This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LI ABREJANCE

DE

L'ORDRE DE CHEVALERIE

Le Puy, imprimerie de R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

Vegetius Renatus, Flavius.

LI ABREJANCE

DE

L'ORDRE DE CHEVALERIE

MISE EN VERS DE LA TRADUCTION DE VÉGÈCE
DE JEAN DE MEUN

PAR

JEAN PRIORAT
DE BESANÇON

PUBLIÉE AVEC UN GLOSSAIRE

PAR

ULYSSE ROBERT

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET Cie
RUE JACOB, 56

M DCCC XCVII

Gr
M.E.T.

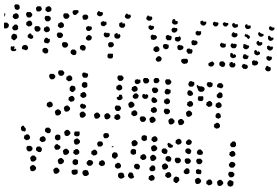
THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
133590
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1898.

Publication proposée à la Société le 2 mai 1894.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 20 juin 1894, sur le rapport d'une Commission composée de MM. Paris, Picot et Raynaud.

Commissaire responsable :

M. Gaston Paris.



A MES COMPATRIOTES ET AMIS

CHARLES BEAUQUIER

DÉPUTÉ DU DOUBS

ET

ERNEST COURBET

RECEVEUR MUNICIPAL DE LA VILLE DE PARIS

HOMMAGE SYMPATHIQUE

AVANT-PROPOS

Le poème de Jean Priorat, intitulé *Li abrejance de l'ordre de chevalerie*, qui fait l'objet de la présente publication, n'est que la mise en vers de *l'Art de chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun. C'est dans l'Introduction à la version de Jean de Meun, publiée pour servir de point de comparaison avec le poème de Priorat, qu'il faudra chercher les rapports des deux textes et les observations auxquelles ils donnent lieu; c'est là aussi que devra se reporter le lecteur désireux de connaître ce qui concerne Jean Priorat et son œuvre.

90

LI ABREJANCE

DE

L'ORDRE DE CHEVALERIE

Per bon aür ici comance,
U non de Deu, *li abrejance*
De l'ordre de chevalerie
Comant doit estre estaublie.
5 Faite fu per noble home et saive
C'on apeloit Vegece Flaive [1].
Per quatre livres devisez
Le troveroiz, s'avant lisez.

Li premiers livres nos ensoingne,
10 Vegeces Flaives le tesmoingne,
Et eslire las jovanciaux
Et especiaulmant iciaux

1 Flaive *n'est pas dans J. de M.*

Das quex leus et das quex contrees,
As quex seront armes donees;
15 Et quex chevaliers on doit prandre
A l'usaige d'armes aprandre;
Comant on las doit aprover,
Si c'on puisse a aux recovrer
Au grant besoing per la vaillance
20 Que lor donra acostumance.
Li secons livres si devise
Ou quel contient, per grant maistrise,
La costume et la bone vie
De l'anciainne chevalerie
25 Et comant l'on doit sant doner
As janz a pie, et aux ordoner.
Li tiers livres si nos espont,
Qui point de fauble n'i apont,
Las ars, las choses covenaubles
30 Qui sont bones et profitaubles
As batailles et a la guerre
C'on fait et doit faire per terre.
Li quarz livres après reconte
Chose vraie et qui a gros monte,
35 Car il toz estrumanz devise
Et toz engins et per quel guise
L'on puet citez et chastiax prandre,
Comant on las repuet deffandre;
Encor done il comandemanz
40 Das choses et das estrumanz
Que il covient a la navie,
Quant sont en bataille aramie.
Et vos moult bien savoir davez,
Qu'en fait d'armes estey avez,
45 Que force ne vertu de jant,
Puis qu'il sont fol et neglijant,
Ne vaut tant ne tant ne profite
Come assez moins de jant alite

Qui sevent et ars et usaiges,
50 Car li ux fait totes janz saiges.

Ci comance con li Romain
Mistrent per force souz lour main
Totes janz et comant voinquirent
Toz cex c'onques las contredirent;
55 De quel païs, de quel empire
L'on doit las chevaliers alire,
Li quel das chevaliers meuz vaillent :
Ou cil das chans, qu'adès travaillent
Et qui sont toz jours laboranz,
60 Ou cil as citez demoranz;
De quel aaige ci vuet dire
L'on doit le chevalier alire;
De quel estature prover
Doit l'on jovanciax a ovrer;
65 Comant l'on doit a la façon
Du cors et a l'astataçon
Veoir, retenir et alire
Le moillour chevalier du pire;
De quel art ou de quel mestier
70 Ou retenir ou fors getier
Doit l'on chevaliers ausimant,
Ici le devise briemant;
Quant las chevaliers eslaüz,
On doit soingnier por estre aüz,
75 Meuz retenir en lor office
Et meuz se gardoient de vice;
Con l'on doit chevaliers noviaux
Faire hanter [1] per granz aviaux,
User l'art [2] de chevalerie,
80 Saillir, jouer de l'escremie;
Comant l'on doit nouer aprandre

1 chanter — 2 larc

As chevaliers por meuz atandre;
Con li ancien envoioient
Las nues chevaliers, et jouoient
As espiez, as escuz, as targes
Qui estoient faites de verges;
Comant l'uns doit l'autre ferir
Et per hardemant requerir;
Comant la meniere d'armure
On lor doit aprandre et entrure,
Et comant javaloz d'acier
On lor doit aprandre a lancier;
D'aprandre lor traire saietes
As ars, quarrès as arbeletes,
Et l'usage de geter pierres
A fondes de maintes menieres,
Ausi l'usaige des plombees
Don l'on done males coulees;
Comant on las doit per usaiges
Lor faire de chevauchier saiges;
Comant on las doit enhorter
Aprandre las fais a porter;
De quel meniere d'armaüres
Li anciain das granz statures
Usarent et con se mantindrent,
Qu'au bien faire toz jors se tindrent.
Après reconte das aberges,
Quant sont petites, quant sont larges;
Comant l'on redoit cler veor
De sas aberges asseor;
Quex formes, quex lons et quex larges
Redoivent avoir las aberges;
Et, c'on ne t'an puisse achernir,
Con doiz las aberges garnir;
Comant las doiz garnir après,
Quant li enemi te sont près;
Comant l'on ne doit pas muser,

Mas las chevaliers aüser
Et per ordre matre en lor places
Et per raison et per apaces;
  Comant grande apace tenir
De l'aler et du revenir
Doivent chevalier ausimant,
Et come grant aüsemant
Ont le mois que hors vont por prandre
Lor rans et en lor ordre entandre.
  Das Romains après ce reconte
A ce que chevalerie monte.

LIVRE I.

Li prologues et la sustance
Du premier livre ci comance.

Li anciain prodome saige
Soloient avoir tel usaige
Que il ce en escrit metoient
Que il vaoient et pansoient
Qui bons fust et non mie faubles,
Mas choses a toz profitaubles
Et qui estoient necessaires
En moult de leus, en moult d'afaires.
Après de ce livres façoient
Et las donoient et offroient
As princes per granz dignetey
Por metre en auctoritey.
Li emparour et li haut home,
Qui signour estoient de Rome,
Lor confermoient bonemant.

Et sachiez bien que autremant
Ne fussent confert ne leü,
Se premiers n'aüssent vaü
Li emparour, ainz que nul autre,
150 N'avant ne las osasent matre,
Ne mostrer, ne auctorisier ;
Car li prince font a prisier
Plus, a doter, et per raison
Que janz qui sont fuer de saison,
155 Cui Deux n'a tant doney hautaces,
Valours, sanz, forces, ne prouaces,
Ne grace, come il lor done :
La ou Deu plait si s'abandone
De l'ome faire riche ou povre;
160 Li uns, quant nait, richaces trove;
Uns autres, quant nait, povretey
Retrueve et male aürtey.
Don est il bien apparissanz
C'on doit meuz prisier las naissanz
165 Du haut leu et du haut lignaige,
Puis qu'il se mantienent con saige
Et mantienent lor nation,
Que cex qui en subjection
Sont et saront et per nature;
170 Don il est raisons et droiture
Qu'il saichent plus tost las granz choses,
Car ales sont plus profitoses
A lour savoir qu'as genz petites
Ne as mainnez n'as genz subgites [1].
175 Et Augustus Octoviens [2]

1 *Les vers 151-174 sont la paraphrase de :* N'il n'appartient pas a nul home savoir milleurs choses qu'il fait as princes de cui la doctrine puet pourfiter a tous les sougiez. *Le reste du prologue de Priorat n'est pas, à proprement parler, la mise en vers de celui de Jean de Meun, avec lequel il n'a que des rapports assez éloignés.* — 2 Augustus et

[Et] li vaillant prince anciens
Ainsi longuemant le mantindrent
Et avec lor icex retindrent
Et las prisarent et amarent
180 Et du lour assez lor donarent.
Qui per sant et per lor estude
Avoient fait de l'uevre rude
Huevre clere et bien entandauble
Et a touz princes profitauble;
185 Et per le lox que cil an orent
A meuz faire s'estudiarent.
Por ce ne m'an vuel detriier,
Mas vuel un pol estudiier,
Si con firent li ancien
190 Qu'estoient au tans Octovien,
A rimer de ma povre escole
Cest livre qu'estoit en parole,
Si que meuz le porront entandre
Cil qui vuellent d'armes aprandre.
195 L'on doit moult bien metre s'entante
Faire ce qu'as bons atalante,
Car per maintes foiz dit ai on :
« Qui sert baron, si rout braon; »
Por ce vuel en servant perfaire
200 Cest livre et dire et retraire
De parole en rime bale;
A ce ai muey ma cervale,
Et la matiere m'atalante,
Qui est riche et bale et jante
205 D'ohir a roi, a duc, a conte
Et a toz cex qui dotent honte
Et qui ainment chevalerie.
Car ici puet l'on prandre a hie
Biaux faiz d'armes et engins granz;
210 Si doivent li bon estre engranz
Du savoir et du retenir,

Car granz biens lor an puet venir
Et grant honour i puet conquerre
Li hons qui vuet mantenir guerre.

I.

215 *Comant tot le monde voinquirent*
Li Romain, que grant poinne i mirent.

Nos ne vaons pas que li puples
Das Romains, ne il ne lor mubles,
Aient voincu trestot le monde,
220 Si con il tient a la raonde,
Per sorceries ne per charmes,
Mès que per l'entante das armes
Et per travaz et per granz painnes,
Per anz, per mois et per semainnes
225 Et per sciance et per ahie
D'usaige de chevalerie,
Et per bien savoir lor aberges
Ordoner et per bons usaiges.
Romain estoient pol de jant;
230 Donques s'il fussent neglijant
Et il n'eussent mis bone estude
A voincre la grant multitude
Das François et lor grant bobant,
Chascuns s'alest de lor bobant.
235 Encor te dis et te demant
Comant fu que li Alemant,
Qui sont et grant et percraü,
Ne ont mie victoire aü
Sus Romains, que sont gent petite,
240 Mas firent d'aux tot a lor lite
Et sormontarent et voinquirent :

Tant porchaçarent et tant firent
Per sant et per lour estudie
Et per art de chevalerie.
245 Encor dient bien li Romain
Que li Espaignol mennamain
Vaillent meuz et adonc vailloient
Et plus force de cors avoient
Que il, fuer que de cantitey
250 De gent ne furent pas itey.
Encor dient il et recontent
Que li Aufriquant las sormontent
D'engin, de barat, de richaces,
De grant avoir et de noblaces.
255 Ne de ce ne rest il pas dote
Que li Grez, et il et lor rote,
N'aient toz jors soremontez
Las Romains, voincuz et dontez,
Per ars et per granz conoissances
260 Et per plus naturax sciances.
Mas bien dient trop lor valut
Et trop lor dona grant salut
Si grant con l'on porroit plus dire
De savoir prendre et alire
265 Lor chevaliers bien saigemant
Et d'ensoingnier dilijanmant
D'armes l'usaige et la meniere
Et enforcier per grant matiere,
Sanz doner repox ne sejor,
270 Lor usaige de jor en jor,
Lour as chans sovant envoier
Por conostre et por essaier
Toz las faiz et totes las choses
C'on fait as guerres et as noses,
275 Et lor aprandre tex mervoilles
C'on fait as hoz et as batailles.
Et si lor dona grant vaillance

De savoir prandre la vanjance
Das couhars et das paroissoux,
280 Das tancis et das fox noissoux.
Car cil qui per s'acostumance
Set de bataillier la sciance,
Cil se norrit en hardemant
Et fait plus coragousemant
285 Ce que il ai apris a faire
Que cil qui n'ot onques afaire ;
Car li arz et li bons usaiges
Norrit et fait totes janz saiges,
Et en grant estrif de bataille
290 Est bien samblanz que trop meuz vaille
Un pol de jant de guerre aprise
Et qui sont de grant entreprise
Que grant foison de rude jant
Qui sont lorde et neglijant
295 Et qui ne se sevent combatre;
Cex tue on et prant quatre a quatre.

II.

De quel leu et de quel empire
L'on doit les chevalier eslire.

Ci nos requiert li ordonance
300 Et ci devise et comance
De quex leus, de quex nations
Et de quex generations,
De quel terre et de quel empire
Doit on las chevaliers alire.
305 Certeinne chose est qu'en toz leus
Ont li bon et li mal lor leus,
Et per touz las leus ou tu vais

Trueves das bons et das malvais,
Des couarz et des paraceux;
310 Ausi i retrueve on d'iceux
Qui sont hardi, saige et vaillant
Et en bataille travaillant.
Et li ciel ne li elemant
N'aident mie tant soulemant
315 De doner force au cors de l'ome,
Mas profite encor ausi come
De doner force et vessalaige
Au cuer de l'ome et au coraige [1].
Après ice ne vuel je mie
320 Trespesser que je ne vos die
Con li trés saige an ont ovrey
Et ce qu'il an ont esprovey.
Il dient que les nations
Et cil des generations
325 Que plus sont au soloil voisines
Sont de trop plus saiges doctrines,
Plus sutil et, que tu le saiches,
Les choses de lor cors plus seches
Sont por la chalour grandesime
330 Qui las mesgrit et assaïme
Et lor sanc lor tost et les seche ;
Et per ce vuil je que l'on saiche
Qu'il n'ont coraige ne fiance
Ne hardemant ne esperance
335 De près bataillier ne combatre,
Por les plaies, que plus rematre
Les fait et plus tost les empire
Que cex que sont d'un autre empire,
Si con devers septentrion,
340 Qui ont plus grant possession
De sanc en lor, car li solaz

1 coraiges

Est en lor païs plus molaz,
Plus tamprez et plus debonaires;
Por ce sont il a cex contraires
345 Qui sont toz jors en la chalour,
Et si sont de plus grant valour
En l'utin et en la bataille
Que cil cui li solaz travaille,
Jai soit [1] ce qu'il soient plus saige
350 Et plus sutil en lor usaige
Que cil devers septentrion,
Cui plus tost lit on et tri'on
Por estre as granz efforz d'armes,
Car plus i sont et forz et farmes
355 Que cil qui sont de cel empire,
Car morz et plaies las empire
Moins qu'autres, et per l'abondance
Du sanc, qui lor done atamprance
Et lor mat sant et bons usaiges,
360 Don sont atamprez as aberges;
Et en bataille moult profite
Li jant de cel païs alite.

III.

Savoir mon ci iert recitez
Se li chevaliers das citez
365 *Vaillent meuz ou se li champestre*
Resevent meuz chevalier estre.

Ci en après s'ensuet a querre
Las quex l'on doit plus tost requerre
Por faire chevaliers vaillanz,

1 Je sai

370 Ou cex des chans, les travaillanz,
Ou cex des citez aaisies;
A cui seront armes baillies.
Mès nuns ne m'an puet dessoter,
Ne de ce ne doit nuns doter
375 Qu'a ce faire ne soit honestes
Assez plus li puples champestres
Qui sont la fuer a l'air norri;
Essorey sont, non pas porri,
Et toz jors et chaut et froit soffrent
380 Et a travaillier toz jors s'offrent
Et es granz poinnes s'abandonent,
Pol d'aise et de lesir se donent
Et pol sevent de malvais vices
Et pol se donent de delices
385 Et a pol de maingier se tiennent,
Et sovant maint grant fès sotiennent,
Et sont quarrey et bien forniz,
Les membres durz et encorniz
Por soffrir trestotes menieres
390 De travaz et de poinnes fieres.
Tote voe est il metiers,
Et ainsi le doit li metiers,
Que l'on les chevaliers controingne
Des citez et c'on lor aproingne
395 D'armes et de chevalerie,
Puis qu'il an ont et non et fie :
Hors doivent aler essorer,
Corre, aprandre a laborer,
Le soloil, la poudre soffrir
400 Et a totes poinnes offrir
Entandanmant, non pas muser,
Et pol de viandes user.
Encor ordonons et voillons
Que li champestre es pavoillons
405 Per aucunes apaces soient

Et l'air aucunes foiz usoient,
Quant seront retenu en pris
Et l'usaige d'armes apris.
Se li tans du combatre est lons
410 Ou que l'ost die : « Nos alons
Plus loinz, ainsi l'avons empris, »
Adonc doivent il estre apris
De les costumes es champestres
Et a lour lois et a lour estres,
415 Et encor por muer lor vices,
Les doit on oster des delices
Des citez, si que force croisse
En lour et lour vertuz apoisse
En lour cors et en lour coraiges,
420 Si que per poinne soient saiges
Et que en lor bien travaillant
Deveignent prou, hardi, vaillant.
Ne si ne puet on pas noier
Ne ne doit que bien ostoier
425 Ne soient aley li Romain
Maint jor et per soir et per main,
Après ce que Rome fu faite,
Assise, fermee et portraite,
Dois lor citey en autres places,
430 Qu'il ne lor chaloit de richaces,
D'aise de cors ne de delices,
Si c'on nes tenit pas por nices.
Et quant cil chevalier juene home,
Qui estoient issuz de Rome,
435 Per granz poinnes coilli avoient
Suours, maintenant se baignoient
U Timbre, qui est granz riviere;
Ainsi ostoient la pousiere
De lor cors, la suour, l'ordure.
440 Après ce conte l'escripture
C'uns meinmes hons soloit estre

Bataillierres et du leu champestre,
Et que[1] muoit tant soulemant
Cil hons sovant son estrumant :
445 Don avint que la dignetey
De dictature fu itey,
Si aparant et si overte,
Que ale a Quinte fu offerte,
Ainsi fu, encor aparoit,
450 Ce fu quant il son champ aroit.
Donc est il bien apparissanz,
Que cil das chans sont plus puissanz
Et sont en ost plus covenauble
Que cil que trop tienent la tauble
455 Et la delice, et moins dote
La mort cil que point ne s'ajoste
A l'aise du cors mantenir;
Tex genz fait il bon retenir.

IV.

Ci devise per ordre saigé
460 *Das chevaliers de quel aaige*
On las doit alire et prandre
Por l'usaige d'armes aprandre.

Or nos estuet a ce atroindre,
Et quant la barbe lor vuet poindre,
465 Lors les doit on chevaliers faire
Et amonester et atraire
A l'ordre de chevalerie ;
Car l'on plus prise et ont prisie[2]
La chose que juene comance

[1] 443 qui — [2] 468-469 Car l'on prise et ont prisie Plus la ch.

470 Que cele de vielle semance.
A mon propox ne vuel faillir,
Que l'on doit aprandre a saillir
Cex chevaliers tot mennamain
Et a corre encui et demain,
475 Si que il paraçoux ne soient
Et que au besoing ne recroient,
Et qu'il soient prou per usaige,
Ainçois qu'il veignent en aaige;
Car isnaletez et usaiges
480 Fait les bataillours prouz et saiges.
Or nos mostre et dit Salutes
Las juenes chevaliers entrutes
Et aslites, car quant jaidis
Estoient puissant et hardis
485 De combatre et de bataillier
Et de ferir et de maillier,
Il aprenoient as aberges
Chevalerie per usaiges
De laborer, de travaillier,
490 Per tresnutier et per vaillier.
Or revaut meuz, si con lisons,
Que li chevaliers juenes hons,
Puis que il est d'armes apris,
Se plaingne, s'a plaindre s'est pris,
495 A son cuer et en son coraige
De ce qu'il n'a mie l'aaige
De bataillier encor d'assez
Que se ses termes trespassez
Estoit qu'il n'eüst riens apris
500 Per qu'il peüst monter en pris.
Et doit per un grant terme entandre
Li juenes hons a bien aprandre
D'armes les choses necessaires
Et las bones et les contraires;
505 Car je moult bien dire vos ose,

Savoir d'armes, c'est trop grant chose
Et biax sanz et moult profitaubles.
Jai soit [1] ce que il soit penaubles,
Metre doiz poinne et traval
510 D'ensoingnier home a cheval
Ou a pié por aprandre l'art
Des armes, per escu, per arc,
Per saietes, per javaloz
Jeter, aler las granz galoz,
515 Et lui aprandre totes [2] choses
Qui a armes sont profitoses,
Toz jeus, toz porz [3], qu'il ne gurpisse
Son leu, ne folemant s'an isse,
Si qu'il ne trobloit mie s'ordre,
520 Car trop granz max an puent sordre,
Et qu'il saiche bien fossez faire
Pax fichier, guenchir et retraire,
Son escu flenchir, lui corber
Por sovant les cox destorber
525 Des javaloz et das saietes,
Des fondes et das arbelates.
Adonc li juenes chevaliers,
Qui ne doit estre noveliers,
Quant il avra bien ce apris
530 Et que il porra avoir pris
Per le sant c'on li avra mis
De bataillier es enemis,
Quant il en fait d'armes sera,
A poinne ne li tornera
535 N'a paour, mas a grant delit,
N'estre ne voudroit en son lit.

1 je sai — 2 tote — 3 poins *dans J. de M.*

V.

De quel estat ci vuel prover
On doit jovanciax aprover.

CERTAIN est que desconaü
540 Ont estey cil qu'ont eslaü
Las chevaliers de grant longace,
Du lonc, du grant et de l'apace
De cinc ou de sis piez de grant
De dis poces por estre engrant
545 A governer de lor batailles
Les eles et matre as comançailles
Des legions, des estaublies
Et au fronc des conostaublies;
Si ont toz jors aü domaige
550 Cil qu'ont usey de tel usaige.
Mès lors estoit la multitude
Des janz et plus grant et plus rude
Et plus large, et plusors sivoient
Qui plus grevoient qu'il n'aidoient.
555 Lors li chevaliers anciain,
Li bien armez, li citiain,
N'estoient encor amaüz
A ce qu'il eussent alaüz
Les plus hardiz ne les vaillanz,
560 Les juenes ne les travaillanz.
Donc est il metiers et besoingne,
Et li saiges le nos tesmoingne
Et il dit voir, se Dex me gart,
C'on ne doit pas prandre regart
565 A grandour, mès a la prouace,
A la force et a la vitace.

Plus que li grant sovant profite
En bataille la jant petite,
Et il est droiz qu'il nos sevoingne
De ce que Omers nos tesmoingne,
Qu'il dit que Thideüs petiz
Estoit, mès trop fu volontiz,
Fors as armes et corajoux
Et de bataillier outrajoux [1].

VI.

Ici après vos volons dire
Per la façon du cors alire
Les quex on doit et las quex non,
Li quel sont de moillour renon.

Cil qui vuet chevaliers aliere
Doit bien regarder la meniere
Du cors, remirer sagemant
Tot premiers au comancemant
Les eauz, le chief et le visaige :
A ce conoist l'on fol ou saige ;
Après tote la confermance
Das mambres et la porsuillance,
Et saiche trier le moillour
Por l'office de bataillour.
Car la vertuz veraiemant
Non des homes tant soulemant,
Mès des chevax, des chins apert

1 *Il y a lieu d'observer que, dans Priorat, pas plus d'ailleurs que dans le texte latin, on ne trouve l'équivalent du passage suivant qui termine le chapitre du texte en prose :* Et bien y parut quant il ala el message a Thebes au roy Ethiocles de par Polinices, son frere, car il occist et desconfist par son cors seul. L. chevaliers qui le gaitoient a un mal pas por occire.

Per mainz signes tot en apert,
Si con li saige le tesmoingnent,
Cil qui toz las biens nos aproingnent.
595 Et ce meïsmes dit Virgiles,
Li saiges, li bons clers nobiles,
C'on doit das janz garder l'assise,
Et si dit encor et devise
Chose de moult bone matiere.
600 Li jovanciax c'on vuet aliere
D'estre a combatre tailliez
Doit avoir les eauz avoilliez,
La teste droite et le visaige,
Apaules dures et piz large,
605 Les braz fors et les doiz traitiz,
Et que ses vantres soit petiz,
Les roins grailles ; garde n'i truisses
Trop char ne es piez ne es cuisses,
Mès d'os et de nerz bien garniz :
610 En tel ne puez estre acherniz.
Se voiz en chevaliers tex signes,
Ne faire force en toi meïsmes
En la grandour ne en l'autace ;
Car c'est trés plus bale noblace
615 D'un petit legier fort puissant
Que d'un bel, d'un grant non puissant.

VII.

De quex ars lire ou refuser
Doiz chevaliers por ton user.

Ne doiz alire pecheours,
620 Ne oiselours, ne jugleours,
Trajetaors, ne bordeliers,

Ne janz oisouses, ne oliers,
Ne janz que quierent las offices
Qui apertienent es delices.
625 Tex janz doivent estre chacié
Des aberges et fuer jetié.
Mès veraiement, au voir dire,
Qu'il fait bon les fevres alire
Et de fer bons ovriers entiers,
630 Engignaours et charpantiers,
Bochiers et chaceours de cers
Et de cinglers, tex janz ; icex
Doit l'on retenir et atraire
Et an doit on chevaliers faire,
635 Et en ce git saluz, surtey
Au puple per bone aürtey.
C'est a savoir que l'on alise
Non mie du cors la grandise,
Mès de cuer les plus vaillanz homes,
640 Por estre chevaliers prodomes,
Car en la saige porvoiance
De la premiere acostumance
Sont las forces et li fondemanz
Du non et des ensoingnemanz
645 Des Romains et de lor roiaumes
Qui ont estey de bones faumes.
Offices n'est mie por voir
Petiz de chevaliers savoir
Retenir n'avoir, ne alire
650 Le bon et le moillour du pire,
N'on ne doit pas celui office
Baillier a home fol ne nice.
Li ancien des bons usaiges
Nes bailloient fuer qu'a janz saiges,
655 Qui estoient loiaul nommez
Et de granz vertuz renommez,
Si come fu Saturius,

Qui ne fu fox ne ennious,
Mès en (ce) conquist los et vaillance;
660 Li biens le bien toz jors avance.
Li juene home que l'on eslit
Per grant honour, per grant delit,
Et por deffandre les contrees,
Cui sont aventures livrees
665 De lor cors en fortune metre,
Doivent sormonter de combatre
Toz autres d'onour, de lignage,
D'avoir per vertu bon coraige,
Car per bons cuers et per honestes
670 Sont cil qui sont de bones gestes,
Et a cex honte [1] de foïr
Lor done hardement d'envaïr
Lor enemis per grant memoire,
Don per maintes foiz ont victoire.
675 Je ne tendroie celui a saige
Qui voudroit aprandre l'usaige
Ne faire aüser a iceux
Qui sont malvais et paraceux,
Aisserat, fointi et leniers.
680 Qui a cex vuet doner deniers
As aberges, foin ne avoinne,
Je vos dis qu'il i pert sa poinne.
Avenuz est, encor avient
C'onques hons a profit n'an vient
685 Qui a esciant eslaïst
Et malvais chevalier maïst
En leu du chevalier vaillant :
Cil se va en vain travaillant.
Bien sahu l'avons, et comant?
690 Per us et per aspiremant,
Que occisions et meschances

1 hontes *primitivement; la lettre* s *a été grattée.*

Sont venues et pestilances
A cex qui longuemant avoient
Estey en pais, puis alisoient
695 Per grace ou por amour, sanz cure,
Sanz dilijance et sanz nature,
Les malvais chevaliers fointis,
Et il lessoient les gentis
Et prenoient cele mesnie
700 Don se tenoient a chergie
Li lour signour en lour ostey,
Qui sovant i ont acotey,
Car il metoient per lor vices
Malvais chevaliers es offices.
705 Et as huevres et es metiers
Que necessaires et metiers
Est es citez et es signours :
Je ne vis onques fox grignours.
Don doit l'on estaublir hauz homes,
710 Saiges et vaillanz et prodomes,
Et qui soient plain de sciance,
Qu'alisent per grant dilijance
Des jovanciax les plus estaubles
Et d'armes les plus covenaubles.

VIII.

715 *Con doiz soingnier les alaüz*
Quant retenu les as aüz.

L'on ne doit pas si tost soingnier
Le chevalier ne tesmoingnier
Per l'escrit quant est alaüz,
720 Por ce c'on n'i soit deçaüz,

Mès le doit on bien aüser [1]
Et esprover et reposer
Et savoir mon s'il se descuevre
D'estre soffisanz a tel huevre ;
725 Et doit l'on moult bien aviser
S'il est forz n'isniax por user,
Ne se il se sera entandre
De l'usaige d'armes aprandre
Et garder se fiance aroit
730 En lui de ce c'uns bons saroit
Que il resaüst ausi faire ;
Car maint an sont de trop mal aire.
Et qui sont plain de grant biautey,
Qui sont las, recru et matey
735 Au besoing et a l'esprover,
N'a lour ne puet on recouvrer,
Ne ne sont de chevalier estre
Digne, mès vausissent meuz estre
Prestre ou clerc ou usurier :
740 La poinne ne puent durier.
Donques doiz les moins profitaubles
Oster, metre avant las metaubles,
Les plus hardiz, les plus vaillanz,
Les plus prouz, les plus travaillanz ;
745 Et je sai bien per bone estude
Qu'es batailles grant multitude
De janz ne vaut ne ne profite
Pas tant con moins de jant alite,
Hardie, fort et vertuouse
750 Et de combatre covoitouse.
Donc puis qu'es chevaliers soingniez
Retenuz, soient ensoingniez
Chascun jor de l'usaige d'armes,
C'est li meuz et li meudres charmes

1 aroser

755 Que je voie ne que je truisse
C'on an doie ne faire puisse,
Si que per la grant costumance
Au besoing voient lor vaillance.
Mès ciz usaiges depeciez
760 Est orandroit et effaciez,
Por ce que les genz ont estey
Per maint yver, per maint estey,
En pais et saür longuemant
Et sejorney aissiemant.
765 Por ce, s'il vos plaist, dites donques
Cil qui faiz d'armes ne vit onques,
Comant puet autrui ensoingnier
Bien faire ne bien besoingnier [1] ?
Por ce nos covient reciter,
770 Requerre et revisiter
Et a retorner metre peinne
De la costume ancieinne
Qui est escrite as estoires
Et es livres de granz memoires
775 Ou il n'escristrent onques gloses
Fors que les bien perfaites choses,
Et ce que il lor sevenoit
Qu'es batailles lor avenoit;
Et laisserent en nos ahues
780 Cex choses come conahues
Et perfaites qu'alons querant

1 *Le texte en prose contient la phrase suivante, qui n'a son équivalent ni dans le texte latin ni dans Priorat :* Et pour ce firent cha en arriere li sage establir les theatres (*al.* chartres) pour aprendre as jones homes l'art de chevalerie et pour esprouver la force dou cors et des allaines ; et en cest daerrain eage en sont venu en avant li tournoiment, et moult lor pourfite quant il sont estrait de hautes lignies et de ceaus qui ont eû los de victoire, car plus volantiers s'abandonnent a ensivir les fais de lor ancesseurs. *C'est donc une interpolation.*

Et en lor livres requerant.
Li saige Macedonien[1],
Cil d'Authenes, li ancien,
785 Et li autre Grezois escristrent
Plusours livres et moult i mistrent
Choses qu'en lor langue nommarent
Tot ainsi come il vuillarent.
Mès il nos apertient a querre
790 La sciance qu'atient a guerre
Et l'usaige et la decipline
De la chevalerie fine
Des Romains, que contrees petites
Alergerent, tant furent vites,
795 Et escrurent cil bon prodome
Largemant l'empire de Rome
Et bien tant con solaz apert
Dois la ou nait jusque il pert
Son non et jusque au chief du monde,
800 Tant con il tient a la raonde.
Puis que reverchie et vaü
Ai les autours et conaü,
Je vos dirai tot a delivre
Loiaulmant en ce petit livre
805 Ce que Catons Cessoriens
Et plusours autours anciens,
Corniles [et] Frontins li saiges,
An ont escrit per bons usaiges,
Et maint emparour ausimant
810 An ont fait estaublissemant.
Ne l'autoritey n'an prant mie
Sus moi, mès que soul la maistrie,
Qu'en ordre vos metrai briemant
Et volontiers et liemant
815 Ce que de cex ai entandu

1 Lacaedemonii; Lachedemonien *dans J. de M.*

Et ce qu'il an ont espandu
Per bons us, per bones costumes
En mainz livres, en mainz volumes.

IX.

Comant l'on doit aprandre a traire
820 *Chevaliers de novel effaire*
Et saillir et user la vie,
L'air et l'us de chevalerie.

L'on doit bien au comancemant
Aprandre es chevaliers comant
825 Il doivent per les chans aler,
La ou l'on ne se puet celer ;
S'il ne vont ordoneemant,
Il an sont repris malemant.
Et ce est chose moult trés bele
830 Lour et celui qui les chaudele,
Se il vont bien et saigemant.
Et je vos dis veraiemant
Que il ce savoir ne porroient
Se ensamble ne l'aprannoient
835 Per l'entante de saigemant
Aler tost, tart et igalmant.
Car hoz depertiz, devisez,
Desordonez et daguisez,
Ai toz jors en peril estey
840 Que grevey, laidi et testey
N'ait estey de ses adversaires
Per lor malvais oirres contraires [1].

1 *Dans le texte en prose, on trouve le passage suivant, qui n'a son équivalent ni dans le texte latin, ni dans Priorat ; d'où il faut conclure que c'est une interpolation :* Et bien y parut au roy Cyrus

Puis que chevaliers vint en place,
Il doit donc aler per l'apace
845 De cinc houres dis mile pas
Ou tans d'estey, ne ne di pas
Ne ce ne fait pas a doter
Que bien n'i puisse ajoster
Deus mile pas, se besoing trueve,
850 Por plus haster et coitier l'uevre.
Et qui plus i ajosteroit,
Ce seroit tort et meffaroit;
Mès on ne puet, que que l'on face,
Estre certeins de ceste apace.
855 Et davez savoir suremant
Cinc piez font un pas soulemant,
Et te dis por voir et sanz fraude
Sis vint et cinc pas une estaude
Font, ce est la sesieme part
860 D'une lieue. Ainsi le depart
Li saiges per huevre sutile.
Uit estaudes refont un mile,
Ce est a dire demi lieue,
Si que ce conpas plus ne lieue [1],
865 Ne li dis mile pas ne montent
Que cinc lieues, se contour bien content.
Li jovanciax meïsmemant
Acostumance isnalemant

de Perse, car par ce que ces gens se departirent par tropiaus, ne ne se tinrent pas en ordre, ainsois s'esparpillerent et desrompirent cha. XL., cha. C., les desconfist la royne Thamaris a mains de gent le tiers que li roys n'avoit, et prist la royne le roy tout vif, si le fist noier en plaine cuve de sanc, pour ce que tant avoit tous jours eû soif de sanc espandre. Et ainsi comme vous oés, fu mors li roys Cyrus et sa gent desconfite et livree a perdiscion et a mal par malvaisement garder leur ordenance entre yaus.

1 *Les vers 855-864 n'ont pas leur équivalent dans le texte latin; l'addition est donc de Jean de Meun, mais les vers 865-866 n'ont pas leur équivalent dans le texte en prose.*

Doivent aprandre de tost corre
870 Por tost embatre et sus corre
Vistemant a lor enemis
Et qu'estivemant soient mis
As leus, es places covenaubles
Que a l'ost seront profitaubles
875 Por essegier ou por combatre,
Si que li enemi embatre
Ne s'i puissent qu'estre i voudroient
Et qui dois la lor greveroient,
S'avant i estoient venu.
880 Encor sont il a ce tenu
De lor grever, aux espiier,
Et tost aler ou ennuier
A lor ost vitemant bruanz
Por tost ataindre les fuanz
885 Qu'il avront espiey por prandre.
Tel leçon fait trop bon aprandre.
Chevaliers ne doit pès muser
Mès bien doit hanter et user
De fossez aprandre a saillir,
890 Si qu'il n'i puisse pas faillir
Au besoing, se metiers estoit,
Ne que il tant les redotoit;
Ne tant n'an seroit entrepris
Come s'il ne l'avoit apris.
895 On doit regarder la largece
Du fossey, du pès et l'autece.
Puis que tu seras ce bien faire,
Trop puez grever ton adversaire
Per saillir tex empachemanz
900 Et san trop granz travaillemanz.
Puis qu'il covient a chevalier
Lancier, combatre et bataillier,
Se li chevaliers vient d'ahir,
Le cors, lors verroiz abahir

905 Tot maintenant son adversaire;
Navrer le puet et plaie faire,
Ainz que cil soit apparoilliez
Ne de hardemant consoilliez
Por fuir ou por soi dafandre.
910 Ainsi le puez tuer ou prandre.
Encor nos reconte Salustes,
Li saiges, li verais, li justes,
Que Julius Cesar de Rome,
Qui fu enjandrez du prodome
915 C'on apeloit le grant Pompee [1],
Quant il avoit la teste armee,
Que tant estoit et prouz et aigres,
Qu'il aloit contre les alaigres
Les sauz et contre les bien vites,
920 Le grant cors, liez et non pas trites,
Et per force contre les forz
Combatoit per moult granz efforz;
Ne autremant, ce dit l'estoire,
N'eust estey parauz a Sertoire [2],
925 S'il n'eust avant apparoillie
Et enformey et ensoingnie
Soi et ses chevaliers sovant,
Qui estoient plain de jovant,
Plusours coitous astivemanz
930 D'armes as granz estrivemanz.

1 *Le texte latin porte :* De exercitio Gnei Pompei Magni Sallustius memorat. *La mention de César est due à Jean de Meun, qui dit :* Et raconte Salutes que Julius Cesar, a cui li grans Pompés fu gendres. *Le vers 914 de Priorat contient donc un contre-sens. César ne fut pas « enjandrez » par Pompée; celui-ci avait épousé Julie, fille de César* — 2 *La mention de Sertorius, qui est dans le latin, manque à notre texte français.*

X.

Comant l'on fait chevalier saige
D'aprandre de nouer l'usaige.

Li chevaliers qui vuet entandre
A l'ennavant si doit aprandre
935 A nouer au douz tans d'estey,
Car perillie an ont estey
Maint, por ce que riens n'an savoient
Ne per tot pont pas ne trovoient,
Ne per tot ne las trueve on pas
940 Por passer das iaux las max pas;
Ainz covient que li oz devant
Qu'il passoit a noons sovant,
Et cil ausi qui vient après;
Car sovant avient que de près
945 Que li granz ruisel se charbotent
Per les granz pluges que s'i botent
Ou per nois et, per ignorance,
En grant peril, en grant dotance
Est on per maintes foiz chaüz,
950 Non per paours c'on ait aüz
Des enemis, mès per les eves,
Quant on les trueve forz et reves.
Li voillart romain alisarent
Un grant champ que il apelerent
955 Marcia, c'est bataillerox,
Delez le Timbre saveroux,
Por aaisier les chevaliers
Les forz, les prouz, les batailliers,
Et cex qui de chevalerie
960 Savoient l'art et la maistrie,
Por ce qu'ou Timbre se baignessent

Et se lavessent et aisessent
Et apreïssent a noer,
Si que meuz an seüssent joer
965 Autre foiz se besoing an assent,
Et por ice que il otessent
De lor cors la suour, l'ordure,
Qu'avoient coilli en poinne dure
Et en la grant entante d'armes,
970 Et otessent, car c'est li charmes,
De lour cors tot le lessemant
De noer per l'aforcemant.
Noer a tote jant profite,
A grant gent et a gent petite,
975 Es chevax et es bestes totes
Et a cex qui suillent les rotes
Des oz et per acostumance,
Qu'il n'an chiesent en ignorance,
Mès s'an aïdent au besoing;
980 Por ce a toz nouer ensoing [1].

XI.

Con li ancien essaoient
Es escuz que fait faire avoient
De verges chevaliers noviaux.
Per sant, per deduit, per aviaux.

985 L'on trueve des anciens saiges
En escrit, que tex lor usaiges

1 *Le texte en prose ajoute cette phrase, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin :* Et encore tienent ceste coustume li Tartaire plus que nulles autres gens, car il ne truevent ne reviere ne flun qui les puisse contretenir, et ainsi par le usage de noer se getent hors de moult de perilz. *Le texte de Priorat ne contenant non plus rien d'équivalent, nous avons donc une nouvelle interpolation.*

D'armes estoit, que il façoient
Faire ronz escuz qui estoient
Droit a la meniere de terges,
990 Et estoient de grailles [1] verges
Faites ausi come de cloes;
Et por ce que certeins an soies,
Il pesoient plus que li autre
Escuz a c'on se doit combatre.
995 Ausi en leu de glaive avoient
Maces que double pois pesoient,
Et s'aseoient en tel meniere
Es piez, et une foiz pas n'iere,
Mès refaçoient après midi.
1000 Et l'usaiges, bien le te di,
D'espiez autretant reprofite
Come as chevaliers d'elite,
A cex qui reportent les glaives.
Et ce nos reconte li saives
1005 C'onques en champ ne en sablon,
Se por combatre i essamblon,
Ne fu nuns por bien aprovez
Tenuz, s'il n'eust aovrez
Estey du pel, et la meniere
1010 N'an seüst près que tote entiere.
Lors chascuns si son pel botoit
En terre, que il ne dotoit
Qu'il peüst croller ne movoir.
Et au pel covenoit avoir
1015 Sis piez sus terre, et sailloit
Li chevaliers qu'assez vailloit
Per grant air, per grant menace.
Cel pel, la cloe, a tot sa mace
Au glaive et a l'escu requerre
1020 L'aloit, si con fust de sa guerre,

[1] grosses *dans J. de M.*

Don l'essaoit ferir ou chief
A l'autre foiz, en l'autre chief.
Ou per devant ou per d'encote,
Puis li refaçoit une vote
1025 Si con por les cuisses tranchier,
Ne ne se voloit atanchier,
De saillir, mès sovant sailloit
Entor le pel et tressailloit,
Si con devant son adversaire
1030 Et raviset s'il pooit faire
Comant il le poît blecier
Ou per taille ou per lancier
Ausi come s'il fut covers,
Et il ne refust descovers
1035 De son escu en nu costey,
Si c'on ne l'an aust dessotey
Ne au ferir ne au ruer.
Ainsi soloient d'armes joer
Li ancien et por aprandre,
1040 Mès nuns ne i vuet mais entandre.

XII.

Li chevaliers per quel meniere
Doit ferir, se en bataille iere.

Après de ce si aprenoient
Li ancien et si usoient
1045 Adonques de pointes ferir,
Quant il aloient requerir
Lor enemis ; estoc le clainment
Li François, que moult cel cop ainment.
Romain, li prou et li vaillant,
1050 Laisserent ferir de taillant,

Car cex qu'il a poinnes voinquoient
Après de ce les an moquoient,
Car li cox tranchanz tant n'efforce,
Et se i mest tote ta force,
1055 Ne n'ocit si tost ne ne tue
Con cil qui d'estoc s'esvertue.
Car au taillier, ce est li charmes,
Trueve on les ox durs et les armes;
Mès quant la pointe antre deus doie
1060 Dedanz et si qu'ale ne ploie,
Ou les antrailles ou le vantre
Tresperce tant come il i antre.
Et por ce di que cox itex
Doit perilloux estre et mortex.
1065 Après ce quant on fiert de taille,
Se li tranchanz antre sanz faille,
Tu l'as de sa char desnuey,
Mès por ce ne l'es pax tuey.
Disons qu'il soit d'armes covers,
1070 S'est li cox d'estoc si covers,
Qu'il antre et blece l'adversaires [1],
Ainz que garde s'an proingne(nt) gaire(s).
Por ce ferirent li Romains
D'estoc volontiers de lor mains.
1075 As batailles, es poignaïz,
Espiez avoient cloeïz,
De double pois maçues avoient,
Por ce que quant il revenoient
Armey de lor armes usees,
1080 Es batailles et es mellees,
Si se trovoient plus delivre
Et se combatoient a delivre :
Por le moindre fès que portoient
Plus fort et plus legier estoient,

1 les aduersaire

1085 Et combatoient plus vitemant,
Plus fort et plus legieremant.

XIII.

Con l'on doit chevaliers entrure
De la meniere d'armaüre.

Après meniere d'ermaüre
1090 Doit l'on ensoingnier et entrure.
Es chevaliers, car en pertie
Ne l'avons pas encor laissie
Et encor est et encor dure
C'on bataille meuz per armure
1095 Encor que per nule aütre chose
Et en bataille et en nose.
Per ce entant bien avisez
Con li chevaliers aüsez
Vaut meuz et plus ai vessalaige
1100 Que cil qui n'a apris l'usaige;
Car cil qu'est tote jor rusez
Et d'armure adès aüsez,
En l'art [1] de bataillier sormonte
Ses compaignons, ne n'i prant honte.
1105 Et si estoit la decipline
Adonc gardee et la doctrine
Et la meniere et li usaiges
Per les anciens prouz et saiges,
Que cil que plus d'armes savoient
1110 Por aux double blef recevoient,
Et cil qu'avoient profitie
Pol as armes, moins la moitie

1 larc

Lor delivroit l'on. Ausimant
Orge avoient en leu de fromant,
1115 Ne jemais fromant ne aüssent
Jusque tant que provey raüssent,
Per chose veraie et certeinne
Per lor metre de lor dozainne
Ou per prevost de legion
1120 Ou per prince de region
Qui governest la compaignie,
Que per art [1] de chevalerie
Reussent acompli bonemant
Ce qu'avoient fait folemant.
1125 Car nule riens n'est si louauble
Ne plus ferme ne plus estauble
Ne si grant bien ne si grant muble,
Come est communitez de puble,
Quant ale habonde et bien s'outrie
1130 A l'ordre de chevalerie.
Car la granz resplandours de robes
Ne foison d'or, d'argent ne bobes,
N'avoirs ne pierres preciouses
Ne nules choses delitouses [2]
1135 N'enclinent pas nos enemis
A ce que les aiens somis,
Ne per bontey que l'on lor face,
Per qu'il vienent a nostre grace;
Ainz sont sougit tant soulemant
1140 A nos per nostre aforcemant
D'armes, don sont apaontey
Et mis a nostre volontey.
Après dit Catons, qui fu saiges,
Se l'on faut en maintes usaiges,
1145 En maint leu et en maint afaire,
On le repuet trop bien refaire.

1 arc — 2 delitouse

Et amander sotivemant
Et sanz moult grant empiremant.
Mès il dit que tot suremant
1150 Il ne a point d'amandemant
A cex qu'errient les batailles,
Se il ont ne defauz ne failles,
Car la poinne après la faute
Saut tantost sanz nule defaute ;
1155 Et cil sont voincu briemant
Qui se combatent folemant,
Ou il se tornent a la fue
Per male garde qu'ont aüe.
Ainsi se truevent fox daruz,
1160 Ne puis ne seront aparuz
Por estre retorney voinquerres.
Ainsi se foloient es guerres.

XIV.

Con l'on doit javaloz d'acier
Aprandre as chevaliers lancier.

1165 Mès je retor per bone voe
A ce que devant dit avoe
Que li chevaliers qui s'aouse
A la grosse mace plombouse
Contre le pel qui est fichiez
1170 Apris redoit estre et tachiez,
S'es armes vuet estre plaisanz,
A geter javaloz pesanz
De double pois, de double taille
Plus que cex c'on porte en bataille ;
1175 Et se doit moult bien garde prandre
Et sanz faillir et sanz mesprandre

Li maistres qui les armes hante
Que per force tornoit la hante
Et que il getoit roidemant
1180 Au pel ou delez voiremant;
Car per ceste chose hanter
Croist force as braz et sanz doter,
Et de bien geter granz usaiges
En est aquis et vessalaiges.

XV.

1185 *Con doiz user traire saïetes*
As arz, non pas as arbeletes.

Mès près que la tierce pertie
Ou essez plus de la moitie
De juenes homes bien aidaubles
1190 Et c'on trueve plus covenaubles
Doit l'on aprandre sanz muser
De ars de fust bien aüser
Contre les piés et es saïetes.
Et bien garde que tu lor metes
1195 A cex ensoingneours bien saiges,
Qui lor mostroient bons usaiges,
L'arc a tenir bien fermemant,
Et qu'il soit entasez formant,
Et que a l'arc la main senestre
1200 Soit afichie, et la destre
Resoit menee per raison,
Si que oil et cors per saison
S'acordoient andui ensamble,
A ce que a ferir te samble.
1205 Et soit la saiete adrecie
Traite a cheval ou a pie.

Cest art [1] aproingne on saigemant
Et l'usoit l'on dilijanmant.
Et li bon archier que ne faillent
1210 Es batailles formant i vaillent.
Catons mostre per grant doctrine,
Ou livre de la decipline
De l'anciene chevalerie
Qui jaidis estoit essaucie,
1215 Que Claudius per jetaours
De darz et per trés bons traours
Bien ensoingniez et bien apris
Conquit victoire et los et pris
Sus ses enemis qui estoient
1220 Plus fort et plus de gent avoient.
Et li Aufriquanz Scipion [2],
Quant il se dut a l'union
Des Numantis per force embatre,
O aux bataillier et combatre,
1225 Que per la force de lor mains
Avoient voincu les Romains,
Ne cuidoit pas veraiemant
Que il peüst voincre autremant,
Et fust contre lui toz li mondes,
1230 Mès que et per ars et per fondes.
Avecques lui toz jors aüz
Ot archiers trop bien alaüz.

XVI.

D'aprandre a geter les pierres
Per fonde et per autres menieres.

1235 DILIJANMANT et sanz muser
Doit l'on jovanciax aüser
Jeter pierres quarrees ou rondes

1 arc — 2 Stipion

As mains et autresi as fondes.
Cil qui habitoient es illes
1240 Baleaires [1] con janz sutiles
Trovarent tot premieremant
Tote la meniere et comant
Des fondes, et si les hantoient
Que les meres pès ne soffroient
1245 Que lor fiz nule riens mengessent,
Se il avant ne le jetassent
A ru de ferir de la fonde
Ausi con une pierre ronde.
Avenuz est sovant en armes
1250 Es bataillaours garniz d'armes [2],
De forz auberz et de curies
Que cox de fondes atiries
Et d'autres engins ausimant
Les empiroient malemant
1255 Et grevoient plus que saietes.
Ne que li quarrel d'arbeletes,
Et sachiez bien que cox itex
Font moult sovant plaies mortex
Sanz nuns des membres depecier,
1260 Et sanz tentir et sanz glacier
An muert tost cil qu'an est atainz,
Ne sanc n'i pert ne n'an est tainz.
Et est bien chose auctorisie
Que li fondaour profitie
1265 Ont a lour ost as guerres pleinnes
Et es batailles ancieinnes.
En cest art [3] daroient entandre
Li chevaliers et moult aprandre,
Car li travaz trop ne habonde
1270 De porter avec lui la fonde,
Et avint sovant c'on s'embat

1 Bacelaires — 2 hyaumes *dans J. de M.* — 3 arc

En mal pas et c'on s'i combat,
Ou on trueve tertre ou montaigne,
Ou covint c'on rut et empaigne.
1275 L'on doit per pierres et per fondes
Aloingnier l'effort et les ondes
Et la foison des essaillours,
Si c'on les face aler aillours
Et traire en sus de la citey
1280 Per ruer, non per amitey,
Ou du chatel, s'on t'i essaut,
Si c'on te tiegne a bon vessaut.

XVII.

Ci dit d'usaiges de plombees
Et se n'i sont pas devisees.

1285 L'on doit as jovanciax aprandre
Et faire saigemant entandre
L'usaige [1] des darz qu'apelez
Sont en mainz païs barbelez.
Car en Grece jaidis estoient
1290 Doues legions qui avoient
Chascune d'aux tant soulemant
Avecques lour useemant,
Sis mile moult bons chevaliers
Et li quel maitre berbeliers [2]
1295 Apeley et nommey estoient,
Car de tex javaloz usoient.
Per ice et per cel usaige,
Per grant puissance, come saige,

1. Lusaiges — 2 marcebarbelier *dans J. de M.;* mattiobarbuli *lat.*

Lor granz batailles eschuirent
1300 Et toz lor enemis voinquirent,
Si que quant Dyocleciains,
Meïsmemant Maximiains,
Vindrent por governer l'empire,
Il lor alerent requerre et dire
1305 Qu'il venissent avecques lor
Con genz vite et con li moillor,
Con plus saige et meuz aprovey
Qu'il eüssent encor trovey;
Et por lor vertuz Joviens
1310 Et autresi Herculiens
En sorenon les apelerent
Et toz jors ainsi les nommerent,
Et de Jupiter en l'enour
Et d'Ercules cele tenour
1315 De ce non tenoient et avoient,
Car adonques lor deu estoient.
Et furent mis cil berbelier
Por combatre et por bataillier
Devant trestotes legions
1320 Et devant totes nations.
Porter en lor escuz soloient
Cinc tex darz que il i fichoient.
Cil qu'escuz portent ausimant,
S'il gietent covenaublcmant
1325 Cex dars, lor offices resamble
Les archiers et est tot ensamble.
Car enemis nevrent et tuent,
Por ce que il traient et ruent,
Ainçois que il puissent venir
1330 A lor ferir n'a aux tenir.

XVIII.

Ci après vos vuel reconter
Comant les chevaliers monter
On doit sus les chevax aprandre
Si que meuz s'i saichent entandre.

1335 APRANDRE doiz et essaier
Le chevalier, le soudaier,
De faire sus chevax saillir
Legieremant et sanz faillir,
Et fu mantenuz cil usaiges
1340 Jusque au tans de noz aaiges.
Adonc chevax de fust façoient,
En yver as maisons estoient,
En chans estoient en estey.
Essaié estoient et testey
1345 Lai li juene home qui i montoient
Et qui point armey ne estoient,
Jusque a tant premieremant
Qu'il aussent pris avisemant,
Quant estoient bien aesmey,
1350 Si remontoient tuit armey,
Descendoient et remontoient
Et sailloient et resailloient,
Et en ce grant cure metoient,
Et en saillant se retenoient
1355 Don a destre, don a senestre,
Et tenoient en lor poing destre
Les espees trestotes nues
Et aucune foiz les maçues,
Et por ce ce jeu aprenoient
1360 Per grant entante, quant seroient

En multitude de bataille,
Se besoins est que chascuns saille,
Ausi sus son cheval armey
Et qu'il n'an soient desamey,
1365 Et si que per l'acostumance
En puissent avoir meuz vaillance.

XIX.

Ci après vos vuet faire entandre
De fais porter et faire aprandre.

L'on doit juenes homes controindre
1370 Et a ce mener et estroindre
De porter fais sovant aprandre,
A ce doivent sovant entandre,
Fais du pois de soissante livres,
Et qu'il ne soient pas delivres
1375 En ce point de lor armeüres,
Et si que en lour alaüres
O lor viandes porter puissent,
Se besoins est, qu'il les retruissent,
Et quant acostumey l'aront,
1380 Jemais puis grevey n'an saront;
Car usaiges fait totes janz
Aperz, non mie neglijanz.
Ainsi li anciain le firent,
Icil qui maint païs conquirent.
1385 Et Virgiles le nos ensoingne,
En un example qu'il tesmoingne
Et dit qu'or s'an va li Romains
Fiers et vites et a does mains
Toz armez son fessel en porte

1390 Per hardie meniere et forte,
Et après atant come saiges
Sa compaignie es aberges,
Garniz de viandes et d'armes,
Per qu'il soit plus forz et plus farmes,
1395 Et s'est de ce faire entremis
Contre ses mortex enemis.

XX.

De quel meniere d'armes usoient
Li ancien que tant vailloient.

Or volons ci après entrure
1400 De quel meniere d'armaüre
L'on doit les chevaliers garnir
Si c'on nes an puisse achernir.
Mès la costume anciene
Ne tient on mais [1], ainz est lointene;
1405 Et jai soit ce que li examples
Du pueple, qui est granz et amples,
Des Goz, des Alains ausimant
Et des Unens tant soulemant,
Cil a cheval armes portoient,
1410 Cil a pie nules n'an avoient;
Et dois lors que Rome fu faite
Et fu assise et portraite,
Jusque au tans de Graciain,
L'emparaour viel anciain,
1415 Les janz a pie estoient garnies
Et de hiaumes et de curies.

1 mains

Mès puis que d'armes li bons estres
De c'on usoit es leus champestres
Cessa per moult grant neglijance
1420 Et per trop longue demorance,
Lors resamblarent les armures
Estre trop pesanz et trop dures,
Por ce qu'a tart s'an armoit on
Et por ce user les doit on.
1425 Et requistrent comunemant
Et l'emparaour baudemant
Lor oster hiaumes et curies,
Per quoi les noz chevaleries
Ont estey per maintes foïes
1430 En batailles, en envaïes
Voincu et mort en grant meschance
Per la foison, per l'abondance
De lor archiers que il menoient
Et plus qu'après nos genz perdoient.
1435 Per ce plusours de nos citez
Per mal sant et per nicetez
Estoient mal mis et empirie
Et ne savoient as janz a pie
Lor curies, ne lor haumes randre
1440 Per qu'il se peussent meuz deffandre.
Si avient que cil qui n'avoient
Haumes a mort s'abandonoient,
Apparissanz [1] plus de foïr
Que des enemis envaïr.
1445 Archiers sanz hiaume et sanz curie,
Puis que il est ou champ a pie,
Qui ne puet escu n'arc tenir,
Comant se sera contenir ?
Et cil qui portent les ensaignes
1450 Et les dragons es granz compaignes

1 et perissent *dans J. de M.*

Et es batailles forz et grantes,
Et es senestres mains les hantes
Portent et tienent folemant,
Et si vont tot nu ausimant,
1455 Les piz descoverz et les chies,
Sor lor doit torner li meschies.
Mès il samble per aventure
A l'ome a pie que l'ermaüre
D'auber [1], d'iaume soit trop pesanz,
1460 Por ce qu'estey n'an ai usanz
Du menoier ne du porter.
Usaiges de gros fais porter
La poinne an oste et enmoindrit,
Et li hons que tant entandrit
1465 Que il ne puet porter ses armes,
On l'ocit, ce an est li charmes :
Ausi con une beste mue
Le detranche on enqui et tue.
Li ancien por qu'apeloient
1470 Il mur das janz qu'a pie avoient ?
Por ce qu'estoient de tez faumes
Qu'acuz portevent et hiaumes
Et curies, et li archier,
Por aux plus desempaachier,
1475 En lor senestre braz metoient
Manges de fer que il avoient,
Et cil a pie voiremant,
Qui portoient tot l'aissemant
D'escu et d'iaume et de curie
1480 Estoient a ce atirie
Que il covenoit que cussieres
Et chauces ou turemelieres
Portessent en lor chambes destres,
Ainsi iert lor us et lor estres.

1 Dauber et

1485 Et se mantient plus saigemant
Cil qui enchauce lantemant
Et plus amande son effaire
Que cil qui fuit son adversaire
Per bien corre legieremant,
1490 Icil huevre plus folemant.
Cil de la premiere bataille
Estoient ainsi garni sanz faille,
Et nommey per emparaour
Estoient prince bataillaour.
1495 En [1] seconde bataille estoient
Li hantey, c'est cil qui portoient
Les hantes et les divers glaives.
De qu'a jeter façoient navres.
En la tierce, en l'estor plenier,
1500 Li triaire, c'est tercenier
Ou troisseme, car cil tenoient
Le tier ler, qui l'office avoient;
Et li triaire se metoient
A genoz et si se covroient
1505 De lor escuz, si qu'en estons
Per jeter ne les navrest hons
De javaloz ne d'autre chose;
Quant avoient fait lor repose,
S'assaillissent, se metiers fut,
1510 A gainnes de fer ou de fust
Plus vitemant lor enemis.
Et per ice ont il somis
Per maintes foiz lor adversaires
Et cex que lor estoient contraires.
1515 Puis que les deus batailles estoient
Livrees a mort, qu'avant aloient,
Li anciain bons garraours
Il metoient les fondaours,

1 en la

Qui pesant armey n'estoient mie,
1520 Per sant entre les janz a pie,
Et les metoient per bone taille
As cornees de la bataille.
Icil, car moult legier estoient,
L'utin as fondes comançoient.
1525 Ne n'estoient pas grant multitude,
Car l'on ravoit paour et cuide
Que force ne les sormontest
De janz, que a ce les hontest.
Que se fuir les covenist,
1530 Que saigemant les retenist
Entre lor li lor legion,
De plus en aux ne se fie on.
Li bataille ne li ordonance
Ne redoit pas por la fuiance
1535 Branler ne croller ne movoir,
Ce davez vos savoir por voir.
Une costume avoir soloient,
Que tuit li chevalier avoient
Sus lor hiaumes granz chapiax,
1540 Qui tuit estoient fait de piax,
Enqui sus estoient gisanz,
Et por ice que moins pesanz
Lor an sambloit lor hiaumes estre;
Et si ravoient un tel estre
1545 Que li oz de la jant a pie
D'uns dars de que nos n'usons mie,
Lonc d'un pie a(voient) fers sutilez,
Et les apeloit l'on pilez;
Avec i avoit ajostees
1550 Trois broches moult bien compassees,
Et quant cil darz estoit botez
En un escu, jemais ostez
N'an fust, quant lanciez iert formant.
L'auber rompoit legieremant,

1555 Mès orandroit en nuns afaires
De tex darz ne porte l'on gaires.
Mès ou païs de Barberie
Cil qui portent escu a pie
Les ainment moult et moult lor valent.
1560 Et ebres per non les apalent,
Et si an portent bien sanz faille.
O lour deus ou trois en bataille.
Se vuez de dart lancierres estre,
Si met avant le pie senestre;
1565 Li darz an est trop meuz branlez,
Plus fort et plus avant alez.
Or nos reconte ci après
Que quant vint au ferir de près
De glaive ou de quelque chose,
1570 Puis c'on est en estrif de nose,
C'on ne doit pas aler ravant,
Mès met le destre pie avant,
Et par ceste meniere faire,
Li cox que vient de l'adversaire
1575 Ne te puet grever ou costey,
Ainz l'as de son cop dessotey,
Et te garde d'estre bleciez
Ou ociz ou toz depeciez,
Et rest plus prest(e) ta destre main
1580 De ton enemi mennamain
Blecier, tuer ou faire honte;
Ainsi li saiges le reconte.
Or doit l'on donques ensoingnier,
Amonester et tesmoingnier
1585 Bonemant et sanz nules failles
Trestotes les ars des batailles
Et d'armes totes les menieres,
De c'on usoit ça en arrieres;
Car essez plus herdiemant
1590 Se combat et plus suremant

Cil qui ne dote nule plaie,
Qu'est armez d'armure veraie,
Fort et tenant et per aprise,
Que cil qu'est nuz en sa chemise.

XXI.

1595 *Ci après devise li saiges*
De la garnison des aberges.

Li chevaliers si doit aprandre
Garnir haberges, car atandre
I puet granz biens sanz nule failles,
1600 S'il vuet ahanter les batailles,
Car se per droit sont estaublies
Les aberges et bien adrecies
Per bon sant et per bone part,
Li chevaliers saürs u parc
1605 Sont jor et nuit et totes hores.
Jai soit [1] ce que lor corrent sores
Lor enemi, lor adversaires,
Ne les priseroient il gaires,
Nois se il assis les avoient :
1610 Ausi sur sont c'on s'il portoient,
Ce lor samble, la fermetey
Avec lour d'une grant citey.
Mès de ce au mien esciant
Set l'on or ou point ou noiant,
1615 Ne nuns n'an est plus avisez
Ne ensoingniez ne aüsez
De faire entor les haberges
Fossez granz ne petiz ne lerges
Ne de boter paux ausimant,

1 Je sai

1620 Et per ice tormantemant
Plusor ost et maint grant ennuit
An ont receü jor et nuit
Per sorvenue des enemis [1];
Et s'il se fussent entremis
1625 De lor saigemant habergier,
On nes tenit pas por bergier.
Pas ne reçoivent voiremant
Tex domaiges tant soulemant,
Quant il sont en lor ost logie,
1630 Mes quant il sont fuert tuit rangie
Por combatre a lor enemis,
Et fortune les a a ce mis,
Que il les an covient foïr,
Et adonc ne puent il joïr
1635 Des haberges ne de lor place
Per lor orde fole parace,
N'estre n'i puent suremant
Per lor malvais demoinnemant ;
Lors les ocit l'on come bestes
1640 Et lor tranche on piez, poins et testes,
Ne d'aux ne refine l'occise,
Mès an font trestot a lor guise

1 *Dans le texte en prose, on trouve le passage suivant, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin :* Car on trueve anciennement que, dès dont que on commensa primes a porter armes, en fu desconfis li roys de Mede par l'ignorance de ce qu'il ne se daigna logier seürement, ne sot faire eschargaitier, et par ce fu soupris de Abraham qui n'avoit que .IIIc. hommes en sa compaignie et li roys en avoit bien .xvm., qui tout furent mort que desconfit, et rescoust Abraham Loth, son neveu, et guaigna grant proie, si comme on trueve el livre de Genesis, et li roys (Cercès) refu desconfis en Grece par le roy Leonidas qui n'avoit que .VIc. hommes, et lor courut sus, car il trova lor host sanz garde qui se fioient tant durement en la multitude de gent qui si grant estoit qu'il avoient, qu'il ne se daignoient logier ne eschargaitier ne yaus garder, ainsi comme il appartient a gent de guerre. *C'est une interpolation à ajouter aux autres.*

Lor enemi sanz autre plait
Tant come il lor siet et plait.

XXII.

1645 *Con doiz l'ost garnir adonc près*
Que li enemi te sont près.

L'on doit, ce nos reconte après,
Quant li adversaire sont près,
Per bon sant et per bons usaiges
1650 Metre en leu sur ses haberges ;
Et si se doit on laborer,
Se l'on i doit moult demorer,
C'on ne faille per aventure
A eve n'a bois n'a pasture ;
1655 Et si doit l'on bien regarder
Qu'a la santey du cors garder
Soit li leus bons et covenaubles
Et sains et a l'ost profitaubles,
Et doit l'on ausi regarder
1660 Saigemant et sanz retarder
Qu'il n'i ait montaignes si hautes,
Per que soremonter li autres
Puissent l'ost ne prandre avantaige,
Per que il te teingnent domaige ;
1665 Et doit l'on garder que li place
Per iau nul ennuit ne vos face
Per russel, per flun ne per onde,
Si que trop d'iau n'i sorabonde.
Et si est bien necessitey
1670 Que selonc la grant quantitey
Des chevaliers, des pavoillons
Et de nos toz nos travaillons

Que l'uns l'autre n'estroingne mie
Et que l'oz soit a point logie
1675 Et per raison et per apace
Selonc ce que sera li place.
Et se il sont petit de jant,
Ne doivent estre neglijant
A ce qu'il trop du champ porproingnent,
1680 Et que trop grant place ne proingnent,
Car s'a desraison an prenoient,
De lor force s'enfoibliroient ;
Car lors se porroit l'on combatre
Trop meuz et desor aux embatre.

XXIII.

1685 *De quel forme et de quel façon*
As chans les aberges face on.

PER aucune foiz ordonee
Soit l'aberge en forme quarree,
A l'autre foiz se meuz te samble
1690 Les fai en forme de triangle,
A l'autre foiz les referas
Selonc ce que tu troveras.
La place en forme demie ronde.
Selonc ce que li place abonde.
1695 Il suelent jaidis as haberges
Faire doues portes d'uns lerges,
L'une, ce devise l'estoire,
Jere apelee porte pretoire [1],
Et la mat l'on a esciant
1700 Ou regart devers Oriant,

1 portoire

Ou vers le leu ou cil estoient
Qu'a lor combatre se davoient.
Se li oz en alant estoit,
Ausi la porte agaitoit
1705 Per de devers cele pertie,
Ou li oz estoit acoillie [1].
Enqui les compaignes premieres
Si doivent fichier lor bannieres,
Lor dragons, et doivent entandre
1710 Tantost a lor pavoillons randre.
L'autre porte qu'iert per derriers
Apeloient li bons guerriers
Decumana; per cele porte
N'estoit mie justise morte;
1715 Car tuit icil qui forfaçoient
En l'ost per cele perte issoient
Por recevoir la penitance
De lor forfait, de lor meschance.

1 *Dans le texte en prose, nous trouvons ce passage qui n'a son équivalent ni dans le latin ni dans Priorat; c'est donc une interpolation :* Que leur annemy ne se peüsent embatre seur yaus qu'il ne le seüssent. De ceste science fu bien Julius Cesar maistres, qui a tantes diverses manieres de gens ot a faire, ne onques par son logier ne furent ses genz greveez de lor anemis, et bien y parut au siege de Clermont, quant il se loja encontre Vercigetoris, et a Mode en Espaigne, quant Sextus Pompeius, li fieux au grant Pompee, le cuida seurprendre en ses tentes, mais la forteresse de son logier retint ses anemis une piece ; et partout la ou il faisoit ses legions yverner, il se logoient en tele maniere que cil qui estoient a Trievre pooient bien atendre le secours de Bretoigne, et ce fu la chose par coi il lassa plus ses anemis et par coi il eust plus souvent victoire.

XXIV.

Que l'on ne t'an puisse achernir,
1720 *Con doiz les aberges garnir.*

Des aberges vos avisons
C'on doit faire les garnisons
En deus menieres ou en trois,
Et se li oz n'est si destroiz
1725 Et que il n'ait pas grant besoingne,
Ainsi li saiges nos tesmoingne
A esragier de terre motes
Grosses et agues trestotes,
Et an doit l'on faire sus piez
1730 Ausi con un mur de trois piez.
Li fossez ou l'on va levant
Les motes doit estre devant ;
Après celui fossey façoient
Un autre et si li lessoient
1735 Nuef piez et non plus de largece
Et autresimant set d'autece.
Se force d'enemis atandent,
Au refaire tantost entandent
Trestot entor de lor aberges
1740 Fossez que sont doze piez lerges
Et sont de nuef piez de hautace ;
Et puis après per lor prouace
Tote la terre du fossey
Ont tantost desus adossey,
1745 Et de quatre piez soit haut trate,
Ausi come ou aie ou crate,
Si que la fosse tint d'autace
Treze piez, doze de largece.
Et c'on ne les an teigne a nices,

1750 Per desus refont unes lices
De forz paux que porter soloient
Li chevalier, quant ostaoient,
Et por ce que l'ueuvre meuz faces,
Tu doiz porter pis et pegaces,
1755 Fossours, ratiax, tex aisemanz,
Peniers et autres estrumanz.

XXV.

Comant les doiz garnir après,
Se li enemi te sont près.

Legiere chose est a faire,
1760 Se loinz te sont li adversaire,
De tes aberges ajancier ;
Mès quant li enemi lancier
Te vienent et de près ferir
Et en essaillant requerir,
1765 Cil a cheval et li moitie
De trestote la jant a pie
Se doivent adonques sanz faille
Apparoillier de la bataille,
Si qu'au ferir et au joter
1770 Les puissent arriers reboter,
Et li autre per de derriere
Redoivent avoir la matiere
De quoi il facent les fossez,
Quant il les aront adossez.
1775 Savoir doivent per le criour
Li quel secont, li quel priour,
Li quel tiers en l'uevre seront,
Et comant il se conterront.
Encor dient li ancien

1780 Que adonc li centurien,
Ce est li centeniers [1] a dire,
Cil qu'ont sus cent homes l'empire,
Punissent cex qui ont ovrey
Neglijanment, s'il sont trovey.
1785 Cest usaige doit bien aprandre
Chevaliers qu'a bien vuet entandre.
Car moult est nobles ciz metiers,
Si que quant li sera metiers,
Qu'il ses aberges saigemant
1790 Saiche garnir et vistemant.

XXVI.

Or vuet ci après deviser
Con doiz chevaliers aviser
Garder lor ordres, lor apaces
Et en lor oz et en lor places.

1795 Il n'est nule riens qui tant vaille
Ne tant profitoit en bataille
Con garder l'ordre per usaige
Et per acostumance saige,
Si que les batailles ne soient
1800 Trop en un mont ne ne resoient
Trop apandues ne trop laiches.
Et que bien prandre garde saiches
Ausi con cil perdent les places,
Per monceler et les apaces.
1805 Et es batailles s'entre[m]pachent.
Ausi resont cil qui chevauchent
Large et trop esperpillie,

1 centuriers

Et si donent per lor folie
Antrees a lor adversaires
810 Que per ice lor sont contraires.
Et adonc an ont du paour
Et sont cofundu per paour ;
Car li enemi puent rompre
Adonc lor bataille et derompre
815 Et devers les dos les essaillent,
Se covint que il pis an vaillent.
Or doit l'on donques saigemant
Les chevaliers ordoneemant
Faire venir u champ sanz faille,
820 Si que la premiere bataille
Soit si trés simplemant venue
Per sant et per bone atandue,
Que il n'i ait nule crevace
Ne defaute ne fause place,
25 Et que li un soit loinz de l'autre
Per apace ainsi con doit estre.
Après de ce sanz aux trobler
Lor doit l'on aprandre a doubler
Lor batailles tot ausimant
30 Con l'ordre le vuet, qui n'an mant,
Et se lor doit l'on comander
Por lor besoingnes amander,
Qu'il se metent apertemant
En eschiele soudeinnemant.
35 Après dit cil qui pas ne jangle
Qu'il se remetent en triangle,
S'il an ont metier ne besoingne.
Et encor dit et nos ensoingne
Que bercel au tans qu'adonc iere
0 Apelet l'on d'ost la meniere.
Ceste ordonance moult sanz faille
Soloit profitier en bataille.
Se force de janz les soronde,

Metre se doivent en la ronde
1845 Adonc per iceste meniere :
Quant force lor sorcroit trop fiere,
Et que li enemi rompu
Les ont et lor ost derompu
Adonc li chevalier vaillant,
1850 Li avisey, li travaillant,
Suelent lor janz adonc rater
Et retenir et contrater,
Se il trop perdu ne avoient
Ou il en fue ne s'an tornoient.
1855 Se li juene home ont bien aprises
Cex choses et en lor cuer mises
Et per bons us acostumees,
Garde s'an donront as mallees ;
Ausi an seront il plus saiges
1860 As batailles per tex usaiges.

XXVII.

Ci redevise quel apace
Doivent chevalier en lor place ;
De l'aler et du revenir
Comant se doivent mantenir,
1865 *User le mois, quant issent fuer,*
Por aprandre l'asme et le fuer
De l'aler et du revenir
De l'ordre et de lor rans tenir.

Après de ce fu en presance
1870 Li anciene acostumance
Qu'Agustus et Adriains firent,
Li emparour, et si vossirent
Que cil a cheval et a pie

Ississent fors a la foie
1875 Trois foiz le mois loins de lor place
De dis [1] mile pas per l'apace;
Ne nuns n'an i fust apermez,
Qui ne fust garniz et armez.
L'on nes voloit pas sejorner
1880 Au venir ne au retorner,
Mès lor comandoit lor menitres
Revenir per oirres plus vites,
Per sauz, per cors joliemant,
Et cil a cheval ausimant
1885 Per perties se depertoient
Et après lour tel oirre aloient
Qu'il afiert a chevalerie,
Ne se desigaloient mie.
L'on ne les lessoit per les plainnes
1890 Aler, mès per places grifainnes,
Per montaignes grandes et rostes
Et ravauler vaux, puis et costes.
Ainsi l'usoient per aprise
Si qu'il an seüssent la maistrise
1895 Au besoing et l'espiremant,
Non pas por lor empiremant.

XXVIII.

Après ce l'amonestemant
Des chevaliers dirons briemant.

TOTES cex choses, empareres,
1900 Loiaux sires, loiax voinquerres,
Por l'amour qu'en toi ai coillie,

1 xx; decem milia; x^m, *dans J. de M.*

En maint livre ai reverchie
De chevalerie l'estoire
Que li ancien en memoire
1905 Et en mainz divers auctours mirent,
Tot le sant qu'il en armes firent,
Et ce ai je tot a delivre
Escrit en cest mien petit livre,
Por ce que s'aucuns curioux
1910 Vossit estre ne envioux
De aüser les jovanciaux,
Les noviax chevaliers, siciaux
Qui sont fort et dur et puissant,
En tel meniere qu'il puissant
1915 Enforcier lor ost per lor poinnes
Et per costumes ancieinnes.
Car vigours encor ne faut mie
Ne chalours ne chevalerie
As homes, ne jai ne faudra
1920 Jusque tant que Dex le voudra;
N'encor ne sont brainnes les terres
Qu'enjandrent et acroissent guerres
Si con des Macedoniens [1],
Des Romains, des Antheniens
1925 Et de maintes autres contrees,
Ou sordent guerres et mellees.
N'on estey li Emperiain [2]
Vigueroux u tans anciain
As batailles et as granz noses
1930 Et en moult de diverses choses?
Ausi li Macedonien
Et encor li Thessalien
En ost les Persiens outrarent
Et jusque en Inde les menarent

1 Lacedaemonios; Lachedemoniens *dans le texte en prose.* —
2 Epiri; Epirien *et* Egypcien *dans le texte en prose.*

1935 Et les pais et les contrees
Que lor furent abandonees.
Ceste chose est moult certeinne
Ne ce n'est [1] pas parole veinne,
Si con dient li ancien,
1940 Que li Denois [2], li Messien
En bataille de tel [3] proesce
On estey, ausi cil de Tresce,
Et si trés fort que il disoient
Et per trestoz leus l'afermoient
1945 Que Mars, li fevres potaïs,
Deux de bataille, en lor païs [4]
Fu nez, norriz et alüchiez.
Encor sont en ce afichiez.
Longue chose seroit a dire,
1950 Se les provinces ne l'empire
Que ont conquises li Romain
Voloie dire au mennamain ;
Mès longue pais et saürtez
Et aise et male ahurtez
1955 Et les choses trop delitouses
Ont les homes traiz a oisouses,
Et li cusanz et li destrace
Du siegle et ausi li parace.
Cil de chevalerie l'usaige
1960 Mistrent chies les Lombars en gaige
Et ainsi demora jor mente
En mal montanz que ne fu rente,
Et la tornerent en despit
Totes janz por le grant respit.
1965 En neglijance, en non chaloir,
Si que nuns ne voloit valoir.
Au derriers fu si desaprise
Que du tot fu en obli mise.

1 es — 2 Dacos ; Danois *dans J. de M.* — 3 de te tel — 4 pas

Donc ne se doit l'on mervoillier,
1970 Ne [1] murmurer et consoillier,
Se ainsi avenu an est
En l'aaige que passez est.
Car li Romain qui tant savoient
Et que toz les autres voinquoient,
1975 Vint anz en pais, en ignorance
Furent, tant fu la demorance,
Si que per ce si oisoux furent
Que plus bataillier ne saürent,
Si que quant il se combatirent,
1980 Puis après maintenant perdirent
Cil de la premiere bataille,
Sanz trop rester, sanz longue faille,
Lor bon usaige et lor bon estre,
Qu'en la seconde ne porent estre
1985 Nulemant et Hanibal [2] paroille ;
Ainsi lor avint tel mervoille.
Après quant il orent perdu,
Don il furent mult aperdu,
Tant bons dux, tant bons consoillours
1990 Et de lor ost toz les moillours,
Après ice se ravisarent
Et a lor bons us retornerent
Et a l'ancieinne memoire ;
Adonc revindrent en victoire.
1995 Donc est il bien droiz et mesure
Et huevre de bone nature
Que l'on les juenes homes ensoingne
Et l'usaige d'armes aproingne,
Et si vaut meuz les suens aprandre
2000 Et de lor sovant garde prandre
Et doner deniers ou soudees
Qu'a cex de lointenes contrees.

1 se — 2 n. e. embat

LIVRE II.

Ci après nos baille et delivre
Les chapitres du secont livre.

En quantes menieres estaublie
2005 Est la chose de chevalerie,
Quex diversifications
Ai entre aides et legions;
Por quele cause abregerent
2010 Les legions cil qui tant seurent;
Quantes legions, quant aloient
As batailles, o lor menoient,
Et comant resont estaublies
Legions et conostaublies.
2015 Quantes doit avoir compaignies
En une legion [1] fornies.
Et quanz chevaliers por ahie
Met l'on en une compaignie.
Des nons quele possessions
2020 Ont li prince des legions.
Les nons dirons des cheveceinnes
Qui menoient ordres ancieinnes.
De quel office se fie on
Ou prevost de la legion.
2025 Li prevoz des fevres sanz vice
Con doit ovrer de son office.
Comant li prevoz officie
Des chevaliers, per quel maistrie.

1 legions

Des centuries et des ensoingnes,
2030 Des confanons et des compaignes,
De trestote la gent a pie,
Comant il seront adracie.
Des chevaliers per compaignies,
Qu'as legions sont estaublies.
2035 En quel meniere li triaire
Sont armey et qu'il doivent faire,
Li centurien ausimant,
Ci après vos dirons briemant.
En quel meniere nos arrions
2040 Les batailles des legions.
En bataille pesant armure
En leu d'un mur tient et endure.
Escrit soient et recitey
Et li non et li dignetey
2045 Au travers des escuz, des targes,
Des chevaliers des bons usaiges.
Avec force de cors alire
Doiz art, sciance et menire,
Genz letrees, sachanz de conte,
2050 Qui dotoient deshonor et honte.
Des dous doiz metre la moitie
Es aberges et depertie
Soit as chevaliers maintenant,
Saisi en soient et tenant.
2055 Cil qui essaucie estre doivent
As legions prester redoivent
Per les degrez et per les rotes
De lor compaignies trestotes.
Differance des cornaours,
2060 Des clausiques, des trompaours.
Des amonestemanz l'example
Et l'us de chevalerie ample,
Des autres ars forni et faite
Et per sutiletey atraite,

2065 Et le nombre du ferremant
Et des engins dirons briemant.

Li prologues et li sustance
Du secont livre ci comance.

EMPERERES puissanz voinquerres,
2070 Bien fenissanz de totes guerres,
Bien apert per l'acostumance
De toi et de ta grant vaillance
Que tu es curiousemant
Et plainnemant et saigemant
2075 Retenuz les ensoingnemanz,
Les nobles estaublissemanz
Des granz saiges naturiëns,
Des vaillanz homes anciëns,
Bien t'an est pris et bien l'es fait :
2080 Li ars prueve toz jours le fait.
Mès ta bone pasibletez
Et ta trés granz nobilitez,
Qui les anciëns soremonte
Per noviax faiz qu'as fait sanz honte,
2085 Desierre toi faire a savoir
Per plus haut sant que concevoir
Ne puet de l'ome la pansee
Ou sera prise et trovee
Des bons livres la nobletez
2090 Estraiz des anciënetez.
Et per le tien comandemant
Je l'ai mis en escrit briemant,
Soit per folie ou per savoir,
Non que le te face savoir;
2095 Mès ainz que m'an entremeïsse
Et que l'uevre entrepreïsse,

Paours et honte me sorprirent
Qu'a moi sovant se combatirent,
Car trop me mit en sa saisine
2100 Hardemanz, quant la decipline
Ne des granz batailles l'usaige
Me mit a dire en mon coraige
A prince voincour signour saige
Et atrait de l'umain lignaige
2105 Per trés bones estracions,
Voinquours de totes nations,
S'il ne m'eust comandey le fait
Dire qu'il meïsmes a fait.
Se ne vossisse de rechief
2110 Obehir, trop fust granz meschief,
As comandemanz a tel home
Come a l'emparaour de Rome.
Or sui donc mervoillousemant
Enhardiz, car tot suremant,
2115 Se je ce refuser osesse,
Plus hardemant faire cuidesse,
Et a ce faire deceü
M'a li dons qu'ai de lui aü.
Et je vos ai premiers baillie
2120 De la nueve chevalerie
Un livret, ne n'an fui blesmez,
Per quoi je croi meuz estre amez
A refaire le remenant
Que je n'ai fait celui denant.
2125 Ausi con cil qui fit cest livre,
Cil qui per rime le delivre,
C'est Prioraz de Besançon,
Qui ne le dit por cusançon
De vos ne raimbre ne atraire,
2130 Vos redit, frans hons debonaire,
Jehanz de Chalon, fiz Entreprise,
Ardiz, prouz, don chascuns vos prise,

Qui tant li avez de bien fait,
Que por vos cest livre refait,
2135 Si con vos l'avez comandey.
Ne sai se je l'ai amandey,
Mès puis que li premiers vos plot,
Maintenant me remis au plot,
Por le remenant essevir ;
2140 Vaillant home fait bon servir.

I.

En quantes menieres estaublie
Est la chose de chevalerie.

La chose de chevalerie,
Ausi come l'ont tesmoingnie
2145 Li autors des Latins, li sages,
A tel meniere, a tel usaiges
Qu'ele est en force et en armes,
Tex est li jeus, tex est li charmes,
Devisee est en trois perties :
2150 En janz a cheval bien haities
Et autresi en janz a pie
Et en janz qui vont per navie.
L'on se puet des janz a cheval
Aidier et en plain et en val.
2155 Cex des navies doiz amer
Et es fluves et en la mer,
Et cex a pie per montaignes,
Per costes, per places grifaignes ;
Es citez et es places plainnes
2160 S'aide l'on de janz a pie sainnes.
Per quoi l'on puet mult bien entandre,
Cil qui garde s'an sevent prandre,

Que li serjant, li home a pie,
Mès qu'il soient bien afaitie,
2165 Sont a comun plus profitauble,
Car l'on ne lor met pas la tauble
Sovant, mès il sont sostenu
Et a moins de despans tenu
Que ne est la chevalerie,
2170 Et por ce sont bon cil a pie.
L'on devisoit totes foïes
Les janz a pie en deus perties,
C'est a savoir, voir an dions,
En aïdes, en legions,
2175 Et en l'aide façoient joindre
Le nombre des chevaliers moindre
Et le plus grant nombre metoient
Es legions; ainsi l'usoient.

II.

Quel differance or redions
2180 *Ai entre aides et legions.*

Li Grec, li Macedoniën,
Et ausi li Dardaniën,
En leu de legions, sanz faille,
Orent eschieles en bataille,
2185 Que il falanges apeloient,
Et sis mile homes avoient
Armez en icele falange
De bon comun, non pas estrange.
Li François qui illuc estoient,
2190 Et estrange gent qu'il menoient
Avecques lor en lor bataille,
En leu de falange, sanz faille,

Avoient sis mile homes armez,
Tant estoient toz jours esmez.
2195 Li Romain si ont legions
De janz, toz de lor nations,
Sis mile homes ou plus i metent;
Ainçois l'acroissent qu'il n'an ostent.

II (suite).

Quele differance aions
2200 *Entre aïdes et legions.*

Les aïdes sont devisees
De janz de diverses contrees,
De divers estaub[l]issemant,
De divers nombre ausimant
2205 Et de diverses ensoingnances
Et de diverses conoissances
Et de volontez mult sauvaiges,
Et s'ont entr'aux divers usaiges
D'armes. Si est droiz et raison
2210 Que plus tart veigne a saison
Tex janz ne a fin de victoire
Que janz qui ont bone memoire
Et sont de bones acordances,
Quant ce vint au bessier les lances.
2215 Après en un ost mult profite
Que li bon chevalier d'elite
Soient tuit d'un comandemant
Et qu'il le facent bonemant.
Cil ne puent pas acomplir
2220 Les comandemanz n'aemplir
Qui onques mais ne se veïrent,
N'onques mais acort ne feïrent,

N'onques mais ne furent ensamble;
Ce seroit trop fort, ce me samble.
2225 Tote voie se tex compaignie
Estoit chascun jor ensoignie
D'armes per sollempnex usaiges,
Profiz seroit et avantaiges;
Car les aïdes per jors maintes
2230 Furent des legions près jointes,
Si con li armey floivemant
Qui combatent legieremant,
Et vaillent meuz as comançailles
Que li princîpaul des batailles.
2235 Quant la legions raemplie
Estoit bien de sa compaignie
Et avoit la pesant armure,
O li qui sostient et endure,
C'est a savoir les princes saives
2240 Et les bons chevaliers es glaives,
Cex qui sont armey pesammant,
Et ale ravoit ausimant
Les armez plus legieremant,
Qui font ce qu'il font vitemant,
2245 Archiers, fondaours, arbelatiers,
Et cex qui sont d'itex metiers,
Et ale ravoit ci après
Ses legionaires bien près,
Qui trestuit d'une volontey
2250 Et d'un cuer per lor grant bontey,
Lor aberges bien garnisoient
Et lor batailles ordonoient
Bien et bel de totes perties,
Ne n'avoient mestier d'aïes,
2255 Ceste legions ordonee
Ainsi estoit mult redotee
Et per li foison d'ennemis
Estoient sovant au desoz mis.

Et ce est bien chose provee
2260 Que quant l'autesce honoree
De Rome, qui lors granz estoit,
Per legions se combatoit,
Avoit tantost ses enemis
Per victoire au desoz mis,
2265 Tant con soffrir pooit nature,
Qui toz jors est et toz jors dure.

III.

Après ce la raison dions
D'apetisier les legions.

Li nons en toz tans de tote hore
2270 De legions en host demore,
Mès granz an est li afloiblance,
Et li defauz per neglijance
Des tans que jai sont trespessez,
Et pis i ha encor essez,
2275 Quant per loier, per covoitise,
Estoit vertuz au desoz mise
Et l'on por amour ou por grace
Lessoit les chevaliers en place
Qui essaucie estre soloient
2280 Per travail que soffert avoient.
Quant li juene d'armes l'usaige
Avoient lessie per tesmoingnage,
Et on lor lessoit bonemant
Per essai, per esperimant,
2285 En leu de cex l'on ne meïst
Jemais autres, c'on meffeïst;
Et d'autre part l'on afoiblie
Aucune foiz per maladie

Ou per mort ou per autres faiz,
2290 Per quoi l'oz est sovant deffaiz.
Don qui ne metroit chasque annee
Ou chascun mois janz ordonee
A faire ce que [c]il façoient
Qui l'office tenir soloient,
2295 Il covendroit, et sanz faillir,
La legion a defaillir,
Voire per Deu, une ost pleniere,
Se tex consaz mis ne i iere.
Encor i a une autre chose :
2300 Quant l'on mie ne se repose,
Mès soffre on travail et endure,
Et pesant devint li armure,
Et li don abondent et croissent
A cex qui adonc l'ost descroissent
2305 Et s'an vont, c'on les a tenuz
Por bien façanz et retenuz
Et por bien d'armes aüsez
Et du metier bien avisez ;
Per quoi li plusour que resont
2310 Et qu'assez bien portey se sont
Es aïdes, quant il ce voient,
Il se hastent et se porvoient
Por monter, non por abessier,
Des aïdes tantost lessier
2315 Et ont cusent et grant envie
De venir a chevalerie
Et recevoir tel sacremant,
Don il ont moins d'empiremant
De travail et plus de loier
2320 Qu'au servir ne au soudaier.
Catons, qui fu li plus vaillanz,
Plus saiges et plus travaillanz
Que l'on trovest en nule terre,
N'onques ne fu voincuz de guerre,

2325 Et qui d'armes fu consoillierres
Per grant sant, et non mançongierres,
Quant son ost avoit bien meney
Et l'ost en gaingnant rameney,
Plus cuidoit avoir profitie
2330 Et fait trés plus bele maistrie,
Quant il l'art [1] de chevalerie
Avoit escrit et ensoingnie
Au comun per escriz perfaiz,
Que il ne estoit de ses faiz.
2335 Et Catons por chose plus ferme
Per ceste raison le conferme
Et le nos dit et le tesmoingne
Et come saiges nos ensoingne
Que chose faite per outrage
2340 Et per force n'ai c'un aaige;
Mès les choses vraiemant redites
Por profit de comun escrites
Sont es entandours profitaubles
Et a lor toz tans perduraubles.
2345 Ainsi le firent jaidis a Rome
Frontinus [2] et maint haut prodome,
Don au meuz que dire porrai
Les estaublissemanz dirai
Et plus tost et plus briemant
2350 Et volontiers et liemant.
Car come il ainsi avient
Que por un ost faire covient
Un despans bien dilijammant.
Et bien ordoner saigemant
2355 Et aucune foiz on les face
Neglijammant, si c'on defface
Per neglijance l'ordonance
Ou per trés fole porvoiance,

1 l'arc — 2 Froncius

Empareres Augustes, larges,
2360 Vaillanz, prouz et en armes saiges,
Se per ta forte porvoiance
Et per ta saige ordonance
Et li anciëne maistrie
D'armes per toi raparoillie,
2365 Li errours et li nonchaillance
Per ton sant et per ta vaillance [1],
Tu doiz croire veraiemant,
Pas ne profite soulemant
A cex qu'or t'ordonance tiegnent;
2370 Mès a cex qu'après nos revingnent,
Que per tes faiz, se il sont saige,
Recovreront d'armes l'usaige;
Et s'il i puent amander,
Nos ne lor davons demander.

IV.

2375 *Quant li ancien combatre aloient*
Quantes legions il menoient.

On trueve es anciëns autours
Des cheveceinnes, des pastours,
Qu'adonc es oz estre soloient
2380 Et qui tote l'ost governoient,
Qu'il ne menessent en bataille,
Et si fussent certein sanz faille
Qu'il eussent essez enemis,

1 *Il manque quelque chose après ou avant ces vers; cf. le texte en prose (p. 44) :* se la fors ordenance des armes est rapareillie et la nonchalance de nos ancesseurs amendee par la pourveance de la seignourie.

Jai ne se fussent entremis
2385 De mener que doues legions
De lor et de lor nations,
Et avecques ce les aïes
Acostumees et estaublies.
Fiance avoient a tel usaige
2390 Entr'aux li vaillant et li saige
Que il veraiemant pansoient
Que doues legions pooient
Soffire sanz defaut, sanz failles,
Contre totes autres batailles.
2395 Por ce dirai per ma samblance
De nostre legion l'ordonance
Selonc la regle estaublie
Qu'est en droit de chevalerie;
Et se en vostre avision
2400 Vos sambloit la discretion
Trop rude et oscure a user,
De ce me davez escuser
Por la chose qui est grevange
Et a savoir forz et estrange.
2405 Por ce doit l'on en son jovant
Cex choses recorder sovant
Et entantivemant aprandre,
Sovant lire por meuz entandre,
Lire et comander a memoire,
2410 Car per ce conquiert l'on victoire,
Et s'est au puple tex profiz
Qu'estre n'an puent desconfiz.
Donc di je que li empareres
Ou d'un grant ost li governerres,
2415 Qui set l'us de chevalerie
Et set de cest art la maistrie,
Puet tant de bons bataillours faire
Come il li siet et vuet plaire.

V.

Comant doivent estre estaublies
2420 *Les legions et adracies.*

Puis que li jovancel vaillant,
Ardi de cuer et travaillant
Et bien enformey de l'usaige
Des armes, tant qu'il an sont saige
2425 Et qu'il sont jai tant raüsey
Et per quatre mois l'ont usey,
Et per le bon comandemant
L'emparaour est ausimant
La legions bien enformee
2430 Et ordonee et devisee,
Li bons chevalier retenu
Qu'en l'ost sont per escrit tenu
Per Deu et per sa dignetey
Et per l'emparour majestey [1]
2435 C'on doit amer, jurer soloient
Qu'il tot entieremant feroient
Ce que l'empareres Augustes,
Li dignes, li loiaux, li justes,
Lor diroit ne comanderoit,
2440 Et que nuns d'aux n'an meffaroit;
Et si promatent loiaulmant
Que il feront proousemant
Quanque l'empareres voudra,
Et que nuns d'aux ne li faudra,

1 *Le texte en prose porte :* par Dieu et par Crist et par le saint Esperit et par le majesté l'empereur, *qui répond au texte latin :* per Deum et Christum et sanctum Spiritum et per majestatem imperatoris. *Il y a donc une légère omission dans Priorat.*

2445 Et que jemais jor de lor vie
Ne lairont la chevalerie,
Ne jai mort ne refuseront,
Tant con il aidier se porront,
Por deffandre per loiautey
2450 De Rome la communautey.

VI.

Quantes compaignies on moinne
En une grant legion ploinne,
Et quanz chevaliers per maistrie
On met en une compaignie.

2455 En une legion fornies
Doit bien avoir dis [1] compaignies
Mès la premiere soremonte
Les autres per nombre et per conte
De chevaliers, per dignetez,
2460 Car la legions est itex
Qu'ele requiert trés vaillanz [2] homes,
Letrez, de lignage et prodomes.
Ceste doit l'aigle recevoir
Qui est ordonee et per voir
2465 D'estre li trés plus nobles signes
Qui fut en l'ost de lor meïsmes,
C'est des Romains, ne de biautey
En legion ne ai autey.
Ceste les ymages honore
2470 Des emparours, qui en tote hore
Sont pesanz signes et divers

1 .xx.; decem *dans le texte latin*; x. *dans J. de M.* — 2 travaillanz

Et per estez et per yvers.
Ceste tient, et an est garnie,
Mil et cinc cent homes a pie,
2475 Cent chevaliers et trente et sis
A haubers, vaillanz et rassis,
Doit avoir, et est apelee
Milleniere, ainsi est nommee;
Et ceste est la cheveceinne
2480 De tote la legion pleinne;
Per ceste est ordonee sanz faille
En host la premiere bataille.
Et la seconde compaignie
Tint paonaz, c'est gent a pie,
2485 Cinc cent et cincante cinc [1] homes;
De chevaliers prouz et prodomes,
Soissante et sis ai en domainne:
Ceste est apelee cinteinne.
Ausi la tierce compaignie
2490 Moinne avec li de janz a pie
Cinc cent et cincante cinc [2] homes,
Ausi de chevaliers prodomes
Soissante et sis o li remoinne,
Qu'el a [3] toz jors a son demoinne.
2495 Ceste tierce suet l'on prover
Et por plus vaillanz faire ovrer.
Ausi li quarte compaignie
Moinne avec li de janz a pie
Cinc cent cincante et cinc per conte;
2500 De chevaliers ardiz, sanz honte,
Moinne ausi soissante et sis,
Loiaux et prodomes ressis.
Ausi la quinte doit avoir
Bons chevaliers qui lor davoir

1-2 V^c XLV; *le texte latin et le texte de J. de M. portent* DLV. —
3 qui la

2505 Sachent au grant besoing bien faire,
Car ausi come il covient traire
La premiere a la corne destre,
Ausi redoit a la senestre
Estre ceste en la bataille
2510 Per raison et per bone taille.
La sesieme a en sa bataille
Cinc cent cincante cinc de pietaille;
De chevalerie bele et jante
Doit avoir sis avec soissante,
2515 Et qui soient en armes saiges,
Car après l'aigle et les ymages
Ou secont ost sont adès mis
Por cofondre les enemis.
Et la septime compaignie
2520 Moinne cinc cenz [1] paons a pie,
De chevaliers soissante et sis,
Prouz, avoilliez, non pas pansis.
Cinc cent cincante et cinc paons moinne
L'uitisme toz en son demoinne,
2525 Soissante et sis chevaucheours
Qui ne soient pas des paours,
Car per agart et per maistrise
Est ceste ou secont ost mise.
La nueveme doit estre preste
2530 D'autretant de jant come ceste.
Li desieme autant an remoinne,
Cui il covient soffrir grant poinne,
Por ce que ale tantost torne
De l'ost en la seconde corne.
2535 Et de cestes dis compaignies,
Puis qu'eles sont bien adrecies,
Est fondee la legions ploinne,
Qui tient toz jors et toz jors moinne

1 *Les textes latin et en prose portent* V^C^LV *ou* DLV.

De paonaz cent et sis mile[1];
2540 De janz d'armes saige et sutile,
Ce est de chevaliers a dire,
Moinne ausi sanz contredire
Set cent et dis [et] nuef per conte,
Por li garder de vice et d'onte.
2545 Il seroit fox et neglijanz
Qui moindre compaignie de janz
Metroit en une legion,
Mès encor plus i envoie on
De janz per aucunes foïes,
2550 Si comme une ou doues compaignies.

VII.

Des dignetez, des legions
Et les nons des princes dions[2].

Puis que de la viez ordonance
Des legions ai fait finance,
2555 Des princes, des dignetez dire
Vos vuel les nons, ausi escrire.
Li graindres tribuns envoiez,
De ce vraiemant certein soiez,
Estoit per letre emperiaul
2560 Et per son jugemant loiaul;
Li moindres tribuns estoit faiz
Per son travail et per ses faiz.
De part *tribus* tribun dit on,
Et de latin tribun fist on :
2565 *Tribus* en latin senefie
Ausi come en françois lignie.

1 sex millia centum; VI^m et C — 2 *Il y a eu primitivement* dirons.

Et premieremant apelez [1]
Fu tribuns [2] et ainsi nommez [3]
Per trés bone ordonance et sainne
2570 Cil qui premiers fu cheveceinne
De la noble chevalerie,
Qu'alut Romulus per lignie.
Ordonaire sont apelez
Cil per cui autre sont ordonez.
2575 Augustal resont ausimant
Cil qui per le comandemant
L'emparour Auguste se tiengnent,
Et as ordonaires se joingnent.
De part la voiz emperiaul
2580 Vaspasiain li Flaviaul
Secont non de Augustal orent
Et as legions s'ajosterent.
Aquilifer nommez estoient
Cil qu'adonc les aigles portoient.
2585 Cex qui portoient les ymages
Apeloit l'on en toz langages
Ymaginaires voiremant,
N'il n'avoient non autremant.
Option vaut atant a dire
2590 Come voiz [4] et son, sanz redire.
Icil option apelez,
Entreposez et rapelez
Et mis en leu de cex estoient
Qu'estre cheveceinnes soloient,
2595 Et estre n'i pooient mie
Per achoison de maladie.
Icil option demoroient
En leu d'aux jusqu'il garissoient.
Li signifer portent les signes,

1 apelee — 2 tribus — 3 nommee — 4 *On a ici un singulier contre-sens; la prose donne* comme avoez.

2600 Alauz i sont, a ce sont dignes,
Que nos apelons or bannieres
Et dragons per autres menieres.
Cil sont apeley tessaraire [1]
Qui les comandemanz vont faire
2605 Du prince per les compaignies
De l'ost et des conostaublies.
Cil dient per quel leu aler
Doit l'oz, quant l'on nu vuet celer,
Et quele besoingne on doit faire,
2610 Ou se l'on doit avoir afaire
De combatre a son adversaire;
Et sont apelez tessaraire [2]
De tessara [3], c'est ausimant
Come bans ou comandemant.
2615 Cil sont apeley campigeinne
Qui per entandue certeinne
Et per vertu de haut coraige
Donent force et avantaige
As chans per hardemant sanz dote
2620 A l'ost et a lor jant trestote.
Metatours resont apeley
Cil qui an sont avant aley
Por alire leus covenaubles
Et as aberges profitaubles.
2625 Apeley sont bienficiaire
Cil qui sevent au tribun plaire
Et per poinne et per cortoisie
Sont per le tribun avancie.
Libraire sont cil qui recontent
2630 Es livres, et point n'i forcontent,
Les bones choses avenanz
Es chevaliers apertenanz.
Li trompaours, li cornaours,

1-2 thesalaire — 3 thesaura

Autresi li buisinaours,
2635 Sont cil qui suelent les batailles
Essambler en lor comançailles.
Double armey sont cil per raison
Qui prenent double livroison [1].
Mensaour sont cil qu'as aberges
2640 Mesurent les lons et les lerges
A la ligne la ou lour tantes
Li chevalier per grant entantes
Doivent fichier, non plus avant;
Cil revont es citez devant
2645 Por les ostex saisir et prandre;
En tel huevre doivent entandre.
Cil qu'estoient torqueduplaire
Et qu'estoient torquesimplaire,
Cil de tel force si estoient,
2650 De tel vertu, qu'il deservoient
Un soz d'or. Qui le deservoit,
Sovant avecques recevoit
Double livroison sanz raprange,
Sauf l'onour et sauf la loange.
2655 Duplaire double livroison
Avoient, c'estoit lor raison.
Li sesquiplaire la moitie
Avoient tot per mi pertie.
Candidat [2] apeley resont
2660 Li chevalier qui garni sont
Des preveleges de l'empire.
Ce est de l'emparour a dire.
Munifice sont cil qui donent
Et qu'a ce faire s'abandonent
2665 Les dons a cex qui les deservent;
En l'ost d'autre chose ne servent.

1 *Priorat n'a pas rendu :* simplaire sont cil qui n'ont que une livraison — 2 candidar

VIII.

Les nons dirons des cheveceinnes
Que menoient ordres ancieinnes.

L'ANCIËNE costume tient
2670 Que li granz princes qui sostient
Et governe la legion
Alise le centurion
Qui governoit bien saigemant
Non pas l'aigle tant soulemant,
2675 Mès bien quatre centuriëns ;
Et ce dient li anciëns
Que ce est a dire sanz faille
Quatre cenz chevaliers en bataille,
En la bataille premerainne.
2680 Cil qui de ce iere cheveceinne,
Ausi con d'une legion,
Cil an avoit grant pension
Et los i cuilloit et vaillance,
Car biens faire l'ome avance.
2685 Et des hantez la cheveceinne,
Ce est a dire cil qui meinne
Les hantez, ce sont cil as glaives,
Cil redoit estre prouz et saives ;
Car doues centuries per taille
2690 Moinne en la premiere bataille,
Ce est dous cenz homes a dire,
Les moillours que il puet alire ;
Cil orandroit en toz afaires
Est diz et nommez ducenaires.
2695 Li princes de la compaignie
Premiere centurie et demie

Menoit o lui per ordre jante,
Ce sont d'omes cent et cincante.
A cestui apertient a faire
2700 Ausi come un legionaire.
Une centurie et demie
Cent et cincante senefie;
Tant de janz avec lui metoit
Cil qui secons princes estoit.
2705 Li premiers triaires governe
Cent homes, non en la taverne,
Mès es oz et es chevauchies.
Et autresi dis centuries.
Per cinc ordonaires estaublie
2710 Estoit la prinmal compaignie,
Et cil per les anciens saiges
Honour avoient et bons gaiges.
Li chevalier se travailloient
Qui de la legion estoient
2715 De pervenir per lor prouesce
A tel honour, a tel hautesce.
Autre centurion estoient
Qui adonc governer soloient
Les totes soules centuries,
2720 Et si ravoit janz estaublies
Qui dis chevaliers governoient :
Disenier apeley estoient.
Cinc centurions en s'ahie
Ai la seconde compaignie
2725 Et la tierce et la cinqueinne
Et totes jusque a la diseinne,
Si que cincante centurions
Avoit chascune legions.

IX.

D'office quel possession
2730 *Ai li prevoz de legion.*

PER l'emparaour li messaige
Estoient envie per consoil saige
Por governer les legions,
Les aïdes et les pions.
2735 Il es messaiges obaissoient
Et façoient ce qu'il voloient
En tans de pais ou de bataille,
Ne jai ne i feïssent faille.
Mès en leu de cex messagiers
2740 Sont or vaillant home et legiers,
Saige, sutil et bien amey,
Maistre des chevaliers clamey.
Cil ne governent voiremant
Pas dous legions soulemant,
2745 Mès encor aucune foïe
Grant nombre de chevalerie.
Juges per grant discretion
Iert li prevoz de legion,
Et se li estoit outroïe
2750 De l'ordre et de la compaignie
Li hautesce et li dignetey.
Ausi avoit office itey
Que quant li legat l'emparour,
Ce sont messaige et ambessour,
2755 Estoient en autres afaires,
Et cil demoroit lor vicaires,
Et ses comandemanz gardoient
Trestuit cil qui en l'ost estoient

Ou d'aler ou de travaillier,
2760 De tresnutier ou de voillier.
Se nuns chevaliers meffaçoit
Et il quax criminaul façoit,
Li tribuns poinne l'an livroit,
Mès li prevoz lor delivroit.
2765 Les livroisons, les armaüres,
Li cheval et les vesteüres
Apertenoient a ordoner
A lui por torre ou por doner,
Li force de la decipline,
2770 Li chestiemanz, li doctrine,
Et tuit cil qui en l'ost estoient,
Per lui le jor se governoient.
Et il come bons governerres
Estoit diligenz enformerres;
2775 Humiliammant ensoingnoit
Le bien de qu'il li sovenoit
A toz cex de la legion
Qu'estoient en sa subjection,
Con cil qui mult trés bien savoit,
2780 Se [1] ses sogiz bien fait avoit
Et bien loiaulmant mantenu,
C'on li avroit a bien tenu,
Et qu'il an avroit grant loange
Et du privey et de l'atrange.

X.

2785 *Quel office et quel usaiges*
Doit prevoz avoir es aberges.

PREVOST, non de trop haut afaire,
Et se ravoit il mult a faire,

1 Que

Soloit lors avoir es aberges,
2790 Et si covenoit qu'il fut saiges.
Car il se davoit garde prandre
Et mult dilijammant entandre
Du leu, du siege, des aberges,
Et se davoit per bons usaiges
2795 Du paliz, du fossey savoir,
Des tabernacles ; son davoir
Redavoit des chevaliers faire,
Comant il n'eüst que refaire
En lor cassiax n'en lor hernois,
2800 Fust per jalees ou per nois.
Des malades se prenoit garde,
De lor mires et de lor garde,
De lor despans, de lor vitaille,
Per raison et per bone taille.
2805 Encor avoit il en sa cure
Les chars et des fers la voiture,
Et de trestoz les ferremanz,
Des ostiz et des aisemanz,
Por le bois coper et tranchier
2810 De c'on façoit pax por fichier
Et de c'on façoit fossez faire,
Por ce qu'il ja ne fust contraire,
Et por faire totes les choses,
Qu'en l'ost estoient profitoses.
2815 Et si se prenoit garde ausit
Cil prevoz que il ne fausit
En l'ost fust, fuerre n'arbelestes,
Et que trestotes choses prates
Fussent et engins ausimant,
2820 Et totes guises d'estrumant
Por essaillir ou por deffandre,
Por malfaitours occirre ou prandre.
Ciz après longue chevalerie
Et bien aprovee per maitrie

2825 Estoit aluz per bons usaiges
A estre de toz li plus saiges,
Et si estoit il ensoingnierres,
Sires et maitres et duitierres
Et a privey et a estrange,
2830 Ce don il avoit grant loange
Receu per le bien qu'il savoit,
Qui en façant desert avoit.

XI.

Comant li prevoz officie
Des fevres et quele ai maitrie.

2835 Avec en sa subjection
Ai cist prevoz la legion
Des fevres et des charpantiers,
Maçons et bons ovriers entiers,
Por loges contre l'iver faire
2840 Et por toz estrumanz refaire,
Por faire tors et engins tex
De c'on prant et dafant citex,
Por raparoillier les armures
Et les viez chars et les voitures,
2845 Por faire mangoniax, perrieres,
De quoi l'on giete grosses pierres,
Ou s'il sont viez, raparoillier
Et de moillour taille taillier.
Et avoit forges, loremeries,
2850 Et autresi les archeries,
La ou l'on façoit les saietes
Et les quarriax por arbeletes;
Javaloz de bones tamprures,
Haumes, haubers, autres armures

2855 Et escuz et bien tenanz targes,
Et trestot l'ernois qu'as aberges
Ne a l'ost estoit necessaires
Por cofondre les adversaires;
Et en ce grant cure metoient
2860 Por ce que faillir ne voloient.
Autresi conniniers menoient,
Ce sont minaour, qui minoient
Et menoient per desoz terre
Le connin duquel il per terre
2865 Et murs et fondemant perçoient
Des citez et puis les prenoient,
Don estoient au desus mis
Et cofondoient lor ennemis.
Et des fevres li governerres
2870 Restoit de tot ce ordonerres.

XII.

Du tribun de chevalerie
Dirons comant il officie.

Dit avons per division
Que il a en la legion
2875 Dis compaignies, don la premiere
Est apelee milleniere.
La ierent mis li plus vaillant
Chevalier, li plus travaillant
Et li plus fort en vessalaige,
2880 Li meuz latrey et li plus saige
Et li meuz garni de richaces,
D'onours, de valours et d'autaces.
Et li tribuns des chevaliers,
Vaillanz, hardiz, non pas leniers,

2885 Estoit de ceste cheveceinne
Come compaignie certeinne.
Totes les autres compaignies
Governees et estaublies
Si come il plasoit au prince
2890 Ou au prevost de la province
Estoient mult dilijammant
Et saigemant et bonemant.
Et estoient si envioux,
Si pansis et si curioux
2895 Des chevaliers bien aviser
En armes et bien aüser,
Per qu'il ne fussent pas lenier,
Tribuns, li prevoz disenier,
Pas soulemant ne comandoient
2900 A lour sogiz, que il avoient,
Devant lour des armes l'usaige
Hanter chascun jor, mès, com saige
Et come bien en l'art [1] perfait
Per conoissance et per fait,
2905 De devant lor sogiz s'armoient
Et lor mostroient et aprenoient
D'armes l'usaige et la meniere;
Itex adonc lor costume iere.
Et avoit li tribuns loance
2910 Et de sant et de dilijance,
Quant li chevaliers bien vestuz
En aloit et d'armes entruz,
Bien garniz et bien sofisanz,
Et en armes resplandissanz,
2915 Et qu'avoit per bone doctrine
Apris d'armes la decepline.

1 l'arc

XIII.

Des confanons, de centurie,
Des ensoingnes, des janz a pie.

De legion li soverains
2920 Signes est et li premerains
Li aigles, que [1] per poinne forte
Li aquilifer premiers porte.
Dragons, c'est banniere ou ensoingne,
Ra il en chascune compaigne
2925 Et que li dragonier sanz faille
Portent, quant il vont en bataille.
Mès li garraour anciën,
Li trés saige naturiën,
Por ce qu'il savoient bien sanz faille
2930 Que, quant comancie est la bataille,
Les ordres sont tantost troblees,
Confuses et desavisees,
Et por aux garder de cex vices,
Cil qui n'estoient fox ne nices
2935 Deviserent les compaignies
Adonc aler per centuries,
C'est centismes, et ce est some
Qu'en tel centisme sont cent home.
La ou la centurie iere,
2940 Chascune avoit sa banniere.
En la banniere escrit avoit,
Si que bien chascuns le savoit,
Se premiere la centurie
Estoit ou seconde estaublie,

1 qui

2945 Tierce ou quarte, et ausi des autres,
Si que li chevalier as latres
Qu'il es bannieres regardoient
Si sagemant se ravisoient
Qu'il n'an perdoient lor compaignie
2950 Por noise qui fust comancie.
Encor vodrent li anciën
Que trestuit li centuriën
Sus lor hiaumes crates aussent
Et que de travers les portaussent;
2955 Por ce le firent veraiemant
Qu'il fussent plus legieremant
Des cent chevaliers conaüz
Qu'a estre o lor sont alaüz
Et doivent sugre lor meïmmes,
2960 Et que tant soulemant les signes
Ne suillassent ne la banniere,
Mès celui sus cui hiaume iere
Fichie icele ensoigne;
Ainsi li saiges le tesmoingne.
2965 Et de rechief les centuries
Mistrent per plus briés compaignies
Tot autresi con per diseinnes.
Estaubli per lor cheveceinnes
Ausi dis chevaliers estoient
2970 Soz un pavoillon, et avoient
Entr'aux un de lor qui estoit
Meudres que nuns d'aux ne estoit,
Et cil estoit lor cheveceinne,
Quant lor compaignie estoit pleinne.

XIV.

2975 *Des chevaliers, des compaignies*
Qu'as legions sont estaublies.

Si come entre les janz a pie
Estoit mise la centurie,
Autresi ra il compaignies
2980 O les chevaliers estaublies.
Trente et sis chevaliers armez
Sont, et si sont turbes clamez.
Li cheveceins per anciëns
Est apelez decuriëns.
2985 Et sont per un centurion
Governey cent et dis pion ;
Desoz une banniere sont;
Autresi governey resont
Desoz une ensoingne en bataille
2990 Trente et dous chevalier sanz faille
Per un tot soul decurion ;
Icil a d'aux la region.
Ausi con li centurions
Alaüz par les legions
2995 Doit estre de trés fort nature
Et de trés bone estataüre,
Et qui set geter saigemant
Hantes et javaloz formant
Et set bien a glaive combatre,
3000 Tornoier l'escu, sovant metre
Devers la plus fort aventure,
Et il set bien l'art d'armaüre
Et est sobres et avoilliez,
Isniax et plus apparoilliez

3005 De faire ce c'on li comande,
Si con li metiers le demande;
Et qu'il ne soit pas trop perlerres,
Mès de sogiz bons governerres,
Et les teigne en la decipline
3010 D'armes, qui tant est noble et fine,
Et les controingne de bien estre
Vestuz, chauciez selonc lor estre,
Et que il lor armes forbissent
Sovant si qu'eles resplandissent.
3015 Li decurions, qui maistrie
Les turbes de chevalerie,
Doit estre mult sutivemant
Alaüz et mult saigemant.
Premieremant isniax et saiges
3020 Doit estre, et biax ses corsaiges,
Et bien d'armes environez
Doit estre et abandonez
De tost sus son cheval monter,
Tost descendre et tost remonter,
3025 Et saiche chevauchier formant
Et du glaive user saigemant,
Darz, javaloz bien geter saiche,
Et ausi ses sogiz resaiche
Bien ensoingnier en la bataille
3030 Per bon sant et per bone taille,
Et bel chevauchier les controingne,
Et que bien sovant lor ensoingne
Que hiaumes, haubers et curies
Soient sovant raparoillies,
3035 Si que plus resplandissanz soient;
Car il avint bien que quant voient
Li enemi la grant baudour
Et d'armes la grant resplandour
Que il an sont apaontey
3040 Et sovant laidi et dontey.

Ne il n'est pas moult granz samblance
Que on doie avoir grant fiance
En chevalier n'en tex mesnies,
Cui lor armes sont enruillies,
3045 Ordes et plainnes de pesance
Per parace et per mescheance [1].
Ne soffit pas sanz plus entandre
Es chevaliers, mès covient randre
Ausi es chevax per saison
3050 Lor droiture et lor raison,
Et per igaul travail donter
Et per raison sus aux monter.
Ausi ai en s'apertenance
Li decurions l'abitance
3055 De la santey des chevax, d'omes;
Estaubliz fu per bons prodomes.

XV.

Les batailles des legions
Comant on ordone dions.

Or dirons donc tot en apert,
3060 Adonc quant la bataille apert,
Comant on doit l'ordonemant
De l'ost faire trés saigemant.
D'une legion plainne et ample

1 *Le texte en prose contient le passage suivant qui n'a pas son équivalent dans le texte latin, ni dans celui de Priorat; c'est donc une interpolation :* Et encore au jour d'uy mettent grant paingne et se tiennent le plus nettement qu'il puent cil qui volontiers usent le mestier d'armes, car leur fait en sont plus parant, et plus volentiers les regardent et plus ententivement cil qui de batillier la endroit ne s'entremettent, et miex en sievent leur fais jugier.

Vos an metrons sanz plus example,
3065 Car d'icele per examplaire
Puet on les autres ausi faire.
Li chevaliers per bones tailles
Sont mis es cornes des batailles.
Li oz s'ordone des janz a pie
3070 Per la premiere compaignie;
Jointe a la seconde doit estre,
Et ce est en la corne destre.
La tierce compaignie essise
Est u mi leu, et si rest mise
3075 Avec li la compaignie quarte,
Por ce c'on plus tart les departe.
La quinte compaignie se torne
Per devers la sesieme corne.
Lez les bannieres, devant les signes,
3080 Sont li prince combatant dignes
D'illuc estre et li ordonaire,
Li principaul de grant afaire,
Et ici estoit per grant cure
Mise la pesanz armaüre:
3085 Hiaumes avoient, haubers et maces,
Escuz, curies et de fer chauces,
Et avoient longues espees
Et petites, si con demees,
Et bons coutiax et bien poingnans,
3090 Don au besoing sont sovignanz.
Cinc plombees mises estoient
En lor escuz, que il jetoient
Errammant et sanz atandue
En lor premereinne venue.
3095 Après dous javaloz portoient,
L'un plus grant, ou mises estoient
Ou fer devant, si con moi samble,
Trois broches ainsi con triangle,
Et avoit de lonc demi pie

3100 Et la hante cinc et demie.
Quant jetez estoit saigemant
Et il estoit branlez formant,
A toz lor escuz trespercie
Avoit mult sovant janz a pie,
3105 Et es chevaliers voiremant
Et toz lor haubers ausimant.
L'autres javaloz moindres iere :
De lonc plainne paume pleniere
Avoit li fers, li lons de l'ante
3110 Trois piez et demi represante.
La bataille tote premiere
Des princes, si con lisons, iere :
En la seconde bataille estoient
Li hantey, qui garni estoient
3115 De tex armes con j'ai escrites
Et que je vos ai devant dites.
Après estoient ausimant
Cil qu'armey sont legieremant,
Si come archiers, arbelestiers,
3120 Fondaours, janz d'itex mestiers.
La seconde bataille asmee
Est de estre ausi bien armee.
La sesieme compagnie habonde
Et la septisme en ceste seconde,
3125 Et iceste mise doit estre
Per raison en la corne destre ;
Et en mi leu estoit l'uitisme
Et avecques li la novisme.
La desieme est et se torne
3130 Toz jors en la senestre corne.

XVI.

Li centurion, li triaire,
Comant sont armey en afaire.

Après toz cex sont li triaires,
Armey contre les adversaires
3135 D'iaumes, d'escuz et de curies,
Javaloz, espees forbies,
Et cil a genoillons estoient,
Coverz des escuz se tenoient,
Et se les premieres batailles
3140 Fussent voincues per lor failles,
Cil de novel recomancessent
La bataille, ne ne cessessent
De combatre et de faire guerre
Por pris et victoire conquerre.
3145 Cil qui les ensoingnes portoient,
Jai soit [1] ce qu'il a pie estoient,
Auberjons et hiaumes covers
Avoient de cuirs d'urs [2] et divers,
Et si les l avoient mis
3150 Por abahir lor enemis.
Les crates des centurions
Per tex significations
Sont per travers es iaumes mises
Et de travers por ce essises
3155 Que de lor janz reconaüz
Soient, quant les aront vaüz.

1 je sai — 2 cuers d'urs : ursinis pellibus.

XVII.

La pesant armure sanz faille
En leu de mur est en bataille.

Nos davons savoir et sanz faille
3160 Que quant venoit a la bataille,
La premiere ne la seconde
Ne se movoit por rien du monde,
Mès atandoient et soffroient,
Et li triaire se seoient.
3165 Li legier armey, fondaour,
Arbelestier et corraour,
Devant les batailles aloient,
Les enemis envaïssoient,
Et se li en fue tornessent,
3170 Cil hardiemant les chacessent,
Et se li autre les chaçoient,
Per trop grant force qu'il avoient,
Et que il soffrir ne paüssent,
Au retorner tantost refussent.
3175 Et por grever lor enemis
Hastivemant s'estoient mis
Derriers lor jant a forteresce
Per lor sant et per lor prouesce.
Et lors la pesanz armaüre,
3180 Qui en leu d'un fort mur endure,
Ne por chose c'on la travaille,
Ne se muet ne por fort bataille,
Mès au coutel et a l'espee
Se combat con chose restee
3185 De près, a escu et a lance;
Et quant li autre en balance

Aucune foiz per lor estoient
Et que plus soffrir ne pooient,
Mès foïr les recovenoit,
3190 Chascuns sus ses piez se tenoit,
Ne jai après aux ne alèssent
N'un pas avant ne les chacessent,
Ne d'aux ne fust jai dessavrance,
Qu'il ne troblessent l'ordonance;
3195 Car se cil come reliie
Retornessent qu'aperpillie
Et derompuz ne les trovessent,
Et qu'en ce façant ne pergessent,
Mès li armey legieremant
3200 Les sivoient haitivemant
Es fondes et es arbeletes
Et es janz a cheval bien prestes.
Per iceste saige ordonance,
Per ceste bele porvoiance,
3205 La legions voinquoit sanz faille
Trestote autre jant en bataille
Sanz grant peril et sanz grant poinne
Et sanz ennuiz et sanz essoinne.
S'ale ne voinquoit, au moins seinne
3210 Demoroit ale et entereinne;
Et la legions voiremant
A tel droit que legieremant
Ne doit ne chacier ne foïr,
Se ele vuet d'armes joïr [1].

1 *Dans le texte en prose le reste du chapitre se termine par ces mots, qui n'ont naturellement pas leur équivalent dans le texte latin :* Car par trop cachier a mainte bataille esté desconfite et perdue victoire : et ce pourroit on bien trover en mainte hystoire anciene, et a no tans meïsmes li roys de Sizile par retenir sa gent el champ, qu'il ne les laissa pas tous cachier, desconfist Conradin. Qui vous voudroit metre en conte les meschiés qui en sont avenu, trop y aroit a dire. — *Cf. Priorat, v. 8117-8128, qui relate plus longuement la défaite de Conradin à Tagliacozzo.*

XVIII.

3215 *Au travers de l'escu doit estre*
Escriz li nons de bone letre,
Et autresi la dignetey
Du chevalier per nobletey.

Mès por ce qu'aucunes foïes
3220 De lor janz, de lor compaignies,
Li chevalier ne desvoiessent
Ou que sovant ne les perdessent,
Il de divers signes poingnoient
En lor escuz que il portoient,
3225 Et en diverses compaignies
Encor mantient l'on cex maitries.
Au travers de l'escu estoient
Escrit li non que il avoient,
Et ausi de quel compaignie
3230 Estoit ou de quel centurie.
Donc est ce bien chose provee,
Se la legions ordonee
Est bien et saigemant garnie
Et come une citez remplie,
3235 Et qu'ele port totes les choses
Qu'en bataille sont profitoses,
Et que [1] soit si fort retenue
Qu'ale ne dotoit sorvenue
Ne force de lor enemis,
3240 Mès soudeinnemant soient mis
A logier et a fossez faire,
Et si fort logier qu'aversaire

1 qui

Ne les puissent d'illuc lever
Ne per nule force grever.
3245 Qui voudra donques sormonter
Ses enemis et aux donter,
Per l'emperiaul ordonance
Et per la divine puissance
Doit requerir desierrammant
3250 Que les legions saigemant
Soient tantost raparoillies
De juenes janz bien ensoingnies;
Car li juene home bien apris
Et qui ont aü d'armes pris,
3255 Et bien en armes aüsey
Et chascun jor bien raüsey,
Et se mantienent saigemant,
Icil doivent estre briemant
Per lor sant, per lor bons usaigés,
3260 Comparez es anciëns saiges
Qui per lor grant valour tant firent
Que trestot le monde conquirent.
Et se la costume anciëne
Est orandroit et mue et veinne,
3265 Nuns ne se doit de ce movoir;
Car je vos fais savoir por voir
Que il apertient a l'autesce
D'emparour et a sa noblesce
De panser es choses noveles,
3270 Et les anciënes plus beles
Doit refaire et raparoillier
Et sus ce sovant consoillier;
Car ce est chose honorauble
Et au puple moult profitauble.
3275 Tote huevre a ennuié
Avant que on l'ait essaie;
Mès se vaillant home et saige
Et qui saichent d'armes l'usaige

Et qui soient bien conaü
3280 Sont retenuz et alaü,
Por toz les autres avancier
Et ensoingnier et adracier,
Se les batailles s'aperpoillent,
Que cil tantost les raparoillent
3285 Et ordonent; car per sciënce
Et per la bone ordonance
Fait on tot quanque l'on vuet faire
Et cofont le suen adversaire,
Mès c'on ait despans covenaubles
3290 En l'ost et a toz profitaubles.

XIX.

Encor avecques la puissance
Du chevalier doit on sciance
De letres et d'art et de conte
Alire, si c'on n'i ait honte.

3295 Mès por ce que es legions
A toz jors plusours actions
Que letrez chevaliers requierent
Et que a ce faire s'afierent,
Cil qui les chevaliers apruevent
3300 Et que en ce faire se truevent
Doivent querir grant estature,
Juene, fort, legier per nature,
Et bon cuer plain de hardemant,
Mès en aucuns tot ausimant
3305 Redoit on querre autre vaillance,
Si con d'escrire la sciance,
De jeter, de conte savoir:
De tex janz recovient avoir.

Car ici git li ordonance
3310 De la legion sanz dotance
Que li offices et li gaiges
Et la livroisons des aberges
Chascun jor en escrit mis soient,
Si que de riens n'i forcontoient,
3315 Et quant on doit le soir gaitier
Et a son tor eschargaitier
Per raison, si que l'on n'an face
Ne a l'un ne a l'autre grace.
Li non de cex qui ont gaitie
3320 Et tresnuitie et voillie
Doivent tantost en escrit estre,
Et quant l'on revoudroit fors estre
De l'ost et c'on a pris congie,
Quanz jors, quanz mois, c'on le rescrie.
3325 L'on ne soloit mie doner
Le congie ne abandoner,
S'il n'i avoit trop grant raison
Et grande cause per saison.
Ne l'on ne comandest a faire
3330 Es chevaliers nunl autre afaire,
Ne nules besoingnes privees
Jai ne lor fussent comandees;
Car ce fust moult tres grant errour
Se li chevalier l'emparour,
3335 Qui sont et vestuz et paüz
Des biens du comun qu'ont aüz,
Entandissent es choses privees
Ne que lor fussent comandees.
Tote voe n'estoient si nices
3340 Qu'il ne feïssent lor offices
D'un tribun, des principaux choses
Qu'a l'ost estoient profitoses,
Quant il apeley i estoient
Et ajostez les apeloient

3345 Et por ice que es offices
Estoient ajostey sanz vices.
Et tote voe es aberges
Avoient chevalier tex usaiges
Que de forrier office avoient,
3350 Car buche et eve et foin portoient;
Le non de l'office ausimant
Recevoient tot bonemant.

XX.

Des dons metoient la moitie
Es haberges et depertie
3355 *Iere es chevaliers maintenant;*
Saisi en ierent et tenant.

Li anciën, plain de vaillance,
Per la divine porvoiance,
Vossirent et estaublisserent
3360 Et a ce trestuit s'acorderent,
Come janz perfaites et saiges,
Que tote la moitie des gaiges
Es chevaliers fut en sauf mise,
Por garder sanz nule entreprise
3365 Et bien et bel et sauvemant,
Por ce que outraigousemant
Le lor mie ne despandessent
Et que trufes n'en achetessent
Ne chose de nule vaillance;
3370 Car tex i a qu'acostumance
Ont du lour folemant despandre,
S'il davoient lor teste vandre.
Et fu la premiere foie
Tel garde es diseniers baillie.

3375 Car come il fussent retenu
Du comun et bien sostenu,
Ce de c'un chascun recevoient,
Lor muble lor multeplioient
Et cressoient de la moitie
3380 Per sant et per bone maistrie.
Après li chevalier con saiges,
Qui savoit bien que ea aberges
Estoient gardey li suen deniers,
N'estoit mie en ce leniers
3385 Qu'il les aberges gurpissessent
Ne que folemant les laissessent,
Mès s'an combatoient formant
Por aux garder plus fermemant;
Et c'est humeinne acostumance
3390 Que la où l'on sant sa chevance
C'on s'i combat plus vltemant;
Chascuns ne pert pas liemant.
L'on portoit per les compaignies
Dis sès où estoient estuïes
3395 Et mises icex rations,
Gardees per bones nations.
Un onzieme sac i ravoit
Qui d'un autre mestier servoit,
Ouquel tote la legion
3400 Metoit per bone entancion
Aucun petit de lor droiture
Et por faire la sepulture
A cex qui en l'ost trespassoient
Et qui soudeinnemant moroient.
3405 Et ceste raution gardoient
En un coffre cil qui portoient
Et les dragons et les bannieres
Et les beles ensoingnes chieres;
Et covenoit en cex alire
3410 Cex qui savoient escrire et lire

Et faire ce que a ce monte,
Si qu'il seussent chascuns son conte
Et sa raison bonemant randre;
Tex janz i façoit l'on entandre.

XXI.

3415 *Icil que l'on doit essaucier*
Es legions et avancier
Doivent passer per lor maitries
Toz les degrés des compaignies.

Li Romain qu'estaublemant firent
3420 Des legions ne les feirent
Pas per les homes soulemant,
Si con je croi veraiemant,
Mès fu icele decepline
Trovee per vertu divine,
3425 Et i firent dis compaignies
Ordonees et adracies,
Qu'ausi sont come un propres cors,
Por aides et por secors;
D'un voloir et d'un[e] union
3430 Sont per bone conjunction.
Li chevalier sont avancie
Et honorey et essaucie
Per diverses conostaublies
Et per diverses compaignies :
3435 De grey en grey dois la premiere
S'an vont jusque a la derriere,
Et en ce façant ne sejornent,
Mès arriere si s'an retornent
Per les degrez qu'il sont venu
3440 Jusque il resont revenu

A la premiere compaignie;
Et lors quant ce ont essaie,
Si ont honours et avantaiges
Et lor croist on tantost lor gaiges.
3445 Et por ce li centurions
Qu'estaubli sont es legions,
Cil de la banniere premiere,
Quant per tex faiz aprovez iere
Et il retornoit a son estre,
3450 La ou il premiers soloit estre,
Per son sant et per sa memoire
En recevoit profit et gloire.
Li chevalier legionaire
Honoroient per grant affaire
3455 Et bonemant lor cheveceinne,
Et jai soit ce chose certeinne
Que cil a cheval voiremant
Se descordoient naturalmant
Aucune foiz des janz a pie
3460 Ou per orguil ou per folie,
Et tote voies acordance
I est remise et enloiance
Per garder iceste meniere,
Car chascuns lors avanciez iere
3465 Selonc ce qu'il bien se provoit [1]
Et per le bien c'on i trovoit.

1 poruoit

XXII.

Des clausiques, des trompaours,
Et autresi des cornaours
Vos redirons la differance
3470 *Tantost sanz nule demorance.*

Avec ce [en] une legion
I a, qui ai grant union
Avecques li, de trompaours,
De clausiques, de cornaours.
3475 Li trompaour trompent sanz faille
Quant chevalier vont en bataille
Et autresi quant il retornent.
Li cornour ausimant recornent
Por essambler dragons, bannieres
3480 Et ensoingnes d'autres menieres,
Et per les cornaours s'amuevent,
Ne li chevalier ne s'an muevent.
Donques quant chevalier s'amuevent,
Les trompaours devant ax truevent;
3485 Li cornaour cornent por voir
Por les bannieres amovoir.
Et après buisines avoient
Que il clausiques apeloient:
Ceste ne sone, mès est taisanz,
3490 Se l'empareres n'est presanz,
Ou s'on ne voloit condampner
Chevalier et a mort dampner.
Car per les lois l'emparaour
Les rejugent li jugeour.
3495 Ainsi li chevalier s'amessent
Et huevrent et autresi cessent

Per meniere de trompaours,
Les bannieres per cornaours.
Ce hantoient en toz lor usaiges
3500 Et en toz jeuz, car trop plus saiges
En la bataille an estoient
Por l'usaige qu'apris avoient [1].

XXIII.

Or dirons de chevalerie
L'us et le sant et la maitrie.

3505 Puis que nos avons ordonee
La legion et devisee,
De l'antaïz dirons l'usaige
Et des armes le vessalaige.
Novel chevalier, li juene home,
3510 Por venir a fait de prodome,
S'aüsoient et essaoient
Es armes et si le façoient
Au matin et après midi,
Et por certain je le te di
3515 Que cil qu'estoient de grant aaige
Une foiz le jor cel usaige
Façoient et sanz trespasser :
Jai nuns nes an veist lesser;
Car de l'aaige la longace

1 *Dans le texte en prose, le chapitre se termine par cette phrase qui n'a pas son équivalent dans le texte latin :* Et encore au jour d'ui usent li crestien et li Sarrazin de divers instrumens pour les chevaus esbahir et pour ce que la trés grant noise ne laisse a consillier li espoenté as seûrs, mais les empeeche si qu'il ne puissent dire lor volentés. *C'est une interpolation.*

3520 Ne nombres d'anz ne la villace
Ne done pas art ne sciënce
De combatre, et de s'ahusance
C'est chevaliers desahusez,
Cil est emprentiz raüsez.
3525 Et por ce ne s'i ahusoient
Mie li chevalier qu'estoient
Desoz le maitre soulemant,
Mès li maitres meismemant
Chascun jor, car itex usaiges
3530 Lor enhardissoit les coraiges :
Plus isnelemant an feroient,
Plus fort et meuz s'an combatoient
Et a l'espee et au glaive,
Car per tel us sont tex janz saive.
3535 Et plus granz biens lor an puet sordre,
Qu'il aproingnent a garder l'ordre;
Et li mestiers mostre et ensoingne
C'on saiche bien sugre s'ensoingne
Sanz errour et sanz neglijance;
3540 Lors a en combatant surtance
Cil qui de ce est bien apris
Et en l'utin moins entrepris.
Chose profitauble et saige
Rest de savoir du pel l'usaige,
3545 C'on i aprant per grant ahir
Son enemi a envaïr
En haut, en bas, desus, a destre,
Desoz, encoste et a senestre,
Et escremir per bone taille,
3550 De cop d'estoc, saillir sanz faille,
Et aprant l'on guenchir, torner,
Lever, baissier et retorner,
De javaloz au pel ruer
Fort, si con le vossit tuer.
3555 Et per ce vertuz les enforce

Qu'es cors et as braz lor croist force.
  Li archier et li fondaour,
Arbelestier, itel traour,
De bois, de fuerre façoient boinnes,
3560 Non près, mès estoient lointoinnes,
Et s'eloingnoient en cele place
Bien de sis vint piez per l'apace,
Quarriaux gitoient ou saietes,
Et es ars et es arbeletes.
3565 Et per ice en la bataille
Façoient meuz, sanz faire faille,
Et sanz paour, qu'apris l'avoient
Es chans, quant entr'aux se jooient.
  Et doivent tornoier la fonde
3570 Une foiz et non la seconde,
Tot au deviron de la teste,
Ainçois que l'on la pierre an gete.
  Et encores a une main
Li chevalier et soir et main
3575 Une pierre poingnal ruoient
D'un pois, et a ce s'essaoient,
Et por ce qu'acunes foïes
Per lor getees et lancies
Estoient de près en bataille,
3580 Ausi come a la comançaille,
Ne la fonde n'avoit metier
A lor por de si près getier.
  Et les controingnoit on formant
A geter continuelmant
3585 Darz, javaloz et aùtres choses.
Ou tans d'iver loges bien closes,
De tieles ou de glue covertes,
Longues et derriers et devant overtes,
Avoient, ou il se jooient
3590 Et ou tel metier aprenoient.
Cil a pie autres casiaux

Avoient, coverz de rosiaux,
Ou il lors les armes hantoient,
Quant il le tans covert vaoient
3595 Ou quant il plovoit et vantoit
Ou quant li arz chargiez estoit.
Mès quant li tans assouagoit,
Qu'il ne plovoit ne ne nagoit,
Es chans ceste escole tenoient;
3600 Chascun jor la continuoient.
Ne jai por riens ce ne laissessent,
Por ce que il n'enfoiblissessent
De lor cors ne de lor usaige,
Car li us rant le maistre saige.
3605 Le bois a tranchier aprenoient
Et a fais porter s'essaoient,
Et trassailloient les fossez,
Voire aucune foiz tuit trossez,
Et s'aprenoient a noer
3610 Per grant sant et por aux joer.
Aler plain ausi aprenoient,
Et aucune foiz recorroient
Tuit armey et a tot lor charge,
Et por ce que lor bon usaige
3615 Oblier ne voloient mie
Cil a cheval ne cil a pie,
Car quant il estoient en bataille,
Il lor sovenoit et sanz faille
Du travail qu'il apris avoient,
3620 Quant entr'aux es chans se jooient,
S'an estoient plus coraigoux,
Plus fort, plus fier, plus outraigoux;
Grief ne lor estoit ne pesance.
Et por la bone acostumance
3625 Donc covient il les legions
Et les aides des nations
Ainsiques user et aprandre

Et a ce faire bien entandre.
Si con li chevaliers de pris,
3630 Qui ai bien l'us d'armes apris
Et il est bien exercitez,
Soit des chans ou soit des citez,
Et vitemant suet la bataille,
Tot autresi, sanz nule faille,
3635 Con cil le fait proousemant
Per us et per esperimant,
Qu'il ai apris le bon usaige,
Ausi rest il chose sauvaige
A celui qu'onques a sa vie
3640 Ne vit fait de chevalerie,
Ne sciënce d'armes n'usaige
N'aprit onques en son aaige:
Tex janz après [1] a reculons
Fuent et mostrent les talons.
3645 Après tot ce certeinnemant
Vos fois savoir bien vraiemant
Que plus es batailles profite
Usaiges, ce sont jant d'elite,
Que force ne grant multitude
3650 De fort gent et pesant et rude;
Car se des armes la doctrine
Cessoit, ausi la decepline,
Et que totes les janz comunes
Fussent et de totes riens unes,
3655 Il n'avroit point de differance
Entre moi et le roi de France;
Li chevalier et li haut home
Resaroient tui ausi come
Sont païsanz et janz sauvaiges;
3660 Mès li us fait totes janz saiges.

1 apris

XXIV.

L'example de l'amonestemant
De chevalerie et ausimant
Et de lor et de lor usaiges
Et des autres arz faiz per saiges.

3665 Champion et li charretier
Et janz que sont d'itel metier
Sont chascun jor per costumance
Curioux que il lor sciance
Acroissent et por un pol de grace
3670 Du puple ou por ce c'on face
Qu'il an aient plus grant despanse;
Uns chascuns d'aux en el ne panse.
Certes donc est il bien raison
Et chose de plus grant saison
3675 Que li bon chevalier hantoient
Les armes et s'estudioient
Es choses qu'afiert es batailles
En la fin et es comançailles;
Car per lor doivent li champestre
3680 Et li puples sostenuz estre,
Et per aux bien et saigemant
Gardey et non neglijammant.
Et per ce vienent a victoire
Et en conquierent lox et gloire;
3685 De meuz en meuz toz jors acroissent,
Ne per ce faire ne descroissent.
Car de chevaliers l'ordonance
Et li emperiaux puissance
Et li jugemanz l'emparour
3690 Les fait sanz vice et sanz errour
Ensugre per les faiz itez

En hautaces, en dignetez,
Et per lor fait sont essaucie
Mult sovant en grant signorie.
3695 Autresi con li jugleour,
Menestrier et tresjeteour,
Ou que il an ont la loange
Et du privey et de l'estrange,
Por ce qu'aucunes foiz s'an joent
3700 Qu'as places de lor mestier joent,
Et por ce qu'il an ont mestier
Ne se partent de lor mestier,
Ausi li chevalier vaillant,
Li bien usey, li travaillant
3705 Soit juenes ou viez ou chenuz,
Puis que il est a ce tenuz
Que per foi ne per soiremant
En armes ne faut ne ne mant,
Ne doit d'armes hanter cesser,
3710 Ne afoibloier ne lesser.
Puis que por garder la santey
Et de son cors la sauvetey
Ausi por garder la franchise
Du comun que li est commise,
3715 Don sovant le covint combatre,
Alantir ne doit ne remetre,
Mès doit tenir les bons usaiges
Es travaillanz anciëns saiges,
Qui dient per us, per sciance
3720 Et de ce ont doney sentance,
Que tote art est en pansee
Et en usaige abandonee.

XXV.

Et le nombre du ferremant
Et des engins dirons briemant.

3725 La legions tot vraiemant
Ne soloit pas tant soulemant
Venir a fin ne a victoire
Per grant gent ne per grant estoire
Ne per trés grant chevalerie,
3730 Mès per engin et per maistrie.
Ale est premieremant armee
Et naturalmant ordonee
De javaloz si bien tamprez
Qu'au ruer an sont destamprez
3735 Escuz, haubers et autre armure,
Ne devant cel cop rien ne dure.
Ausi chascune centurie,
C'est de cent homes la compaignie,
Fers et arbeletes portoient,
3740 Et charroi, que o lour menoient.
En chascun char la compaignie
De onze homes iere estaublie,
Et cil estaubli i estoient
Por ce que les autres servoient
3745 A l'armer et en totes choses
Qui lor estoient profitoses.
Et de tant con plus grant estoient,
Plus loinz lor javaloz jetoient.
Cil tant soulemant ne deffandent
3750 Pas les aberges, mès s'espandent
Et sont per droit et per nature
Mis près de la pesant armure;

Devant lor cox durer ne poient
Chevalier, tant bien armey soient,
3755 Ne janz a pie ausimant,
Tant soient armey saigemant.
Cincante et cinc chars suet avoir
En une legion por voir,
Et avec chascun char venoit
3760 De traiours tant con covenoit;
Et per chascune compaignie
Portoient per trés grant maitrie
Onagres, ce sont [1] arbelates
A tor, bien faites et bien prates,
3765 Et autres engins por deffandre
Les abergés, c'on nes puist prandre,
Mès aloingnoient lor enemis,
Qu'au desus d'aux ne fussent mis.
La legions ausi portoit,
3770 Por ce que les fluves dotoit,
Autres estrumanz daguisez,
Con saiges et bien avisez,
Et cex estrumanz apeloient
Scaufes, que il o lour portoient;
3775 Scaufes sont ausi con naceles,
Et por ce portoient iceles
Que il ensamble les lioient
Et per sus taubles les gitoient
Es fluves; bien estoient garnies
3780 De cheinnes de fer bien forgies
Ou de cordes, et les ruoient
De loinz, ainsi outre passoient
A cheval et ausi a pie
Per grant engin, per grant maistrie.
3785 Jai n'i passessent autremant,
S'il n'eüssent cel estrumant.

1 Agres, ce sont les arbelates

Autresi avec lor portoient
Trez et longues fauz qu'il avoient,
Otes, pis et fossours et paules,
3790 Peniers, ratiax, besagnes [1], taules,
Deloires, cuignies et haches,
Et por ce que tu meuz le saiches,
Toz estrumanz o lor portoient
De quoi il aidier se davoient
3795 Et en ost et en chevauchie
Por janz a cheval et a pie
Ou por grever lor enemis,
Tant qu'au desoz les aient mis.
Ovriers de toz metiers menoient
3800 Et de tex que mult tost façoient
Sanz granz despans et sanz granz moes
Torz de fust qu'aloient per roes.
Et por dire plus briemant,
Il menoient l'arriemant
3805 Et tot ce qu'il panser pooient
De quoi es chans mestier avoient,
Si qu'en quelque leu qu'il venissent
Et il lor aberges meissent,
Une citey tote garnie
3810 Avoient tantost estaublie.
De fossez, de paux vironee
Estoit tost et sanz demoree.
Per sant, per grant discrecion
Doit donc [2] ainsi la legion
3815 Estre et ornee et garnie
Et de totes choses fornie [3].

1 besoingnes — 2 d. on a. — 3 *Dans le texte en prose, le chapitre se termine par ces mots, qui n'ont leur équivalent ni dans le texte latin ni dans Priorat et qui sont donc une interpolation :* Mais au temps d'ore ne suit on pas cest usage, car ansois que on a faite la pourveance pour assalir .I. chastel ou une cité, sont li anemi conforté ou porveu encontre leur engiens, ou cil defors

LIVRE III.

Li chapitres et li sciênce
Du tier livre ici encomance.

De quel meniere l'oz doit estre
3820 Orroiz, s'avant lisez la letre.
Et comant l'on la santey garde
En ost, qui s'i vuet prandre garde.
Et por ce que l'on ne i parde,
Comant l'on les viandes garde.
3825 Des chevaliers con doiz garder
Qu'entr'aux ne puissent descorder.
Et quantes menieres de signes
Ont chevalier en lor meïsmes.
Et comant l'on doit l'ost garder,
3830 Quant il va et sanz retarder
Et li enemi près les suillent,
Cil qui point de bien ne lor vuillent.
Comant l'on doit les granz rivieres
Passer et per queles menieres.
3835 Comant l'on ordone aberges
Et de quel lonc et de quel lerges.
Et dirons comant conostras
Per quoi tu meuz te combatras
Per agaiz ou per sorvenues
3840 Ou per batailles conetïes.

ont deffaute en aucunes parties ou de vitailles ou d'autres choses ou li anemy ont secours par negligence de ce qu'il ne sont pas apparaillié ausi comme cil de çà en arrieres estoient.

Quant es chevaliers que contraire
Sont au bataillier, que doiz faire.
Quant l'on combat entieremant
Le jor, que doiz faire ausimant.
3845 Comant li chevaliers s'entandent,
Quant il bataillent et contandent.
Et con covenaubles doit estre
Li leus ou l'on se doit combatre.
Comant l'on doit l'ost ordoner,
3850 Sanz lui a mal abandoner.
Conbien il doit avoir d'apace
Entre les homes et quel place
Entre les ordres doit avoir,
Ci après le porroiz savoir.
3855 Et d'ordoner cex a cheval
Et per le plain et per le val.
Des secors que derriers sont mis
Por la paour des enemis.
En quele place, en quel estre
3860 Li dux premiers doit toz jors estre,
Li seconz, li tierz ausimant,
Après le vos dirons briemant.
Et du barat es enemis,
Comant l'on s'est au desor mis.
3865 En quantes menieres batailles
L'on fait et per iqueles tailles
Et comant cil qu'au desouz sont,
Per ce a victoire resont.
De doner es enemis voe
3870 De foïr, por ce qu'on s'an joie
De lor per itele meniere
Et qu'il an reçoivent du piere.
Se l'on n'a consoil de combatre,
Comant departir et debatre
3875 L'on se doit de ses enemis,
Si c'on n'an soit au desoz mis.

Des chevaliers que covert sont
Et des chamois dirons quel sont.
Oliflanz et chars et charretes,
3880 Quant des armures sont bien prestes,
Comant l'on les doit contrester
Et per bone raison rester.
Se li oz toz ou en pertie
S'an fuit, nos dirons la maistrie
3885 Ci après que l'on en doit faire,
Por meuz honir son adversaire.
Des batailles c'on fait ou siegle
Vos redirons generaul riegle.

Ici comance du tier livre
3890 *Li prologues non per home yvre.*

Si con l'on trueve es anciënes
Escriptures, icil d'Authenes
Devant Lacedemoniëns [1]
Furent d'armes plus anciëns,
3895 Et furent ainz que il plus saige,
Et trovarent d'armes l'usaige.
Mès cil d'Authenes voiremant
N'estudioient pès soulemant
Ne du tot n'i vostrent entandre
3900 Au puple n'au comun deffandre
Per armes ne per dilijance,
Ainz avoient autre esparance
Et en autres ars entandoient,
Don la science resavoient.
3905 Mès li Lacedemoniën

1 Cil d'Athenes et li Lacedemonien en ont esté tenus devant les Macedoniens, *dans J. de M.* Athenienses et Lacedaemonios ante Macedonas.

Après lor, con bon anciën,
Sor totes choses entandirent
Et en ce lor estude mirent
Comant eussent entandemant
3910 De bataillier bien saigemant,
Et des bien grandes aventures
Qu'il orent es batailles dures
S'apanserent et raviserent,
Et entr'aux les reconcuillerent:
3915 Per sant et per esperimant
Les mirent en escrit briemant.
Art en baillarent et doctrine
Tele que pe[r] la decipline
Chevalerie au desus mise
3920 En fu et bonemant aprise,
Que per bon ahur sostenue
Est et per vertuz mantenue :
Et de ice escole firent
Et per lor sant si estaublirent
3925 Cotiques [1], ce sont cil a dire
Qui per usaiges et per lire
Maistre d'armes adonc estoient;
Et cil cotiques [2] aprenoient
Es autres d'armes la meniere
3930 Ainsi con comandez lor iere,
Et per sant et per bons usaiges
En façoient les jovanciax saiges
Et lor mostroient per bones tailles
La diversitey des batailles.
3935 Et certes tot certeinnemant
Et suremant et vraiemant
Cil doivent trop bien loey estre
Qui tel art, tel us et tel estre
Voudrent aprandre bonemant

1 *et* 2 tacticos *dans le texte latin ;* cotiques *dans le français.*

3940 Et fermemant et saigemant,
Car nuns autres ars ne puet estre
Don ciz ne soit sires et mestre.
De cex sugarent mennamain
L'estaublissemant li Romain,
3945 Et si retindrent come saige
Les comandemanz et l'usaige
Entandammant, non per oisouse,
De l'uevre qu'est bataillerouse ;
Et en escrit ice meïrent,
3950 Et ce que il firent feïrent ;
Livres an firent et sciënce
Et bele et bone ordonance.
Con cex choses aperpillies
Fussent per diverses perties,
3955 En mainz autours et en mainz livres,
Tu qui totes choses delivres
Et qui tot faiz, tu, empareres
Puissanz, prouz, loiax et voinquerres,
Me comandas que je cerchesse
3960 Per tot et que je abregesse
Des grant livres la murtitude,
Si que plus petite et moins rude
Fust et a toz plus profitauble
Ceste science veritauble.
3965 Per toz les autours l'ai cerchie
Et per ton comant abregie,
Car qui si grant foison de livres
Vossit lire, jemais delivres
N'an fut, mès en aüst trop poinne,
3970 Ainz que lit les aüst et essoinne.
Certes jai soit ce que me taise
Et que a perler ne me plaise
Des autres faiz, mult bien apert
Veraiemant et tot en apert
3975 Per l'example des anciëns,

Con [1] des Lacedemoniëns
Li us d'armes et la decepline
Ai estey profitauble et fine
Es batailles et es granz guerres
3980 Qui ont estey per plusours terres,
Quant un toz sous per vessalaige
Vint aidier au roi de Quartaige
Contre Romains, qui adversaires
Ont desconfiz en mainz afaires :
3985 Cil per vertu et per sciënce,
Per art et per saige ordonance
Les voinquit, et le roi Autile
Prit per meniere mult sotile ;
Per un soul essaut les Romains
3990 Voinquit et mit desoz ses mains.
Ausi quant Heenibaz Lombardie
Vot essaillir, il en s'ahie
Ot un Lacedemoniën,
Bon maistre, sutil, anciën;
3995 Tant le quit, tant le porchaça,
Per cel maistre mult s'avança
Et per son amonestemant
Et per son bon ensoingnemant
Lombardie et ses enemis
4000 Ot maintenant au desoz mis,
Et voinquit tantes legions,
Et fit tantes occisions,
Et ocit les consoilleours,
Les plus saiges et les maours,
4005 Jai soit [2] ce que la quantitey
De jant n'avoit il pas itey,
Si grant force ne si grant nombre.
Li arz les enemis encombre
Et li us rant le maitre saige

1 Conbien — 2 Je sai

4010 Per quoi ses enemis domaige.
Vos davez donc premier savoir :
Cil qui desierre pas a avoir,
Cil doit estre sanz nule faille
Apparoilliez de la bataille.
4015 Qui covoite a avoir victoire
Ensoingnoit per bone memoire
Ses chevaliers dilijammant
Et bonemant et saigemant.
Qui a bone fin vuet venir
4020 De combatre, il se doit tenir
Et a l'art et a la sciënce,
Et s'il se combat en balance
Et sanz art et per aventure,
Si an reçoit male aventure.
4025 Nuns n'oise celui corrocier
Ne ennuier ne agocier,
De cui il cuide sormontez
Estre et per sa force dontez;
Se il a lui se combatoit,
4030 Il n'est nuns qui ce ne dotoit.

I.

De quele meniere doit estre
Li oz es chans et de quel estre.

Li premiers livres ensoingnie
Nos ai comant chevalerie
4035 Doit estre alite et aüsee
En armes et bien raüsee.
Li seconz livres voiremant
Ensoingna l'estaublissemant
De legion, de decepline,

4040 Qu'afiert a chevalerie fine.
Ciz tierz livres si nos ensoingne
Trestoz les arz que il besoingne
Es batailles et a la guerre
C'on fait et doit faire sus terre.
4045 Car per ice cex choses furent
Avant mises, et le sant aurent
De bataillier, et victoire fine
Gist en l'ordre de la decepline,
Et cex choses bien entandues
4050 Ont plus et forces et ahues.
Oz est foisons de legions
Et de diverses regions,
D'aïdes avec ajostees
De chevaliers d'autres contrees
4055 Por bataillier et por combatre,
Et font l'ost foisoner et cratre.
Et tote la meniere et l'estre
Comant tot ce bien faiz doit estre
Doit l'on es maitres des ouvreinnes
4060 Demander con choses certeinnes.
Car quant per sant ou per delit
Les faiz, les examples l'on lit,
Icil qui an sont curioux,
Des bons rois, c'est de Claudioux [1],
4065 De Serses et de Mitridaces [2],
Qui en mainz leus, en maintes places,
Foison de janz d'armes menarent
Et foison de puple aünerent
Tant que l'on nombrer nes saroit [3],

1 Darius, *lat.;* Clarius *dans J. de M.* — 2 *Le texte en prose ajoute* et dou roy Porrus d'Ynde et de Hanibal et des Galoys, *qui n'a pas son équivalent dans le texte latin; c'est donc une interpolation.* — 3 *De même ce qui suit :* Et par lor grant multitude tournerent a la desconfiture parce qu'il n'estoient mie ordené et qu'il se fioient trop en la grant foison de gent qu'il avoient, et

4070 Per lor faiz mult bien aparoit
A cex qui bien entandammant
Les ont oï que suremant
Que mainz granz oz per multitude
Et per grant foison de janz rude
4075 Ont estey plus au desoz mis
Per lor que per lor enemis;
Car la multitude trop grande
Ennuiz et meschances demande,
Car per sa pesantour aitive
4080 N'est en chemin, mest est terdive,
Et sovantes foies avient
Que la quoe que darriers vient
Que trop longue est au cheminer,
Que tuer ou prandre ou mener
4085 Les an suelent lor enemis,
Cil qui s'estoient entremis
A pol de jant de aux gaitier,
Cheminer et eschargaitier.
Après quant es leus aspres vienent
4090 Ou que li fluve les detienent
Et li charroiz fait demorance,
Maintes foiz an sont en balance
De perdre, et per la raison
Des janz don ont trop grant foison.
4095 Per granz travaz et per granz cures
Recovient il querre pastures
Por les bestes don l'on trop moinne,
Don l'oz an a sovant essoinne.

trop souvent a on veü avenir que li mains desconfissoit le plus, car chascuns estoit aigres et doutans pour acquerre victoire et pour paour de perdre la vie, et li autre se fioient en lor grant nombre; si s'atendoient l'uns a l'autre et tant que li damages estoit trop grans, et en mainte bataille de Judas Machabeu et en celes dou duc Godefroy de Buyllon et en celle de Muriaus le porroit on par fait moustrer.

Ausi per defaut de fromant
4100 Et des viandes ausimant
Don chascuns oz la garnison
Doit avoir per mult grant foison,
Et se la garnisons est quise
Et per grant costange en l'ost mise
4105 Est depertie folemant,
Ou ele defaut ausimant
Per trop grant quantitey de jant,
Cil sovant fol et neglijant
S'an truevent qu'ont l'ost en baillie
4110 Por la vitaille qu'est faillie
Du puple por la quantitey.
Encor i a peril itey;
Car bien sovant tex multitude
Et si pesant ost et si rude
4115 Ai defaut d'eve ou de brevaige
Por la foison ou por l'outraige
Des janz et de la bestiaille
Et des chevax et de l'armaille.
Et s'il covenoit ausimant
4120 Que l'oz s'en foïst folemant,
Tant con plus i avroit fuanz,
Plus i avroit des destruanz,
Des pris, des morz, des depeciez,
Des effolez et des bleciez,
4125 Et li fuiti apaontey
Soul une foiz per ce dontey
A poinnes puis n'essambleront
Ne puis combatre n'oiseront.
Mès li ancien vraiemant
4130 Qu'avoient per esperimant
Apris et per granz dignetez,
Quel remede en tex grietez,
En tex defauz et en tex failles
L'on davoit metre es batailles

4135 Et es oz et es chevauchies,
Ne vostrent pas trop granz mesnies
Avoir ne ost plain d'abondance,
Mès janz de bone conoissance
Avoient et a moins de nombre,
4140 Car trop granz quantitez encombre.
Si que entre lor acordarent
Et per bon art estaublisserent
Que une legïons souteinne
O les aïdes qu'adès meinne,
4145 Ce sont dis mile homes a pie
Et ausi une chevauchie
De dous mile homes chevauchanz,
Bien apris et d'armes saichanz,
Pooient es legieres batailles
4150 Soffire sanz defauz, sanz failles.
Li prevost ou li duc menour
Per maintes foiz per grant honour
En ost iceste jant menoient
Et cheveceinne an estoient.
4155 S'il entandissent ne saüssent
Que lor enemi acraüssent,
Li postaz tantost envoiez
I estoit, et certein soiez
Qu'il menoit en sa compaignie
4160 Vint mile homes armez a pie
Et quatre mile [1] homes a cheval
Por combatre aü plain et au val.
Et se d'enemis tel foison
Venoit c'on n'eüst achoison
4165 Ne memoire de lor esmer,
Por ce c'on n'an feïst blasmer
Et por la grant necessitey,
Avoient il usaige itey

1 IIIm; quattuor milibus; IIIIm *dans le texte en prose.*

Que dui ost envoiei estoient,
4170 Duc avecques qui les menoient,
Et avoient comandemanf
Que il ovressent saigemant,
Si bien que per lor bone garde
La chose comune n'eust garde.
4175 Et ne soffroient nules foïes
Que il demorest tant d'aïes
Es aberges que li Romain
N'eüssent adès plus fort main,
Ne que tant les compaignies craussent
4180 Que il sormonter les paüssent.

II.

Comant et per quele meniere
En l'ost la santey gardee iere.

Or dirai per art de bon mestre
Comant d'ost la santey doit estre
4185 Et sostenue et gardee,
Don l'oz en est meuz asraee.
L'on doit prandre garde en cinc choses
Qui en l'ost sont mult profitoses :
Leus, tans, eves et medicines,
4190 Exercicez, se bien devines;
Exercicez vuet dire usaiges,
Que plusours foiz fait les janz saiges.
Leus est que li leus ne soit mie
De paluz, de boe porrie,
4195 N'enferz ne plains de pestilances,
De maras ne de tex meschances,
Ne si sès c'on arbre n'i trueve
Ou terre qui la sechour crueve.

Li tans ausi [1] resenefie
4200 Que chevalier ne soient mie
Sanz pavoillons au tans d'estey,
Et qu'il ne soient pès estey
De lor host trop tart a movoir;
Car la granz chalour decevoir
4205 Les porroit ou la lessetey,
Don avoir i porroit itey
Qui an avroit tel maladie
Don jemais n'avroit l'on ahie.
Et por ce qu'il ne se deçoivent
4210 Au matin amovoir se doivent,
Ne doivent estre reposez
Por venir es leus proposez,
Ainz que croisse chalours grandisme
Qui les maigrit et esseime [2].
4215 N'en yver de nuit ne voilloient,
Ne grant defaute ne soffroient
De robes, n'ausimant de loingne;
Puis que chevaliers ai besoingne
Ne froit, il ne est covenaubles
4220 Ne santiles ne profitaubles.
Eves aient tex que ne soient
Ordes per paluz que i soient,
Car de malvaise iaue li abruvaiges
Est si con de venin l'usaiges,
4225 Qui per son us la mort doit randre.
Ausi la malvaise eve engendre
Es bevours tele maladie
Don jemais ne seront aitie.
Medicines, c'est qu'il usoient,
4230 S'ainsi est que [3] malades soient,
Viandes molt bien atiries

1 ainsi — 2 esseingnie — 3 que *manque*.

Et sainnes por lor maladies
Et qu'il aient bons mires saiges.
En cex faiz et en cex usaiges
4235 Doivent per bone entandance
Mestre cure et dilijance
Et li prince et li tribon
Et li cuens qu'ai pooir plus bon;
Car quant il sont de dous perties
4240 Essailli, c'est par maladies
Et des enemis d'autre part,
C'est chose que mult l'ost depart
Et empire, car nule ahie
N'a l'on d'aux por la maladie.
4245 Exercicez, ce est usaiges,
Et cil qui des armes sont saiges
Cuident et ont toz jors cuidie
Qu'a la santey plus profitie
Ai es chevaliers qui usoient
4250 Armes qu'a cex que reposoient,
Et ce lor ha plus de bien faiz
Que li mire n'ont ne lor faiz.
Por ce vodrent per lor maitrie
Que lor janz, ausi cil a pie,
4255 Sanz entrelaissier s'aüsessent
Ne jai por mal tans nu laisessent
Por les loges qu'as chans avoient
Ou il chascun jor s'aüsoient.
Et si façoient ausimant
4260 Chevalier, non pas soulemant
Es leus plains, mès es leus bien rostes;
Per overtures et per costes,
Per divers sentiers essaoient
Lor et lor chevax qu'il menoient,
4265 Si que quant venoit en bataille,
L'us an savoient meuz sanz faille.
Per ce doit l'on trop bien entandre

C'uns chascuns doit bien garde prandre
De savoir des armes l'usaige
4270 Que li us rant le maistre saige
Et done santey et memoire
Et sus ses enemis victoire.
Et se de chevaliers grant some
Demuere ou granz oz sejorne
4275 Et ont en un soul leu estey
Ou tans d'ost ou u tans d'estey,
Mortex i proingnent maladies
Per les eyes que sont conchies
Et des puours et des charoingnes
4280 Et per les malvaises aloingnes
Don li ars illuc se corront
Qui lor cors ocit et deront.
Ne ci ne puet l'on consoil metre
Fors que tant que de leu en autre
4285 Doit l'on remuer ses aberges
En plus sains leus et en plus lerges.

III.

Comant les viandes sauvees
Doivent estre et bien gardees.

Du fromant et de la pasture
4290 Vos dirons, quar quant l'ost endure
Et soffre defauz de vitailles,
Plus tost que per pesanz batailles
Se desconfit; car la famine
Est trop perillouse racine;
4295 Fains est cruex et perillouse
Et plus que fers n'aciers cruouse.
Mès après ce en tans secorre

Puet l'on les autres quax encore;
Mès qui de vitaille a besoingne,
4300 Et puis qu'ele de l'ost s'aloingne [1],
Cil n'a remede ne surtey,
Que per tele male aürtey
Ne soit perduz et acherniz
Li oz, s'il n'est avant garniz.
4305 En toz oz li meudre sciënce
Si est qu'il aient abondance
De vitaille et de pasture
Et que per lor male aventure
Lor enemi, lor adversaire
4310 Aient de tot ce le contraire.
Or doit l'on donques tot sanz faille,
Ainz c'on comandoit la bataille,
Traitier des despans saigemant
Et de la viande ausimant,
4315 Et que le fromant, la viande,
Que l'on la requiere et demande
Es provinces astivemant;
Amessees soient saigemant

1 *Le texte en prose contient ce long passage interpolé, qui n'a pas son équivalent en latin :* Et bien y parut devant Duras, quant pour l'enfermeté de l'air corrumpu convint Pompee remuer de la ou il estoit logiés et bresier les achaintes dou mur dont Julius Cesar avoit achainte s'ost la ou Scheva (?) fu mors li bon chevaliers. Moult ont fait de damage en grant ost et en mainte assanblée peresse et negligence de nettoier les cors des homes et des mortes bestes et des autres pourretures lor herberges; et de ce sont plus entechié li Fransois que nulles autres nacions, si comme il appiert de nostre temps et de nostre souvenance en Tunes et en Arragon, et en tous liex la ou il tiennent assambleez de gens d'armes ne sieges devant forteresses, et pour ce ne puent il demorer longuement en santé, car il voellent trop les cors aisier et si mettent trop peu de paine a rescevoir bon air, et de ce ne les poursivent pas li Grieu, li Tartaire ne li Sarrazin, car il mettent plus grant paine en couvrir lor damage et en garder lor santé qu'il ne font peu s'en faut en grever lor anemis.

Et plus essez que soffisance
4320 N'an requiert, si c'on n'ait dotance
Ne defaute ne nule faille,
Si que fains l'ost pas ne travaille.
Es leus ou soient suremant
Les doit l'on metre voiremant
4325 Et se li trahu defailloient,
Et les viandes ne randoient
Icil qui les davoient randre,
A l'acheter doit l'on entandre
D'autres, que que il coster doie,
4330 A or ou a bone menoie.
Avoir ne garder suremant
Ne puet l'on mie voiremant
Les avoirs ne les granz richaces
Per lonc sejor ne per paraces,
4335 Mès per les armes deffandues
Sont eles et en piez tenues.
Et maintes foïes avient
Que li besoins doubles revient
Du blef et de l'autre pasture,
4340 Et por ce que li sieges dure
Plus essez con n'avoit cuidie,
Et li adversaire envie
Ont toz jors que per fain destruent
Lor enemis si qu'il s'an fuent,
4345 Et sus ce point en grant balance
Les tienent per lor grant meschance.
Et après ce totes les choses
Qui a vivre sont profitoses,
Qu'as provinces sont espandues,
4350 Doivent ainçois estre venues
Es chatiax et es forz citez
Que li enemi habitez
I soient, et bien recoillies
Doivent estre per les mesnies,

4355 Non per le criour soulemant,
Mès soient controint bien formant
Per les saiges executours
Alaüz come bons duitours
A ce faire, si que domaige
4360 N'i aient ne li autre avantaige.
Et doivent en lor fortereces
Raparoillier per lor vitaces
Murs, engins, ainçois que cil veingnent
Que folemant ne les sorpreingnent;
4365 Car se ainçois les sorprenoient,
Tuit trobley per paour saroient,
N'il ne porroient pas avoir
Ne lor besoing ne lor davoir
D'autres citez, puis que reclos
4370 Lor sont li chemin et enclos
Des enemis que per lor terre
Sont apandu por faire guerre.
Mès la vitaille bien gardee
Et la livresons atampree
4375 Soloit soffire sanz dotance
Per plantey et per atamprance,
S'on est garniz meïsmemant
Dois le premier comancemant.
Mès l'esparne est moult terdive
4380 Et mult foible et mult chaitive
Quant au gaster ont entandu,
Si que l'on a tot despandu
Et que li avoirs est failliz;
Per ce se trueve l'on malbailliz.
4385 Li anciën qui tant valoient
Au trés grant besoing si façoient
Les livresons por le grant nombre
Des chevaliers, non pas por ombre
De grant dignetey recevoir,
4390 Mès por bien faire son davoir;

Quant li besoing failliz estoit,
Per le comun tost lor restoit
Restaubliz tot entieremant
Sanz defaut, sanz empiremant.
4395 L'on se doit mult bien prandre garde
Que l'on n'ait soffraite musarde
En yver por [1] fain, por vitaille
Et ausi que buche ne faille,
Vin plain, vin aigre ausimant,
4400 Et sel en estey; de fromant,
Doit l'on toz tans estre garniz,
Se l'on ne vuet estre acherniz.
Li chevalier moins vertuoux,
Cil doivent estre curioux
4405 Et moult dilijammant entandre
Es citez, es chatiax deffandre
Per armes et per arbeletes,
Per fondes, per ars, per soietes
Et per toz engins covenaubles
4410 Qu'estre lor samblent profitaubles.
Et se doit l'on bien prandre garde
Que païsanz ne jant musarde
Des provinces ne de la terre
Ne soient deçuz en la guerre
4415 Des enemis per trucherie
Ne per fause perjurerie;
Car la fointe pais mal essise
Et ausi fause merchandise
Ont plus grevey certeinnemant
4420 Cex quas crurent legieremant
Que ne ont armes ne bataille:
Ce davez savoir tot sanz faille.
Et ausi con li enemi
Tuit ensamble, non pas demi,

1 ne f.

4425 Per mal esroi qui en aux iere
Ont famine, per tel meniere
Resont voincu soudeinnemant,
Quant s'aperpillent folemant [1].

IV.

Con doiz garder que ne descordent
4430 *Li chevalier, mès se concordent.*

A cex que l'on a concuilliz
En divers leus, qu'ont cuers failliz,
Avient entr'aux maintes foïes
Tançons, ennuiz, foles aities,
4435 Et se tancent ci trois ci quatre,
Quant il n'ont talant de combatre,
Et achoison quierent sanz faille
C'on nes envoit en la bataille.
De ceste chose costumier
4440 Sont cil qu'ausi con tavernier
Et janz oisouses bien aisies

1 *Le chapitre du texte en prose se termine par la phrase suivante qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation :* Ceste chose est si communaus a toutes gens d'armes et meïsmement a ceaus qui ont oy les ystoires ancienes qu'il me samble que ce seroient paroles gaisteez de rementevoir tous les damages et les desconfiteures qui sont avenues par les mauvaises pourveances de ceaus qui devoient conduire grant multitude de gent et qui ont esté soupris de lor anemis, desgarni es chastiaus et es forteresses, dont il avint que quant Jherusalem fu assise de Tytus et de Vaspasien que par le grant destresce de faym occist une fame son enfant et le mist sor .I. rostier, que elle le voloit mengier pour estanchier son fain, mais li sergant qui la vile gardoient en sentirent le flair, si li tollirent. Si poés bien savoir par ceste chose que trenchans espee est de fain.

Ont usees totes lor vies,
Car quant en l'ost santent la poinne,
Le travail et le fort essoinne,
4445 Que il pas apris ne avoient,
Lors covint qu'il se corroçoient;
Et après ce, ce est li charmes,
Fuent il l'usaige des armes
Et plus an dotent la bataille;
4450 En lor cuer et en lor coraille
Defaut vertuz et herdemanz
Per lor malvais demoinnemanz.
Et en iceste maladie
Secors, medicine et ahie
4455 Soloient cil maintes foiz metre
Qui s'an savoient entremetre;
Car dementiers qu'il dessavrey
Sont et en lor sieges trovey,
Tribuns, li prince et li vicaire
4460 Qui ordoney sont a ce faire,
Les doivent mult formant restroindre
Et per decepline controindre
Si qu'a devotion se truissent
Ne qu'oisouses faire ne puissent.
4465 Au cor du champ per atamprance
Soient mis et en l'esgardance
Des enemis, et qu'il voilloient
Sovant et adès regardoient
Les nons des diverses ensoingnes,
4470 Et lessoient autres besoingnes.
Et puis c'on les ai retenu,
Il doivent estre detenu
En lancier, en geter, en traire
Et en trestotes choses faire;
4475 A la fonde, es armes porter
Les doit l'on sovant enhorter
Et devers soir et devers main

A geter pierres a la main
Et au pel essaillir formant
4480 D'estoc et de taille ausimant,
Saillir, corre jusqu'a la suour
Et jusque defaut la luour,
Et doivent les fossez saillir
Qu'autres foiz n'i puissent faillir.
4485 Noer aproingnent ci après
En estey, se riviere est près,
Et tranchier bois por voie faire,
Et boisons per place contraire,
Fossez ovrir por ia coler,
4490 Et merrien aprandre a doler,
Et se gardent que il n'urtoient
Et que il botey ne resoient
Des compaignons ne de lor targes;
Bon fait aprandre tex usaiges.
4495 Li chevalier legionaire
Bien apris per itel afaire
O haïdes que venu soient
D'autre païs, quel que il soient,
Mès que il saichent tel usaige,
4500 Ne sont plus en armes sauvaige,
Mès la bataille plus desierrent,
Por ce que los et pris conquierent,
Que il ne font les granz oisouses
Qu'estre lor suelent delitouses.
4505 Cil le hutin ne crient ne dote
Qui est surs de sa bone rote,
De son art et de sa sciance,
Et li dus per grant dilijance
De l'ost qui ai part en la guerre
4510 Des tribuns doit sovant enquerre
Et des princes et des vicaires,
Se il a es legions gaires
Ne es aïdes n'es bannieres

Chevaliers de foles menieres,
4515 Tancis, descordanz n'outraigoux,
Ou qui ne soient coraigoux,
Et li quel ce sont ausimant.
Lors les doit moult trés saigemant,
Non per bobant ne per envie,
4520 Mès per consoil ou l'on se fie
Et por la loiaul veritey
Envoier per meniere itey
Que nuns hons ne s'an proingne garde,
Mès que chascuns encor regarde
4525 Que ce soit por amandemant
Et por lor grant avancemant.
En leus soient mis covenaubles,
Ou es chatiax plus domaigaubles
Ou es citez en garnison :
4530 Ainsi cuevre on lor mesprison ;
Car de janz la grant multitude
Enniouse, pesanz et rude
Ne puet estre en la mellee
Bien legieremant ordonee.
4535 Mès ale est trop meuz arriee
A moins de jant bien ordonee,
Qui n'ont de pechier esparance,
Ou avecques janz d'escordance
Et qui sevent que du meffait
4540 Saroient pugni qu'aroient fait.
Se il covient que de prison,
De mort ou d'autre mesprison
Soit consauz mis et ordonance,
Il est droiz per l'acostumance
4545 Des anciëns que bien apert
Que cil la folie compert
Qui la fit et que moins de poinne
An aient li autre et d'essoinne
Et la paour per tot an veigne

4550 Si que a chascun an soveigne.
Tote voe sont plus louauble
Et per lor poinne honorauble
Li duc, li prince et li juge,
Per cui l'oz se governe et juge,
4555 Et qui ont lonten servantaige
Per sant, per poinne et per usaige,
Que cil a cui obaïssant
Sont en l'ost chevalier puissant
Por la paour et por l'essoinne
4560 De soffrir tormant et grief poinne [1].

V.

Et quantes menieres de signes
Ont chevalier en lor meïsmes.

As bataillours covient aprandre
Maintes choses ou il entandre
4565 Doivent et moult bien retenir,
Se il vuelent a bien venir.
Ne l'on ne doit pas perdonance
Faire a cex que per neglijance,
Per lachetey ou per parace,
4570 Se foingnent, quant li grant destrace
Et li granz estriz d'armes dure,
C'on met son cors en aventure.

1 *Ce chapitre se termine, dans le texte en prose, par la phrase suivante, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin :* Car de gent qui ne sont obeïssant a lor duc ne a lor chevetaines et qui ne sont aüsé et nourri en armes peut on peu faire de bon esploit au grant besoing, et encore au jour d'uy prise on peu ciaus qui sont norri es delices as bones viles, ne on ne les oze pas nombrer contre gens norris et aüsés d'armes.

Mès riens ne done si grant gloire
Ne tant ne profite a victoire
4575 Come a la senefiance
Des signes fait l'obaïssance.
Mès come les granz multitudes
Des batailles pesanz etrudes
Ne puissent estre governees
4580 Ne per une voiz atamprees,
Et come il comander coveingne
A faire por la grant besoingne
Ou on est moult de diverses choses
Qu'en tans sont a l'ost profitoses,
4585 Et donc li anciëns usaiges
De totes janz faiz come saiges
Controva la raison comant
Li oz porroit seüremant
Conostre et sugre per les signes
4590 Et per le duc qui a ce dignes
Est et qui en est cheveceinne
Et les signes ordone et meinne.
Trois menieres de signes sont
Que d'une samblance resont :
4595 Toz li premiers si est voueus [1],
Et muz, et li demi voueus [2].
Voueus [3] cil signes voiremant,
Et demi voueus [4] ausimant,
Sont es granz oz, es granz mervoilles,
4600 Reconeü per les oroilles,
Et li mu sont reconaü
Per les eauz, quant les ont vaü,
Et voueuz [5] sont por ce apeley
Que il sont per voiz rapeley,
4605 Si come l'on crie au voillier
Et autresi au bataillier :

1 veors. — 2 veors — 3 veors — 4 veors — 5 voiz

« Vitoire ! vitoire ! Dex o nos ! »
Car autresi recrions nos
A la mort, en mainte besoingne,
4610 Ou chascuns rescrie s'ensoingne [1].
Autres paroles recrioient,
Se comandemant an avoient,
De lor plus grande cheveceinne,
Qui l'ost avoit en son domeinne.
4615 Chascun jor muër cex paroles
Doit l'on, que ne deveingnent foles,
Et que l'on ne i ait domaige ;
Car li enemi per usaige
Cex signes conostre porroient,
4620 Et por ce que pas ne resoient
Sanz grant poinne les lor espies
Que en nostre ost ont envoïes.
Demi vouel, ce sont li signes
De cors, de trompes, de buisines.
4625 La trompe si doit en son estre
Et longue et estroite estre.
Buisine, ce est uns corz signes
Et reflenchit en li meïsmes.
Li cor sont fait per maitres saiges
4630 De cornes de bugles sauvaiges,
D'argent garniz ; a longue aloinne
I soffle l'on per art et per poinne
Tampreemant et per maitrie :
De loinz an est la voiz oïe.
4635 Per cel son doit li oz savoir
S'il doit tenir quoi ou movoir
Ou ensuegre ou retorner
Avant, arriers, ou trestorner,
Ou se doit les fuanz chacier,
4640 Ou s'on doit lessier l'enchaucier,

1 *Ces trois vers n'ont pas d'équivalent dans la prose.*

Ou quant l'on se redoit retraire ;
Ce ensoingne li cors a faire.
  Aigles, bannieres, pannociax,
Confanons, dragons, toz iciax
4645 Et les autres menues ensoingnes
Por muz signes sont es besoingnes.
  Et per le duc comandemant
Sont tuit cil signe voiremant
Portey en l'ost la ou li plait
4650 Et sanz faire noise ne plait.
Li chevaliers toz jors les suillent
Et après les signes s'acuillent.
  Autres signes d'autres samblances
I ai et d'autres conoissances
4655 En chevax et cotes armees,
Qu'a bien garder sont comandees
Et per le duc de la bataille,
Car per ice conoist sanz faille
Les suens contre ses enemis
4660 Por l'ensoingne qu'ont sor aux mis.
  Et autres foiz tot mennamain
Fait li dux signes de sa main
Ou per changier sa cote armee
Por senefiier per pansee,
4665 Et saichent ce que il vuet faire,
Ne quel part il se doivent traire.
Trestotes cex choses por voir
Doivent li chevalier savoir
Et user continuëlmant
4670 Et ou tans de pais ausimant,
Es ostex et en cheminant,
Et en alant et en venant ;
Car c'est chose moult profitauble ;
Et si est chose veritauble
4675 Que per le bon aüsemant,
Quant l'on se retrueve ou tormant,

En l'utin et en la bataille,
De l'usaige que l'on meuz vaille
Et qu'on face plus suremant
4680 Ce c'on fait et plus vistemant.
Un comun signe mu i rai
Que je ci après vos dirai,
Car trestotes celes foïes
Que li oz et les compaignies
4685 Voient que granz poudre se lieve
Si haut qu'ele les nues crieve
Ou qu'ele ai de nues samblance,
Adonc est ce senefiance
De la venue es enemis
4690 Que derrer se sont entremis.
Et ausi se les compaignies
Se sont de nuit demi perties,
Que por ressambler lor meïsmes
De feu, de flambe, facent signes,
4695 Ausi per signes de fumees
Resoient de jor ressamblees.
Aucuns i rai qu'es forteraces
Et es citez de grant noblaces
Lons trez d'environ les murs pandent,
4700 Por ce que cil defuer entandent
Quant l'on les abaisse ou asce,
Ou per quel signe c'on an face,
Que c'est a dire et c'on doit faire,
S'il ont bien ou s'il ont contraire.

VI.

4705 *Or vos redirons ci après,*
Quant li enemi sont bien près
Et l'oz d'errer soit aprestee,
Comant doit l'ost estre gardee.

Cil qui estudiousemant
4710 Et fermemant et saigemant
L'art, la sciance et la maitrie
Apristrent de chevalerie,
Aferment et dient sanz faille
Que plus en chemin qu'en bataille
4715 Ai de peril et de balance.
En la bataille ai l'on fiance
Et en son cors et en s'armure ;
Devant lui voit l'on s'aventure,
Son enemi, son adversaire
4720 Et de si près que l'on puet faire
Ce c'on fait aviseemant ;
Mès au chemin vai autremant.
Ou chemin est li chevaliers [1]
Moins apansez et plus leniers,
4725 Et s'est moins armey ausimant ;
Et quant vint que soudeinnemant
Lor corrent sus lor enemis
Per agait ou s'estoient mis,
Per barat ou per sorvenue,
4730 Que li oz s'an troble et remue,
Et i perdent a la foïe
Per nicetey et per folie.
Grant dilijance et grant cure
Por achiver tele aventure
4735 I doit lors li dus de l'ost metre,

1. chevalier.

Si que li enemi embatre
Sor aux ne puissent en tel guise,
Ne ne facent lor entreprise,
Et s'ainsi fut qu'il s'embatissent
4740 Sor aux, que cil bien les ferissent
Bien tost et bien legieremant
Sanz peril et bien saigemant.
Premieremant il doit avoir
En escrit les chemins per voir
4745 De trestotes les regions
Et des leus et des nacions
Ou l'on doit aler en bataille,
Si que per raison et per taille
Les entrevaz sutivemant
4750 Des leus regart, non soulemant
Des païz, mès l'igalitey
Des voies et la quantitey
Et les destors et les adraces
Et des montaignes les hautace[s],
4755 Les max pès, les males cherrieres,
Les fluves, les males rivieres ;
Tot ce en escrit doit avoir
Li dux qui bien fait son davoir.
De ce jaidis li bon duc furent
4760 Si curioux que il pas n'urent
Ce en escrit tot soulemant,
Mès avoient encor ausimant
Per ymages et per figures
Et per signes faiz de pointures
4765 Les leus, les voies, les adraces
Des provinces et de lor places,
Si qu'il saigemant alisoient
La voie ou meuz aler pooient,
Non pas soulemant per pansee,
4770 Per fortune ne per testee,
Mès per veor de l'uil vraiemant,

Saigemant et dilijammant.
  Encor le doit li dux enquerre
Des trés plus vaillanz de la terre
4775 Et des plus hauz et des plus saiges
Et de cex que meuz les pessaiges
Sevent et des chemins les estres,
Non mie [d]es vilains augrestes;
Et lor doit bien et saigemant
4780 Chascun demander soulemant
Et consoillier la veritey
En soi per grant sutilitey.
  Homes doit prandre covenaubles,
Des moillors et des plus estaubles,
4785 Et soient alauz cil païsanz
Sus le peril des alisanz,
Et qu'il se proingnent de ce garde
Que toz jors les teignent en garde,
En ajostant promasse et poinne :
4790 Ainsi soient en lor domoinne;
Ainsi porras de lor joïr,
Por ce qu'il ne puissent foïr
Et que il lor loier prest voient
Et qu'il sevent, s'il se desvoient
4795 Per barat, qu'il pugni saront
Et du cors penitance aront.
Et se doit l'on bien prandre garde
Qu'il n'aient meniere musarde,
Mès qu'il soient bien aüsey
4800 Et du chemin bien avisey,
Si que lor errour ne les face
Antrer en perillouse place ;
Car maintes foiz li païsant
Promatent et si vont disant
4805 Tel chose qu'il ne sevent mie
Per lor mal sant, per lor folie,
Don l'on est maintes foiz aüz

Et baratez et deceüz.
Mès la quautele honorauble
4810 Est en ce et moult profitauble
Que l'on ne saiche per quel voe
Li oz doit aler tote voe;
Car c'est es oz granz saürtez,
Granz prouz et granz bien aürtez
4815 C'on ne saiche ce c'on doit faire,
Mès que l'on croie le contraire.
Por ce li anciën portoient
Un signe que il apeloient
En lor langue de Minotaire [1],
4820 Car il l'avoient [2] fait a faire,
Per raison et por remambrance,
De demi home en la samblance,
De demi torel ausimant;
Car tot autresi voiremant
4825 Vuil je moult bien que vos sachiez,
Con cil montres estoit quachiez
Es leus, es chambres recalees,
Plus repostes et plus secrees
De l'ostel et de la maison
4830 Que Dedalus fit per raison,
Ausi doit estre, ce sachiez,
Li consaz du prince quachiez
Et repoz si celeemant
Que il n'an ait empiremant.
4835 Et surs est li cheminemant
Quant li enemi pansemant
Ne sopeçon n'ont de bataille
Ne que cele part li oz aille.
Les apies sont decevanz,
4840 Pansives et apercevanz,
Et transfutiz et per veor,

1 *C'est le Minotaure* — 2 l'avoie

Ou per aler ou per saor,
Ou per traison ausimant
Vienent a lor proposemant
4845 Comant l'on s'an puet dapauchier
Vos dirons, et aux empauchier.
Li dux, qui a la signorie
D'aler avec la compaignie
De l'ost, si doit tantost trametre
4850 Gent que s'an saichent entremetre
Et qui soient loiaul et saige
Et bien montey per avantaige
Sus chevax trés bien aprovez.
Cil si doivent estre trovez
4855 D'environ l'ost et devers destre,
Devant, derriers et a senestre,
Es leus espas et es antrees,
Si que les apies ratees
I soient aucunes foïes,
4860 Et por ce que les chevachies,
Ne li agaiz des enemis
Ne se fussent illuques mis.
Et de nuit font plus suremant
Lor faiz et plus secretemant
4865 Que de jors les bones espies;
Mès quant ales sont empauchies
Et prises per les adversaires,
Li espiiers ne lor vaut gaires.
Or se doivent li alaüz
4870 Chevalier, li bien conaüz,
Metre devant por cheminer,
Et après lor doivent mener
Les janz a pie, chars et somaige,
Harnois; li conduisour con saige
4875 Tot u mi leu de l'ernois soient,
Et après lor venir redoent
Maintenant une grant pertie

De jant a cheval et [1] a pie,
Car es alanz devant sorveignent
4880 Li enemi, que les deteingnent
Et lor font de granz envaïes,
Mès per plus sovantes foïes
Per de derrieres les essaillent
Et les domaigent et travaillent.
4885 Ausi de bone compaignie
De janz a cheval et a pie
Doit l'on l'ernois a la costiere
Clorre, si que nuns ne i fiere ;
Car li agaitour bien sovant
4890 Laissent passer toz cex devant
Por essaillir l'ernois d'encoste,
Don plusours foiz an paient l'oste
De ce que il i ont gaignie,
Quant il truevent jant endormie.
4895 De ce doit l'on bien garde prandre
Saigemant et sanz entreprandre
Que devers icele pertie
Ou li enemi adracie
Se sont, ou qu'il doivent venir,
4900 Que l'on face illuc tenir
Foison de chevaliers vaillanz
Et de paonaz travaillanz,
Hardiz, armez legieremant,
Et si doit l'on metre ausimant
4905 Archiers et bons arbelatiers,
Car ainsi le doit li metiers.
Et se li enemi venoient
De totes parz, tantost resoient
Apparoillie et en pol d'ore,
4910 De totes parz, por aux secorre.
Por ce que sorvenue soudeinne

Ne lor face ennuit ne peinne,
L'on doit moult bien amonester
Les chevaliers et aux tester
4915 Et ensoingnier per grant maitrie,
Ainz qu'il soient apparoillie,
Que il bon cuer aient et preingnent
Et les glaives roidemant teingnent
Es poins, per bon avisemant,
4920 Si qu'au venir soudeinnemant
Ne saront si apaontanz,
Ne des enemis si dotanz,
Come s'il avisey n'an fussent
Et comandemant n'an aüssent;
4925 Car choses devant porvaües
Ont vertuz, forces et aües.
Li anciën qu'avoient en garde
L'ost se soloient prandre garde
Et per moult trés grant dilijance
4930 Que per fole apaontance
Des vilains et des païsanz
Bleciez, navrez et morz gisanz,
Que per lor cri ne per lor braire
N'an peüst avoir l'oz[1] contraire,
4935 Ne li chevalier ausimant
N'an aüssent mal avisemant,
Ne nunl mal coveinne en feïssent
Et que il branle ne feïssent
Trop loinz, ou qu'il ne se pressessent
4940 Si que li enemi gaingnessent.
Por ce lor charrois ordonoient
Et lor hernois qu'o lor portoient
Per bones ensoingnes certeinnes
De chevaliers, de cheveceinnes
4945 Les païsanz plus covenaubles

1 li oz

Alisoient et plus metaubles
Et les plus saiges en lor estre,
Et icex façoient il estre
De lor compaignons cheveceins
4950 En tel meniere c'uns souteins
Deus cent an avoit en demoinne
Et d'aux ordoner avoit poinne ;
Et tex bannieres lor donoient
Que per les bannieres savoient
4955 En quex signes il recuillissent
Lor hernois, se besoing aïssent.
Icil qui se doivent combatre
Se doivent un petit loinz metre
De lor hernois et du çherroi,
4960 Si que per lor malvais erroi
Ne soient pressey si formant
Qu'il an aient empiremant
Et quant li oz va en bataille,
Per raison et per bone taille,
4965 Des leus selonc la quantitey
Et selonc la diversitey
Doit moult dilijammant entandre,
Ausi diversemant deffandre.
Car es chans et es larges places,
4970 Es leus plains et es granz apaces,
Vaut trop meuz la chevalerie
Por combatre que cil a pie;
Mès es places d'autes montaignes
Et es leus rostes et grifaignes,
4975 Es max leus et es max pessages,
Es paluz et es leus sauvaiges,
Vaillent trop meuz icil a pie,
Li legier, li bien afaitiė.
Et doit l'on moult grant poinne metre
4980 En ce que l'uns plus tost de l'autre
Ne plus tart alle ausimant,

Por ce que per fol alemant,
Ne per tel fole neglijance,
Ne soit pas li oz en balance,
4985 Ne que il ne soit corrumpuz
Ne per forvoier derompuz;
Car quant il ainsi en avient,
Tot mennamain lor mesavient [1]
Que li enemi s'i embatent
4990 Et per avantaige combatent [2].
Or doit il donques ainsi estre
Que entr'ax soient mis li mestre
Du champ, li tribun, li vicaire,
Qui sont ordoney a ce faire,
4995 Qu'il retardoient les plus aitiz
Et coitoient les plus tardiz.
Cil qui sont trop alez avant,
Quant essauz lor sorvient devant
Et bataille et poinne dure,
5000 Itex janz per droite nature
Ne desierrent le retorner
Pas tant come en fue torner.
Et puis que li derrier perti
Sont et des autres miperti,
5005 Cil doivent estre au desoz mis
Per la force des enemis
Et per lor propre desparance,
Qu'as desconfit et desavance;
Et est voirs que li adversaire,
5010 Por domaige et por [3] ennuit faire,
Metent sovant secretemant
Agaiz, et moult celeemant,
Es leus qui lor [4] sont profitaubles
Et a ce faire covenaubles,
5015 Ou il donent ausi sanz faille

1 mesavint — 2 combatant — 3 por *manque* — 4 lont

Essaut per aperte bataille.
  Mès li duc saige, li estaubles,
Doivent garder que domaigables
A l'ost li leu secret ne soient,
5020 Et tot avant cerchier les doient.
Se l'esgaiz i est perceüz,
Per aux doit estre deceüz,
Desconfiz et deshonorez;
Car s'il est bien environez
5025 De l'ost [et] tot soudeinnemant,
Plus de peril rai voiremant
Que devant n'avoit d'avantaige [1].
Ainsi an ovroient li saige.
  Et se il covint ausimant
5030 Bataillier tot apertemant
Es leus rotes ou es montaignes
Et es males places grifaignes,
Li plus haut leu soient porpris
Per homes d'armes bien apris,
5035 C'on i ait avant envoiez,
Si que rebotez, desvoiez,
Soient per ce li enemis
Que cil se sont au desus mis
Et qu'i regardent sor lor testes
5040 Janz d'armes de combatre prestes,
Et quant il ce regarderont,
Jai aler avant n'oseront,
Et samblanz est, se il aloient,
Que il plus mal que bien feroient.
5045 Et se les voies sont estroites,
Es plains leus, non mie es roites,
L'on se doit un pol estanchier
Por derompre et detranchier
A pis, a martiax, a cognies,

1 d'avantaiges

5050 Et a deloires aguisies,
Et le chemin si alergier
Que l'ost ne face trop atergier.
Après, se volons en bien croistre,
Aprandre davons a conoistre
5055 Des enemis l'acostumance
Et en lor avoir conoissance,
Et s'il acostumeemant
Essaillent de nuit ausimant,
Ou s'il du point du jor a l'ore
5060 Ont acostumey desus corre
Lor enemis ou au mangier,
Et por nos oster de dangier
Achiver davons tot l'afaire
Qu'il ont acostumey a faire.
5065 Ausi moult bien savoir covint,
Por le profit qu'après an vint,
Se il ont plus en lor aïe
De janz a cheval ou a pie
Ou d'archiers ou d'arbeletiers;
5070 Et si est encore metiers
Que l'on du savoir se travaille
Se il ont plus en lor bataille
De nombre de jant amessee
Ou garnison de jant sannee.
5075 Sus ce davons prandre avantaige
A nos profiz, a lor domaige,
Et si davons ausi traitier
Se per jor ou a l'anutier
Li oz se doit metre a la voe
5080 Et que l'on saiche ausi et voe
Quel et cun chemin doit tenir
Jusque au leu ou il doit venir,
Et la quantitey et l'apace,
Le bon chemin, la bone adrace,
5085 Et qu'en cheminant avantaige

L'on trovoit d'iaul et de bruvaige,
Meïsmemant ou tans d'estey,
Et c'on ait le chemin testey
Que au devant paluz n'i fussent,
5090 Ne granz russiax qu'a l'ost naüssent
Garde se resoit l'on donez,
Que l'oz ne soit environez
De max leus ne d'empaugemant,
Si que il aille baudemant
5095 Per lai ou d'aler ai empris,
Si qu'il ne soit pas entrepris.
Ausi con il est voiremant
Nostres profiz de saigemant
Totes cex choses achuïr,
5100 Et si repoons nos juïr
Se il qui sont nostre adversaire
Façoient de ce le contraire
Et que per lor fole meniere
Nos donessent bone matiere,
5105 Bon lesir et bon avantaige
De lor faire honte et domaige,
Prandre davons, non refuser,
Tel avantaige et sanz muser.
Et davons curiousemant
5110 Encerchier et trés saigemant
Les traïtours et aux atraire
Et amonester de ce faire,
Que nos puissiens per aux savoir
Per lor art, per lor mal savoir,
5115 Des enemis tote lor guise,
Lor meniere et lor emprise,
Qu'il doivent faire maintenant
Ou en après u tans venant,
Si que quant istront de lor terre
5120 Por pastures, vitaille querre,
Que nos per nos bons garraours

Et per nos bons chevaucheours
Et per nos homes ausimant
A pie armey legieremant
5125 Les paüssiens apaonter
Soudeinnemant por aux donter
Et per lor paour entreprandre,
Ocirre et blecier et prandre [1].

VII.

Comant l'on doit les grignours fluves
5130 *Passer, qui sont escruz per pluves.*

Au trespasser d'itex rivaiges
Veignent sovant mains grans [2] domaiges
A cex qui ne sont dilijanz,

1 *Dans le texte en prose, le chapitre VI se termine par ce passage, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est évidemment une interpolation :* Et se doit on garder especiaument que on sache trés bien par quels gens li os est avoiez et menez par estranges pays et par estranges contrees, car moult de foles gens, ausi comme il est dit dessus, promettent assez de merveilles a faire ou qu'il ne sauroient faire ou qu'il feroient moult envis, si com il apert clerement par le roy Alixandre de Macedoine que les gens le roy Porrus d'Ynde promisrent amener par les desers d'Ynde et meïsmement en celle partie ou li arbre de la lune et dou soulail estoient, et comme il deüssent le roy sagement (*al.* et sa gent) mener le plus aisé chemin, comme de trover yaues douces et pastures et tels besoignes comme il convient a ost, il les menerent par le contraire chemin, car il ne les menerent onques par yaue quele qu'ele fust, dont hons ne beste peust boire sans peril ; mais li roys s'en venga si trés cruelment qu'il les fist geter tous vis en .I. estanc ou il avoit poisson de tel nature qu'il se combatoient bien as gens et quant il les tenoient as dens, il estoient alé et fussent nés armez; la fist li roys Alixandres geter ciaus qui malvaisement et faussement l'avoient conduit et ainsi s'en venga.

2. maint grant

Mès mal apert et neglijanz;
5135 Car se trop granz est ciz rivaiges
Ou de totes les parz trop larges,
Li charrois qui per l'iaul desvoie
Aucune foiz perit et noie
Et les paraçous bataillours,
5140 Les fointis ou bien des moillours.
Or doivent li avant venant
Tester le guey tot maintenant,
Et doit l'on de cex a cheval
Une rote metre d'aval
5145 Du fluve desus ausimant,
Une autre rote vitemant
Desus, desoz soient rangie,
Si que le chemin tot taillie
Trovoient tuit ainz qu'il pessoient;
5150 Cil trop bien montey estre doient
Qui ou fluve donent tel voie.
La rote desus tote voie
La roidour de l'ia froisse et brise,
Et la rote qu'est desoz mise
5155 Recuet toz jors le mescheant
Qui vai per force d'iaul cheant,
Outre les portent et trespessent,
Ne de ce faire ne recessent
Jusque sont outre la riviere
5160 Tuit pessey per ceste meniere.
Se li fluves est si parfonz
C'on ne puisse venir au fonz,
Ne a pie ne a cheval,
Et l'eve qu'adès va aval
5165 Per leus plains [1] se soit espandue,
L'on doit faire tot de venue
Plusours fossez por l'eve aprandre ;

1 plais

En ce doit l'on tantost entandre.
Et quant l'eve serai dessavree
5170 Et per plusours russiax colee,
Si sera plus legieremant
Passee a moins d'empauchemant.
Et les fluves portanz navie
Passe l'on per autre maitrie,
5175 Per pax aguz feruz formant
Dedanz, per taubles ausimant
De fust, qui per desus mis soient
Et per cuves qu'ovriers lioient
A lor mains trés bien et formant,
5180 Per trez ajostez ausimant.
Et li legier chevaucheour,
Qui n'ont ne cusent ne paour,
Font de quannes et de rainsiax
Et de autres choses fassiax,
5185 Et l'ernois qu'est desus aux ostent
Por garder de moillier, sus metent
Nois les chevax qui en nouant
Passent; il vont moult bien traiant
Après lor bien legieremant
5190 Fassiax et janz sus ausimant.
Mès la chose est bien estauble
A l'ost et trop plus profitauble
Qu'il portoit petites naceles
Un petit plus larges que celes
5195 Que l'on apale aguëtes
Ou en nostre langue bargetes,
De sangle[s] trez per maistre faites,
Et selonc les trez bien portraites,
Et c'on ait de fust longues taubles,
5200 Clos, cordes a ce covenaubles,
Si que tantost un pont l'on face
Liié de clos, qu'il ne defface
Et de cordes forz ausimant,

Si c'on puisse bien suremant
5205 Passer a pie et a cheval
Selonc le tans et l'entreval,
Si que per tele garnison
Li ponz soit faiz, per tel raison
Come il demande et desierre,
5210 Qu'il soit fors come ponz de pierre.
Tote voie li adversaire
Sont moult costumier de mal faire
Et de diverses sorvenues
A cex des premieres venues
5215 Qui les max pès doivent pesser
Et les granz fluves trespesser.
L'on ainsi tel peril eschive
C'on mate en l'une et en l'autre rive
Foison d'aïdes bien armees
5220 Et avec aux janz aüsees,
Si que cex cui li fluves part
Ne soient grevey d'autre part.
Encor i ra meniere tele,
Qui encor [est] moillour quautele,
5225 Ce est ce que l'on sanz delai
Fichoit l'on de çai et de lai
Pax aguz droit sus le rivaige,
Si que il puissent come saige
Le mal, le peril sostenir
5230 Selonc ce qu'il voient avenir.
Et s'il avient uns tex afaires
Que au repesser necessaires
Soit li ponz que l'on fait ara,
Et repasser i covenra,
5235 Lors doit l'on faire fossey large
Et avec terral d'avantaige,
Du pont et d'une part et d'autre,
Et i doit l'on chevaliers matre
Vaillanz, archiers, arbeletiers

5240 Et fondours, car il est mestiers,
Si que le pont deffandre puissent
Et que lor janz entier le truissent,
S'il en ont mestier ne besoingne ;
Ainsi li saiges nos ensoingne [1].

VIII.

5245 *Et comant l'on doit les aberges*
Ordoner de lons et de lerges.

Puis que nos avons l'ordonance
Dit du chemin, la devisance
Ci après dirons des aberges,
5250 Ou l'on doit faire les estaiges,
Et ou il demorer covient ;
Car il per maintes foiz avient
Ou tans que l'on se doit combatre
Et sus ses enemis embatre,
5255 C'on ne puet pès estre es citez,
N'es viles, ne es fermetez,
Et si est folie ausimant
D'essaor l'ost comunalmant

1 *Dans le texte en prose, le chapitre VII se termine par le passage suivant, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation :* De ceste chose ouvra sagement Julius Cesar a passer Rubicon, .I. flueve qui depart Lombardie et France, car il fist ajouter de ses greignours chevaus de travers le flueve et ses gens passer par dessous. Li roys Cyrus de Perse a .I. flueve qui couroit en Mede, quant il vault aler sor les Assyriens (*al.* Arsiens), il trova .I. fleuve qu'il fist tempter par .I. sien sergant a cheval qui y fu peris. Mais il se venga si cruelment qu'il fist faire .IIIIe. fossés pour abatre l'orguel dou flueve et ainsi atrempa s'ire.

Sanz garnison et sanz vitaille,
5260 Quant l'on est sus point de bataille.
L'on aparoille volontiers
Es chevaliers, endementiers
Que il sont et aise et ressis
Et il sont au mangier essis,
5265 A gaiz, ou lors quant la saisons
Est que il font les livroisons
Et que il sont bien apandu,
Por ce qu'a ce ont entandu.
Ensorquetot la nuit oscure
5270 Et li granz besoins c'on endure
De dormir et autresimant
Des chevax l'esperpillemant,
Quant des desatachiez foison
En i a, ce est l'achoison
5275 Que done es enemis coraige
De sorvenir por l'avantaige.
Et es aberges essaor
Doit l'on regarder et veor
Que l'on si saigemant le face
5280 Que l'on praingne la moillour place;
Car se nos per nostre folie
Avons le moillour leu laissie
Et nostre enemi come saige
Le porpreingnent, a grant domaige
5285 Nos puet torner tot suremant
Et a trop grant empiremant.
En estey covient garde prandre
Et moult dilijammant entandre
Que nostre ost ne soit essise
5290 En nul point ne en nule guise
Près de malvaise ial corrumpue,
Por ce que li oz n'an empue,
Et que l'eve qu'est bone et seinne,
Soit de reviere ou de fonteinne,

5295 Ne nos soit trop loinz ausimant,
Et en yver meismemant
Que il a l'ost buche ne faille,
Ne pasture, n'autre vitaille,
Et que li chans ou l'on se loige
5300 Ne sorondoit trop por la ploige
Ne por tempestes, et que rotes
Ne soit, ne en trop males cotes
Qu'estre nos puissent domaigaubles,
Et que issues covenaubles
5305 I ait, per quoi l'on ait retor,
Se li enemi sont entor,
Et que de plus hauz leus lancier
Au fenir ne au comancier
Li nostre enemi ne nos puissent,
5310 Ne plus bas de lor ne nos truissent.
Et quant ce sera voiremant
Bien porvaüz et saigemant,
Lors soit essise et ordonee
L'aberge en forme quarree
5315 Ou en triangle ou en raonde,
Selonc ce que la place abonde,
Et la forme pas la bontey
N'i ai empirie, ne dontey.
Mès tote voie sont iceles
5320 Tenues a moult trés plus beles
Qui ont bien la tierce pertie
Plus de lonc, quant il sont logie,
Que ales ne ont de largece,
Et per mesure et per apace.
5325 Et si covient que la mesure
Soit prise per droite nature
De cex qui les chans et les places
Mesurent per bones apaces
Por clorre et per igalitey
5330 L'ost et per bone quantitey.

Car li essaillour essaut donent
Moult volontiers et environent
Sovant les estroites aberges,
Ausi espandent les trop lerges.
5335 Li anciën qui ne devinent
Per sant dient et determinent
Et per lor naturax usaiges
Que l'on puet moult bien les aberges
Metre et garnir en trois menieres,
5340 Qui sont sofisanz et legieres.
Premieremant por une nuit
Passer, si c'on n'i ait ennuit,
L'on doit motes de terre traire
Herbouse et un terral faire
5345 Petit et desus pax fichier,
Si que la racine glichier
Le pal ne lessoit ne movoir,
Et que li ferremanz por voir
Soit a la racine arrestez,
5350 Et soient per ordre plantez,
Et si ait de haut demie pie,
Et un [1] de lerge per maitrie,
Et autresi que l'on le face
De pie et demi de longace.
5355 Et se la terre est si seiche
Que l'on mote lever n'i saiche,
Un fossey de cinc piez de lerge
Doit l'on faire per huevre saige,
Et si covient que l'on le face
5360 Ausi de trois piez de hautece,
Et au bort devant face on
Un terral de petit façon
Per de devers l'ost voiremant,
Si qu'il reposoient suremant.

1. .VII.; latus pedem; et de lerge .I. pie.

5365 Et quant les aberges s'atornent
A ce que longuemant sejornent
Au tans d'estey per la chalour
Ou en yver, et près de lor
Resont li enemi sanz faille
5370 Apparoillie a la bataille,
Lors les covient per plus grant cure
Fermer et per autre nature ;
Car lors chascune centurie
Per ordonance et per maitrie
5375 Des princes et des maitres saiges
Metent lor escuz et lor targes
Et lor ferdiax et tex besoingnes
Deviron lor propres ensoignes,
Et lor espees ausi ceingnent,
5380 Fossours et paules tantost preingnent,
Et sont d'environ les aberges
Fossez et plus grant et plus lerges,
De nuef piez ou de onze ausimant,
Voire de treze suremant
5385 Ou de dix[et]set quant savoient
Que lor enemi acroissoient.
Et le nombre [1] nonper gardoient
Li anciën qui tant vailloient,
Et puis les fossez si ordoient
5390 D'ages ou de pax qu'il portoient,
D'arbres, de rainsiax ausimant,
Si que la terre legieremant
Ne puisse ou fossey chaoir,
Et façoient desus saoir.
5395 Per lor sant et per lor vaillance
Si come d'un mur la samblance,
Et si façoient berbiquennes
Et dafanses sus trez, sus pennes.

1 nomber

Li centurion en lor estre
5400 De dix piez mesurent un cestre,
Et lors li tribuns qui les garde
Vont deviron, aux prenant garde
Que nuns d'ovrer ne soit oisoux,
Paraçoux, tancis ne noisoux,
5405 Ne ne s'an departent li saige
Jusque tant qu'il voient l'ovraige
Bien fait, bien et bel essevi,
Et c'on an ait du tot chevi.
Li chevalier qui pas n'ovroient
5410 Por prevelege qu'an avoient
Et autresi une pertie
De la lour moillour jant a pie
Devant les laboranz tenir
Suelent, et si que sorvenir
5415 Ne lor peussent lor enemis,
Se il s'an fussent entremis,
Que la bataille en la main
Ne eüssent tot mennamain.
Les ensoingnes per droiz usaiges
5420 Sont per leus mises es aberges;
Car li chevalier de vaillance
Grant honour et grant reverance
Portent a la maitey des signes,
Tant con il font a lor meïsmes.
5425 Au duc et a sa compaignie
Ont le prestoire apparoillie;
Tabernacles au tribun livrent,
Et li disenier lor delivrent
D'eve et de buche livroison
5430 Et de vitaille per raison.
Et baille l'on es legions
Et es janz d'autres regions
Per ordre places ou entandre
Doivent de lor pavillons tendre,

5435 Et de chascune centurie
Quatre a cheval et quatre a pie
Doivent le gait faire per nuit,
Si c'on ne face a l'ost ennuit.
Et por ce que trop mal n'aüssent
5440 Se trestote la nuit voillissent,
Deviserent per lor maitries
Les voilles en quatre perties,
Si que nuns ne voilloit per nuit,
Por ce que trop n'eüst d'ennuit,
5445 Que per l'apace soulemant
De trois [1] hores, non autremant.
Per le trompour sont comandees
Les voilles, et quant sont finees
Les trois hores et trespassees,
5450 Per le cornour sont rapelees.
Tote voe li tribun alisent
Prouz homes qui de nuit ne gisent,
Qui ne crient ne mot ne sonent;
Le gait tote nuit environent.
5455 Regarder doivent et entandre
Se nuns du gait fait a reprandre.
Hors du paliz le gait façoient
Cil qu'au gait a cheval estoient.
De jors regaitent es cornees
5460 Genz a cheval qui ordonees
I sont d'estre la matinee.
Jusqu'au medi la demoree,
I font et li autre reveingnent
Que jusqu'a l'anuitier se reingnent.
5465 Au bon duc de l'ost apertient,
Que l'ost governe et mantient,
Devant totes choses vaor
Et regarder et porvaor,

1 .II. ; tribus horis; .III. heures *dans J. de M. Cf. v.* 5449.

Soit en aberges ou en citey,
5470 Que du charroi la quantitey,
Ausi des bestes les pastures,
A pieces viandes, voitures,
Li abruvaour voiremant
Et totes choses ausimant
5475 Que a nostre ost sont necessaires
Soient gardees des adversaires
Et de lor mal encorsemant;
Ne l'on nu puet faire autremant,
Se l'onc covenauble dafanse,
5480 Ausi covenauble dapanse,
Ne met l'on lai ou amesser
Doit l'on tot ce, outre passer,
Et soient nois encor citez,
Chatiax ou borz ou fermetez.
5485 S'en cheminant ai tel essoinne
C'on n'ait forteresce ancieinne,
L'on doit fermer chatiax estaubles
Es leus, es places covenaubles,
Et per foison d'omes pener
5490 De fossez tantost vironer.
Dedanz soient genz a cheval
Qui per le plain et per le val
Facent que la voie soit sure
Per lor et per lor aventure
5495 Et es venanz et es alanz.
Li enemi si granz talanz
Ne ont mie certeinnemant
De faire grant apruchemant
Es enemis, n'es adversaires,
5500 Quant il sevent que il n'a gaires
Des uns es autres, et que la voie
Est bien garnie tote voe,
Et que devant et de derriere
Sont cil qui n'ainment lor meniere.

IX.

5505 *Comant l'on conostre sera*
Se il bon combatre fera
Per esgaiz ou per sorvenues
Ou per batailles conaües.

Quicunques cest livre lira
5510 Et entandre le doingnera,
Qui est abregiez per maitrie
Pertenanz a chevalerie,
Des autours traiz et retrovez,
Des plus saiges, des meuz provez,
5515 Cil doit savoir premieremant
De bataille l'espiremant.
Bataille comune est acomplie
En doues hores et fenie
Ou de trois hores per l'apace,
5520 Et lors laissent li un la place
Et tornent a desconfiture,
Don reçoivent male aventure.
Por lui de tel peril tanser,
Doit l'on essaier et panser
5525 Et ahuser trestotes choses
Qu'as batailles sont profitoses,
Ainçois que l'on soffre n'endure
Au derriers la desconfiture.
Li saige duc perfaiz, entiers,
5530 Ne se metent pas volontiers
En comun peril de bataille
Aperte, mès ainçois sanz faille,
Por ce qu'a lor propox ne faillent,
En repost per agaiz bataillent

5535 Por garder lor janz totes seinnes,
Freches, puissanz et entereinnes,
Et por occirre et donter
Les autres et apaonter,
Tant con porront si faitemant.
5540 Après vos dirai briemant
Les choses que li anciën,
Li trés saige naturiën,
Ont trovey, que moult profitaubles
Sont en tex quax et moult estaubles.
5545 Li arz, li profiz, li sciance
Du bon duc et li meuz vaillance
Est que il per les plus prodomes
De l'ost et per les saiges homes
Traite, contrepoise ausimant
5550 Et regart per bon jugemant
Les forces et la grant ahue
De l'ost qu'est per lui mantenue,
Et qu'il regart des enemis
Que contre lui se resont mis
5555 Lor forces et sanz flaterie,
Sanz traison et sanz boitie ;
Car traisons nuit voiremant
A toz tost et soudeinnemant.
Et si doit savoir et noter
5560 Se li enemi a doter
Font, ne se il ont bataillours
Plus de nos et ausi moillours
Et li quel sont meuz avisey,
Meuz armey, meuz d'armes usey
5565 Et li quel en la grant besoingne
Sevent meuz garder lor ensoingne.
Enquerre doit en l'entreval
La quele pertie a cheval
Ou a pie moillours homes moinne,
5570 Et qui puet soffrir plus grant poinne

Et li quex plus granz janz presante,
Es quex est la force plus grante
De l'ost et li quex vont avant,
Cex qui chevachent plus sovant,
5575 Et li quel sont li meuz montey
Et meuz armey per lor bontey.
Puis doit savoir per us, sanz letre,
Se li leu ou l'on doit combatre
Seront a nos plus profitaubles
5580 Et es enemis domaigaubles.
Car se nos avons plus fiance
En nos janz a cheval, samblance
Est que nos doions les chans querre
Por combatre et por faire guerre.
5585 Se nos avons a la foïe
Plus fiance a nos janz a pie,
Prandre n'an davons pas du pire,
Mès davons leus estroiz alire
Et de paluz et de fossez
5590 Empauchiez, d'arbres adossez,
Ou de rotes places grifaignes,
De vaulees ou de montaignes.
Et doit savoir per sa sciënce
Li dux li quex ont abondance
5595 De viandes, li quex i faillent,
Et li quel per la fain travaillent.
L'on dit, quant fains en janz s'embat,
Que per dedanz lor se combat
Et voint maintes foiz sanz dotance
5600 Fains la jant sanz escuz, sanz lance.
Et covient saigemant traitier,
Prandre garde et esgaitier
Se ce est bon de porloingnier
La bataille et aloingnier,
5605 Ou combatre sanz demorance;
Car li adversaire aparance

Ont maintes foiz que li oz faille
Por le defaut de la vitaille
Ou per aucunes choses autres,
5610 Si come per plusours defautes,
Se la bataille est aloingnie,
Li adversaires enfoiblie
Per soffraites ou per desirriers
De janz du retorner arriers,
5615 C'ont de volontey abondance
De raler en lor demorance,
Ou quant il voit que trop repose
Et qu'il ne puet faire grant chose,
Si est tost per desaparance
5620 Controinz de faire retornance.
Et lors quant son ost a laissie,
Plusours jant las et debrisie
Per travail, per ennuit, per poinne,
Ou qu'ont per povretey essoinne,
5625 Laissent l'ost, don li un s'an fuent,
Li autre a la merci se ruent;
Car es choses que sont contraires
A pol de foiz, en toz afaires,
Cil qu'estoit venuz planturoux
5630 Se trueve lors mal aüroux,
Et se desvit et se desnue,
Quant li sires fait tel issue,
Et quant ainsi du païs part,
Et li autre an ont la lor part.
5635 Encor doit l'on en tex afaires
Savoir quex est li adversaires
Et quel jant sui compaignon sont,
Se il saige ou fol resont,
S'il sont couhart, hardi ou saige,
5640 Ne s'il sevent d'armes l'usaige,
Ou se il sont de nos plus fort.
Et davons savoir de refort

Per meniere et per raison
De nos aïdes la foison,
5645 Et davons savoir per memoire
Laquele pertie victoire
Doit plus tost per raison aquerre,
Li quex ai plus grant part en la guerre;
Car per itele conoissance
5650 Croit moult tost ou chiet la puissance.
Per le duc amonestemant
Recroit force et hardemant
A cex qui sont desesperez,
Qu'i lor samble que comparez
5655 Soient a cex qui n'ont puissance;
Per ce recovrent lor vaillance.
Et ainsi aquiert hardemant
Cil qu'aucun bon fait fait formant
En agaiz ou en autres choses
5660 Ou en batailles ou en noses,
Et qu'il puisse doner meschances
Es enemis et pestilances,
Si qu'il les puisse sormonter
Ou au moins les foibles donter.
5665 Et doiz moult trés bien prandre garde
Que per ta meniere musarde
Ne menesses en la bataille
Que combat per comune taille
Ton ost paüroux ne dotant,
5670 Ne janz qui aillent rebotant.
Saiches se ta chevalerie
Est juene ou s'est d'ancesserie,
Et s'il a gaires qu'il ne furent
En ost et qu'il la poinne endurent,
5675 Ou s'il sont a ce atorney
Que lonc tans aient sejorney
En pais, en aise et en repox;
Car je t'an dirai mon propox.

Cil que sont sejorney lonc tans
5680 Et aise ont aü et bon tans
Sont en armes si alantiz
Qu'il sont ainsi come aprantiz,
Ne ne se puent entremetre
Si bien con devant de combatre.
5685 Mès se aides et legions
Sont de diverses regions
Et de divers païs venuz,
Li bons dux est a ce tenuz
Que il doit l'un savrer de l'autre
5690 Et avecques les tribuns [1] matre
Qui sont a ce faire alaüz
Come bien saiges conaüz.
Cil les doivent, ce est li charmes,
User en totes choses d'armes,
5695 Et puis les concoilliz ensamble
Faire combatre, si qu'il samble
Que ce soit bataille aperte,
Tote comune et tote overte;
Et essaier plusours foïes
5700 S'il ont en aux forces naïes,
Ne art, ne engin, ne sciance,
Et s'il sont de bone acordance
Et s'il volontiers obeïssent
Es trompes, quant por combatre issent,
5705 Es cors et es autres buisines
Et es demostremanz des signes ;
Et s'il i faillent folemant,
Si lor aproingne l'on bonemant
Per mostrer, per dire, per faiz,
5710 Jusque tant qu'il soient perfaiz.
Et si soient apris ausimant
De traire et de lancier formant

1 le tribun

Javaloz per tele meniere
Come se l'on en bataille iere.
5715 L'on les puet lors mener sanz faille
Per achoison en la bataille,
Non mie per fol [1] hardemant,
Et lor doit l'on en celemant
Avoir mostrey per ordre saige
5720 De menours bataille[s] l'usaige.
Or doit li bons dux garde prandre
Et moult dilijammant entandre
Des choses que il covient faire
En son ost et en l'ost contraire,
5725 Si come s'il jugier deüst
Per bon consoil que il eüst
D'aucunes causes estaublies
Et entre diverses perties.
Et se il au desus se trueve
5730 En mainz quax, si con fortune huevre,
Il se doit tantost entremetre
Et sanz delai d'aler combatre,
Si tost come il voit voiremant
Son point bien covenaublemant.
5735 S'il entant que ses adversaires
Soit plus puissanz en toz afaires,
Il doit bien achiver sanz faille
Por ce la comune bataille;
Car plusors foiz janz moins de nombre,
5740 Puis que pechiez ne les encombre,
Tot soient il de forces moindre,
Se lor cheveceinne restroindre
Les set et aux bien ordoner
Et per saige raison mener,
5745 Puis qu'il sevent d'armes l'usaige,
Gaingnent sovant per l'avantaige

1 fort

Ou d'esgaiz ou de sorvenues;
Cex choses sont por voir conues [1].

X.

Quant l'on ai la chevalerie
5750 *Qu'acostumee ne est mie*
A bataillier, c'on an doit faire
Ci après vos volons retraire.

Tuit art et tuit usaige amandent
Per cex que sovant i entandent,
5755 Et li us rant le maistre saige
Per bien mantenir son usaige;
Et puis c'on voit que l'us profite
En grant chose et en petite,
Don est il raisons et droiture
5760 Que l'on doie avoir plus grant cure
De aüser les plus granz choses,
Car ales sont plus profitoses,
Et se l'on an ai plus de poinne,
Li us le profit an ramoinne.
5765 Mès de ce ne ait nuns dotance
Que li ars, li noble sciance,

1 *Dans le texte en prose, le chapitre IX se termine par ce passage, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation:* Et bien le moustra Julius Cesar a la grande bataille de Pharsale, qui .VIII. jours attendi Antoine qui estoit a Brandis, qui estoit princes de sa chevalerie, qu'il ne se vaut combatre sans lui, et pour ce qu'il ne venoit pas si tost comme il vausist, il se mit en mer par nuit en .I. petit vaissel et s'abandona au peril de mer tous seuls que d'un marinier pour le grant desirier qu'il avoit de lui avoir. Par ce poés savoir que bone chose est d'un bon chevetaigne en .I. grant bataille et moult ayue a avoir victoire.

Qu'est aprise por la bataille
A redouble trop meuz ne vaille
Que science de nule clergie,
5770 Sauf cele de la Deu pertie,
Car per ceste est retenue
Liberal franchise et escraue.
Et autresi les dignetez
Des provinces et des citez
5775 Et des [1] empires dafandues
Et gardees et mantenues.
Ceste art et ceste sciënce
Et ceste noble porvoience
Ensoingnerent li anciën ;
5780 Li bon Lacedemoniën
Ceste sciënce retignerent
Et totes les autres laisserent,
Et après li Romain l'aprirent
Et per ce tot le mont voinquirent.
5785 Ceste soule art li barbarin,
Li estrange outre marin,
Cuident et ont en ce fiance
Que il ne soit autre sciënce;
Et s'il an i avoit nule autre,
5790 Ceste les doit au desoz matre:
C'est la plus forz, c'est la plus noble ;
Ceste totes les autres troble.
Ceste est bone et necessaire
A cex qui vuillent guerre faire;
5795 Lor vie an gardent per tel memoire,
Et s'an perveignent a victoire.
Li dux donques, cui la puissance
Est donee de si grant sciance,
En cui foi, en cui loiautey
5800 Est tote la comunautey,

1 les

Cui sont baillies les aventures
Des batailles pesanz et dures,
Et les grandes possessions,
Des citez les deffansions,
5805 Des chevaliers li sauvemanz
Et trestoz lor ordonemanz,
Et qui ai gloire en la fortune
De tote la chose comune,
Cil ne doit estre tant soulemant
5810 Pas curioux generalmant
De grossemant, si con moi samble,
Governer tote l'ost ensamble,
Mès nois de chascune diseinne
Doit avoir et cusent et peinne;
5815 Car s'aucune chose sanz faille
Lor mesavenoit en bataille,
Corpe i ha et desavantaige,
Et li comuns i ha domaige.
Or se doit li dux garde prandre
5820 Se noviax chevaliers a aprandre
Ai avec lui en son demoinne,
Et autresimant se il moinne
Ost qui per desacostumance
Ait perdu d'armes la sciance.
5825 Il doit lors moult dilijammant
Encerchier et moult saigemant
En l'ost pleniere et comune,
Es legions per une a une,
Per les aïdes, per les rotes
5830 Et per les bannieres trestotes,
Lor forces, lor cuers, lor coraiges,
Lor costumes et lor usaiges.
Et quant saü avra lor teche,
Si est droiz que il encor seche,
5835 Ne du savoir ne soit leniers,
Qui est cuens, qui sont diseniers,

Qui est tribuns; lor nons savoir
Redoit ausi de toz a voir [1].
Et doit encor savoir sanz faille
5840 Con bien chascuns puet en bataille,
Et doit savoir per veritey
Lor force et lor autoritey.
Per loi doit et per atamprance
De toz les faiz prandre vanjance,
5845 Qu'apertient a chevalerie,
Et perdoner il ne doit mie
A nunl malfaitour son outraige,
Et aperçoive en son coraige
Et en diverses achoisons
5850 Et en divers leus les raisons
Et en divers contenemanz
De trestoz les esperimanz.
Se de ce faire li sovient
Et il le fait, si con covient.
5855 Lors doit regarder saigemant,
Quant li enemi folemant
Sont per le païs apandu
Et qu'au rober ont entandu.
Lors chevaucheour aprovez,
5860 Des moillours que seront trovez,
Et de la moillor jant a pie
Soient la tantost envoie,
Avec les chevaliers noviax,
Si que quant feront lor aviax
5865 Li enemi aperpoillie
Et esbahi per lor folie,
Que cil an proingnent la vanjance
Et qu'il acroissent lor sciance
Et i recuillent hardemant
5870 Et li autre empiremant.

1 de t. savoir

Ses agaiz doit si ordoner
Que nuns ne s'an puisse doner
Garde et que nuns ne les saiche,
Si son cuer et son secret quaiche,
5875 Agait ne doit pas metre es plaignes,
Mès es trebuchaz des montaignes,
Ausi ou trespas des rivieres,
As destroiz des bois, es corsieres,
Es grietez des paluz, es voies,
5880 Es biez ou es perfondes roies,
Et de ce ne doit il nunl croire
Que il ne ait si prest son oirre
Que il trestoz apparoilliez,
Garniz de janz et avoilliez,
5885 Ses enemis bien tost essaille
Et les coitoit de la bataille,
Menganz, dormanz, abaloianz,
Desarmez, estanz ou seanz,
Desaornez ou somoillanz,
5890 Ou en lor chevax estrillanz,
Si que en tele ordonance
Prenent li suen art et puissance.
Car cil que lonc tans ai passey
Ne vit home mort ne quassey,
5895 Navrey, n'ocis, ne detranchie,
Ou cil qui onques en lor vie
Ce ne veïrent ausimant,
Quant ce voient premieremant,
Il tramblent per paour orrible,
5900 Per paour sont mu et pasible
Si fort que il en lor pansiere
Ont plus tálant d'aler arriere
Et de foïr que d'aux combatre,
Ne sus lor enemis embatre.
5905 Et se li enemi essaillent
Cex qui per longue voie travaillent

Et qui sont per lor hardemant
Demorey derriers ausimant
Por viandes ou por prandre proie,
5910 Droiz est que li dux se porvoie
Qu'o lui ait homes alaüz
Et qu'en ce ne soit deceüz,
Mès soient secorru briemant
Per son governer saigemant;
5915 Car choses porvaues profitoses
Sont en toz faiz, en totes choses,
Et se il an meschiet, moins nuisent
Et moins ennuient et moins cuisent,
Et quant bien an chiet, plus profitent
5920 Et moult de jant plus s'i delitent,
Quant voient que lor porvoiance
Lor done victoire et puissance.
Et apertient bien au duc [1] saige,
S'il vuet coillir grant avantaige,
5925 Samner causes de descordances,
D'ennuiz, de rioz, de meschances,
Entre ses enemis sovant,
Si qu'en la fin fol s'an trovant,
Nule nacion, tant petite
5930 Soit, ne puet estre desconfite
Du tot en tot des adversaires,
S'ele meïsmes per contraires
Choses et per sa descordance
Ne se met en fole balance;
5935 Car ce dient li anciëns
Que haine de citiëns
Entr'ax ne est bone ne bele,
Mès est haitive et isnele
De faire venir la citey
5940 A fin et a chaitivitey

1 dur

Tel qu'ele doit estre enclinee
A cex qu'ont l'aïne trovee
Ou a lor autres enemis
Que toz jors se sont entremis
5945 De lor faire ennuit et poinne;
Car male huevre mal fait ramoinne
Et li fins les faiz mostre et prueve
Ainsi con l'on lisant le trueve.
Per ceste chose et per ceste huevre
5950 Vos mostre je et vos descuevre
Que nuns hons per desasparance
Ne doit avoir tele creance
Que ce qui anciënemant
Ai estey fait, que voiremant
5955 C'on ne le face bien encores
Per anz ou per jors ou per hores.
Ausi come aucuns porroit dire
Ou amonester ou escrire :
« Moult a jai passey longuemant
5960 Que nuns ne fit enforcemant
D'environ l'ost de granz fossez,
Ne terraux delez adossez,
Ne paliz, ne d'autre fermance,
Por l'ost demorer a surtance. »
5965 Mès a ce puet l'on bien respondre
Et per bele raison despondre :
« Et qui aüst ceste quautele
Faite en toz les oz itele,
Li agaiz et les sorvenues,
5970 Que plusor foiz lor sont venues
De nuiz et de jors ausimant,
Ne lor aussent fait nuissemant,
Ne lor ost laidi ne matey,
Mès las eust la force ratey. »
5975 Nois li Persiën de Persie,
Qui ont ensuilloit la maitrie

Des bons Romains et lor usaiges;
Ferment et cloent lor aberges,
Et por ce que en lor contree
5980 Est la terre si desguisee,
Si movanz et si enniouse
Que ale est con sablons poudrouse,
Portent il sès et granz beçaches
Toz vuiz, et por ce que le saiches,
5985 La terre fossorent et muevent,
Les sès vuident, implent et huevrent
Tant que il font un grant fossey
A crate desus adossey,
Et trestoz entor le charroi
5990 Arangent et sanz grant desroi,
Per tel ordre, per tel dilijance,
Que il est droit en la samblance
D'aberges, si que per tel guise,
Per tel sant et per tel maistrise,
5995 Sont seür per jor et per nuit
Et de l'esgait et de l'ennuit
Des enemis, des adversaires,
Et ce ne lor recoste gaires.
Et redotons nos a entandre
6000 Et a savoir et a esprandre
Le profit, l'onour, la loange
Qu'ont a nos apris li estrange?
Cex choses estoient jaidis gardees
Per livres et bien ordonees,
6005 Mès per lonc tans furent laissiès,
Remises et arriers quachies,
Que nuns hons ne les revercha,
Ne lut, ne enquit, ne cercha;
Car si longuemant en pais furent
6010 Que il nunl besoing n'an aürent.
Por ce qu'il ne nos samble mie
Que retrovee ne recoillie

Soit plus d'armes la decepline,
La chose bone, la chose fine;
6015 Don il est duex et granz domaiges
Quant chaüz an est li usaiges,
Et per examples briemant
Vos an dirons l'espiremant.
Car au tans des avoiëns,
6020 Qui refurent moult anciëns,
Fu maintes foiz en obli mise
Des armes l'art et la maitrise,
Mès per lor fu puis recoillie
Et per les livres ensoingnie
6025 Et remise en auctoritey
Et confermee en grant dignetey
Per les dux, per les vaillanz homes
Et per les anciëns prodomes.
Et li Aufriquanz Scipions
6030 Prit les oz et les unions
Des Apaignox, qu'adès voinquoient
Li emparour lors qui estoient,
Et les mit si en sa doctrine
Que il d'armes la decepline
6035 Lor mostra si dilijammant
Qu'il l'esgardoient saigemant
En trestote meniere d'uevre
Et es fossez, si que l'on trueve
Qu'i disoit que li fossoriers,
6040 Li ovriers et li laboriers
Davoit bien estre touailliez
En la boe, se il moilliez
Et baigniez ne revoloit estre
Per le ferir de sa main destre
6045 Anz ou sanc de ses enemis,
Tant qu'il fussent au desoz mis [1].

[1] *Priorat a omis le passage suivant de Végèce :* Cum ipsis

En Aufrique ausi Meteaux
Refit con prouz et con loiaux
Chose don li vint grant profit,
6050 Que, puis que il ot desconfit
Et cofondu ses enemis
Et per force au desoz mis,
Si qu'il an aurent le paour
Desoz Aubin l'emparaour,
6055 Les reçut tantost mennamain
Et les remit desoz sa main,
Et lor ensoingna bonemant
Per us et per aspiremant
La decepline et la maistrie,
6060 Qui afiert a chevalerie,
Per qu'il essez de bien an firent.
Per autres foies an voinquirent
Cex que autre foiz les avoient
Voincu, quant il ce ne savoient.

6065 CIMBRE, ce sont François a dire,
Lors nons por ce pas n'an empire [1],
Cil Cimbre en Gaule, c'est en France,
Desconfirent per lor vaillance
L'ost et totes les legions,
6070 Que Manlius [2] et Scipions [3]
Avoient o lor essamblees
Et jusque en France governees.
Guiaires [4] cex que demorarent
Et qu'entre lor se ressamblarent

denique Numantinos capta civitate sic concremavit, ut nullus evaderet, *qui est traduit ainsi dans le texte français :* Après ciaus prist il (*al.* Scipio) la cité des Numantins et les art si tous que onques nus n'en eschapa. — 1 *Ces deux vers sont la rubrique, et le paragraphe commence à* Cil — 2 Maclius — 3 Stipions — 4 Guaires ; Guiaires *est pour* G. Marius, *lu* Guiarius

6075 Reçuit, et d'aux fu cheveceinne
Bone et loiaul et certeinne ;
Et lor ensoingna la sciënce
Si bien et per tel dilijance
Et des armes la decepline,
6080 Que il an refit jant si fine,
Si noble et si aprovee,
Qu'il après sanz grant demoree
Es Cimbres se recombatirent
Et moult grant foison an ocirent,
6085 Encor non d'aux tant soulemant,
Mès avecques aux ausimant
D'Ongres, de Tiois tel foison
C'on n'an seroit randre raison
Ne conpe, si granz fu l'ocise
6090 Et per Guiaire[1] au desoz mise.
Mès il est trop moillor meniere,
Et si est chose plus legiere,
Des noviax per vertu aprandre
Et ensoingnier et faire entandre,
6095 Que il n'est des apaontez
Rapeler, quant il sont dontez.

XI.

Que il covient celui jor faire
Que l'on ai tote jor a faire,
Et qu'il covient comunalmant
6100 *Bataillier sanz delaiemant.*

Puis que mis vos avons avant
Et recontey ici devant

1 Guaire

La plus legiere conoissance
De l'art, de l'us, de la sciance
6105 Que il apertient a bataille,
Donc est il bien raisons sanz faille,
Selonc l'us de chevalerie
Et de doctrine et de maistrie,
Que nos disons de la jornée
6110 Que plus doit estre redotee,
C'est de la bataille comune,
Perillouse et de grant fortune,
Pesanz, mortex et enniouse
Au puple, es nacions dotouse.
6115 Car je vos di certeinnemant
Que ou premier avenemant
Et en la prime comançaille
De la bien aperte bataille
Gist la plantez de la victoire,
6120 Du gaing, de l'onour, de la gloire.
Por ce en ce tans, en cele hore,
Qui est bries, ne trop ne demore,
Doivent li bon duc curioux
Estre et tant plus envioux
6125 Come il ont en aux esparance
Qu'il an reçoivent plus vaillance,
Se il venoient a victoire,
Et qu'il an aient plus grant gloire
Et per lor bons bataillaours
6130 Que l'on met es periz maours.
Des couhars garde prandre doivent
Qu'en cele hore ne les deçoivent;
Et sor totes choses usaiges
Retenuz et apris de saiges
6135 Vaut moult et ausi la doctrine
Des armes et la decepline.
Moult vaillent li bon consoillier,
Quant l'on doit aler bataillier,

Et bons consaz sovant profite
6140 En grant chose et en petite.
Es siegles anciëns avoient
Tel costume que il voloient
C'un pol lor chevalier meingessent
Ainz qu'en bataille les menessent,
6145 Por ce que il las ne tardi
Ne fussent, mès trop plus hardi
Por la viande, car mesaise
L'ome dessote et desaise.
Se la bataille longuemant
6150 Durest, plus eussent hardemant
Que se il fussent vain et vuit,
Car mesaise et fains sovant nuit.
Après ce, quant li enemi
Tuit ensamble, non pas demi,
6155 Sont presant et apparoillie
Et por la bataille rangie,
Et que devant toi les trovoies
Per toz leus et per totes voies,
Que tu voudras defors saillir
6160 Por aux sus corre et essaillir;
Soit des citez ou des aberges,
Garde que tu soies si saiges
Et que tu bien te proingnes garde
Que per meniere trop musarde
6165 Ou per trop grant apaontance
Des enemis, que en balance
N'an soit tes oz n'aperpilliez,
Mès soit garniz et avoilliez
Endementiers qu'il per perties
6170 S'an issent et per chevauchies
Per les portes qui sont atroites,
Per les charrieres mal adroites.
Et por ce doit l'on porvaor
Et bien regarder et vaor

6175 Que li bon chevalier fors issent
Et lor batailles estaublissent,
Arrioient et ordonoient,
Ainçois qu'il lor enemis voient;
Car s'il estoient avant venu,
6180 A l'issir seroient detenu
Des avant venanz voiremant,
Et issir porroient folemant.
Et se d'armes apparoillie
Et en la bataille rangie
6185 Estoient venu nostre adversaire
Por nos guerre et bataille faire,
Et nostre ost fut tant atandue
Qu'ele ne fut pas fors issue,
Lors doit l'on garder saigemant
6190 L'issue et le demoinnemant,
Ou autresi grant samblant faire
Qu'on n'ait de l'issir fuer que faire
Et que l'on nunl samblant n'an face,
Si que cil qu'aront pris la place
6195 Per grant vigour nos essarront
Et cuideront et panseront
Que nos ne osons fors issir,
Contre lor movoir ne tussir.
Lors quant sus ce avisemant
6200 Aront pris et porpansemant
Et il muëront lor coraige
Por querir un autre avantaige,
Et il se metront a la voie
Ausi con por aler en proie
6205 Ou a ce lor oirre torner
Quon por lor arriers retorner,
Et il se seront daslogie
Et chevaucheront desrangie
Et lor ordre trobley aront,
6210 Por ce qu'il se porpanseront

Que nos ne avons hardemant
De lor ensuegre nulemant,
Adonques de nostre pertie
La flor de la chevalerie
6215 Doit tantost hors moult liemant
Saillir et moult apertemant,
Et doit essaillir cex de lai
Moult vistemant et sanz delay,
Si que cil soient abahiz,
6220 Quant verront cex quas ont ahiz
Que si enforciemant sorveingnent
Sus aux et que fort les mahaingnent,
Et il con fole jant musarde
De ce ne se prenoient garde.
6225 Et aviseemant regarder
Doit li saiges dux et garder
Que il a issir ne controingne
Por nule chose qu'en avoingne
Nunl chevalier que face faille
6230 Quant vient en aperte bataille,
Ce est a dire tote voie
Chevalier las por longue voie,
Et cui ses chevax est lessez
Por ce que corru ai essez ;
6235 Car icil qui se doit combatre
Et sus ses enemis embatre,
Pert sa force et son vessalaige
Du trop grant chemin per l'outraige,
Et cil qui vient lès en l'afaire
6240 Et tramblanz, que puet il donc faire ?
Et en ce moult i regardoient
Li anciën et s'an gardoient.
Li duc qui les Romains guioient,
Voire cil qu'a nos tans estoient,
6245 En ce perdirent per folie,
Car garde ne s'i pristrent mie.

Mès je n'an vuil or plus perler,
Ne de ce plus avant aler ;
Mès de ce per maintes foïes
6250 Ont estey maintes oz peries,
Car la condicions paroille
Ne est mie, mès est mervoille
De combatre l'ome lessey,
Foible, debrisie et quassey,
6255 Contre celui qui le repox
Ai ahu, et qu'ai bon propox
Et bon cuer et bon hardemant
De combatre hardiemant.
Cil redoit avoir du paour
6260 Qui de ordure et de suour
Est chargiez, et il se combat
Et sores icelui s'embat
Qui est frès et sains et alaigres [1],
Hardiz et vigueroux et aigres ;
6265 Et cil qu'a corru longuemant
Si refoloie ausimant
Qui de combatre est amaüz
A celui qui ne s'est maüz.

XII.

De conostre comant se santent
6270 *Li chevalier que armes hantent,*
Adonc qu'il combatre se doivent ;
Comant li saiges l'aperçoivent.

Le jor que bataille et guerre
Covient faire, l'on doit enquerre
6275 Es chevaliers dilijammant,

1 alaigre

Con il se santent et comant,
Et lor regarder anz ou vis,
Et savoir qu'il lor est avis;
Car de l'ome la grant fiance,
6280 Li hardemanz et li vaillance,
Li paours ou la couhardise
Est aperçue per la guise
De regarder et per paroles.
Saiges ou soties ou foles.
6285 L'on le repuet apercevoir
Per l'aler et per le movoir.
Ne en ce jai n'aies fiance,
Se volontey et desierrance
De combatre ont [1] per lor aviax
6290 Tantost li chevalier noviaux
Ou li aprentiz ausimant;
Car la bataille vraiemant
Plait a cex qu'onques ne la virent,
Ne cop ne plaie n'i sentirent.
6295 Et a retarder te covient
De combatre, s'ainsi avient
Que tu santes per voir sanz faille
Qu'il redotoient la bataille,
Le fait d'armes et le combatre
6300 Cil qui s'an sevent entremetre,
Li aprovey et li vaillant,
Li hardi et li travaillant.
Tote voie certeinnemant
Per le duc amonestemant
6305 Lor croist vertuz et vessalaiges
En lor cors et en lor coraiges
Et a l'ost trestote ensamble,
Se il ont cuer, ne s'il lor samble
Que il aient bone esparance

1 ont de combatre

6310 De victoire avoir per vaillance
Que il feront en la bataille,
Don tost vendra la comançaille ;
Et lor doivent il entr'aux dire
Et reciter le mal et l'ire
6315 Que il ont sus lor enemis,
Et s'autre foiz au desoz mis
Les ont, moins les doivent prisier
Et de combatre avoir desier.
Et doivent estre per nos dites
6320 Paroles et per l'ost redites,
Per que li cuers et li coraiges
De nos chevaliers prouz et saiges
Soient amauz per vertu fine
A la rancune et a l'aïne
6325 Et au desdoing des adversaires,
Si qu'il ne les prisoient gaires.
Près que tuit home voiremant
Ont en lor cuers naturelmant
Ceste meniere et cest estre
6330 Qu'en bataille ne puent estre
Qu'a comancier qu'il ne trimbloient
Tantost con lor enemis voient.
Mès sanz dote cil sont plus faible
Et moins ferme et moins estauble
6335 Qui les cuers ont apaontez,
Enfoibliz, tramblanz et dontez,
Quant il lor enemis regardent
Et per lor regart s'escouhardent.
Mès tex paours asouagie
6340 Lor est per itele maistrie :
C'est per ce que se tu avant
Que te combates et sovant
Ton ost saigemant ordonoies
Et les moillours places porvoies,
6345 Les leus plus surs et les moillours

Porproingnes et non pas aillours,
Si qu'einçois que bataille veingne
Ta jant la suremant se teingne,
Si que per cele acostumance
6350 Puissent conostre la puissance
Des enemis et aux veoir,
En voiant lor cuers ressaoir,
Et lor raviser et conostre;
Bons avis lor fait les cuers croistre.
6355 Et per aucunes foiz refacent
Aucun hardemant et enchacent
Lor adversaires per raison
Ou per aucune achoison,
Si que lor chevax, lor armures,
6360 Conoissent per lor aventures;
Car les choses c'on ai vaües,
Acostumees et saües,
Sont es autres foiz moins dotaubles,
Et essez moins apaontaubles.

XIII.

6365 *Comant a bataille alire*
L'on doit le moillor leu du pire.

Li bons dux per bone memoire
Doit savoir qu'a l'avoir victoire
S'i en contient moult grant pertie
6370 Per la place bien estaublie,
Ou l'on se doit aler combatre
Et sus ses enemis embatre.
Or t'avance donc et travaille,
Tu qui vuez ordoner bataille,
6375 Que tu proingnes per consoil saige

Tot premieremant l'avantaige
Du leu ou tu te combatras
Et ou tes batailles metras ;
Et de tant con per bone apace
6380 Tu prandras plus haute ta place,
De tant t'est ale plus profitauble
Et es autres plus domaigauble;
Car li javaloz plus formant
Descendent et plus roidemant
6385 Sus cex qu'au desoz se sont mis,
C'est a savoir nos enemis,
Et la pertie plus haute rebote
Plus suremant et sanz grant dote
Per grant roidour les adversaires,
6390 Car li monters lor est contraires.
Cil qui de ramper contre terre
S'aforce en estrif de guerre,
Cil a doues choses contraires,
Le leu, ausi ses adversaires,
6395 Mès tant i a de differance
Que se tu avoies esparance
D'avoir sus enemis vitoire
Per la force et per l'ajutoire
Des pions, c'est de la pietaille,
6400 Si qu'a cex a cheval bataille
Osessent cil doner et randre,
Tu doiz tot maintenant entandre
Et alire les aspres costes,
Les trabuchaz et les leus rostes,
6405 Embreçonoux, desavoiez;
Icil soient la envoiez.
Se tu panses meuz cex a pie
Voincre per ta chevalerie,
Ce est par ta jant a cheval,
6410 Ne te doiz mie metre en val,
Mès es leus qui un petitet

Te resambleront plus hautet,
Mès que il soient en leu plain,
Et que tu voies tot a plain
6415 Qu'il n'i ait marax ne bochaige :
Ainsi avras pris avantaige,
Et pol d'avantaiges profite
A jant saige et bien alite.

XIV.

Comant oz ordonez resoit
6420 *Ainsi que il voincuz ne soit.*

Cil qui a l'ost a ordoner,
Se doit per sant garde doner
Et moult regarder en trois choses,
Qui sont bones et profitoses :
6425 Ce est le soloil et le vant,
La poudre que lieve sovant.
Car quant li solaz est levez
Et devant nos euz s'est trovez,
Il troble si fort la vahue
6430 Qu'il an avient descovenue.
Et li vanz contraires abaisse
Les javaloz, n'aler nes laisse,
Et les soietes ausimant
Reflenchit per empiremant.
6435 Et li vanz qui nos fait contraire,
Les autres aïde a traire
Et a lor javaloz ruer,
Don plus tost nos puënt tuër
Et domagier per l'avantaige
6440 Que il ont saisi come saige.
La poudre, quant vient per devant,

Les euz clost, et imple sovant
Iceste pousiere la boche,
Se l'on trop sovant ne se boche.
6445 Cex choses soloient achiver,
Que ne lor paüssent grever,
Noïs li fol en icele hore
Que la bataille est et demore
En ce point, en cele meniere
6450 Que tote ordonee iere [1].
Or se doit donc bien garde prandre
Li bons dux qu'a ce doit entandre,
Ce est du tans a avenir
Qu'on doit user et retenir,
6455 Que quant li jorz venuz sera
Si hauz que solaz tornera,
Que il regardoit au torner
Saigemant et sanz sejorner,
Et son ost moint si saigemant
6460 Qu'il ne nos face nuisemant,
Et autresi que vanz contraires
Ne nos nuise es granz afaires [2],
Ne es granz estriz des batailles;
Car per maintes foïes failles
6465 Et defaut an ont reçaü
Cil qu'an ont estey deçaü.
Or soient donc ainsi ordonees
Les batailles et devisees,
Que cex choses per de derrieres
6470 Nos soient, non devant premieres,

1 *Le texte en prose renferme ce passage, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation :* Dont cil d'Aufrique et cil d'Orient metent grant estude en grever lor anemis de poudre et de soulail et de noise pour esbahir les, et bien le moustrerent en Tunes, au temps le roy Loys, et a la bataille de Bouvines et orent grant domage li Flamenc. — 2 afaire

Mès les metons per consoil saige
A nos enemis au visaige,
Se ce puet per sanz, ne per faiz,
Ne per poinne estre perfaiz,
6475 Et selonc ce que verrons l'estre
Le façons, se il faiz puet estre.
Savoir davez que compaignie,
Quant ale est ainsi estaublie,
Est apelee oz ordonee [1],
6480 A toz biens faire abandonee [2],
Car toz li fronz s'est entremis
A regarder ses enemis.
S'ale est saigemant ordonee
Et per ordre saige menee,
6485 Moult vaut en aperte bataille
Et moult ses enemis travaille ;
S'ale [3] est ordonee folemant,
Savoir davez certeinnemant
Qu'ale compere sa folie
6490 Si bien que ale en est honie
Et tornee a desconfiture
Per mal sant, per male aventure.
Ja soit [4] ce que des bataillours
I ait essez et des moillours,
6495 Reçoivent il honte et meschance
Per la malvaise ordonance.
Et tele estoit la meniere
De l'ost que bien ordonee [5] iere,
Que li chevalier avisey,
6500 Li anciën d'armes usey,
Per raison et per bone taille
Façoient la premiere bataille,
Et cil soloient en lor provinces
Estre devant apeley princes.

1 ordonez — 2 abandonez — 3 Et s'ale — 4 Je sai — 5 ordonez

6505 Au secont ordre sont cil mis
Por cofondre lor enemis
Qu'estoient armey de curies,
Et s'avoient en lor ahies
Archiers et chevaliers vaillanz
6510 Es lances, hardiz, travaillanz.
Hantez apeler les soloient
Cil qui devant ce les menoient,
Et estoient tuit li armey
Entr'aux trestuit ainsi esmey
6515 Que il entr'ax avoient place
De trois [1] piez per endroit l'apace,
Ce est en mil et sis cenz pès
Soissante sis, que n'obli pès,
Homes a pie ordonez,
6520 A bataillier abandonez,
Du lonc ordonez, que trop clere
Icele bataille ne pere,
Et qu'il apace avoir puissent
Que il bien tornoier se puissent,
6525 Si qu'il puissent sanz delaier
Lor armures bien menoier.
Encor vodrent li bon garriers
Qu'il aüssent per de derriers
Entre chascune ordre place
6530 Si con de sis piez per l'apace,
Por ce que avant et arrieres
Alessent per saiges menieres
Lor enemis sovant presser
Et ennuier por aux lesser;
6535 Car en corrant et en saillant
Li legier bachiler vaillant
Gietent trop meuz les javaloz
Et en alant le[s] granz galoz.

1 III^m p. per l'espace

En cex deus ordres mis estoient
6540 Vaillant home qu'assez savoient
D'armes et bien saür d'usaige,
Et qu'estoient mahur et saige,
Garniz de pesanz armaüres
Qu'estoient forz, tenanz et dures.
6545 Ciz sont aucune foiz controint,
A ce ordonez et restroint
Que tuit quoi tienent en lor place,
Sanz aux movoir per nule apace,
Tot autresi con un murs tient,
6550 Qui per sa force se mantient,
Si qu'il ne reculent ne chacent :
Por ce le font qu'il n'a mal chacent,
Ne ne trobloient lor bataille,
Ne les ordres don facent faille,
6555 Mès puissent moult bien recevoir
Les adversaires sanz movoir
Et reboter aux roidemant,
Aux rechacier non folemant.
Li tierz ordres est d'assez bales
6560 Armaüres et plus isneles,
Ausi come d'arbeletiers,
D'archiers, de janz d'itex mestiers,
De javaloz bons jetaours
Et autresi de fondaours.
6565 Legier armey les apeloient
Cil qu'a cel tans estre soloient.
Et ou quart ordre si estoient
Icil qui les escuz portoient ;
Archiers armez legieremant
6570 Avoient o lour ausimant.
Encor i estoient ajostees
O lor janz qui portent plombees,
Les doues ordres premereinnes
Come forz, fermes et certeinnes ;

6575 Tot quoi en estant demoroient.
La tierce et la quarte hors issoient
Por comancier premieremant
La bataille hardiemant
Es javaloz et es saietes
6580 Et es fondes qu'avoient prates,
Et se li enemi fuoient,
Cil après toz jors les chaçoient
Avecques lor janz a cheval
Et per le plain et per le val.
6585 Et s'il ravenoit ausimant
Que cil per lor aforcemant
Les rechacessent, il fuoient
Jusque a cex qui les recevoient,
C'est es deus ordres premereinnes,
6590 Garnies de janz bien certeinnes.
Icil entr'aux tot suremant
Les recuilloient bonemant,
Tantost en lor leu se metoient
Don il devant perti estoient.
6595 Et lors sont tuit apparoillie,
Joint [1] ensamble et bien rangie,
L'ordre premiere et la seconde,
Por combatre a la jant qu'abonde
Et qui lor jant chacent a force,
6600 Qu'ont jai chantey de la restorce
Et qui resont jai en lor places
Et pol redotent lor menaces.
Le fais et tote la bataille
Sotienent, comant qu'il en aille,
6605 Icex deus ordres premereinnes,
Garnies de bones cheveceinnes.
A la quinte ordre si estoient
Sovant icil qui lors portoient

1 Jointe

Les granz arbelates a tor,
6610 Les gros quarriax a tot l'ator
Que il i covenoit por faire
Lor arbelates formant traire,
Et arbeletiers a la main
I ravoit que tot mennamain
6615 Que l'on lor comandoit traoient.
Autresi avec aux avoient
Fondiblaours et janz encores
Que fondaours apelons ores.
Fondiblaour sont cil qui ruent
6620 Per fussiax pierres don il tuent
Aucune foiz lor adversaires,
Et cil fussiax ne est lons gaires,
Que quatre piez n'a de longace,
Et du mi leu droit en l'apace
6625 Est de cuer essise une fonde
Qui est ou quarree ou raonde.
Quant est bien empinz et lanciez
Cil fussiax et bien balanciez,
Pierres rue a la meniere
6630 De mangonel ou de perriere.
Fondaour sont cil tote voe
Qu'ont fondes de lin ou de soe,
Qui entor lor testes tornoient,
Ainçois que la pierre an envoient;
6635 Et cex fondes si sont tenues
Por les moillours en nos ahues.
Et cil de ceste compaignie
Que escuz ne portoient mie,
Pierres es mains sovant ruoient
6640 Ou ausi javaloz lançoient.
La sesieme ordre derriere.
Come forz et puissanz et fiere
Se tenoit; en sa compaignie
Avoit jant moult bien atirie,

6645 Bons bataillours, d'acuz garniz,
Forz, tenanz, bien faiz de verniz,
Hiaumes, curies, turemelieres,
Et hernois de totes menieres,
Tant come il lor an sofisoit
6650 Et que soffrir lor an loissoit.
Derriers les batailles trestotes
Iceste jant en beles rotes
Se reposoient et saoient,
Et por tel raison le façoient
6655 Que se besoins lor sorvenist
C'uns chascuns por frès se tenist
Et reposez por meuz combatre,
Qui se vossit sor aux embatre ;
S'asaillissent tuit enterin,
6660 Tuit agu et tuit acerin,
Lor enemis plus aigremant,
Tuit frès, sanz point de lessemant.
En ceste jant por lor vaillance
Gisoit tote la recovrance,
6665 Li conforz et la retenue
De l'ost. S'ale estoit derompue
Ou s'ale per fole meniere
Branloit, ne en fue tornee iere,
Totes les ordres recouroient
6670 A cex, quant besoing an avoient.

XV.

Combien oz doit avoir d'espace
Et entre les homes quel place
Chascuns en droit de soi ara,
Entre les ordres que en sara.

6675 Puis que nos l'estaublissemant
De bataille avons dit briemant,
De lor ordre dirons la place
Et la mesure et l'apace.
En mil pès de champ une bataille
6680 Quonprant per raison et per taille
Mil sis cenz et sis et soissante
D'omes a pie, per tel entante
Que uns chascuns des bataillors,
Soit des paours ou des moillors,
6685 Doit devant lui per ordre saige
Avoir trois bons piez d'avantaige.
Se sis batailles ordoner
Vuez en mil pès de champ mener,
De janz a pie te covendra,
6690 Ou [1] l'ordonance te faudra,
Nuef cenz nonante et sis per nombre
De janz que cele place encombre.
Se tu vuez cest nombre aprandre,
Tu doiz donques ainsi entandre
6695 Qu'a trois ordres tu comprandras
Deus mile pas, jai n'i faudras.
Mès il vaut trop meuz que l'on face
Plusours batailles, s'on ai place.

1 Ir

Nos vos avons dit et por voir
6700 Qu'entre chasque bataille avoir
Doit per raison sis piez de large.
Li bataillours en son estaige
Un pie doit avoir ausimant
Devant lui per aüsemant,
6705 Si que se a ce t'abandones
Que tu sis batailles ordones,
Tu doiz savoir per bon usaige
Que tes oz doit tenir de lerge
Quarante deus piez et mil pès
6710 Du lonc, ice n'oblier pès,
Et dis mile homes per raison,
Per regle de bone saison.
Per ceste mesure porra
Estre ordonez, qui bien vorra,
6715 Li oz de vint mile janz a pie
Ou trente mile, que que l'on die.
Lors n'est pès li dux deceüz,
Quant certeins est et est aüz,
Si que nuns ne l'an puet reprandre,
6720 Combien d'omes armez comprandre
Puet cil leus et icele place,
Si que meuz sa besoingne face.
Se li place siet en destroiz,
Si que li leus soit trop estroiz,
6725 Et la multitude est trop grande [1],
Que trop plus grant place demande,
Et il sont de combatre en voie,
Lors vaut il trop meuz tote voie
Qu'il se combatent tuit serrey
6730 Que espanduz ne desserrey ;
Car quant la bataille est trop clere
Et si que trop tenave apere,

1 grandre

De sa force moult s'enfoiblie,
Si qu'ele puet estre percie
6735 Plus tost et plus legieremant
Des enemis soudeinnemant,
Quant bien s'an sevent entremetre,
Ne en ce nunl remede metre
N'i puent li aperpillie,
6740 Mès an comperent lor folie.
Mès l'on doit moult trés bien savoir
Quanz et quex nombres doiz avoir
A la corne qu'est devers destre
Et autresi a la senestre,
6745 Et quex ou mi leu ausimant,
Et ce soit gardey saigemant
Selonc costume ou dignetey,
Se selonc la diversitey
Des enemis ne se movoient
6750 Per la quantitey qu'il an voient.

XVI.

De cex a cheval ordoner
Vos volons l'example doner.

Puis que l'oz de la jant a pie
Est bien ordonez per maitrie,
6755 Cil a cheval per bone taille
Sont es cornes de la bataille.
Cil qui ont pesanz armaüres,
Haubers forz et curies dures,
Icil sont per bone maitrie
6760 Bien près joint de la jant a pie.
Et li armey legieremant
Resoient plus loing ausimant,

Si come archier, arbeletier,
Qui doivent savoir lor metier
6765 Et essaillir lor enemis.
Car por ce les ont avant mis
Que il es cornes les essaillent
Et ennuioient et travaillent
Et li plus fort chevaucheour.
6770 Et li hardi, cil sanz paour,
Doivent per moult saiges menieres
Des janz a pie les costieres
Garder, sostenir et deffandre;
Illuc se doivent garde prandre.
6775 Li bons dux doit apercevoir,
S'il est bien saiges, et savoir
Contre quel monciax d'aversaires,
Soient grant ou petit ou maires,
Quex de ses chevaliers tramatre
6780 Doit por a lour aler combatre;
Car je ne sai nule raison,
Ne reposte ne de saison,
Se n'est per la Deu volontey,
Por quoi plus tost li un dontey
6785 Et ainz voincu sont que li autre
Au bataillier et au combatre,
Et que li un meuz se combatent
Et les autres tuent et matent,
Et con li plus fort, qui victoire
6790 Ont ahu per bone adjutoire,
Resont per les foibles sovant
Bestorney ce d'arriers devant
Et torney a desconfiture
Per fortune et per aventure.
6795 Se nos avons chevauchaours
Qui ne soient pès des maiours,
Mès plus foible que cil ne soient
Que contre nos combatre doient,

Selonc l'anciene meniere
6800 Jant a pie, saige et legiere,
Garniz d'acuz, bien avisez
Et des armes bien aüsez,
Davons o cex a cheval joindre
Et saigemant o aux restroindre
6805 Quant ce iert ordoney et fait,
Jai soit [1] ce que fort et perfait
Soient li chevalier contraire,
Icil qui sont nostre adversaire,
Tote voe a ceste compaignie
6810 Estre paroil ne puent mie.
Cestui soul remede trovarent
Li duc ancien qui tant saurent,
Qu'entre deus chevauchors metoient
Un paonat, quant le vaoient,
6815 Juene, fort, et legier et sain,
Et bien apert ; cil en sa main
Portoit ou javalot ou glaive
Et escu per meniere saive.

XVII.

Des secors que per de darriere
6820 *L'ost sont mis per saige meniere.*

Mès ceste raison en memoire
Aies, que trop vaut a victoire
Sus ses adversaires conquerre,
Quant ce vient en estrif de guerre.
6825 Li dux, li governerres saiges
Qui regarde ses avantaiges,

1 je sai

Doit metre de sa jant [1] a pie
Legiere et bien afaitie,
De ses chevaliers ausimant
6830 Armez bien et entieremant,
Delez la corne et u moitant
De son ost, s'il en bien entant,
Por ce que per la ou essaillent
Li enemi et plus travaillent
6835 Ne soit la bataille rompue,
Mès tantost i soit secorrue
Icele jant tost en corrant,
Tot autresi come en volant,
En pol d'oure et soudeinnemant,
6840 Si que per lor grant hardemant
Les vertuz de lor enemis
Aient bien tost au desoz mis,
Les leus et les places emplissent,
Si que li lour ne les gurpissent.
6845 Ainsi le firent come saige
Ça en arriers cil de Quartage,
Et li Lacedemoniën,
Li bon garraour anciën ;
Ceste meniere ensuillerent
6850 Li Romain et moult la garderent,
Ne nule autre ordonance
Ne tient a cesti de vaillance ;
Car bataille qui est dracie
Et a ce mise et avancie
6855 Doit et puet itant soulemant
Doner grant apaontemant
Es enemis en tel meniere
Qu'ale les rebotoit arriere.
Et se tu vuez que je t'ensoing
6860 Faire ce c'on apale coing,

1 de ses janz

C'est uns autres secors a dire,
Tu doiz porvaor et alire
Tantost de tes bons bataillors
Et de ton ost tot des moillors,
6865 De cex qui sont sorabondanz
Et non mie de cex dedanz,
Et come fort jant et entiere
Les feras tenir tot derriere
Ensamble, si qu'il resambloient
6870 Un coing ; ainsi ordoney soient.
Ausi se vuez faire en guerre
Le secors c'on apale serre,
Ne le feras de cex dedanz,
Mès ausi des sorabondanz;
6875 Car se tu de ton ost ostoies
Les ordonez et i metoies
En lor leus autre jant novele,
La chose ne seroit pès bele
Ne bone, mès perdre i porroes;
6880 Et por quoi ? Que tu trobleroies
Lor ordre et lor conoissance,
Don perdre an porroient lor puissance,
Et si seroient ausimant
Desriey perillousemant,
6885 Si que honour s'an porroient torre
Li un por les autres secorre.
Se des sorabondanz plantey
N'as por faire ta volontey,
Meuz vaut que ta bataille faces
6890 Corte, que tu l'ordre deffaces
Por metre secors per derriere,
Mès que tu la tiegnes entiere.
Car tu doiz bien per ton savoir
Droit u mi leu du champ avoir
6895 De tes paonaz bien armez
Foison et as moillors asmez,

Ausi de cex que saichent traire,
Por derompre l'ost adversaire.
Et en ce voies et regardes
6900 Que mises aies bones gardes
De tes trés bons chevaucheors,
Bien armez, et non des paours,
Et qu'aient en lor compaignie
De la trés moillour jant a pie,
6905 De cex qui tost corrent et saillent
Et qui a ce faire meuz vaillent,
Et cil contre les cornes soient
Des enemis et vironoient
Les eles de lor enemis,
6910 Tant quas aient au desoz mis.

XVIII.

Du premier duc la ou sera
Dirons, li seconz que fera,
Et la ou li tiers redoit estre
Dirons per ordre de bon mestre.

6915 Li dux qui en leu de signour
Ai en l'ost le pooir grignour,
Suet estre per moult grant maitrie
Toz jors en la destre pertie,
Droit entre les chevacheours
6920 Et de pie les alaours;
Car c'est la place plus nomnee,
Don tote l'ost est governee
Et de cui li cors est plus droiz,
Plus delivres en toz endroiz.
6925 Por ce est il ainsi la mis
Que il contre les enemis

Per consoil, per autoritey
Et per divine maitey
Cex a cheval et cex a pie
6930 Ensoingnoit per bele maitrie
Et enformoit de la bataille,
Et que il toz jors se travaille
De confondre les enemis
Tant qu'au desoz les aient mis.
6935 Cil doit per ses chevacheours
Sornombrez, c'est d'abondaours,
Et per bons paonaz a pie
Environer per sa maitrie
La corne de ses adversaires
6940 Senestre, et toz jors contraires
Lor soit en itele meniere
Qu'il les controingne per darriere.
Li seconz dux per bone taille
Doit estre en mi la bataille
6945 Des paons, c'est des janz a pie;
Per lui doit estre consoillie,
Ferme et sure et bien ordonee,
Et doit avoir grant essamblee
Avecques lui d'autres paons
6950 Que nos des noz pès ne traons;
Ne ne soient de cex dedanz,
Mès soient des sorabondanz;
Cil soient armey bien formant,
Igniax, fort, soient ausimant.
6955 De ceste [1] jant doit li dux faire
Un coing por près des autres traire,
Don il lor host rompe et daface
Por avoir antree et place.
Se li adversaire ausimant
6960 Ont fait coing en noz nuissemant,

1 cest

Cil dux doit faire une autre torbe
Qui lor coing rompe et destorbe.
Icele turbe si doit estre
A la meniere et a l'estre
6965 De forfiz [1]; quant l'on l'a bien fait,
Le coing deront tot et dafait.
Li tierz dux ausi redoit estre
De l'ost en la pertie senestre.
Cil ne doit estre paüroux,
6970 Mès hardiz et bataillerous,
Car cele pertie senestre
Sotient tote la corne destre.
Des enemis grief a deffandre
Est trop, s'i covient bien entandre,
6975 Car cele pertie la voie
Des enemis est tote voie.
Cil, por meuz faire son davoir,
Doit entor lui toz jors avoir
Chevaliers hardiz et vaillanz,
6980 Saiges, en armes travaillanz,
Et des abondanz doivent estre;
Paonaz doivent o lor mestre
Prouz et isniax; l'ordre comande
Que d'icés sa corne estande,
6985 C'est la senestre, et per tel guise
Qu'environee ne sorprise
De ses enemis ne soit mie,
Mès bien s'an gart et per maitrie.
Barriz, c'est criz, ne li huëe
6990 De l'ost ne doit estre levee
Jusque itant que il bien voient
Que les batailles jointes soient,
Ne jusque tant que il lor samble
Que l'une a l'autre essamble.

1 orfiz

6995 Cil criz, cil braiz n'apertient mie
Fors que a la jant afullie,
Es couharz et es paroissoux
Et es ribauz et es oissoux,
Qui de loing crient hautemant
7000 Cest cri qu'oient soudeinnemant
Li enemi droit en cele hore
Que li uns a l'autre cort sore
A glaive, a coutel, a espee.
L'orribletez de la criee
7005 Et li grant cop pesant et fort
Que lor rebotent lor effort
Per maintes foiz les apaonte
En tel guise qu'il i ont honte,
Deshonor et desavantaige
7010 Du lor et de lor cors domaige.
Tu doiz toz jors sanz ennuier
Et panser et estudiier
Que ton ost ainçois ordonoies
Et tes batailles devisoies
7015 Que ne facent tui adversaire,
Ne cil qu'a ton ost sont contraire.
Se Deux t'a tant de sant doney
Que ton ost aies ordoney
Ainçois que ne avront li autre,
7020 Tu puez lors oster et rematre
Et ordoner con chose estauble
Ce que te samble profitauble,
Tot a lisir et toz taissanz,
Car nuns ne te sera nuisanz.
7025 Et avec ce et bien et gent
Acroiz l'ardemant de ta gent
Et apetices la surtance
Et la force et la fiance
Des enemis per tel meniere,
7030 Qui est a faire essez legiere ;

Car il samble bien vraiemant
Que cil que tot premieremant
Son issu et apparoillie
Plus fort soient et plus avoillie.
7035 Ausi done ce grant contraire
Autresi a l'ost adversaire,
Car quant il voient ost rangie
Et contre lor apparoillie,
Aucunes foiz s'an apaontent
7040 Et en lor meïsmes s'an dontent.
De ce est granz profiz donez
Quant tu, qui es bien ordonez,
Tes enemis apaontez
Sorpranz, qu'il sont près que dontez,
7045 Et si as en ton cuer grant gloire
Et grant pertie en la victoire,
Quant tu trobles ton adversaire
Ainçois qu'a lui aies a faire,
Ne que tu a lui te combates,
7050 Fors soulemant que ne t'embates
En agaiz ne en sorvenues,
Ne encontres n'en bois n'en rues,
De quoi l'on trueve bien foison
Sovant per aucune achoison,
7055 Des quex li dux bien aüsez,
Bien saiges et bien avisez,
Se puet moult bien sanz retarder
Salver, sostenir et garder.

XIX.

Comant l'on se porrai daffandre,
7060 *Qui bien garde s'i voudrai prandre,*
Du barat et de la puissance
De ses enemis sanz dotance.

QUANT li enemi sont quassey
Et por le grant chemin lessey,
7065 Ou quant il resont folemant
Deperti per trespessemant
De fluves, d'eves ou de revieres,
Ou ausi per autres menieres,
Que tex lor vienent aventures
7070 Qu'il sont entrepris per ordures
De marax, de paluz, de fanges,
Ou quant les montaignes estranges
Montent et grapissent formant,
Don puis sont lessey malemant,
7075 Ou quant il cuident es chans larges
Estre aseür a lor aberges
Et il dorment con travaillie,
Lors lor puet l'on la ravoillie
Faire moult laide et moult dolante,
7080 Enniouse, horrible et sanglante,
Ainsi et es autres menieres,
Car jemais a tans lor bannieres
N'il apparoillie ne seront,
Quant ce qu'est desus dit feront.
7085 Mès se li enemi sont saige,
Si que n'i puissiens avantaiges
Avoir d'agait ne autremant,
Lors se covient il igalmant
A aux tot en parant combatre

7090 Et sus aux regardanz embatre.
Li saiges si nos represante
Qu'en ceste bataille presante
Ne vaut mie moins li usaiges
Es dux et es bataillours saiges,
7095 Ne de bataillier li sciance ;
Car la ai ale conoissance
Plus qu'as agaiz n'es sorvenues,
Ne es choses desporvaües.
A ce covient moult prandre garde
7100 Per toi et per ta saige garde
Que tui home per ton sant rude
Ne soient de la multitude
Des enemis environez
Por estre a mort abandonez,
7105 Et ausi de la corne destre
Ou autresi de la senestre,
Si qu'il se puissent mantenir ;
Mès ce soloit en tart venir.
Se ce t'avient per aventure,
7110 Un remede i ha a droiture ;
Car tu doiz ton ost repliier
Et raüner et reliier,
Et redoiz arondir ta corne,
Ne a ce faire ne sejorne,
7115 Si que li tuen en retornant,
Qui lors ne vont pas sejornant,
Deffandent per ceste meniere
Les dos de ta gent per derriere.
Meïsme en l'angle per derriers
7120 Metoit on lors trop bons guerriers
Et moult trés puissanz bataillors;
Car per la plus que per aillors
Soloient la plus grant empainte
Faire sovant et per foiz mainte.
7125 De rechief per saiges menieres,

Beles et bones et entieres,
Puet l'on contre le coing aler
Ou le bacel a aux maller.
Coins ou bacex, ce dit l'estude,
7130 Est de janz une multitude,
De paonaz, qui ajostee
Est a l'ost et bien près serree ;
Devant va en agralissant
Et derriers va alargissant,
7135 Et les ordres des adversaires
Deront sovant es forz afaires;
Car d'illuques javaloz veingnent
De divers leus qui les maheingnent
Et derompent por l'achoison
7140 Du geter que font a foison
Et per devers une costiere.
Li chevalier ceste meniere,
Li plus vaillant qu'estre soloient,
Teste de porc si l'apeloient
7145 Et contre iceste meniere
Une autre bataille faite iere,
Que il per non forfi apelent ;
Et cele bataille chaudelent
Vaillant chevalier, prouz et saige,
7150 Qui se partent per bon usaige,
Que le coing reçoivent et loient
Et saigemant entr'aux l'encloient
Et de l'une part et de l'autre,
Quant en cel point il puent matre
7155 Le coing, jemais la grant bataille
Ne derompra, mès an fait faille.
Serre ou sie rest autre meniere
De bataille, que cel tans iere,
Qu'on fait des plus prouz bataillors,
7160 Des plus vites et des moillors,
Et cele est mise sovant

Ou fronc des enemis devant,
Et por restaublir la bataille,
Se ale branle ne fait faille.
7165 Monciax, tropiax, autre meniere
De turbe en lor ost lors iere,
Qui se depart de sa bataille
Et per sorvenue travaille
Et cort sus a ses enemis,
7170 Don maintes foiz an sont malmis.
Se d'armes te sez entremetre,
Encontre cex tu redoiz metre
Un tropel plus grant et plus fort,
Ou ait de jant plus grant effort
7175 Que il n'aront en lor monciax ;
Ainsi reboteras iciax.
Et en ce doiz bien regarder,
Et si n'an doiz pas retarder,
Que tes ordres ne remuoies
7180 Mès que la ou faire le doies,
Et que l'un en un leu ne matre,
Por que tu an ostoies l'autre ;
Car tumultes, confusions,
Per ce naissent es legions.
7185 Plus tost et plus legieremant
S'i embatroient voiremant
Sus nos li nostre adversaire,
Se il nos vaoient ce faire ;
Et s'estiens desordoney,
7190 Plus tost seriens abandoney
A occise que a victoire.
Ce doit l'on avoir en memoire.

XX.

En quantes menieres batailles
L'on doit faire es comançailles,
7195 *Et comant cil qui n'ont ahue*
Ne force, mès con jant perdue,
Repuissent per sant en victoire
Retorner en conquerant gloire.

SEPT menieres sont de batailles :
7200 L'une si est per comançailles
Teles quant ensoingnes, bannieres
Et janz de trestotes menieres
S'urtent et d'une part et d'autre
Chascuns s'espee ou lance en fautre
7205 A ost quarrey et a fronc large,
Ausi con li fol et li saige
Toz jors l'ont costumey a faire
Et fait l'on encor sanz retraire.
Mès cil qui des armes sont saige
7210 Et qui gardent a l'avantaige
Ne teingnent pas ceste meniere
A bone n'a seinne n'a entiere,
Por ce que li oz en tel place
S'estant per trop longue apace,
7215 Ne per tot l'on ne trueve mie
Champ large ne place unie
Ou large se puissent embatre
Li hot, quant se vuillent combatre,
Ainçois i sont sovant trovees
7220 Granz fossez et males valees
Ou trés granz crevaces de terre,
Que ront la bataille et asserre.

Avec ce, se tes adversaires
A plus gent et de force est maires,
7225 Adonc per son effort san faille
Puet il enceindre ta bataille
Ou a dextre ou a senestre.
Lors t'est granz periz d'enqui estre,
Se tu n'es sorabondanz homes,
7230 Vites, vigueroux et prodomes,
Qui au devant des autres corrent
Et de tel force nos secorrent,
Et si que tost s'i soient mis
Qu'il contrestoient les enemis.
7235 Et en ceste meniere metre
Se doit et suremant combatre
Per bone et ferme achoison
Cil qu'a de jant plus grant foison
Et meudres et plus travaillanz
7240 Et plus saiges et plus vaillanz,
Et por environer la destre
Corne, s'il vuet, ou la senestre
De son trés mortel adversaire
Au [1] sain de son ost le puet faire.
7245 La seconde meniere est forte
Et est apelee bestorte,
Et s'est moillors a plusors genz
Qu'estre ne vuillent neglijanz.
Et se tu per ceste meniere
7250 Ordonoies un pol de jant legiere,
Fors, saiges et bons bataillors
Et de ton ost tot des moillors,
Mès qu'aient covenauble place,
Grief sera que nuns les defface.
7255 Tot soient il per multitude
Trobley de grant gent fort et rude,

1 Et au

Tote voie per tel adjutoire
Porras tu venir a victoire.
Et tele an est la meniere,
7260 Que bone est et seinne et entiere :
Quant les batailles ordonees
Sont et rangies et devisees,
Et ales plus ne se deteingnent,
Mès por essambler s'entreveingnent,
7265 Quant en cel point te troveras,
Lors tantost tu dessavreras
Ta premiere bataille senestre,
Et la trai plus loinz de la destre
Bataille de ton adversaire,
7270 Si loinz qu'il ne lor puissent traire,
Ne riens grever per lor lancier
Quarriax ne javaloz d'acier.
Après ce, tantost te travaille
De joindre ta destre bataille
7275 A la senestre de l'adversaire ;
Por lor faire ennuit et contraire
Les essaudras premieremant
Et fort et roit et aspremant
O ta gent a cheval et a pie,
7280 Et tant vire et tant tornie
L'ele senestre ou tu t'ajostes
Et tant i empaingnes et botes,
Soit en corrant ou en saillant,
Et que tant t'ailles travaillant
7285 Que te soies per force mis
Es dos de tes max enemis.
Certes se tu tant avancier
Te puez que tu puisses chacier
Per toi et per ta compaignie
7290 Tes enemis une foïe
Fors de lor leu et de lor place
Et si fort qu'a toi soit la chace

Et que lor toilles lor memoire,
Per ce doiz venir a victoire,
7295 Et se demorra tote quite
L'autre partie desus dite
De ton ost que tu es laissie
Tote entiere et tote garnie.
Se tes adversaire[s] a fait
7300 Ainz que tu ceste huevre et cest fait,
Sez tu que contre ce feras ?
Tot maintenant essambleras
Tes janz totes et ta mesnie [1],
Cex a cheval et cex a pie,
7305 Des sornombrez que dit t'avoie
Devant, entant bien tote voie,
Des sorabondanz ausimant,
Que davoies metre premieremant
De derriers après la bataille ;
7310 Or te revendront cil a taille.
Remoinne les et les retorne
De l'ost a ta senestre corne ;
Ainsi porras tu arrester
Tes enemis et contrester
7315 Per ta force et per t'ahie,
Ne rebotez ne seras mie
Per son art, ne per sa sciance :
Plus forz voint fort et desavance.
La tierce meniere de combatre
7320 Doit a la seconde samblanz estre,
Mès per raison, et au voir dire,
En ce est ele un pol pire,
Que tu regardes bien et voies
Qu'a combatre ne comançoies [2]
7325 Per ta corne qui est senestre
Encontre l'autre corne destre ;

1 tes mesnies — 2 conançoies

Car li cors esclanches [1] et flailes
I est, comant que tu i ailles,
Et per plus grant grevance essaillent
7330 Lor enemis et plus travaillent
Cil qu'a la senestre pertie
Bataillent per fole maitrie,
Et ce dirai je voiremant
Ci après plus apertemant.
7335 Se as ta bataille senestre
Aucune foiz, si con puet estre,
Moillour, plus puissant et plus fort,
Ajoin li encor de refort
Avecques janz de ta mesnie
7340 A cheval et des janz a pie.
A l'essambler premieremant
Joing tost et viguerousemant
Ta senestre a la lor destre,
S'a victoire venant vuez estre.
7345 Tant coitousemant con porras
Les haste, ses reboteras;
Et se puez, se les environe
Et a ce faire t'abandone.
Et de ton ost l'autre pertie,
7350 La ou tu sez que ne sont mie
Li plus vaillant ne li moillors,
Mès li moins hardi bataillors,
Ceste bataille me dessoivre
Et met si loing que ne reçoive
7355 Domaige per lancier, per traire;
Moins que porras lor done a faire.
Ci se redoit moult prandre garde
Li dux qui a l'ost en sa garde
Que sa bataille derompue
7360 Per mi ne soit, ne descosue

1 et clanches

Per le bacel des enemis,
Que sovant se sont entremis
De l'ost grever per tel meniere,
S'il n'est que les rebot arriere.
7365 Et per ceste meniere autre
Puet l'on en un soul quax combatre
Moult bien et profitaublemant,
Ce est se tu sez vraiemant
Que la corne qu'est a senestre
7370 De ton adversaire puisse estre
Plus foible et de janz plus moindre
Que la toe destre; lors joindre
Puez a lor plus hardiemant
Et combatre plus suremant.
7375 La quarte meniere est tele
De bataillier et per quautele
Que quant tu avras tes batailles
Ordonees es comançailles,
De quatre cenz pès est la place
7380 Ou de cinz cenz pès per l'apace,
Ainçois qu'a l'adversaire veignes,
Ne que ta bataille a aux joingnes,
Se lors faiz tant per ton savoir,
Ainz qu'il s'an puisse apercevoir,
7385 Que tu soudeinnemant chaçoies
Tes enemis et les menoies
Per devant lor tot en fuant
D'une part et d'autre bruant,
Plus legieremant a victoire
7390 An vendras, si con dit l'estoire.
Mès jai soit ce que per ce faire
L'on desconfie son adversaire
Et l'on a les bons bataillors,
Les plus asliz et les moillors,
7395 Tote voie ceste bataille
Est perillouse tot sanz faille ;

Car cil qu'a ce faire s'embat
Et per tel guise se combat
Est en peril de desnuër [1]
7400 Sa bataille et en pis muër
Et de rompre en doues perties
Son ost per si faites folies ;
Car se a l'empainte premiere
Li enemis desconfiz n'iere,
7405 Achoison ai et avantaige
De nos tantost tenir domaige
Es cornons por la depertie,
Car la place en mi est vuidie.
La quinte meniere samblauble
7410 Est a la quarte, mès estauble
Est plus, car tant ai d'avantaige
Qu'ele mat per meniere saige
Tote l'armaüre legiere
Et les archiers et lor banniere
7415 Devant la premiere bataille,
Por faire une comançaille,
Et por ce qu[e] il les dafandent,
Que li enemi ne les fandent,
Ne derompent soudeinnemant,
7420 Car ale essaut ausimant
Iceste per sa corne destre
Ses enemis a la senestre,
Et per sa corne ausimant
Senestre essaut vraiemant
7425 La corne destre es enemis,
Tant que les ait au desoz mis.
Se chacier les puet, la victoire
Ai tantost, l'onor et la gloire,
Et se [ce] n'avient, la bataille
7430 Du mi leu ne doit faire faille,

1 deshuer

Et fuer de grant peril doit estre
Por la meniere et por l'estre
De la legiere armaüre
Et des archiers qu'en l'aventure
7435 Sont por lor et devant daffandent
Cex que a grever les entandent.
La sixte bataille est bone,
Qui bien et jantemant l'ordone
Per meniere saige et estauble,
7440 Et a la seconde est samblauble,
Et de ceste bataille usent
Cil qui se desperent et musent
En ce que il ont pol d'ahues
Et que lor jant sont descrahues.
7445 Mès s'il saigemant les ordonent
Et a bien faire s'abandonent
Et l'avantaige regardoient,
Ja soit [1] ce que moins de jant soient,
Tote voe an ont il victoire
7450 Sovant per lor bone memoire ;
Car quant la bataille ordonee
S'est jai a ce abandonee
Qu'es enemis vuet aprochier,
Joindre tantost doiz et tochier
7455 Ta corne destre a la senestre
Des enemis, veor qu'an puet estre,
Et combatre hardiemant
Per ta moillour jant voiremant
Qu'aies n'a cheval, ne a pie,
7460 Et garde que l'autre pertie
De ton ost que tu les restroingnes,
Et des enemis les aloingnes
Et de lor et de lor bataille
Per tel meniere et per taille

1 Je sai

7465 Que tu l'atandes tote droite
A la meniere d'une boite [1].
Ceste bataille et ceste jant,
Quant ainsi seront bel et jant,
Et que tu avras comancie
7470 A dos la senestre pertie
A tranchier de ton adversaire,
Jemais ne te feront contraire ;
Car la lor pertie qu'est destre
Ne se puet por ce avant metre,
7475 N'u mi leu estre derompue
Ne puet, car ta jant atandue
Est come une ligne droite
Longue et a meniere de boite [2],
Et loing des autres se depart
7480 Tote droite a une part,
Et sovant per cestes menieres
Se suet l'on combatre es charrieres,
Es chemins et es leus estroiz
Et es max pès et es destroiz.
7485 Tele est la meniere septisme,
Si con le lisons et per rime,
Que ale done grant ahue
Es batailles per conaüé,
C'est de bien conostre la place
7490 Et comant l'on bataille i face.
Et en façant ceste meniere,
Se tot ta jant descrue te iere
Et moins an auses que li autre,
Te puez plus surement combatre
7495 Et ton enemi sostenir,
Quant vers toi le verras venir.
C'est a entandre que je die,

1 veru ; hanste *dans le texte en prose.* — 2 ad similitudinem 1 litterae.

Que se tu es d'une pertie
Ou mer ou montaignes ou fluves
7500 Ou granz marax, acruz per pluves,
Ou lac ou paluz ou citey
Ou leus rostes d'antiquitey,
Per ou tes enemis venir
Ne puisse, ne toi atenir,
7505 La ordoneras, s'il te coite,
Ta bataille longue et droite,
Ou s'il i ha nule pertie
Ou grant garnison [1] ne ait mie,
Cex a cheval et l'armaüre
7510 Legiere i met et per grant cure,
Lors te porras tu vraiemant
Combatre tot seüremant
A ton enemi en cel point
Et vendra ta besoingne a point,
7515 Car la nature de la place
Te garnit et l'autre efface.
Et ce refait moult a garder,
Ce est que tu doiz regarder,
Se tu ne vuez panser aillors,
7520 Car nule chose n'est moillors,
Que de la ou tu doiz combatre,
Premieremant tu i doiz metre
De ta jant toz les plus vaillanz,
Les plus prouz, les meuz bataillanz,
7525 Car victoire est sovant perfaite
Per pol de jant lite et atraite,
Et en tex leus con l'aventure
Le requiert et ausi nature.

1 garison

XXI.

De doner es enemis voie
7530 *De fuir, por ce, tote voie,*
Qu'il soient plus legieremant
Voincu per foïr folemant.

PLUSOURS, que ne conoissent mie
Trés bien l'art de chevalerie
7535 Et qui encor n'an sevent gaires,
Cuident que se il lor adversaires
Tot entor vironey avoient
Ou se enclorre les pooient
Per force et per multitude
7540 De grant foison de janz non rude
Ou en destroiz ou en max pès,
Si qu'aler n'an paüssent pès,
N'il ne peussent trover issue,
Se l'ost n'avoient derompue,
7545 Cil cuident ovrer saigemant,
Mès la chose vai autremant ;
Car hardemanz croist et avance
Les enclos et per desparance,
Et quant desparance defaut,
7550 Paours s'esvertue et saut,
Et prant ses armes por morir,
Quant voit qu'ele ne puet garir ;
Lors ainme meuz avec autrui
Chascuns morir que de per lui ;
7555 Quant set qu'a morir l'estora,
Lors, s'il puet, il se vangera.
Por ce dit Scipions li saiges,
Qui des armes sot les usaiges,
Qu'il dit et comande et outroie,

7560 Que l'on n'estopoit pès la voie
Per la ou li nostre adversaire
Cuident raler en lor repaire
Ne per la ou il foïr doient,
Car maint sont que quant tel leu voient,
7565 Qu'il s'an vont con janz deshonestes
Per tropiax, ausi con font bestes.
Et cil qui tantost après chacent
Et bien vitemant les enchacent
Ne sont pès en si grant balance
7570 Con se devers lour fut la lance
Ou li glaives ou li espee,
Que jai a fait la bestornee :
Quant ce fuit que nuire lor doit,
Chascuns resjoïr s'an redoit
7575 Et doit valoir plus que devant;
Mès cil qui vont fuant devant,
Quant plus sont et plus ont domaige,
Et li chaçour plus d'avantaige :
Plus an i a, plus an ocient
7580 Ou blecent et proingnent et lient.
Ne lai ne que d'une belorce
Du grant nombre ne faire force :
Li cuers des janz apaontez
Sont si foible et si dontez
7585 Qu'il ne desierrent pas soulemant
Tant a eschiver le tormant
Ne les cox de lor adversaires
Come il font autres afaires,
C'est qu'es visaiges ne les voient,
7590 Car por riens ne se torneroient.
Cil qui per jant a grant foison
Sont u moitent en la cloison
Jai soit [1] ce que moins de jant soient,

1 Je sai

Au moins lor enemis bien voient,
7595 Que cil sont choit en desparance
Et qu'a l'espee et a la lance
Les avront, ses vuillent avoir,
Bien le puent apercevoir;
Car desparance fait entandre
7600 Es cuers des homes le deffandre,
Ce est la soule sauvetey
Es voincuz la meniere itey.

XXII.

Comant, s'on ne se vuet combatre
Ne sus ses enemis embatre,
7605 *L'on s'an doit pertir saigemant,*
Ci après le dirons briemant.

PUIS que ci devant dit avons
Totes les choses que savons,
Que per art, per aspiremant,
7610 Ne per sciënce, ne autremant,
A besoing a chevalerie,
N'en armes per droite maitrie,
Après de ce vos mostrerons
Autre chose et ensoingnerons,
7615 C'est comant l'on se doit pertir
Et des enemis depertir;
Car cil qu'en la sciënce fine
Sont saige ne en la decepline
Des batailles, cil nos ensoingnent
7620 Et per veritey nos tesmoingnent
Qu'il n'est plus granz periz sanz faille;
Car cil qui part de la bataille
Devant de ce que l'on essamble,
Ne que li oz se joingne ensamble,

7625 Il apetise la fiance
De ses homes et lor vaillance
Et a ses enemis acroit
Hardemant et le suen dacroit.
Mès por ce c'on ne puet tenir
7630 Ceste chose et avenir,
Si vos dirons ici comant
L'on le fait plus seüremant.
Premieremant pès ne covient,
Puis qu'ainsi est que ce t'avient,
7635 Que tui home saichent ne voient
Ne qu'il aperceü se soient
Que tu te vuilles for ambler,
Por ce que n'oses essambler;
Mès lor fai croire et entandre
7640 Que tu vuez tes enemis prandre
Autre part et en autre place,
Por ce qu'avantaige te face ;
Savoir le fai per tex noveles
Que tu por tel quax les rapales,
7645 Ou que tu vuez embochaïz
Faire, por doner poingnaïz
A cex qui après t'ensuerront.
Ainsi tui home te croiront;
Car s'il sentoient ta desparance,
7650 De foïr seroient en balance.
Et bien te doiz apercevoir
Que tui adversaire savoir
Ne puissent ton departemant,
Que sus te corroient briemant.
7655 Por ce aucunes foiz metoient
Les janz a cheval qu'il avoient
En bele bataille rangie
Devant tote lor jant a pie,
Corre les façoient çai et lai,
7660 Et por occuper cex de lai,

Si que il ne peüssent mie
Veor des paons la depertie;
Lors celeemant fortraoient
Lor batailles et rapeloient
7665 Per perties l'une après l'autre
Du meuz qu'il les pooient matre,
Les premiers a l'aler a quemordre;
Cil après tenoient lor ordre
Jusque tant qu'ostey les avoient
7670 Et que li derrier s'esloingnoient
Ainçois que derrenieremant
Avoient fait departemant.
Tex i avoit qu'a la nuitie
Façoient bien la depertie
7675 Et qu'avoient apiey la voie
Devant de ce, et tote voie
Lor ost ensamble an menoient;
Por ce que il pès ne voloient
C'on les peust grever ne comprandre,
7680 Ne voloient il le jor atandre.
Et après ce il envaoient
De l'ost les plus legiers qu'avoient
Devant, por les hauz leus comprandre
Dois ou li oz se puist deffandre,
7685 Se besoing ne mestier an aussent,
Dois illuques se deffandissent
Plus fort, et plus seguremant
I refusent il ausimant.
Se li enemi les suilloient,
7690 Li legier armey deffandoient,
Et les restoient ausimant
Chevaliers que en celemant
Avoient porpris l'avantaige
De montaigne ou d'estroit bochaige.
7695 Il n'est chose si perillouse
Ne plus maule ne plus dotouse

A cex que chacent folemant,
Que d'aux embatre soudeinnemant
Sus cex que es agaiz sont mis
7700 Ou qu'avant se sont entremis
De prandre les leus et les pès,
Por ce c'on nes dessotoit pès.
Et lors est li tans voiremant
Ou quel plus covenaublemant,
7705 Se de ce se set entremetre,
Li bons dux doit ses agaiz metre ;
Car lors encontre les fuanz
Sont li enemi plus bruanz
Et plus braidi et moins dotauble,
7710 Et ce nos rest plus profitauble.
Mès au voir dire et sanz faille
Et selonc riegle de bataille,
Per tant con nos poons savoir,
Il suet plus grant peril avoir,
7715 Plus fortune et plus grant balance
En la plus grande seürtance
Que il n'a ou peril plus maire ;
Sovant an voit l'on l'examplaire ;
Car l'on suet doner voiremant
7720 Maint[1] grant essaut soudeinnemant
Et maintes granz sorevenues
Es janz qu'armes ne ont vestues,
Et per lor fole neglijance
Cuidoient estre a grant surtance ;
7725 Car quant il dorment ou menguent,
Sovant lor enemis les tuent,
Ou quant il lor chevax repassent
Ou quant per le chemin se lessent,
Et il n'ont point de supeçon
7730 C'on lor mueve nule tançon.

1. Mainz.

Moult davons metre grant entante
Que nostre hoz tel peril ne sante,
Et redavons per dilijance
Panser comant tel pestilance
7735 Ou pire, se le poons faire,
Puissent avoir nostre adversaire,
Por aux grever et por aux nuire,
Por plus tost honir et destruire;
Car tant an ai je bien apris
7740 Que cil qui sont ainsi sorpris,
Que vertuz ne lor hardemanz
Ne lor puet aidier nulemant,
Ne ors, n'argenz, avoirs ne mubles,
Ne granz multitude de publes.
7745 Et cil qu'en comune bataille
Est voincuz, comant qu'il an aille,
Jai soit[1] ce que il soit moult saiges,
Et qu'il saiche toz avantaiges
Et de bataillier la sciënce
7750 Et per art et per conoissance,
Cil per une chose comune
Se puet acuser, c'est fortune,
Et oster son corroz et s'ire
Et devers le moillour alire.
7755 Mès cil qui est si entrepris
Que per les agaiz est sorpris
Et plains de tex descovenues
Que l'on le prant per sorvenues
Et ausi per embochaïz,
7760 Tex dux doit estre trop haïz;
Cil ne se puet mie du blasme
Oster per raison, ne du fame;
Car s'il ai bon entandemant,
Ce puet il trop legieremant

1 je sai

7765 Amander et per tex maitries
Qu'ainçois eüst mis ses apies
Bones et fermes et creaubles,
Per qu'il ne fust trovez corpaubles.
Quant l'oz se depart de son estre
7770 Et du leu ou il soloit estre,
Uns tex baraz doit estre faiz
Per sant et per dit et per faiz
Que une trés forz compaignie
De bone jant soit envoïe
7775 Au devant de aux per tel voie
Que nuns d'aux nu saiche ne voie.
Cele compaignie se doit metre
En tel pès que ale combatre
Per grant avantaige se puisse
7780 Et qu'adès au desus se truisse;
Et après aux la droite voie
Et le droit chemin tote voie
Un pol de ta chevalerie
Doit maintenant estre envoïe,
7785 Legiere jant et bien montey,
Et qui aient armes hantey
Et qui saichent bien ta pessee
Et bien faire la retornee.
Cil ne doivent pès essambler,
7790 Mès après aux corre et ambler,
Les galoz aler ou troter,
Por aux de lor porpox oster,
Et tant delaier et destraindre
Que ou pès les puissent empaindre.
7795 Retorner doivent saigemant
Arriers tost et apertemant,
Per tel guise que quant les voient
Li enemi, que il cuidoient
Dès or mais estre a seürtance,
7800 Et il sont en plus grant balance;

Car li nostre jant les atandent
Et cil de riens ne i entandent,
Mès chevachent tuit desrangie
Tant qu'il comperent lor folie :
7805 Per lor neglijance sanz cure,
Fors cuident estre d'aventure.
Et lors la forte compaignie,
Qui au pès estoit envoïe,
Sorprant icele jant musarde,
7810 Qui ne se sont point doney garde
Que cil devant aux au pès fussent,
Ne que si fort jant i eüssent,
Si que per lor defaut dontey
Sont, et an font lor volontey
7815 Cil qui sont essez moins de jant,
Por ce qu'il ne sont neglijant.
Cil qui sevent d'armes l'usaige
Regardent un autre avantaige,
Que quant des enemis departent,
7820 Ainçois que au chemin se matent,
Il ont jai devant envoïe
Lor jant qu'ont la place garnie :
En pès, en tertre ou en bochaige
Ont jai coilli lor avantaige.
7825 Et puis après de ce il tranchent
Les arbres, don il le pès bochent
Et estopent per tel meniere
Qu'après lor voie ne cherriere
Ne puent trover lor adversaire,
7830 Que mal lor face[nt] ne contraire ;
Et cil s'an vont tot suremant
Et sanz trover empachemant
Et per lor saige ordonance,
Car biax sanz le fol desavance.
7835 Certes l'une pertie et l'autre
Ai comune achoison de matre

Ses agaiz et apparoillier
En cheminant por travaillier
Ses enemis en decevant;
7840 Car cil qu'an est alez devant
Après lui ses agaiz puet metre
En deus leus, en trois ou en quatre,
En montaignes ou en valees
Ou en tex places daguisees;
7845 Et lors il retorner porra,
Quant il sera ou il orra
Que ses enemis iert chaüz
Es agaiz come deçaüz.
Lors a sa jant qu'il a laissie
7850 Doit doner secors et ahie.
Et se tu tes enemis chaces
Per santes, per diverses places,
Lor puez envoier en corrant
Janz apertes, que lor torrant
7855 Les pès per ou aler s'an doivent,
Ainçois que cil s'an aperçoivent,
Et enqui les arresteront
Et cil derriers les enclorront.
Si an puet bon merchie avoir
7860 Cil qu'ainsi les set decevoir,
Cil que s'an est fuïz devant,
Por retorner en decevant;
Ausi per barat cil qui chace
Puet sorvaor ainz que il face.
7865 Et quant aucunes foiz avient
Que il fluves passer covient,
Cil qui jai se sont avancie
Per essaillir per estoutie
Sutilmant et en decevant
7870 Cex que jai sont passey devant,
Lors, cex que sont a l'autre rive
Que ne sont pès encor delivre

Et qui ne puent si tost pesser,
Cil qui les chacent recesser
7875 Ne doivent, mès haster formant
Et aux essaillir soudeinnemant
Et trobler lor et lor meniere
Per bataille fort et entiere.

XXIII.

Des covers chevaliers dirons
7880 *Et des chamois ce qu'an serons.*

Aucunes generations
Des anciënes nacions
En ost chamois o lor menoient
Ou il moult de confort avoient.
7885 Ausi con li Urcilien [1]
Jaidis en cel tans ancien
En Aufrique les amenarent
Por le profit qu'en aux trovarent ;
Encor les moinnent plusors autre
7890 En l'ost ou l'on se doit combatre,
Et de beste ceste meniere
Vaut et valoit la ou poudre iere,
C'est es terres que sont poudrouses :
Jai por soif ne sont soffraitouses :
7895 Quant li chemin ne sont overt,
Mès sont tuit de poudre covert
Per vant ou per trés fort oraige,
Lors est cele beste si saige
Que se soul une autre foïe
7900 Avoit aley per cele vie,

1 Urtilien

Que jai ne vos esserrera,
Mès le droit chemin vos merra.
Les chevaliers que navrey sont
Et qui armey pesant resont
7905 Sus celes bestes fors et dures
Puet l'on trosser lor armaüres.
Quant il ne sont en grant balance
Et qu'il chevachent en surtance,
Et u mi leu de l'ost tenir
7910 Se doivent, et non pès venir
Au chief, n'a la fin ausimant,
Qu'il ovreroient folemant.

XXIV.

Con l'on doit en ost contrester
Chars, charrates et arrester.

7915 Li rois Anthiocus sanz faille
Et Mitridates[1] en bataille
Les chars armez premieremant
Menerent, et tot ausimant
Come il grant paour an firent
7920 Es enemis, quant il les virent,
Autresi après ausimant
An furent il meney vilmant;
Car toz jors chars, ne les charrates,
Ne truent pès les vies nates,
7925 Ne plainnes, ne desempachies,
Mès truevent sovant rudes vies,
Et per trop pol d'empauchemant
Va li cherrois malvaisemant,

1 Nutridaces

Et sont restey et detenu
7930 Et des enemis retenu [1].
Se li uns de lor chevax bleciez
Est ou ociz ou depeciez,
Il les covient la demorer,
Ne plus ne puent laborer.
7935 Mès li Romain per lor sciënce
Lor an firent mainte meschance;
Car quant il venant les savoient
Per les chans ou pesser davoient,
Quaquetripes ruer façoient
7940 Qu'eles lor chevax afoloient;
Lors demoroient lor charretes
Que d'aler n'estoient pès prates [2].
Li oliflant si apaontent
Es batailles les janz et dontent
7945 Et si les chevax abaïssent
Que il arrieres resortissent
Per l'idousetey de la beste,
Per son brait et per sa tampeste,
Per son cors et per sa grandace
7950 Qu'est tex c'on un chastel i drace,
Et ausi per la novelure
De sa forme qu'est moult oscure.
Li rois Pierrus, qui s'an pena
Premieremant, les amena
7955 En Lucanne contre les Romains,
Don des abahiz i ot mains.
Après Arimbauz [3] en Aufrique
Les mena en cel tans antique.

1 e. et retenu — *Priorat n'a pas rendu ce passage du texte en prose :* Et est tribles uns instrumens fais de .IIII. piés on de .IIII. broches teles que en quelconques meniere que on les gette, il est en estant sus les .III. et li quars remaint dreciés pour nuire as trespassans. — 3. *Il s'agit d'Annibal.*

Rois Anthiocus les mena
7960 En Oriant, moult s'an pena.
Ausi Juglanta [1] en Nimede [2]
Les mena por avoir remede.
Moult an ont aü de pansees
Come ales fussent contratees
7965 Cex bestes, quar Centurions [3],
Qu'estoit plus hardiz c'uns lions,
A l'un des oliflans per ire
Copa le nex, cil nex vuet dire
Un grant bouel qu'il devant porte :
7970 Quant tranchiez est, la beste est morte.
Encor ainsi les contandoient
Que il deus forz chevax joingnoient
Bien armez en une charrete
Bien aparoillie et bien prate;
7975 Contre les oliflanz draçoient
Li home qui desus estoient
Longues ès por aux gariter,
Que traire, lancier ne giter
Cil qui sus le chestel estoient
7980 Des oliflanz ne lor pooient
Grever, qu'avec ce armaüre
Avoient fort, tenant et dure.
Des oliflanz la roidetey
Eschivoient per l'isnaletey
7985 Des chevax legiers et isniax,
Et ainsi se gardoient d'iax.
Li autre encontre aux envaoient
Chevaliers armez, qui avoient
D'aguillons en lor braz foison
7990 De fer. C'estoit por tel raison
Que li oliflanz nes poist prandre

1 *Il s'agit de Jugurtha.* — 2 *Il s'agit de la Numidie.* — 3 *Le mot* centurion *a été pris pour un nom propre.*

Et qu'il s'an poissent meuz deffandre.
Li anciën si ordonerent
Et tuit ensamble s'acorderent
7995 Que jovancel, legieremant
Armey et alegre ausimant
Et de cors legier et puissant,
Sus bons chevax essaillissant
Les oliflanz es javaloz
8000 Lerges, en alant les galoz;
Mès puis qu'ardemanz fu craüz
Et engins et baraz saüz,
Plusour chevalier s'essambloient
Et darz et javaloz ruoient
8005 A l'oliflant per tel meniere
Que sovant bleciez ou morz iere.
Et avecques cè fondaours
Et des pierres li ruaours
Lor ruoient apessemant
8010 Et tormantoient malemant
Les Yndiëns que sus estoient,
Si que es tors se rebotoient;
C'est la chose que plus contraire
Lor est, quant l'on lor set ce faire.
8015 Et quant celes bestes venoient
Por rompre l'ost, lors lor façoient
Li chevalier place et antree,
Puis estoit moult tost restopee,
Si qu'entre lor les enclouoient
8020 Et les prenoient ou tuoient
Entre lor moult sutivemant,
Lor et lor maistres ausimant.
Or refaçoient granz arbeletes
Forz, qu'il metoient sus cherrates,
8025 Et quant les bestes s'apruchoient,
Li arbeletiers les tuoient.
Tote voie est il moillor chose

D'aler vers aux, qu'aler i ose,
A bons escuz, a bones targes,
8030 Et es glaives qu'ont les fers larges,
Por faire ou cors plus grant plaie;
Car ce les cofont et esmaie [1].

XXV.

Que l'on doit faire se l'oz s'an fuit
En pertie ou demi ou tuit.

8035 C'est a savoir s'une pertie
De l'ost voint, et l'autre an est fuie,
L'on ne doit pès por ce errer,
Lui ne sa jant desaparer,
Car du bon duc l'estaubletey,
8040 La vigours et la loiautey
Puet en lui et en ses janz metre
Per entante et per bien combatre
Per paroles ploinnes de gloire
Et tant faire qu'il ront victoire,
8045 Et maintes foiz est avenu
Cil qu'a voincu estoient tenu
Qu'il lor enemis sorvoinquoient
Et tuoient et ocioient,
Quant il per lor melancolie
8050 Ne se desesparoient mie;
Car en trestotes nations

1 *Le chapitre XXIV du texte latin se termine par cette phrase :* Adversum elefantos plura exempla et machinamenta rettulimus, ut, si quando necessitas postulaverit, sciatur, quae sint tam inmanibus beluis opponenda. *De même qu'elle n'a pas son équivalent dans Priorat, de même elle ne se trouve pas dans tous les manuscrits de la version en prose.*

Per samblaubles condicions
L'on croit et panse suremant
Que cil soit plus forz voiremant
8055 Qui ne s'esmaie ne desconforte,
Jai soit [1] ce que de sa jant morte
Li soit, ou qu'il s'an sont fuiz,
Et il n'an est point abahiz.
Et lors doit li bons dux adonques,
8060 S'il en bial fait d'armes fu onques,
Lui rabaudir, ausi sa jant,
Qu'il ne deveingnent neglijant.
Puis que parti s'an sont li autre,
En bel coveinne les doit matre
8065 Et rabaudir et raliier
Et a toz bien faire priier.
Les cors doit faire resoner,
Trompes, buisines retoner,
La place porprandre et l'estaige
8070 Don cil sont perti per folaige.
Et per ceste meniere faire
Apaonterai l'adversaire,
Et sa jant i prandront fiance,
Hardemant et cuer et vaillance,
8075 Ausi come s'il fut voinquerres
Et de totes parz deperterres.
Et se per aucune meschance
Tote l'ost chiet en desparance,
Fortune per plusors foïes
8080 I a mis secors et ahies ;
Si covient lors, c'est vertez fine,
Querir confort et medicine.
Lors se doit li bons dux sanz faille
Metre en comune bataille
8085 Per tel art et per tel meniere

1 Je sai

Que s'il du tot au desoz iere
Selonc les diversations
Des humeinnes condicions
Et selonc les forz aventures
8090 Des batailles pesanz et dures,
Qu'il delivre per son vessalaige
Les voincuz au moins de domaige ;
Car se il ont près d'aux montaignes
Ou derriers aux costes hautaignes,
8095 De lor ost soient [1] depertie
Jant que soient la raliie.
Se li dux les puet la atraire,
Il ne porroit plus bial fait faire ;
Car li plus fort et li plus saige
8100 S'i combatront per avantaige
Et lor autre jant sauveront [2]
Don autre foiz besoing aront.
Car bataille estee voincue
Rest per plusorz foiz revenue
8105 En grant vigour et en victoire
Per sant et per bone adjutoire.
Car li saiges dux avoilliez,
Quant il voit que aparoilliez
Sont sui enemi putemant,
8110 Lors redoit coillir hardemant
Et sus aux corre a tel force
Come ai, car sovant la restorce
An ont chantey maint desconfit,
Et per ce ont fait lor profit,
8115 Et venu en autoritey
An sont per meniere itey.
Conradins, per ceste meniere
De ce que il au desus iere,
Se trova arriers et desore,

1 soit — 2 saureront

8120 Quant Charles li recorrut sore :
Per son fol apparoillemant
Fu voincuz, et sui Alemant,
N'onques puis ne se reliarent,
Mès les perirent et tuarent
8125 Li François, qui es granz fais d'armes
Trueve l'on toz jors forz et fermes
Per nature et per droite geste;
Et Conraz ot tranchie la teste [1].
A cex que sont ajoïssant
8130 Et ont voincu con jant puissant
Ne suet nuns periz avenir
Plus granz, ne tant max revenir,
Come quant li trés grant puissance,
Li grant fiertey, li grant bobance
8135 Que il ont de devant mostree
Lor rest en paour trestornee.
Mès comant que la chose an aille,
Cex que demuerent en la bataille
L'on doit coillir et reliier
8140 Et amonester et priier
Per divers amonestemanz
Et per mainz rabaudissemanz,
Et d'armures raparoillier
Et radracier por bataillier;
8145 Lors, s'on puet, se redoit l'on querre
Janz noveles sachanz de guerre
Et faire une chose petite,
Moult bone et que moult profite,
C'est c'on quiere loiaul achoison,
8150 Puis que l'on rai de janz foison
De faire agaiz ou sorvenues

1 *Il n'est pas besoin de dire qu'il n'y a, dans le texte latin, rien d'équivalent aux vers 8117-8128. Cf. texte en prose, l. II, ch. XVII,* ad calcem.

En max pas, en males issues,
Et corre sus es enemis
Tant qu'au desoz les ait l'on mis.
8155 Ainsi est a nos recovrez
Li hardemanz et retrovez;
Quant cuident qu'a lor soit li jeus
Nostre enemi, lors est il leus
Et li tans de tex agaiz faire;
8160 Car lors li nostre adversaire
Sont baut et moult resjoïssant,
Ne ne vont pas en ce pansant
Que plus les doiens aïrier
Ne domagier ne empirier,
8165 Si que moins du peril se gardent
Don aucunes foiz moult i perdent.
Et qui cest derrier quax regarde,
Panser se doit et doner garde
Qu'entre les autres aventures
8170 Des batailles pesanz et dures,
Que cil qui ou comancemant
Ont victoire premieremant
Que trop sovant au dafenir
Les voit l'on perdre et honir.

XXVI.

8175 *Riegle general de bataille*
Vos dirons ci, n'ai que tant vaille
Cui li cuers en ce s'abandone,
Car ce est chose brief et bone.

PER itele condicion,
8180 Si con croi en m'entancion,
Et per faire meniere tele

Que moult est profitauble et bele,
Totes batailles ordonees
Doivent estre a fin menees.
8185 Toz jors doiz per ton sant estauble
Faire ce que t'est profitauble
Et nuisanz a ton adversaire,
Et doiz repanser que contraire
T'est ce que li done adjutoire,
8190 Se pervenir vuez a victoire.
Nule foiz faire ne mostrer
Ne davons chosse que coster
Nos puisse, ne a l'enemi plaise,
Mès davons ovrer a nostre aise.
8195 Tu comances estre contre toi
Se ce qu'est por soi faiz por toi;
Et autresi rest il s'il fait
Por toi meïsmes le suen fait,
Contre soi meïsmes se trueve
8200 En façant tel fait et tel huevre.
En bataille, quant l'on venra
Au comancier, plus grevera,
Ou es chans quant l'on i suet estre,
C'est a dire la vie champestre,
8205 Que li hanters ne li usaiges.
Li us fait les chevaliers saiges
Et fuer de maint peril les chace
En maint leu et en mainte place.
Tu ne doiz nule foiz sanz faille
8210 Chevalier mener en bataille
Que nu conoisses vraiemant
Ainçois et per aspiremant,
Ou per paour qu'il ait aüe
Per mesaise ou per sorvenue.
8215 Et meuz vaut a voincre per fain
Son adversaire, c'est tot plain,
Que per bataille, en quoi fortune,

Que per aventure est une,
A plus grant pooir maintes fois
8220 Que vertuz ne que loiax fois.
Et des meudres essauz li maires
Sont cil en trestoz les afaires
Qu'ainçois per sant et per tel taiche
Sont fait que l'enemis le saiche.
8225 Plus suet en bataille achoison
Aidier que de vertuz foison.
Granz surtez est et granz fiance
De recevoir sanz desparance
Son enemi, son adversaire,
8230 Et saigemant a lui atraire,
Car plus grieve a l'autre partie
Tot suremant, que que nuns die,
Li futi que li mort ne font,
Et plus les honit et cofont.
8235 Il vaut meuz après la bataille
Garder ses aïdes sanz faille
Que ses chevaliers soulemant
Espandre et trop largemant.
A poinnes puet tot suremant
8240 Estre voincuz qui vraiemant
Puet bien conoistre ne savoir
La force que il puet avoir
Et la force de l'adversaire,
Car ci sus asme il son afaire.
8245 Plus aide, ce c'on pès ne cuide,
Vertuz que ne fait multitude.
Plus aide leus et plus profite
Que force ne forz jant delite.
Nature engendre pol de forz homes,
8250 Saigece an fait plusors prodomes,
Forz et hardiz, et per doctrine
Qui vient de la vertu divine.
Li ost profitent per la poinne,

Oisivetez a mal les moinne.
8255 Ne mener persone nois une
Jemais en bataille comune,
Soit chevaliers ou persone autre,
Se n'aperçoiz que de combatre
Ait bon cuer et bone memoire
8260 Et de pervenir a victoire.
Soudeinne chosé apaonte
Sovant les enemis et donte;
Ne tenir mie en vitance
L'us ne la bone acostumance.
8265 Qui per foles descovenues
Chace avec janz apandues
Ses enemis, cil la victoire
Que il a jai per sa memoire
Vuet redoner a l'adversaire,
8270 Et vuet retenir le contraire.
Qui n'a fromant et garnison
En ost, certes pol le prise on;
S'il ne s'an est devant garniz,
Perduz se trueve et acherniz,
8275 Et se il tantost ne s'an fust
Voincuz est sanz fer et sanz fust.
Et cil que trop meuz valoir cuide
Et per force et per multitude
Se doit a fronc quarrey combatre
8280 Et sus ses enemis embatre,
Avec sa jant forte et entiere,
Ce est la premiere meniere.
Cil qui se sant en la bataille
Moindres de force, si essaille
8285 Droit au bort de la corne destre
De son enemi la senestre,
Por ce que plus tost le cofonde.
Ce est la meniere seconde.
Qui sant qu'il ait c'ele senestre

8290 Trés fort si essaille la destre
Et a cele se joingne et fiere;
Ice est la tierce meniere.
Cil qu'ai trés bone jant a pie,
Bien armee et bien afaitie,
8295 Cil fait bien se il tantost torne
Sus l'une et sus l'autre corne
Des enemis, mès devant mete
Cex que traient de l'arbelete,
Les archiers et les fondaours
8300 Et des dars les bons jetaours
Qui ont mainte bataille estinte;
Ice rest la meniere quinte.
Et cil qu'en sa chevalerie
N'en sa jant ne en sa mesnie
8305 Ne se fie, mès pol s'i aspire,
Cil redoit le moillor eslire,
Qu'il doit reboter de sa destre
Son enemi devers senestre.
Por lui meuz garder et deffandre,
8310 Il doit ses autres janz estandre
A la guise et a la samblance
D'une haste ou d'une lance
Baudemant et a lie chiere;
Ce rest la sesieme meniere.
8315 Cil qui de janz est mal garniz,
Por ce qu'il ne soit acherniz,
Se il puet, près de sa compaigne
Doit avoir ou mer ou montaigne
A l'un ley ou fluve ou citey
8320 Por lui garder d'iniquitey.
Cil qui plus en cex a cheval
Se fie et en plain et en val,
Il doit bien leus [1] plus covenaubles

1 les; loca; liex *dans J. de M.*

Demander et les plus estaubles
8325 Et per lor mener la besoingne,
S'il vuet que s'uevre meuz s'an proingne.
Et cil ausi que plus se fie
En sa jant que il ai a pie,
Les leus doit querir covenaubles
8330 Et que a lor sont plus fiaubles,
Et doit faire en cest entreval
Per lor, non per cex a cheval.
Et quant en l'ost sont les apies,
Et l'on les ai per tot cerchies,
8335 Quachie sont, nuns nes puet trover,
Lors doit l'on mennamain rover
Et per cri que chascuns s'an voise
En s'aberge et sanz faire noise
Per jor, et lors restez et pris
8340 Seront cil come entrepris.
Quant tu seras que descovers
Et a tes enemis overs
Iert tes consaz, sez que doiz faire?
Ton propox change, et le contraire
8345 Fai de ce que faire davoies,
Et autre foiz plus saiges soies.
Tu doiz entre plusors traitier
Ce qu'estre faiz doit et agaitier;
Que la chose que tu vuez faire
8350 Ordone per ton consoil maire
De prodomes loiax et saiges;
Et s'est meudres li avantaiges
Que danz toi ton secret celoies
Et que toz soux an ordonoies.
8355 Paours et poinne signorient
Les chevaliers [1] qui es ostes s'oblient;
Loiers, doners et esperance

[1] Les les; milites; chevaliers *dans le texte en prose.*

En l'ost les norrit et avance.
Li bon duc, li bien ensoingnie
8360 Icil ne se combatent mie
Por riens en bataille comune,
Fors que per aucune fortune
Ou por trop grant occasion
Ou por peril de legion.
8365 Il est trop granz sanz, de certein,
De plus controindre per la fain
Son enèmi que per bataille;
Cil languit qui ne ai vitaille.
Or vos dirai ci autremant:
8370 Combatre doiz çaleemant,
Que nu saiche tes adversaires,
Qu'après ce ne demorroit gaires
Qu'a son pooir s'enforceroit
Per aucun quax et te torroit
8375 Et ta force et ta puissance
Per sa plus forte enloiance.
De chevalerie briémant
Sont moult plusours comandemant,
Mès con profiz et avantaiges
8380 Soit en hanter et es usaiges,
En la meniere et en l'autace
Des armes et en la noblece
Des chevax isniax et puissanz,
Vigueroux, saillanz, hunissanz,
8385 Je n'an vuil plus coillir es livres,
Puis que je tant m'an sui delivres;
Car soffire per bone entante
Doit bien la doctrine presante.

Empareres, sires voinquerres,
8390 Por cui je me sui faiz troverres,
Et per les auctors ai cerchie
Tote l'art de chevalerie

En maint leu et en mainte estoire,
Qu'ont mis li autour en memoire [1].....

LIVRE IV.

8395 *Les chapitres vos redirons*
Du quart livre et deviserons [2].

Les citez doivent per nature
Estre garnies ou per cure
De grant ovraige voiremant;
8400 Ci après le dirons briemant.
L'on ne doit faire en nuns leus
Es citez murs droiz, mès angleus.
Comant monciax de terre soient
Es murs joint, que les enforçoient.
8405 Comant du feu seront restortes
Les covertures et les portes.

1 *Dans le texte latin, après les mots* memoriae prodiderunt, *il y a le passage suivant, qui se retrouve chez Jean de Meun et qui manque dans le manuscrit de Priorat :* Ut ad peritiam sagittandi, quam in serenitate tua Persa miratur, ad equitandi scientiam vel decorem, quae Hunnorum Alanorumque natio velit imitari, si possit, ad currendi velocitatem, quam Saracenus Indusque non aequat, ad armaturae exercitationem, cujus campidoctores vel pro parte exempla intellexisse gaudent, regula praeliandi, immo vincendi artificium jungeretur, quatenus virtute pariter ac dispositione mirabilis reipublicae tuae et imperatoris officium exhiberes et militis. — 2 *Dans les manuscrits français, le prologue du livre IV précède la table des chapitres; dans le texte latin, c'est le contraire; la transposition n'existe pas dans Priorat, et paraît donc être le fait des copistes postérieurs.*

Puis vos dirons de fossez faire
Por nos encontre l'adversaire.
Comant javaloz ne saietes
8410 Ne li quarrel des arbeletes
Traiz des enemis ne bleçoient
Nos genz que sus les nos mur soient.
Con l'on doit porvaoir que fains
De sel, de blef, de vins, de pains,
8415 Ne puisse es essegiez nuire
Per c'on les an paüst destruire;
Quex et quanz menieres de choses
Sont bones et moult profitoses
Por les murs garder et dafandre
8420 Ci après vos ferons entandre.
Se ners ou cordes defailloient,
Que cil de deanz faire doient.
Que doiz faire que li essegié
Ne soient per eve empirié.
8425 Que l'on doit faire se sel faut
Ou s'on an soffre grant defaut;
Quant li premiers essauz sera,
En quel guise l'on se contenra.
Des engins vos dirons le nombre
8430 Per c'on les murs ront et enfondre.
Puis vos redirons du moton,
De la fauz et du limaçon.
Du puis, du terral et des vignes
Vos redirons per verais signes.
8435 Des mucles [1] et des tors movables
Redirons sanz apondre faubles.
Comant la tors movant sera
Arse, ne puis mal ne fera.
Comant hautece ajostee

1 muples; *cf. v. 9130,* mucles; musculi; muscles *dans le texte en prose.*

8440 Soit es murs et en haut levee.
Comant l'on soz la terre fuet,
Si que l'engins nuire ne puet.
Des eschieles et de la sambique
De que userent la jant antique,
8445 Et du tolenon et du sotre
Vos dirons voir con paternostre.
Des trabuchaz, des arbeletes,
D'engins et de maintes chosetes
De quoi l'on les murs deffandrai,
8450 Ici après vos aprandrai.
Encontre les motons si valent
Costelez [1], columbes qu'avalent,
Ou autresi piler pesanz :
Cil resont es motons nuisanz.
8455 Des conins ou du minemant
Per quoi l'on fause et desmant
Et perce on les murs et enfondre
De la citey et sanz rapondre.
Que doivent cil de deanz faire,
8460 Se per force antrent li adversaire.
Comant l'on se redoît garder
Et les enemis retarder,
Comant il les murs ne porpreingnent
Ne que per larrecin les preingnent.
8465 Comant l'on fait a cèx dedanz
Agaiz qui as noz soit aidanz.
Et que cil dehors doivent faire
Que cil dedanz, lor adversaire,
Per agaiz nuire ne lor puissent,
8470 De quoi il empirie s'an truissent.
Per quel meniere d'engin tenue
Soit la citez et deffandue
Comant la mesure sera

1 Costes, lez

Coillie per quoi l'on fera
8475 Les eschieles et les engins :
Jaidis an fu maitres Maugins.
Per navie le comandemant
De bataille c'on fait et comant.
Les nons des juges que les navies
8480 Governent dirons per perties.
Per quoi et donc sont apelees
Liburne [1] les nez et nommees.
Quele estude et quele entante,
Et por ce c'on ne s'an repante,
8485 L'on redoit metre en forgier
Les liburnes [2] et sanz atargier.
Et quant et comant la matiere
L'on doit coper trestote entiere
Et en quel mois l'on doit taillier
8490 Les trez et quant aparoillier.
Et de liburnes [3] la meniere
Dirons ausi con jaidis iere.
Des vanz les nons vos conterons
Et les nombres vos an dirons,
8495 Et en quel mois plus suremant
L'on naige vos dirons briemant.
Des tempestes comant les signes
L'on conoistra en lui meïsmes.
Et quel chose en apercevant
8500 L'on doit conoistre tot devant.
Des floz redirons de la mer,
Et comant l'on s'i puet asmer.
Des leus dirons la conoissance,
Des maistres des nez la puissance.
8505 Des darz, des engins, dont [4] navies
Doivent estre apparoillies.
Et comant l'on fait per navie

1-3 libranne — 4 des

Agaiz en bataille dracie.
Et quant es nez a l'adversaire
8510 L'on se combat, que l'on doit faire
Quant la bataille est aperte
Et comancie et overte.

Li prologues et li sustance
Du quart livre ci encomance.

8515 La vie c'on apele champestre
Si soloit ça en arriers estre,
Tot au premier comancemant
Du siegle, aornee moult rudemant;
Car lors come janz deshonestes
8520 Tenoient la vie des bestes.
Mès per la composition
Des citez fu li union
Faite et la chose comune
Et ouvree per bone fortune [1].
8525 Por ce la generations
Et la trés puissanz nations
Des leus, des païs, des provinces,
Li puissant et li sacrey princes
Saurent, et aurent en memoire
8530 Qu'il n'estoit nule plus grant gloire,
Si granz biens, ne grant dignetez
Come de fonder les citez

1 *Priorat semble n'avoir pas très bien compris le sens de la phrase du traducteur :* La vie champestre et desaournee des homes el commencement del siecle fu premerement dessevree de la communité des bestes mues par la composicion des cités (agrestem incultamque hominum in initio saeculi vitam a communione mutorum animalium vel ferarum urbium constitutio prima discrevit).

Et d'eaux faire totes noveles,
Ou de metre non a iceles
8535 Qui lor estoient demorees
Et que jai estoient fondees,
En lor toz jors alargissant
Et en lor toz jors acroissant,
Tant qu'il les avoient montey
8540 En hautace et en bontey.
Car per plusours en bone estroinne,
Que per lor sant, que per lor poinne,
Ont estey en maintes contrees
Maintes trés forz citez fondees,
8545 Sanz nombre et a trop grant foison;
Et tex an sont que per raison
Puet l'on dire tot suremant
Que Dex les ai fait voiremant,
Et que nuns hons ne seroit faire
8550 Tele huevre, ne si bien portraire
Si fort, si bone ne si fine,
Se n'estoit per vertu divine.
Tu, empareres, li maours
De toz autres emparaours,
8555 Per bon haür, per atamprance
Et per ta saige porvoiance,
Per examples et per chatey,
Don sires es et es estey,
Et per bien largemant doner
8560 Et per pitié de perdoner
Es neglijanz et es janz rudes
Et per entantives estudes,
De toi et de ta grant puissance
Tenons les biens et la sciënce
8565 Et de ton cuer que nos savons
Et après ou nostre avons,
Li quel bien sont tel et si saiges
Que li toz premerains aaiges

Les desierra moult a savoir
8570 Et a retenir et avoir,
Et li aaiges a venir
Ton sant desirre a retenir,
Et retenu l'a voiremant
Per moult grant esjoïssemant,
8575 Per si grant bien, per si grant gloire
Que conquise an ont victoire
Per ton sant et per si grant grace
Con Dex fit onques ne que ore face.
Mès au voir dire et a la some
8580 Que trop bien nos ensoingne Rome
Con bien de ses murs la constance,
Li hautace et li puissance
Per vos grant debonairetey
Et per vostre grant loiautey
8585 Et per vostre ordonance bele,
Qui tot le mont tient et chaudele,
Lor ai aidie et lor valut,
Et con lor dona grant salut,
Et con garda les citieins,
8590 Les juenes et les ancieins,
Per dafanse et per l'adjutoire
De la fort tor du Capitoire,
Et por ce ausi voiremant
Que meuz et plus gloriousemant
8595 Après tenist de tot le monde
L'empire tot a la raonde.
Et je en vos esjoïssant
Dirai et en acomplissant
L'uevre qu'ai de vos receüe
8600 Et qu'ai de vos dite ahue
De grey en grey per ordonance
La vertu et la grant puissance,
Per quoi nos citez retenues
Puent estre et deffandues

8605 Et comant celes a nos contraires
Contre nos ne se tendront gaires.
Ne il pès ne me pesera
De mon travail, car ce sera
Chose a toz moult profitauble,
8610 Et moult bone et moult aidauble.
Je que le translate ausimant
Le referai moult liemant,
Jai soit [1] ce que plus fort a faire
Soit ce que des autours atraire,
8615 Ne du reconter per parole
Ainsi con l'on conte une fole [2].

I.

Comant les citez doivent estre
Garnies per main de bon mestre
Et per huevre et per nature,
8620 *Per dilijance et per cure.*

CITEZ, chatiax, si con moi samble,
Sont per doues choses ensamble
Garnies, per art ou per nature;
Et aucunes sont qui tel plure
8625 An ont et itel habondance
Que des dous ars ont la puissance.
Mès de nature la garnison
Porte trop plus grant garison,
Ausi come sont li leu haut
8630 Sus roche, ou il riens ne faut,
Don la roche est entor taillie
Si fort qu'antrer n'i puet l'on mie

1 Je sai — 2 *Les vers 8611-8616 n'ont pas leur équivalent dans le texte en prose; c'est une addition personnelle de Priorat.*

Ou celes que sont vironees
De mer, de paluz destamprees,
8635 Ou vironees de granz fluves
Ou de marax, acruz per pluves.
Per art de fossez ausi come
Ou de mur perfait per main d'ome,
Le leu naturey et saür
8640 Habite l'on per consoil maür,
Mès qui habite la plainne place
Per le sant du fondaour le face.
Tote voie nos ancienes
Citez nos demorerent sainnes
8645 Maintes foiz, que ne furent prises,
Et s'estoient en plain essises.
Se tot ne lor aidoit la place
Contre la force et la menace
De nos enemis, la fort huevre
8650 Que per art et per sant se cuevre,
Et li trés forz puissanz ovraiges
Faiz et devisez per janz saiges
Lor aida per maintes foïes
Et demorerent con garnies.

II.

8655 *L'on ne doit mie en moult de leus*
Les murs faire adroiz, mès angleus.

Li anciën ne vodrent pès
Faire droite ne a compès
L'encinte du mur voiremant,
8660 Et sez tu por quoi et comant ?
Qu'as engins fust abandonez
Et plus tost per aux estonez

Et por ce ainsi faire vostrent
Et per ainsi les citez clostrent,
8665 C'est en getant lor fondemant
Per corbes bestorneemant.
Et torz forz et apasses firent
Que il es angloux leus essirent,
Por ce que se nuns s'avancest
8670 Qu'engins ou eschieles dracest
Es murs, devers cele pertie
Qu'il essaür n'i fussent mie,
Mès la trovessent malvais oste,
Qu'il fussent enclos per d'encoste
8675 Ou ausi come per derriere
Per l'ovraige d'itel meniere.

III.

Comant es murs monciax de terre
Sont joint quant l'on atant la guerre.

A ce que murs ne puisse estre
8680 Quassez, l'on doit per dedanz metre
Et doues paroiz tantost faire,
L'une petite, l'autre plus maire,
Et entre les doues paroiz place
Ait et de vint piez per l'apace.
8685 La terre des fossez saichie
La doit estre et formant chauchie;
Besse doit estre per avenant
La premiere paroiz devant,
Et moindre un pol la seconde,
8690 Si que ausi come a la ronde,
Si que l'on puisse es berbiqueinnes
Monter non mie per granz peinnes.

Li murs que per terre est fermez
Ne puet pès estre desamez,
8695 Et se ainsi est atiriez
Que per desus soit empiriez
Des engins et per lor tempeste,
Si covient il ce desoz reste
Et remaigne tant con la terre
8700 A de haut et que au mur serre,
Et tant con les paroiz s'atandent
Que les cox des engins contandent;
Et se nois les paroiz chesoient
Les paroiz terrees tenroient.

IV.

8705 *Que feus ne toille lors droitures*
Es portes ne es covertures.

Après ce bien se proingne l'on garde
Du feu qu'il les paroiz ne arde,
Que per desoz i soit botez.
8710 Cil feus doit estre rebotez
Per cuers cruz ou per fers bien lerges
Estanduz et per bons ovraiges
Es portes et es covertures,
Car l'on ne set des aventures.
8715 Mès meuz vaut ice que troverent
Li anciën et qu'il ovrarent,
Ce est que per devant la porte
Une berbiqueinne bien forte
Soit isnelemant ajostee,
8720 Essise et faite et fermee,
Et a l'antree ait une porte
Colaïce, qu'aguz pax porte,

A enniax de fer atachie,
Et pande a cordes per tel maitrie,
8725 Quant l'on aler la laisserai
Les enemis entrepanrai,
Se il de la aler se vantent
Ou se per lor mal sant i antrent,
Se la colaïce est bien faite,
8730 Bien devisee et bien portraite.
Et tote voie sus la porte,
Tot ausi con li murs se porte,
Doit avoir pertus essez larges
Per c'on puisse des hauz estaiges
8735 Geter iaul por du feu deffandre,
Que li enemi font emprandre;
Et s'il l'i avoient botey,
Que per l'iaul l'aient rebotey.

V.

Comant nos davons fossez faire
8740 *Por nos et contre l'adversaire.*

L'on doit per sant d'antiquitey
Faire per devant la citey
Fossez perfonz et granz et larges
Et per meniere d'ovriers saiges,
8745 Si qu'il ne puissent legieremant
Estre empliz, n'igaul ausimant
Per nos enemis, que contraire
Et domaige nos vuillent faire.
Fai les tex, que quant soronder
8750 Comanceront et abonder
De l'iaul et de la sorecrue,
Que li conins point de value

Ne ait, ne que continuer
Puissent per terre remuer;
8755 Car per doues menieres empachie
An est lor huevre et depecie,
Ce est per la perfondetey
Des fossez et per quantitey
De l'iaul qu'est si sorabondanz
8760 Que miner ne puent dedanz.

VI.

Comant les saietes d'acier
Es murs ne nos puissent blecier.

L'on redote sovant et cuide
Que d'archiers la grant multitude
8765 Et d'arbeletiers ausimant
N'apaontent soudeinnemant
Cex qu'as berbiqueinnes dafandent,
Por ce qu'il cuident et entandent
Apuier eschieles, porprandre
8770 Les murs de la citey et prandre;
Mès se eles sont apuïes,
Cil qui sont armey de curies
Ou de platines ausimant
Les doivent reboter formant
8775 A escuz et a bones targes,
Car lor an est li avantaiges.
Et en après deffanses doubles,
Qui sont ajostees per coubles,
Ausi con sès ou eres soient
8780 Es murs panduz, que balançoient,
Ou autres choses flenchisaubles
Que contre cox sont remuaubles,

De javaloz ou de saietes
Ou contre quarrex d'arbeletes,
8785 Car javaloz ne passe tote
La chose que li fuit et flote.
Encor cloes de fust façoient
Et de pierres, si les imploient
Per tel art et per tel meniere,
8790 Que cele cloe mise iere
Entre doues dafanses briemant
Et pandue legieremant,
Se li enemi lai montessent
Per eschieles et lai tochessent,
8795 Sus lor testes tantost versoient
Cex pierres, qui les trabuchoient.

VII.

En quel meniere porvaor
L'on doit, esgarder et vaor
Que per fain ne soient empauchiez
8800 *Cil qui sont dedanz asegiez.*

MOULT de choses sont a entandre
De essaillir et de dafandre,
Et moult i covient grant meniere
Que nos vos dirons çai arriere.
8805 Doues menieres sont d'asegier
Que per sant fait l'on de legier :
L'une est quant es leus covenaubles,
Per ses aides deffansaubles,
Lor puisse es enclos tolir
8810 L'eve et a lor faire faillir;
L'autre quant l'on ai esparance

Que per la grant desaparance
De la fain qu'il ont, qu'il se randent
Quant il sont enclos, qu'il n'atandent
8815 Secors ne fromant ne vitaille,
Ne nuns n'a per ou il s'en saille;
Et per cest consoil puet l'on prandre
Sanz essaillir et sanz deffandre
Ses enemis, sanz lui lesser,
8820 Ne sa jant blecier ne quasser.
Outre [1] ce cil qu'ont norritures
Les viandes et les pastures
Doivent estre cuisecenoux,
Nois quant il sont supecenoux,
8825 Que l'on lor doie venir sore,
Car tantost et en petit d'ore
Il doivent per grant entandue
Faire comant lor soit venue
La vitaille en la citey,
8830 Soit per force ou per amitey,
Tote et si entieremant
Que li enemi nulemant
Après ce que prandre ne truissent,
Per qu'il plus tost raler s'an puissent;
8835 Car quant riens ne i troveront,
Lor ost pas tant lai ne tenront,
Car mesaise et defauz chace
Moult sovant l'ost fuer de la place.
Et doivent tot mennamain faire
8840 Des bestes, qu'ont fait la [2] atraire
Baquons et lart et char salee,
Et si soit salee et tuee
Ausi con li porc l'autre armaille,
Por ce c'on au besoing n'i faille,
8845 Et qu'il ne gastent la pasture

1 Contre — 2 a

Ne mengoient a desmesure,
Et ainsi plus profitera
Li blez et plus an durera.
Per l'aide de la char salee
8850 Iert l'autre vitaille gardee.
Oisiax privez et compaignaubles
Sont es citez moult profitaubles,
Et moult pol coste la vitaille,
Et s'est moult bons, sanz nule faille,
8855 Por doner es janz deshaities,
Quassees, navrees et blecies.
Et por les chevax de pasture
Se garnise l'on per grant cure.
Les choses que anz aportees
8860 Ne puent estre ne sauvees,
Arses soient tot maintenant
Q'on sant les enemis venant.
Et doit l'on ausi essambler,
S'on le davoit torre ou ambler,
8865 Vin plain, vin aigre ausimant,
Foison d'avoinne et de fromant
Et de toz blez, quel que il soient,
Por ce qu'au besoing nos aidoient,
Toz autres fruiz qu'on avoir puisse,
8870 Si que l'enemis riens ne truisse,
Ou païs ne en la contree,
Mès la trovoit tote gastee.
Et bien amoneste raison
Que l'on gaingne a la saison
8875 Et laboroit les vuides places
Et les jardins et les apaces
Qui sont danz les murs, car ce faire
Nos aide et nuit a l'adversaire,
Et s'i a salut et profit :
8880 Benoit soit qui premiers ce fit !
Et pol vaut avoirs amassez,

Jai soit [1] ce c'on an ait essez,
S'il n'est dois l'encomancemant
Gardez jusqu'au definemant.
8885 Ausi rest il de la pasture :
S'ale n'est livree per mesure
Dois de premiers jusqu'en la fin,
Venir an doit la pute fin.
Si doit per meniere estampree
8890 Per les livrours estre livree.
Onques ne furent perillie
Ne per trés grant fain empirie
Cil qui en la grant habondance
Des biens meïrent atamprance,
8895 Et dois lors i meïrent cure
A garder per loiaul mesure.
Ausi per sovantes foïes
Fuer de la citey envoïes
Ont estey janz, anfant et fomes,
8900 Janz chaitives, de foibles homes,
Que force ne vertu n'avoient ;
Et encor por ce le façoient
Que cil que les murs deffandoient
Et que nuit et jor travailloient
8905 Aüssent plus de la vitaille,
Ne si tost n'an fust faite faille.

1 Je sai

VIII.

Et queles menieres de choses
Sont et bones et profitoses
Por les murs garder et dafandre,
8910 *Ci après vos ferons entandre.*

L'on doit apparoillier cimant,
Soffre et poiz clere ausimant,
Et oille ardant que l'on apele
Feu grezois, qui per s'estancele
8915 Art les engins es enemis,
Et cex sovant que danz sont mis
Por armes faire et radracier
Doiz coillir et fer et acier,
Charbon et fust por hantes faire
8920 Et les floches de c'on doit traire.
Es fluves doit l'on prandre pierres
Rondes et de moult de menieres,
Les grosses por es mains ruer
Et por ses enemis tuer,
8925 Les petites por balancier
Et a la fonde loinz lancier.
Et ausi les bien grosses pierres,
Celes c'on giete per perrieres,
Per autres engins ausimant,
8930 Davons amesser briemant.
Les bien grosses pierres quarrees
De forme et bien aquarrees
Doivent sus les murs estre mises,
Et por empaindre bien essises
8935 Es berbiqueinnes et es dafanses.
Non pès que tu soulemant panses
De ce tuer ton adversaire,

Mès an puez trop moillour cop faire ;
Car lor engins an puez frossier,
8940 Crevanter [1] et tot depecier.
Et autresi resont forgies [2]
Granz roues, de bois vert taillies [3],
Des plus granz arbres ausimant
Que l'on puet faire trovemant.
8945 Ploier les doit l'on et forgier,
Por meuz en bès acolorgier
Et por meuz ausimant roler
Quant l'on les laissera aler.
Et lors si aspaonteront,
8950 Per lor grant bruit qu'eles manront,
Les chevax et les bataillours
Et autresi les essaillours.
Ceste meniere et cest estre
Soloient faire nostre ancestre.
8955 Et covient c'on ait trez et taubles
Et ausi cloes covenaubles,
Granz et petites ausimant,
Que prestes soient vistemant;
Car tex engins an puet l'on faire
8960 Mennamain que fait grant contraire
A l'autece qu'est ajostee
Es murs : per ce est rebotee.
Et autresi les tors movaubles,
Per l'engin c'on fait de cex taubles,
8965 Des trez, du merrien et des cloes,
Si haut qu'au desus te tornoies.
Per ce faire sont rebotees
Les torz movaubles et hontees,
Car plus a tex pès n'aparissent
8970 Ne si tost les murs ne saisissent.

1 Crevater — 2 forgiens — 3 tailliens

IX.

Se ners ou cordes defailloient
Adonc que cil dedanz feroient.

Il covint bien per grant estude
Coillir foison et multitude
8975 De cordes, de ners ausimant,
Dois le premier comancemant,
Por toz engins aidier a faire,
Si c'on mal n'an ait ne contraire.
Prest aient [1] per tel entreval
8980 Coues et traces de cheval
Por raparoillier arbeletes
De cordes, s'on n'ai autres prates.
Chevoz de fomes tot sanz dote,
Tot soit ce que plus grieve et coste,
8985 Vaut moult a faire tel meniere,
Se besoins ou granz defauz iere.
Ce fu bien aprovez a Rome,
Et si vos dirai quant et come;
Car quant li Capitoires fu
8990 Essegiez et qu'ainsi an fu
Que cordes et ners lor failloient
Et que per tel defaut cessoient
Li engin et les arbeletes,
Adonc les dames totes prates
8995 Furent de lor chevoz baillier
Et les se firent ataillier,
Et a lor mariz les tendirent,
Qui les lor engins en refirent,
Per quoi l'essauz des enemis

1 Perraident

9000 Fu rebotez et arriers mis,
Et les dames per lor chatey
Vodrent meuz perdre lor biautey
De lor traces et laides estre
A [1] lor mariz et a lor estre
9005 Que servir en desloiautey
Lor enemis o lor biautey,
Et meuz amerent lor franchise
Garder que faire en autre guise.
Ausi rest chose profitauble
9010 Et es enemis domaigauble
De garder cornes et cuers cruz,
Et, por ce que meuz soie cruz,
L'on an rafaite les curies
Et les engins per granz maitries,
9015 Et si sont en maintes menieres
Cex choses bones et entieres.

X.

Que doiz faire con li essegie
Defaute d'eve n'aient mie.

GRANZ profiz et granz avantaiges
9020 Est es citez qu'ont lor usaiges
D'ial qui vient de vive fonteinne
Deanz la citey per bone estreinne.
Et se nature nes i done
N'a ce faire ne s'abandone,
9025 Lors i doit l'on tantost puis faire
Et per cordes l'eve fuer traire
Et perfonder selonc l'autece

Per grant poinne, non per parace.
Mès moult de foiz sus places seches,
9030 Sus granz montaignes et sus roches
Sont li chatel ou les citez
Mises per granz antiquitez.
En celes per sant et per poinnes
Trueve on un petit plus loinz voinnes
9035 Et plus bès, et sont de fonteinnes
Qui descendent d'aut des montaignes.
Celes per tors fors et hauteinnes
Per chaufax ou per berbiqueinnes
Puet l'on deffandre et per saietes
9040 Ou per trés bones arbeletes,
Si que l'on i puet suremant
Aler abruver voiremant.
Et s'ainsi est que la fonteinne
Soit en pandant, bien tant lointeinne
9045 Come l'on puet traire d'un art,
Lors per ovraige et per art
Doiz un petit boialot faire
Por a toi la fonteinne atraire.
Ciz borz doit entre [1] la fonteinne
9050 Estre et la citey hauteinne.
Archiers, arbeletiers la soient
Mis, que la fonteinne gardoient.
Et avec ce doit l'on avoir
Cyternes et por recevoir
9055 L'eve qu'est choite per la plue,
Et por ce qu'ele moult ahue
Au besoing, car a moult grant poinne
Puet l'on voincre ne faire essoinne
A cex qui ont d'ia bon usaige
9060 Et qu'a pol se tiegnent con saige.

1 estre en

XI.

Et que l'on fera se sel faut
Et que l'on an soffre defaut.

Se la citez est de mer près
Et sel i faut, tu ci après
9065 Doiz de l'eve de la mer prandre,
Et si la doiz tantost apandre
En auguex ou en vaissel autre
Tot crues, et puis au soloil matre :
Quant li solaz l'eschaufera,
9070 L'eve en sel se convertira.
Et se li enemi contandent
L'ial et per force la nos dafandent,
Car ce puet sovant avenir,
Lors doiz prandre et retenir
9075 Du menu sablon que per vant
La mer a balancie avant,
Et puis bien formant si le leve
Une foïe en la douce eve.
Quant ainsi l'es fait refrechier,
9080 Si le met au soloil sechier :
Tote voie il se muera
En sel et mout bien salera.

XII.

Au premier essaut c'on doit faire
Quant i vienent nostre adversaire.

9085 Quant l'on fort essaut apparoille
Et que chascuns fort s'aparoille
D'essaillir citey ou chatel,
La ai il un pol de ratel,

Car en peril li un et li autre
9090 Sont per tel meniere combatre.
Mès comant que la chose an aille
En tel essaut, en tel bataille
Li essaillant plus perdre doivent
De sanc que cil qui les reçoivent
9095 Et que dois les murs se combatent;
Maint an tuent sovant et metent.
Li essaillant, quant il se coitent
Et que moult la citey covoitent
Et qu'ont lor jant abandonee
9100 Et por essaillir aünee,
Doivent per cri et per buisines
Et per braiz plains de granz haïnes
Essaillir en apaontant
Les enclos, que s'an vont dotant
9105 Sovant per le cri, per la nose,
Qu'apris ne avoient tel chose,
N'onques ne l'avoient vaüe.
Quant l'on sant tel jant aperdue
Et en tel point, lors doit l'on metre
9110 Ses eschieles, car sanz combatre
Lor tost l'on per abaïssance
Et lor force et lor puissance.
Car la paours si les fenise
Que la citez est tantost prise.
9115 Mès se per prouz homes vaillanz,
Hardiz, puissanz et travaillanz,
Est l'essauz premiers rebotez,
Aloingniez et tantost ostez,
Lors croit es enclos hardemant
9120 Et plus dafandent suremant
Et se combatent sanz paour
Et sont moillour dafandaour
Per art et per espiremant,
Per vertu et per hardemant.

XIII.

9125 *Des engins vos dirons le nombre*
Qui les murs destruit et encombre.

L'on ajoste es murs limaçons
Faiz per chapus ou per maçons,
Motons, fauz, vignes, puis, terraux,
9130 Mucles, tors granz, grosses et merraux.
De chascun vos dirons le fait,
Comant sont et comant sont fait,
Comant l'on essaut ausimant,
Et si vos redirons comant
9135 L'on se redoit ausi dafandre.
Se oïr le volez n'e[n]tandre.

XIV.

Ci comancerons du moton,
De la fauz et du limaçon.

Limaçons est faiz de forz taubles,
9140 Bien faites, fermes et estaubles,
Et de trés bien bone matiere
Et ovrez per bone meniere
Vestuz est de cuers cruz et d'eres
Et de choses d'autres meneres,
9145 Que contre le feu se manteingnent
Et que le chaut du feu deteingnent;
Si ai dedanz soi de rechief
Un trey ou est uns fers fichiez

Corbes, et s'est apelez fauz
9150 Por le corbe, que les defauz
Fait ou mur au traire la pierre,
Et qu'il oste du leu ou iere.
Li chiés de cest fut si doit estre
Per main d'ovrier et de bon mestre
9155 Garniz, vestuz de trés bon fert,
Ainçois c'on es murs l'ait offert.
Lors est il motons apelez,
Car ses fronz n'est mie pelez
Ne foibles, mès forz et tenaubles
9160 Et a l'urter moult domaigaubles,
Ou por ce que au reculer
Cuet sa force quant vuet aler,
Ausi come fait li motons
Quant a l'escu a lui jotons.
9165 Limaçon rai non ou limace
Por ce qu'il covient que il face
La costume et la meniere
De la limace tote entiere.
Car autresi con cele beste
9170 Sa corne retrait danz sa teste
Et aucune fois les remostre,
Ausi por meuz passer tot outre,
Por meuz ferir, por meuz empaindre,
Ciz trez se revient arriers joindre
9175 Et recule por meuz ferir
Et por le mal es murs querir.
C'est per l'engin qu'ainsi le moinne
Et a sa volontey ramoinne.
En cest païs l'apele l'on burre,
9180 Por ce que si fort es murs turre
Et au turrer tel cop lor done
Que il les crevante et estone,
Et les fait cheoir et abatre
Per c'on se puèt leanz embatre.

9185 Alemant, que le sevent faire,
Cil le rapalent lindegaire [1].

XV.

Des vignes, du terral, du puis
Vos dirai après, se je puis.

VIGNES si est un estrumanz
9190 Ou un engins faiz ausimant
De legiers fuz et liiez fort,
Por ce qu'il se teigne plus fort.
Il doit huit piez de large avoir
Et set d'aut, et seize per voir
9195 An doit il avoir de longace ;
Qui le fera ainsi le face.
De cloes, de taubles la coverture
An soit faite a sa droiture.
Li costez des lons et des lerges
9200 Soient facie de bien forz verges,
Por ce que javaloz d'acier
Ne pierres les puissent percier.
Per dehors covert estre doient
De cuers cruz frès, que qu'il costoient.
9205 Quant de cex vignes ai l'on foison,
Ensamble per bone raison
Les joint l'on ordoneemant,
Puis se tapissent saigemant
Janz d'escuz garniz ausimant,
9210 Qui la desoz sont suremant.
Pis ont et autres estrumanz,

1 *Ni le texte latin ni la traduction française ne renferment l'équivalent du passage compris entre les vers 9179-9186.*

De qu'il percent les fondemanz
Et les derompent et les crievent
Por ce que li mur plus tost chiesent.
9215 Puis ce resont autre estrumant
Qu'en la samblance veraiement
D'un hiaume ou d'un vessey
Son fait, forgie et compessey,
Mès plus perfont sont et plus larges
9220 Et sont bien tissuz de forz verges ;
De heres et de cuers formant
Sont desus covert ausimant.
Il doit aler per trois roeles,
Si vos dirai ou sont iceles :
9225 L'une va ou moitant servant
Et les doues au chief devant ;
La ou l'on vuet, l'on les aproche
Et fait droit aler come floche.
Li essegeour meismemant
9230 Qui leanz sont çaleemant,
Icil meïsmes les demoinnent
Et bien trés près des murs les moinnentr
D'engins per la tex garnison,
Quant il an i a grant foison,
9235 Sont trobley [1] li deffandaour ;
Car dois la li essoigeour
Et es ars et es arbeletes
Et es fondes que il ont prates
Les mahaignent, tuent et blecent
9240 Et des berbiqueinnes les chacent.
Quant des berbiqueinnes jetey
Ont ainsi cex de la citey,
Les eschieles apparoillies
Sont tost et es murs apuïes,
9245 Et lors plus viguerousemant

1 tobley

I montent et plus suremánt.
Et ausi resavoir davez,
Terrax est uns tertres, levez
Haut defors contre la muraille,
9250 Et le fait l'on et apparaille
De fuz et de terre ausimant,
Et dois la viguerousemant
Doit l'on jeter, traire et lancier
Quarriax et javaloz d'acier.

XVI.

9255 *Des mucles*[1] *que c'est et quel chose*
Vos redirons briement sanz glose.

MUCLES[2] sont estrumanz plus maindre,
Et meney resont per empaindre,
Des quex li bataillours se cuevrent
9260 Quant il en portant pierres huevrent,
Et quant porten et bois et terre
Por chemin et faire et conquerre,
Et por les fossez ausimant
Faire durs per emplissemant
9265 Et plains, si que les tors alanz
Sures aloient, non defaillanz,
Et que per nunl empauchemant
Ne s'esratessent ausimant,
Ne ne perdissent lor empaintes,
9270 Tant qu'eles fussent es murs jointes.
Por ce mucles[3] les apeloient,
Car fait a la semblance estoient
Des poissons de mer c'on apale
Mucles[4]; cil ont meniere itele :

1-4 muples. *Cf. v. 843, et la note de la page 40.*

9275 Devant les baloinnes se matent
Et tot de premiers se combatent;
Tot soient il petit, les baloinnes
An soffrent per lor moins de poinnes.
Autresi cil engin menour
9280 Es tors font confort et honour,
Car quant sont es tors tote voe
Ajostey, si lor font la voe
Et per aux li chemins garniz
Est si c'on n'an est acherniz.

XVII.

9285 *Or vos dirons des tors movaubles*
Veritey et non mie faubles.

TORZ sont uns engins qu'en samblance
Sont fait et [en] la circonstance
D'autres [1] maisons et ausimant,
9290 Et sont bien conjoint voiremant
De trez et de bien trés forz taubles
Por plus fort estre et plus estaubles.
Cex enginz et cele grant huevre
Moult bien de bons cuers cruz l'on cuevre
9295 Fort et moult entantivemant
Et de materaz ausimant
Por ce que il plus forz se truisse
Et que si grant huevre ne puisse
Estre arse per l'embrasemant
9300 De ses enemis nulemant.
Et selonc lor hautace lerges
Les fait l'on et per ovriers saiges,

1 *Le texte en prose porte* de hautes, *dans le latin, il y a tout simplement* aedificiorum.

Car il ont aucune foïe
Vint piez de large en aquerrie,
9305 Aucune foiz an ont quarante
Et bien aucune foiz cinquante :
Si haut doivent cil engin estre,
Et si doit per main de bon mestre
Que il mie tant soulemant
9310 Aient des murs sormontemant,
Mès nois des tors les plus hauteinnes
Soient maires et sovereinnes
De celes qui en la citey
Sont de pierre d'antiquitey.
9315 Et desoz l'engin mises soient
Plusours roes qu'aquolorgoient
Per force et per art movauble
L'engin et cele tor dotauble,
Si que per l'acolorgemant
9320 Cil engins prant amovemant,
Qui est granz et forz et pesanz
Et a cex de loianz nuisanz.
Et lors est la citez sanz faille
En peril qu'ele ne defaille
9325 Plus tost et sanz grant demoree,
Se ceste tors est ajostee
Au mur, car ceste tors reçoit
Danz li, de c'on ne s'aperçoit,
Plusours eschieles qu'ajostees
9330 Sont au mur et tantost levees,
Et en moult divers quax s'aforce
Cele tors de mostrer sa force,
Car per desoz ai le moton
Que l'on crient et que moult dote on.
9335 Car per son empaindre formant
Les murs depiece et desmant,
Et u mi leu de cele tor
A un pont bien fait et a tor,

De deus trez et faciez de verges,
9340 Qui soudeinnemant per janz saiges
Est empainz et defuer jetez
Et desus les murs asetez,
Et per cel pont tot mennamain
Issent janz, l'espee en la main
9345 Chascun et a son col sa targe,
Et si requierent avantaige,
Que les murs mennamain porproingnent;
Li autre après lor adès veignent :
Ainsi antrent en la citey
9350 Sanz avoir merci ne pitey.
Et es trés plus hautes perties
De la tor sont janz afaities,
Si come archier, aubeletier,
Cil qui sevent pierres jetier
9355 Et autres bones janz, forz, saives,
Qui portent javaloz et glaives.
Ceste jant doit [1] sus le haut estre,
Lon donent des poissons au mestre [2],
Si que s'il ne s'an vont fuant
9360 Cil du plus haut les vont tuant,
Et lors ont li dafandaour
En celui point trop du paour.
Quant l'on pervient a tel emprise,
Mennamain est la citez prise,
9365 Car cil qui sor les murs estoient,
Quant il bien soudeinnemant voient
Per desus aux plus grant hautace,
Pol lor puet valoir lor prouace,
Et il en lor murs se fioient
9370 Et plus hauz d'environ lor voient,
Si que je croi bien, au voir dire,
Qu'il ont a cele hore du pire.

1 dois — 2 *Ce vers est évidemment altéré.*

XVIII.

Coment la tors alanz repuisse
Estre arse, si c'on plus n'an truisse.

9375 ENCONTRE aventures si fieres
Con ceste, ou per maintes menieres,
S'en la citey premieremant
Ai granz janz plainnes d'ardemant,
Ne qu'aient vertu de chevalerie,
9380 Cil doivent faire une saillie
En un tropel per tel empointe,
Que nuns de lor ne face fointe.
A l'empaindre si fort hurtoient
Qu'il lor enemis rebotoient,
9385 Et tantost soit li feus botez :
Ainsi sera l'engins hotez;
Et detranchoient vitemant
Les trez de l'engin ausimant.
Se cil dedanz n'osent saillir
9390 Ne lor enemis essaillir
A l'engin et es arbeletes,
Et es plus granz et es meuz prates,
Doivent mellez jeter formant,
Et faleriques ausimant,
9395 Qui soient moult bien enflambees
Et si que soient bien botees,
Et ales bien enflamberont
L'engin et les cuers arderont.
Mellez sont ausi con saietes
9400 Ou trés gros quarrex d'arbeletes,
Et por ce qu'il veingnent ardant
La ou il se vont aherdant,
La ardent il quanqu'il ataingnent

Et en ardant illuc se taingnent.
9405 La falerique, ainz que soit traite,
Est au fuer d'une hante faite ;
Per devant est uns fers botez,
Et est moult bien envolopez
Droit entre le fust et le fer,
9410 Du fort sopre qui vient d'enfer,
De poiz rasine et de cimant,
Et de estopes ausimant
Et d'oile ardant, c'on apale
Feu grezois per meniere bele;
9415 Et quant ale est per force empainte
Bien emprise, non pès estainte,
Et envoie per l'aubelete
Qui est granz et forz et bien prate,
Ale deront la garniture
9420 De la tor, jai ne iert si dure,
Et ou fust tote ardant se bote,
Don sovant la torz an art tote.
Et quant li enemi se ferment
Hau dormir et fermemant dorment,
9425 Cil dedanz doivent avauler
Et per cordes laissier aler
Homes que lanternes portoient,
Que totes pleinnes de feu soient,
Et a l'engin le facent hardre,
9430 Si que per ce le puissent ardre ;
Et cil qui sus les murs seront
Arriers bien tost les retrairont.

XIX.

Comant hautace soit ajostee
Sus les murs et plus haut levee.

9435 En après cil dedanz se doient
Devers cele pertie ou voient
Que la torz alanz doit venir
Plus fort et trop meuz mantenir.
Illuc doivent moult vistemant
9440 Faire une autre tor de cimant,
De pierres, de tielles, de boe,
Et si haute c'on bien la voe,
Et de taublaïz ausimant
Soit desus faite hautemant.
9445 Si haute soit et si percrue
Que la lor de nule value
Soit et que au desoz se truisse,
Si qu'ele nuire ne lor puisse,
Ne es deffandours ausimant
9450 Ne puisse faire empiremant.
Ne li engins, quant bès se trueuve,
Ne vaut, ne ne puet faire huevre,
Et a failli a son propos
Per que cheoiz est en repos.
9455 Mès encontre ceste maitrie
Que lor ont fait li essegie,
Li essoigeour ausimant
Font un autre baratemant.
Premieremant une tor large
9460 Font et per meniere plus saige,
Car ale samble plus besse estre
Que li mur ne que li autre estre,
Ausi come sont berbiqueianes,

C'un petitet sont plus hauteinnes,
9465 Ou li creniax de la citey,
Qui sont fait per antiquitey;
Et puis ont fait secretemant
Une tornele moult saigemant,
De taubles moult bien aornee,
9470 Que danz la grant tor est botee;
Et quant la grosse tors empointe
Est si qu[e]ele est es murs jointe
Per cordes, per roes, tantost lievent
La tornele et la solievent
9475 Si haut qu'ele les tors sormonte
De la citey et les murs donte,
Et sormonte les berbiqueinnes.
Lors saillent de loianz janz seinnes,
Noveles, hardi et haitie
9480 Et en armes bien afaitie,
Qui per lor viguerousetey
Proingnent les murs de la citey,
Et tuit li autre après lor antrent
Per les murs que desoz crevantent,
9485 Et ainsi est la citez prise
Sovant et honie et malmise.

XX.

Comant l'on soz la terre fuet,
Si que engins nuire ne puet.

Aucune foiz cil dedanz metent,
9490 Quant il les engins venir santent,
Trez bien lons ou ronz ou quarrez
Et qui sont devant bien ferrez,
Au devant des murs per tel guise,

Que l'engins an pert son servise,
9495 Por ce qu'il ne puet aprochier
Les murs, ne de plus près tochier.
Quant la citez fu assegie
De Rodes [1] per moult grant maitrie,
Li essegour la tor movauble
9500 Firent fort et bone et dotauble
Per main de trés bons ovriers saiges,
Et i firent si hauz ataiges,
Si trés forz et si trés hauteinnes
Que les tors et les berbiqueinnes
9505 Et li mur au desoz estoient,
Don cil de loianz s'esmaoient.
Mès en ce remede troverent
Et moult saigemant an ovrerent.
Car per desoz le fondemant
9510 Firent per nuit çaleemant
Le conin et croserent l'estre
Et la place ou davoit estre
L'andemain lor engins menez,
Essis et mis et ordonez,
9515 Et la terre defors porterent.
Cil de hors garde ne s'an donerent,
Quant li engins fu ordonez
Et per ses roes lai menez,
Et il fu essis en sa place,
9520 Don dois la la citey menace,
Quant il sentit la terre veinne,
Que vuidie iert desoz per peinne
Et per le conin ausimant,
Lors enfondra soudeinnemant
9525 Per son grant fais si en la terre
C'onques puis mal ne fit ne guerre,
N'on ne le pot avant empoindre,

1. Prodes; *de même dans le texte en prose.*

Ne es murs apuier ne joindre.
Ainsi fu là citez delivre,
9530 Ainsi con le trovons ou livre,
Et li engins lai demora.
Saiges fu qu'ainsi fossora.

XXI.

Sambuque, eschiele, tolenon,
De cex vos redirons le non.

9535 Puis que les tors sont tant alees
Qu'eles sont es murs ajostees,
Cil de dehors, li fondaour
Et de pierres li jetaour,
Per pierres cex des murs mahoingnent
9540 Et desus le mur les aloingnent.
Ausi li archier per saietes,
Li autre per traiz d'arbeletes,
Des javaloz li lanceour,
Cil lor refont plus grant paour,
9545 Car sovent les blecent et tuent;
Si covient que per force an fuent,
Et lors, quant li murs sont descombre,
Des eschieles drece l'on grant nombre.
Lors i monte l'on suremant
9550 Et sanz trover empauchemant,
Et lors est prise la citey.
C'est per faire meniere itey.
Cil qui es eschieles se metent
Et qui du monter s'entremetent
9555 Sont en peril et en balance
Et moult montent en grant dotance,
Et bien apert per l'examplaire

De Capanee [1], que a faire
Fit eschieles premieremant
9560 Et controva cel estrumant,
Et maint essaut per tel meniere
An fit au tans ça en arriere.
Mès en la fin per ce tuez
An fu et contreval ruez
9565 Per cex de Thebe et foudroiez
Et per foudre avant envoiez.
Et por ce li essoigeour
Et li bien saige garraour
Antrent es murs de la citey
9570 Per une autre sutilitey,
Per la sambuque et per l'exotre,
Que faiz est en l'ahue nostre
Et ausi per le tolenon
Don nos vos aprandrons le non.
9575 Sambuque est faiz a la meniere
D'une harpe tote entiere,
Car autant et tot ausimant
A il de cordes voiremant
En un tref, qu'est en la tor mis
9580 Et por nuire es enemis,
Que l'on laiche et fait descendre
Sus les murs por cex dedanz prandre,
Et c'est uns ponz a la meniere
Que je vos ai dite premiere.
9585 Lors de la tor bataillors saillent
Et montent ou pont et essaillent
Les murs et si fort envaïssent
Les deffandours qu'il les gurpissent.
Exotres [2] si est apelez
9590 Uns autres ponz, qui est au lez
De la tor joinz sutiemant.

1 Campanee — 2 Et sotres

Celui laisse l'on soudeinnemant
Choir sus les murs de la citey,
Si con devant l'ai recitey.
9595 Tolenons est une autre chose
Moult sutive et moult engignose :
C'est uns gros trez lons qu'est fichiez
En terre et moult bien effichiez.
Desus celui tref ausimant
9600 Est de travers sutiemant
Uns autres trez, qu'ai la montance
Per compès, per igaul balance,
De deus lons que li autres n'ai.
Cil trez aval et amont vai
9605 En tel guise et en tel forme
Que quant l'uns des chiés amont torne,
Li autres chiés aval se tient
Et per compès que le mantient.
Et puis fait l'on un engin autre,
9610 Qu'au chavon desoz covient matre
De la perche que va et vient,
Et estachier fort le covient.
Cil engins si est faiz de taubles
Ou de cloes forz et tenaubles,
9615 Et si est faiz a la meniere
D'une huche grande et legiere;
Et puis si met l'on loianz homes
Un pol, prouz soient et prodomes,
Bien armey, bien apparoillie.
9620 Puis est cele huche ataichie
Desoz, au bot du trey formant,
Et lors abaisse l'on vistemant
L'autre chief a cordes traitices
Et a janz qu'a ce sont faitices.
9625 Lors en montant l'engins descuevre,
Et tantost sus le mur se trueve,
Et cil repost soudeinnemant

Saillent bien viguerousemant,
Et per ainsi les murs porproingnent
9630 Dont il sovant la citey proingnent.
Et quant plus de tex engins ont,
Plus de lor janz sus les murs vont,
Et plus tost sont les places prises
Per ce et per les autres guises.

XXII.

9635 *De trabuchaz et d'arbeletes,*
D'engins et de autres chosetes
Per quoi li murs est dafanduz,
S'il est gardez et contanduz.

ENCONTRE ce li assegie,
9640 Li saige, li bien affaitie,
Se deffandent per arbeletes,
Bien atiries et bien prates,
Per trabuchaz et per perrieres,
Per engins de maintes menieres [1].

1 *Ces deux vers répondent à* par trebuchès et par escorpions, par mangonniaux, par fustilabes, par ars et par fondes *du texte en prose. — Le texte de ce chapitre est écourté et n'a pas été rendu par Priorat avec la fidélité qui lui est habituelle. Voici le texte en partie équivalent aux vers 9655-9670 :* Trebuchès est .I. engiens que on soloit apeler onagre, et gete pierres, et selonc ce qu'il est plus grans et plus fors, de tant les gette il greigneurs, et les tournoie en maniere de fonde, ne on ne trueve nule maniere d'engiens qui fiere plus forment de ces .II. Escorpions estoient apelés les petites arbalestes maniables et, sont ensi dites pour ce que eles ocient aussi comme en poingnant par quarrellès petis et soutis. Des fustilables et des arbalestes et des fondes deviser et descrire ce me sanbleroit paingne perdue, car il sont assés conneü par present uzage. Mais toutevoies les plus grans pierres que li trebuchès gete ne blescent pas tant seulement les chevaus et les hommes, ains froissent neis les engiens as anemis.

9645 Granz arbeletes sont tandues
Per trés bones cordes nervues;
Tant come ales plus grandes sont,
De tant ales plus forz resont,
Plus fort fierent et plus fort traient
9650 Et plus les enemis esmaient.
Se cestes sont bien atamprees
Et per bone main demenees,
Eles trespercent quanque encontrent,
Tuent et ocient et dontent.
9655 Es javaloz, es darz, es fondes,
Es ars, es grosses pierres rondes,
Es arbeletes meneaubles
Et a totes choses aidaubles
Se doit l'on vistemant dafandre
9660 Et sanz muser illuc entandre.
Tote voie les grosses pierres
Et des engins et des perrieres
Ne profitent pès soulemant
Des chevax n'ou domaigemant
9665 Des homes ne des autres bestes,
Quant ales chiesent sus lor testes,
Mès encor avec ce profaitent
Que sovant les engins abatent
Des enemis, si que domaige
9670 Lor font et a nos avantaige.

XXIII.

Contre les motons coutres vaulent
Et grosses columbes qu'avaulent
Lez, et ausi piler pesanz
Lor resont contraire et nuisanz.

9675 Essez de remedes met on
Contre la fauz et le moton :
Materaz et coutres et cotes
Prant l'on, et cex choses trestotes
Sont a cordes bien fort liies,
9680 Bien estroites et bien chauchies,
Et encontre le leu ce metent
Et avalent ou que [1] il santent
Que li motons doie ferir,
Quant il va les murs requerir,
9685 Et que il doit faire s'empainte.
Se la fiert, sa force est estainte,
Et pert son cop per la nature
De la moletey que l'endure,
Le cop sostient et enfoiblie
9690 Si que le mur ne perce mie.
Autres i rai qui es laz proingnent
Les motons, quant il les ataingnent,
Et per la plus grant force qu'aient
D'omes per de travers les traient
9695 Du mur, avec les limaçons
Les enversent, non per garçons,
Mès per bone jant, fort et vite ;
Aucunes foiz cil laz profite.
Autres janz ont ice hantey

1 quel

9700 Que il font un fer endantey
Que il lou apeler soloient.
A forz cordes cel fer lioient
Et puis a cel fer si prenoient
Le moton. S'auchier le pooient,
9705 Ainsi sopandu le tenoient
Ou de travers le retornoient,
Si que l'ampainte du ferir
An perdoit et son requerir.
Li autre ausi jeter soloient
9710 Sus les motons, quant las vaoient,
Columbes et pilers de marbres,
Ou trez pesanz, fuz ou gros arbres,
Per qu'il frossoient les motons,
Puis nes prisoient deus botons.
9715 Et se la force est si grante
Des motons que li murs crevante
Et que il soit per lor perciez
Et deffaiz et moult depeciez,
Car bien est avenu sovant
9720 Ciz quax, ce vou Deu et covant,
Lors encontre tel mescheance
Trueve l'on une autre esparance
De salut et de recovrer,
Ce c'on ai perdu per ovrer.
9725 L'on doit sanz delaier entandre
Qui vuet l'abataïz dafandre
En faire après un mur autre,
Et doit l'on les maisons abatre,
Por le faire plus vitemant.
9730 Quant faiz est, se cil folemant
Entre les deus murs s'embatoient
Et il fort rebotey estoient
De cex dedanz, desavantaige
I daroient avoir et domaige,
9735 Et per l'ahue derriers mise

Davroient torner a occise;
Car cil qu'en fort peril s'embat,
S'on le prant ou ocit ou bet
Ou detranche per son outraige,
9740 Cil est fox et li autre saige [1].

XXIV.

Comant per conin l'on enfondre
Les murs et sanz jemais rapondre.

Une autre meniere d'essaut
I ai qu'aucunes foiz moult vaut.
9745 Cil essauz, por fenir la guerre,
Doit estre faiz per desoz terre,
Per main d'ovriers secretemant,
Per conin, c'est per minemant.
Et por ce conin l'apeloient
9750 La jant qui a cel tans estoient,
Car ausi con li coniz fait,
Que la terre a ses piez detrait,
Tant que il a fait tel quaverne,
Ou se retrait et se governe,
9755 Ainsi fait l'on cele meniere
Et façoient ça en arriere.
Et ausi con li minaour
Et des metax li cerchaour,
Qui vont es pis querant les voinnes
9760 Qui sont des divers metax ploinnes,
Ou d'or ou d'argent ou de couvre,
D'estain ou de fer, de c'on hovre,
Autresi per grant multitude

1 *Les vers 9730-9740 sont le développement de ces mots du texte en prose :* entre les parois que il les ocient.

De tote jant et saige et rude
9765 Fuet l'on la terre ancontreval [1],
Per grant poinne et per grant traval,
Et cruese l'on tant c'on trueve voie
Ou voinne de terre ou roie
Per que l'on en la citey antree
9770 Trueve reposte et recalee.
Ciz baraz et ceste maitrie
En deus menieres fait ahie ;
Car il cruesent tant et tant minent
Et tant per le conin cheminent,
9775 Que il antrent en la citey
De nuit et per sutilitey :
Les portes saigemant daferment,
Et cil defuer mennamain s'arment
Et antrent desporvuemant
9780 En la citey si faitemant;
Et cil, come desporvaü
Qui ce n'avoient pès coneü,
Se truevent trestuit depecie
En lor maisons et detranchie.
9785 Ou quant l'on ai le minemant
Fait per desoz le fondemant
Des murs, lors doit l'on per aües
Mennamain metre [2] ses apues :
Tot du lonc, selonc la longace
9790 Que icil minemanz s'adrace,
Apue l'on de buche seche ;
Et por ce c'uns chascuns le seiche,
Cil qui jaidis ice façoient
Esta[ch]ier a Paris l'apeloient,
9795 Et por ce les font estachier
Qu'il se gardent de trabuchier.
Lors i font atrait de sermant

1 au contreval — 2 metres

Et de soicherons ausimant,
Puis le feu deanz bote l'on,
9800 Mès ainçois apparoille l'on
Son ost armey et sa jant tote
Por antrer loianz rote a rote
Per le pertus et per l'antree
Qui devant ai estey minee.
9805 Quant per du feu l'embrasemant
Li murs est choiz soudeinnemant,
Lors truevent voie grant et aperte,
Et grant chemin et grant overte,
Bone et large et forte et sure ;
9810 Car dou mur est granz la roture.

XXV.

Que cil dedanz redoivent faire
S'en lor citey li adversaire
Antrent per barat ou per force ;
Comant chanteront la restorce.

9815 Per plusours examples apert,
Vaü l'ai l'on tot en apert
Sovant et per plusors foïes
En maintes citez essegiés
Que quant li enemi estoient
9820 Loianz, qu'après s'an repentoient
Et que de l'antrer per outraige
Sovant i lessoient chier gaige,
Et sovant desconfit estoient,
Et cil de loianz les tuoient.
9825 Sanz dote ainsi lor an avient
Se il a cex dedanz sovient
Qu'il en cel point lor tors garnissent

Formant et que il fors n'an issent,
Les murs, les maisons, ausimant
9830 Les hauz leus, et que vitemant
Grosses pierres dois la jetoient
Sus cex que prandre les voloient,
Darz, pax aguz et totes choses,
Qu'es ocient con jant encloses.
9835 Et come a cex qui nos tendroient
Gros domaige, se il pooient.
Et por ce que li antraour,
C'est cil que sont essoigeour,
A occise n'a mort ne vienent
9840 Et que tel peril ne sostienent,
Les portes trestotes overtes
Doivent laissier con janz apertes,
Si que s'il soffrir ne pooient
L'essaut, que per la retornoient;
9845 Car et es chans et es citez
Avient sovant necessitez
Et en un soul quax soulemant;
Desparance aide ausimant
A cex dedanz, en lor citey.
9850 Car se lor enemi mortey
Antrent per barat ou per guile
De nuit ou de jor en lor vile,
Que il lor murs et lor tors teingnent
Et qu'il les plus hauz leus porpreingnent,
9855 Et que de totes parz ruoient
Es enemis et les tuoient,
Per charrieres, per leus, per places,
Et sanz faire autres menaces
Vitement au ruer entandre
9860 Doivent, por lor citey dafandre.

XXVI.

Comant l'on se doit garde prandre
Que li adversaire porprandre
Ne puissent les murs nulemant
Vos dirons ci après briemant.

9865 Li essoigeour trop formant
De barat pansent et comant,
Car per fointe et per boitie
La citey qu'il ont essegie
Laissent sovant et s'an depertent
9870 Et plus loinz lor siege remetent.
Cil dedanz qui sont travaillie,
Et qui sont lès et qu'ont voillie,
Après la paour volontiers
Se reposent, et dementier
9875 Que cil sont de lor aloingnie;
Tote voie il ne sevent mie
Le barat, l'ennuit ne la poinne
Que l'on lor porchace et demoinne.
Car quant il ont per la destrace
9880 De dormir et per lor parace
Lor murs laissie desgarniz,
Deçauz an sont et acherniz.
Car quant li essoigour lor point
Voient et qu'il est bien a point,
9885 Il per nuit tenebrouse veignent
Arriers et sanz grant bruit se teignent,
Et lors apuent mennamain
Per force de braz et de main
Lor eschieles, et es murs montent
9890 Et la cytey proingnent et dontent.
Et por ce, s'il nos an sovient,

Meuz prandre garde nos covient,
Quant sont perti nostre adversaire,
Et il sont en autre repaire :
9895 Car nos davons sus les murs faire
Et es tors un petit repaire :
C'est une petite chosete
Ausi come une quabordete
Faite por plue et por froidure,
9900 Et doit l'on la metre a nature
Janz et chiens, qui la norri soient,
De jors dorment, par nuit voilloient.
Aigre doivent estre et saige,
De loinz flairant et per usaige,
9905 Lors crient et abaient formant,
Et nos donent avisemant.
Et ausi per le cri des oes,
Et de ce trestoz certeins soes,
Et per lor odour ausimant
9910 Puez tu savoir apertemant
Des enemis les sorvenues :
Cex choses sont per voir conues.
Car quant ou Capitoire antrarent
Li François, qui moult s'an penarent,
9915 Le non des Romains afacie
Aussent et lor tor depecie,
Se n'eüst esté Manlius [1],
Uns hons saiges et curieux,
Qui s'avoilla, et tote voes
9920 S'avoilla per le brait des oes,
Et lors lor dafandit l'antree
Que jai estoit abandonee;
Et ce fu moult trés grant mervoille,
Pieç'a n'oïstes la paroille,
9925 Grant fortune et grant dilijance,

1 malinius

Quant per oisel tex restorance
Aurent Romain que lors estoient,
Qui tot le mont voincre davoient.

XXVII.

Comant l'on fait a cex dedanz
9930 *Agaiz qu'as autres sont aidanz.*

L'on doit enquerre dilijammant,
Et non mie tant soulemant
Es sieges [1], mès en toz afaires
Et es trés granz batailles maires,
9935 Les costumes et trestot l'estre
De quoi li autre puent estre,
Car l'on ne lor puet autremant
Aparoillier bien saigemant
Agaiz, n'autres embochaïz,
9940 Ne meuz ne puent estre trahiz;
Car quant l'on set tot lor usaige,
Si puet l'on coillir avantaige :
A l'ore que il moins se dotent,
Li lor enemi les dessotent,
9945 Et per agait les deserrient,
Proingnent et tuent et ocient.
A vespre aucune foiz avient,
Une autre foiz de nuit ravient,
Ou aucunes foiz quant manguent,
9950 Ou quant il s'abatent et juent,
Ou quant il vont abanoier,
Por essaier, por gressoier.
Et quant il font en la citey

1 signes

Tex choses per lor nicetey
9955 Et per lor fole neglijance,
Don plusour foiz sont en balance,
Li essegour, qui lor coveinne
Sevent et lor fole demeinne,
Du siege per barat se partent
9960 Et plus arriers le siege metent,
Por cex plus granz lesir doner
Et a folie abandoner;
Car quant cil per lor neglijance
Cuident estre en grant surtance
9965 Et il entandent es oisouses
Et en cex choses delitouses,
Et il s'oblient en tel point,
Lors li autre quant voient lor point
Revienent et lor engins dracent,
9970 Et lor eschieles amont haucent
Es murs tost et soudeinnemant,
Et loianz antrent baudemant.
Cil dedanz, con janz abahies,
Comperent lors lor mignoties
9975 Et perdent lor et lor citey
Per mal sant et per nicetey.
Et por ce cil dedanz soloient,
Quant il des agaiz se dotoient,
Grosses pierres sus les murs metre
9980 Et autres engins por plus prate
Es autres bataille [1] doner :
S'il se vuelent abandoner
A venir dessoteemant,
Seront plus prat lor estrumant
9985 De qu'il se deffandent et ruent
Sor aux et les blecent et tuent.

1 batailles

XXVIII.

Ausi que cil dehors feront,
Comant jai sopris ne seront
Per agaiz de cex de la vile
9990 *Ne per barat, ne per lor guile.*

Tot autresi en tel balance,
En tel peril per neglijance
Sont sovant li essoigeour
Et sovant en peril maiour :
9995 Per les agaiz des essegiez
Sont per maintes foiz domagiez;
Car quant il a mangier entandent
Ou a dormir, ou quant il randent
Au cors l'aise et la delice
10000 En joant per meniere nice,
Et qu'il se vont abaloiant,
Desusey et tuit deloiant,
Et qu'il entandent es oisouses
Et es nices choses trufouses,
10005 Ou il sont aucunes foïes
Espandu per foles aities,
Ou per aucunes granz besoingnes,
Cil dedanz, per tex entresoingnes
Et per tex signes que en lor voient,
10010 En cel point maintes foiz envoient
De lor jant bien apparoillie,
Bien armee, saige et avoillie,
A cex de l'ost et por lor faire
Ennuit et domaige et contraire.
10015 Lors les blecent soudeinnemant
Ou tuent desporvuemant,
Et lor font honte et laidure,

Tant come lor poindres lor dure,
Si les rebotent et reculent,
10020 Et lor engins ardent et brulent
Et metent a confusion,
Et c'est en lor destrucion.
Contre ce li essoigeour,
Por lor jeter de tel paour,
10025 De tel peril, de tel fortune,
Refont contre ce chose une :
Tant con loinz de la vile traire
Puet arbelete, il font faire,
Fossez; de paliz ausimant
10030 Sont ordey entor; voiremant
I font il a faire torneles,
Bien faitices, hautes et beles,
Per quoi il reboter porroient
Cex dedanz, s'il issir voloient.
10035 Et ceste huevre la jant antique
Apeloient lorile ou loricle,
Et l'on trueve bien es estoires
Et es livres des granz memoires
Nons de citez ou tex ovraiges
10040 Est encore faiz et per janz saiges.

XXIX.

Per quel meniere d'engin tenue
Soit la citez et dafandue.

QUANT javalot ou les plombees,
Lances, darz ou roes ovrees
10045 Ou quarrees pierres ou rondes
Ou celes que l'on rue es fondes,
Ou quarrex d'arz et d'arbeletes

Veingnent roïdemant et bien prates,
Quant l'on de plus haut les balance,
10050 Au ferir ont plus fort puissance
Et trop plus gros domaige font,
Et si antrent plus en perfont.
Les arbeletes grandesimmes,
Li trabuchat ausi meïmmes,
10055 Quant il sont bien dilijammant
Atamprey et bien saigemant,
Il derompent quanqu'il ateingnent
Et ausi come foudre veingnent,
Ne contre lors cox riens ne dure;
10060 Quant atamprey sont a nature.

XXX.

Comant la mesure coillie
Sera per quoi apparoillie
Seront engin et seront faites
Les eschieles et bien portraites.

10065 Achieles et engins moult vaillent
Moult de foiz a cex qui essaillent
Per l'autace et por porprandre
Les murs et puis la citey prandre.
S'est bien raisons que je vos die
10070 Comant la mesure coillie
Puet estre moult sutiemant,
Por meuz faire tel estrumant,
Et que per mesure hon le face
Tot a point por panre l'autece.
10075 L'autece, qui set et qui puet,
En doues menieres se cuet,
Quar l'on ou ligneul ou fil lie,

Fort et faitiz et bien delie
A la pointe d'une saiete
10080 Ou en un quarrel d'arbelete.
Quant la hautace du fil vient
Si haut qu'igaul des murs se tient,
Lors puet l'on veraiemant prandre
La mesure et per voir entandre;
10085 Et s'ale est traite saigemant,
Son asme i cuet l'on briemant
En traiant : du haut du mur dure
Li fis per c'on prant sa mesure.
Et si la prant l'on autremant,
10090 Qui set et vuet moult sutilmant,
C'est quant li solaz giete l'ombre
Des tors et la terre an encombre,
Ou des murs l'ombre est issanz
Et en la terre apparissanz.
10095 Lors l'on cele ombre mesure
Moult saigemant et per nature,
Per fil ou ausimant per pès,
Ne cil de la nu sevent pès.
Per ainsi faire trueve l'on
10100 Des murs, des tors l'aut et le lon.
A profit comun devisey
Ai je ci et vos avisey
Des choses et de la sciance
Et de la saige porvoiance
10105 Que li autour bataillerous,
Li saige et li viguerous,
En lor livres per grant sant mirent
Selonc ce qu'il seurent et virent.
Livres an firent et sciënce
10110 Et le mirent en remambrance,
Et por ce qu'après aux trovees
Fussent tex choses et usees.
Et encor amonestemant

Vos doing je et ensoingnemant
10115 Que l'on se gart per conoissance,
Per cusent, per grant dilijance,
Que de boire ne de mengier
L'on n'ait soffraite ne dongier,
Et c'on en tel point ne se truisse
10120 Per que l'on nuire nos an puisse;
Car ceste meschance secorre
Ne puet l'on destorber ne torre
Per art, ne per autre sciance;
Or nos gart Dex de tel meschance.
10125 Por achiver tel achoison
Doit l'on en tans et en saison
Essambler deanz les murs les choses
Qu'estre nos doivent profitoses,
Ausi quant l'on vai en bataille,
10130 Ou ostoier, si c'on ne faille,
A son propox, car fains estroint
Totes janz et formant destroint.

XXXI.

Ci après est droiz que vos die
Des batailles de la navie.

10135 EMPARERES, sires, voinquerres
Et sus toz autres prouz en guerres,
Je ai per ton comandemant,
Per ta maïstey ausimant,
Ici escrit et devisees
10140 Totes les raisons qu'as mellees
Et es guerres fait l'on per terre.
Qui savoir le voudra n'enquerre
En cest livre le trovera,

Cil qui bien entandre sera.
10145 Loiax empareres, biax sire,
Or me covient encor a dire
Des batailles que per navies
Fait l'on ore en plusours perties [1].
Li Romain, que moult saige estoient,
10150 Un usaige avoir soloient,
Que il lor nez apparoillies
Avoient et toz jors garnies,
Non soulemant por faire guerre,
Ne por autre païs conquerre,
10155 Mès por lor garder d'aventures
Que sovant naissent forz et dures.
Et por ce que s'aucuns domaige
Per mer lor feïst ne outraige,
Qu'il se paussent tantost vangier
10160 Apertemant et sanz dongier;
Ne la chose que l'on ahit
Pès si tost l'on ne envahit
Ne essaute, quant l'on garnie
La sant et formant enforcie.
10165 Li Romain, come saige jant fines,
A Ravanne et a Meschines
Avoient es tans aparoillies
Toz jors lor jant et lor navies.
Governoient per legions
10170 Et per moult beles regions
Lor nez bien et moult saigemant
Per maistre et per ordonemant;
Por ce tel garnison tenoient
Lai que il mie ne voloient

1 *Priorat n'a pas rendu ce passage du texte en prose :* Mais des ars de ceste bataille sont peu de choses a dire, car grant temps est ja passez que la mer est apaisie, et fait on ore batailles par terre contre les estranges nascions.

10175 Qu'il s'aloingnessent de la garde
De Rome, mès preïssent garde
Que Rome ne li lor contree
Ne fust per mer d'autrui hontee;
Et le façoient ausimant
10180 Por ce que se soudeinnemant
Aucunes janz sor ax venissent,
Que cil tantost i acorrissent
Tost et bien viguerousemant,
Con jant garnie ausimant.
10185 Car dois la pooient per navies
Aler en totes les perties
Dou monde et sanz granmant tordre,
Se garder voloient lor ordre.
Car la navie de Mechines [1]
10190 Avoit maintes terres voisines,
C'est a dire France et Espaigne,
Aufrique, Egypte et Mortaigne,
Sardaïgne et autresi une ille
De mer, c'on apale Secile.
10195 La navie de Ravanne avoit,
Et lai bien le chemin savoit :
Epire [2], Grece et Macedoinne,
Ou naigier ne puet l'on sanz poinne,
Ponte, Oriant et la Moree,
10200 Une terre de bien publee;
Crete et Chipre avoit ausimant,
Et per tot avoit naigemant,
Chemin overt et droite voie.
Et savoir davons tote voie,
10205 Que es granz guerres perillouses
Et es huevres bataillerouses
Suet plus valoir isnaletey
Et clers sanz et apertetey

1 machines — 2 Empire

Que vertuz ne force ausimant;
10210 Bien avons aprovey comant.

XXXII.

Li juge qui governeront
Les nez après nommey seront.

Des nez qu'estoient en Champaigne
Estoit maitres et chevetaigne
10215 Cil qui prevoz iere a sa vie
A Mechines [1] de la navie.
Et de celes qu'en la mer de Geinne
Estoient estoit cheveteinne
Cil qui avoit de la navie
10220 De Ravanne la signorie.
Chascuns d'ax avoit dis tribons
Desoz lui, et saiges et bons,
Don chascuns en sa compaignie
Iere estaubliz per maitrie,
10225 Et chascune ney si ravoit
Son maistre marenier, qu'avoit
Pooir sus toz governaours
Et sus toz autres naigeours.
Nois les chevaliers aüser
10230 Façoient il et sanz muser
Chascun jor, et lor ensoingnoient
L'usaige de mer qu'il savoient
Et la meniere et la nature,
Per dilijance et per grant cure.

1 machines

XXXIII.

10235 *Por quoi liburnes apelees*
Les nez furent et ainsi nommees.

Ça en arriers maintes provinces
Et maint païs et plusor princes
En aucun tans puissant et fort
10240 Furent et firent maint afort
Per mer et per mainte navie
Diversemant faite et forgie.
Car jaidis en cel tans antique
En la grant bataille d'Autique
10245 Ou Augustus se combati,
Qui saigemant s'an deperti
Et desconfit du tot Antoinne
Per l'aide et per la poinne
Des Liburniens voiremant,
10250 Et bien aparut vraiemant
Adoncque per cele maitrie,
Per cele force, per cele ahie,
Que les nez des Liburniens
Que furent es tans anciens
10255 Plus forz et plus puissanz parurent
Et au desus des autres furent.
Et adonques per la samblance
Et du non per la retenance
De celes meismes navies
10260 Refurent lors ainsi forgies
Les nez des Romains et des princes
Et de trestotes lor provinces
A lor forme et a lor samblance.
Et per itele porvoiance.
10265 Liburne c'est une pertie

De la terre de Dalmatie,
Et giet droitemant per bon asme
Sus la citey Dearderasme
Et per icele region.
10270 Per lor example forgion
Et fit l'on et furent forgies
Les liburnes et les navies,
Et les forz nez bataillerouses
Qui plus forz sont et plus dotouses;
10275 Et liburnes les apelerent,
Car en Liburnie les troverent.

XXXIV.

Quel entante es liburnes faire
Doit metre cil qu'an ai a faire.

Mès come il coveigne querre
10280 Per toz leus et per tote terre
A cex qui a ce s'abandonent,
Qui font maisons et qui maisonent
Pierre, bois et bone matiere,
La moilour que l'on puisse aliere
10285 Por ovrer fort et suremant,
Donc est il raisons voiremant
Que l'on plus diljammant huevre
Es nez et que l'on quiere et trueve
Au tans ce que l'on pansera
10290 Que por ax faire bons sera.
Car plus grant peril la navie
Sostient et plus tost mahaignie
Est que les maisons ne seroient,
Ne si tost ne perilleroient,
10295 Quar les maisons des pierres dures

Et de bois sont trop plus saüres.
  Donques d'un bois qu'ai non cyprès,
Que l'on ne trueve pès ci près,
De pin domaiche ou sauvaige,
10300 Doit l'on coillir per ouvrier saige,
Et autresi bon bois d'esrauble
Lonc et ley et fort et tenauble;
De ce la liburne doit estre
Ovree per main de bon mestre.
10305 Quant per les chapus est ovree,
Si vaut meuz qu'ele soit clouee
De clos d'arain faiz per maitrie
Que de nunl fer, que que l'on die.
  Et jai soit ce que en ce faire
10310 Plus grant despans l'on cuide faire,
Tote voe est il provee
Chose et bien acertenee
Que l'on en ce faire gaaingne
Trop plus et que moins s'an mahaingne
10315 La liburne que se ferree
Ne de clos de fer fust cloee;
Car la roille les clos degaste
De fer, l'eve et li tans les taste
Et lor done roil et ordure
10320 Per le maür [1], que ne l'endure;
Mès li clos d'arain lor sustance
Gardent et en lor propre instance
Sont nois contre les floz de mer,
Per c'on les redoit meuz amer
10325 A faire l'uevre per c'on naige;
Car l'on i reçoit avantaige.

1 l'umeur *dans la prose, mal compris par Priorat.*

XXXV.

La matiere quant et comant
L'on redoit coper saigemant.

L'on se doit premiers prandre garde,
10330 Non pès per meniere musarde,
Que li futaiges et li marrins
Soit fins et bons et enterins;
Se tu vuez saüres nez faire,
Tel marrien te covient atraire.
10335 Et cil marriens copez doit estre
Selonc la riegle de bon mestre,
Puis que la lune sera quinzieme
Jusque a la vintedousieme,
Car ce est bien chose provee
10340 Que la matiere qu'est copee
En cex set jors sanz plus se garde
De porrir et si s'an retarde;
Mès icele qui est tranchie
Es autres jors est demengie
10345 Per vers et torne en porriture
Et en poure et en ordure,
Si qu'en cele premiere annee
Est perdue qu'estey ai copee.
Et ce per ars et per usaiges
10350 Et per maitres charpantiers saiges
Ai estey moult bien aprovey,
Et toz jors l'a on ainsi trovey.
Et ce le nos fait meuz entandre
Et conoistre et meuz aprandre,
10355 Que per la nostre religion
Et per la nostre entancion,
Que nos plus perduraublemant

Et meuz et trop plus hautemant
Nostre servise nos façonmes
10360 En cex set jors et celebronmes,
Quant li ancien le vuisserent
Et tel usaige nos leisserent.

XXXVI.

En quel meniere l'on doit tranchier
Les trez et soier et seichier.

10365 Li trez si seront voiremant
Tranchié plus profitaublemant
Après la solstice d'estey,
C'est en joingnet, quant jai estey
Ai li solaz apetisiez
10370 Et moins forz et plus debrisiez,
Et per l'equinoce d'outon;
En ost moins le soleil dote on :
Dois lors, s'il ne doit ennuier,
Jusqu'as kalandes de jenvier
10375 Doit l'on ausi les trez tranchier,
Car cil tans les fait bien sechier,
Et l'umour du marrien degaste,
Per que l'uevre an est meuz faite,
Et en la poinne et en l'afort
10380 En sont li trey plus ferme et fort.
De ce se doit l'on garde prandre
C'on ne doit au soier entandre
Pès tantost qu'il abatu sont,
Et quant il sohie resont,
10385 L'on ne les doit pès tantost matre
En huevre, mès laissier rematre.
Car li arbre, nois grant et fort,

Quant il sont taillie per effort
Et l'on an ai faites ses taubles
10390 Et autres choses covenaubles,
Si quierent encor et demandent
Grant soicheresce et l'atandent.
Car quant il sont vert mis en huevre,
Et l'umours naturex se trueve
10395 Et li suours fors per nature,
Lors retraient et font fandure
Et en plusours leus granz crevaces,
Mainz pertus, maintes larges places.
N'il n'est chose plus perillouse,
10400 Ne es naigeours plus dotouse
Que d'avoir es trez overtures
Des nez, ne es taubles rotures.

XXXVII.

Or vos redirons la meniere
Des liburnes trestote entiere.

10405 Si come il a lor grandece
Apertient et a lor longace,
Les petites liburnes chascune
D'avirons doit avoir ordre une.
Cele qu'est un petit plus grande,
10410 Doues ordres d'avirons demande.
Les granz nez plus descovenaubles,
Faites de granz trez, de granz taubles,
En celes si redoit l'on metre
Trois ordres, aucune foiz quatre.
10415 Mès de ce n'ait jai nuns mervoille,
Car en l'anciene bataille,
Si come l'on trueuve, corrurent

Nez qui essez trop plus granz furent,
Car de naigeours si avoient
10420 Sis ordres que les nez menoient.
Scaufes c'est a dire naceles,
Et sont petites nez; iceles
Espierasses sont acompaignies
Es granz liburnes et enliies;
10425 Celes ont en chasque pertie
Vint naigours en lor compaignie.
Cestes apalent li Breton
Spiraces [1], ainsi le dit on.
Per cestes nez soloit l'on faire
10430 Sorvenues en maint afaire
Et agaiz et sovant entandre
Es trapas saisir et comprandre
Per la ou li nostre adversaire
Avoient le plus grant repaire.
10435 Ço per grant estude façoient
Et per estude conoissoient
Lor alees et lor venues,
Et por lor faire sorvenues
Ou por savoir per tel ovreinne
10440 Lor emprises et lor coveinne.
Por ce que nez espiarises
Ne puissent estre entreprises,
Les voiles et les cordes ointes
Sont d'un verniz et bien fort tointes
10445 Qui les floz de la mer resamble
Quant il se conmovent ensamble;
La cire qu'ai la ney cirie
En tel colour rest convertie.
Celes nez totes voiremant
10450 Sont totes tointes ausimant,
Et autresi li marenier

1 Pyrates de mer, *dans le texte en prose.*

Et tuit li autre chevalier,
En tel color sont vernicies
Lor robes qu'ont desus vesties,
10455 Por ce que per jor et per nuit,
Quant il iront por faire ennuit
Ou autresi por apiier
Ou por les autres detriier,
Que il meuz tapir et repondre
10460 Se puissent et por ax confondre.

XXXVIII.

Des vanz et le non et le conte
Est droiz que ci après vos conte.

QUICUNQUES porte per navies
Son ost et a voiles dracies
10465 Ainçois doit conoistre les signes
Des estorbillons en lui meimmes;
Car per plus sovantes foïes
Ont estey les nez perillies
Per floz et per les perillouses
10470 Tempestes, forz et enniouses,
Qu'en mer sont moult sovant contraires,
Que per force des adversaires,
Ne que per bataillier formant;
Bien verra l'on quant et comant.
10475 Tel peril doivent per maitrie
D'art et de grant philosophie
Estre eschivey saigemant;
Car vos savez bien vraiemant
Que des vanz la nature tote
10480 La mer corroce et rebote,
Et est ou ciel prise et coillie;

Ce set l'on per astronomie.
  Ausi con saige porvoiance
Oste et tost la pestilance
10485 Et le tampest de la marinne
A cex qui per pansiere finne,
Per lor art et per lor saigece,
N'i orent onques grant destrace,
Per lor sant et per lor maitrie
10490 Et per lor grant philosophie,
Autresi trés granz neglijance
Et granz defauz de porvoiance
Et fox us et fole testee
Metent a la mort tele armee
10495 Et tex janz que sanz art, sanz cure,
Cuident tot le monde destrure.
  Bien i parut a la navie
Que conquist Rogiers de Lorie
Entre Roses et Saint Felis,
10500 Et s'estoient pointes a flors de lis
Les galies que demorerent :
De vint et cinq n'an eschaparent
Mès c'une tote debrisie.
Ce fu per lor fole maistrie;
10505 Car sanz et us et ars profite
En grant guerre et en la petite[1].
  Donques doit l'ars et li sciance
Des mareniers per conoissance
Savoir la meniere et le nombre
10510 Des vanz, si qu'il n'aient encombre
Ne destorbe ne pestilance ;
C'est lor premiere conoissance.
Conostre doivent le repaire
Du bon vant, ausi du contraire.

[1] *Les vers 10497-10506 n'ont leur équivalent ni dans le texte latin ni dans le texte en prose.*

10515 Li anciën ausi cuidoient
Et en lor cuers ce afermoient
Adonc selonc lor ordonance
Qu'autre vant n'aüssent puissance
Mès que li quatre quardonal,
10520 Ce sont li quatre natural,
Qui maistre sont de tot le monde,
Si come il tient a la raonde :
Ce est a savoir orianz,
Uns maistres vanz, fors et bruanz,
10525 Occidanz et septentrion
Et medis ou plus se fie on.
En cex quatre vanz se fioient
Et des autres riens ne savoient,
Ne que devers le ciel vignessent,
10530 Nuns autres vanz que cex soflessent,
Mès que cil quatre soulemant,
Et il est encor autremant.
Mès après li darriers aaiges,
Ce est a dire janz plus saiges
10535 Qui après cele jant refurent,
Et qui un pol meuz s'aperçurent,
Per aspiremant an troverent
Douze qu'il per lor nons nonmerent.
Mès por ce que cil grant poeste,
10540 Cil autour, cil maistre de geste,
Aristotes et tuit li autre,
I vodrent maintes raisons metre
Et despondre et deviser,
Vos vuel je dire et deviser,
10545 Je qu'ai non Jehanz de Mahun,
Des quatre vanz per un et un
Et puis des autres l'ordonance,
Si con je le sai per sciance
Et per biax vers faiz en latin,
10550 Non pès per langue de patin

Ne per vilain fol ne rural,
Mès per clerc qu'ost sant natural,
Et de science grant fondemant,
Car il parolent briemant;
10555 Et je ci après liemant
Les vos dirai, car ausimant
Dou latin sanz faire grant nose
Ai je mis cest romant en prose,
Non per rime, mès per parole
10560 Le translautois je de m'escole.
Et Prioraz de Besançon
Après an ot la cusançon
De la parole en rime metre,
Ainsi con s'an sot entremetre,
10565 Mès se il l'a fait rudemant,
Perdonez li soit bonemant.
Des vanz ci après vos dirons
Et au propox retornerons [1].
Li premiers vanz de toz les quatre,
10570 Principax, si con dit la letre,
Est Eürus en son droit non
Apelez et sanz sorenon.
Je croi, s'il ne vos doit desplaire.
Li François l'apalent solaire.
10575 Ciz vanz devers oriant part;
Un compaignon ai d'une part
Ausi come a sa partie destre
Et un autre en rai a senestre.
Cil que li soffle es destres lez,
10580 Cil est Vultranus [2] apelez,
Et si tient sa possession
Cil vanz devers septentrion.
Li autre Soulanus est apelez;
Cil li soffle es senestres lez

1 *Ces deux vers sont en rubrique.* — 2 Giltranus

10585 Et per devers medi maistroie
Et ses granz soffles i envoie.
Et li seconz vanz principaux
Qui soffle et fait ses regipaux
Contre le premier vant ai non
10590 Zephirus, et per son droit non
Mol vent [1] l'apale l'on en France,
Si con croi en ma remambrance,
Et vient d'ocidant vraiemant;
Deus compaignons ai ausimant,
10595 Ne sai s'il sont moult ennius;
Mès l'uns ai non Favonius,
Que per devers medi a destre
Li soffle trestot a son estre,
L'autre Chorus apalion,
10600 Qui per devers septentrion
Li sofle, que que je vos die,
C'est a la senestre pertie.
Li tiers vanz principax s'apele
Auster, mès la parole bele
10605 Des François ou ausi de France
Plugel l'apalent per usance,
Et per fine vertey je di
Que cil vient de devers medi.
Deus compaignons ai ausimant,
10610 Don li uns ai non vraiemant
Affricus devers occidant:
Cil li sofle per accidant,
Devers la senestre pertie
Li done confort et ahie;
10615 L'autre Notus apale l'on,
Que per travers et per balon
Li resofle per devers destre
A sa guise et a son estre.

1 Moruant

Ciz vanz devers oriant vient,
10620 Que la destre pertie sostient.
Li quarz vanz de cex vanz roiax,
Cil est apelez Boreax.
Li François toz jors a lor guise
Le clainment et apalent bise;
10625 Ciz fait sovant destrucion
Et vient devers septentrion;
Contre medi son soflemant
Fait, et si moinne ausimant
Deus compaignons moult ennieux,
10630 Des quex l'uns ai non Circius :
A senestre devers oriant
Ciz li vai sofflant et bruant;
Li autres li resofle a destre,
Qui per sciance de bon metre
10635 Aquilo refu apelez.
Icil sofloit au destre lez;
Per devers occidant cil vante
Et de la ai mise s'entante;
Et c'est per divine puissance
10640 Que ciz vanz ont tel conoissance.
Vez ci les vers, l'entancion
Dont je vos ai fait mencion :
Euro Vultranus Subsolanusque sodales;
Affr[i]cus atque Notus sunt Austro collaterales;
10645 [*Cum*] *Zephiro Chorus, Favonius accipiuntur;*
Circius ac Aquilo Boream stipare feruntur.
Ciz vers, que ci desus se lisent,
Nule autre chose ne devisent
Fors que les nons et l'ordonance
10650 Des douze vanz et lor puissance.
Et Ovides nois ausimant
En son grant livre voiremant
Les quatre granz vanz nos devise
A la meniere et a la guise

10655 Si con je les ai ordoney
Et per escrit devant doney.
A mon propox tot maintenant
M'an revien por le remenant
De cest bon livre translauter,
10660 Ausi por plus tost presanter
A celui qui an ai mestier
Et qui use d'itel mestier.
De toz cex vanz ne sofle mie
Mès c'uns toz soux aucune fie,
10665 Et aucunes foiz deus revantent
Et soflent et plus fort tormantent;
Es granz tampestes, si con moi samble,
Resoflent il bien trois ensamble.
Cil adonc per lor fort empainte
10670 Corrocent et troblent mer meinte
Et an font les ondes saillir
Et escumer et tressaillir,
Qui sont de lor propre nature
Passibles, ne de ce n'ont cure.
10675 Cil vanz per lor forz soflemanz,
Selonc les leus des elemanz,
Es leus sarains tampestes muevent
Et en serenitey remuevent
Les tans et tornent en tampestes
10680 Per lor perillouses requestes.
Per bon vant et per bon aport
Reveingnent les nez a bon port,
Ou jai vodroient tant a tenir
Qu'eles i paüssent venir,
10685 Et ausi per le vant contraire
Sont controintes a poinne traire,
Ou avoir grant desesparance
Ou de morir en grant balance.
A grant poinnes noiez puet estre
10690 Nuns qui per le sant de bon mestre

Et per cure et per dilijance
Des vanz saüst la conoissance,
Et la meniere et la nature
Por achiver fort aventure.

XXXIX.

10695 *En quel mois l'on plus suremant*
Naige vos redirons briemant.

Or vos davons dire et conter
Quant l'on doit sus la mer monter,
Des mois et des jors, car la force
10700 De la mer que li vanz aforce
Et que s'engrosse malemant
Ne vuet mie que nulemant
L'on i puisse tot l'ant naigier;
Si s'an covient a retargier.
10705 Tex mois i ai que delitaubles
Sont et a naigier covenaubles;
Autres mois i resont dotaubles;
Li autre resont moult traitaubles
Per lor cors et per lor nature,
10710 Per lor loi, per lor aventure.
Puis que Peleiaudes sont nees,
Ce sont estoiles essamblees
En un moncel, et li Latin
Devers soir ou devers matin
10715 La menor Orse [1] ice apalent,
Et li François ce si rapalent
A lor us et a lor meniere
La Gelinate puceniere.

1 La menorse

Ceste chose doit avenir,
10720 Qui le compe an set tenir,
Deanz le sisme jor des kalandes
De joing, se l'enquiers ne demandes,
Jusque au tans qu'Artuz est nez,
Ce set l'on per homes sannez,
10725 C'est [1] dis[et]uit jors en otouvre,
Es kalandes, que l'on recouvre
L'aler per mer bien suremant,
Et en celui tans ausimant.
Car lors la trés grant cruautey
10730 Et la trés grant desloiautey
Des forz vanz est moult apaisie
Et demoree et abaissie ;
Ce est et ai sovant estey
Per le benefice d'estey.
10735 Après cel tans, si con moi mambre,
Jusque au tier yde de novambre
N'est mie certeins li usaiges
Per mer ne es nez li pessaiges,
Ainçois est plus abandonez
10740 A peril que a bien donez,
Car après l'yde de septambre
Nait ou ciel un perilloux mambre,
C'est une estoile felonesse,
Velimouse et traïteresse :
10745 Artuz ai non cele desvee
Estoile et ainsi est apelee ;
Et en l'uitave des kalandes
D'otouvre les tempestes grandes
Vienent, et les granz pestilances
10750 Naissent et seront lor puissances,
Ce est en l'equinociaul,
C'est a dire, ne n'i ai aul,

1 Cex

Quant li jors et li nuiz ensamble
Sont igal, ainsi con moi samble,
10755 Ou mois d'otouvre voiremant;
Ce davons croire fermemant.
Et entor es nones d'otouvre,
Ainsi con l'on lisant le trove,
Naissent signes que sont nomey
10760 Chevrel plugoux, quant il sont ney.
Entor la quinte yde meïsmes
De cestui mois renait uns signes,
Que l'on Torel claingin apale
Per sciënce et bone et bele.
10765 En novembre, quant les Virgiles
Se couchent, lors sont les naviles
D'espesses tampestes troblees
Et per tampez apaontees
Du tier jor, de ce bien te mambre,
10770 Jusque es ydes de novambre,
Jusque au sesieme jor des ydes
De marz sont de nez les mers vuides,
C'est a dire que la navie
En cel tans per mer ne va mie,
10775 Car li jor brief et les nuiz grantes,
Nues apesses et les tormantes
Et autresi la cruautez
Des vanz, lor force et lor mautez,
Que les pluges croissent et doblent,
10780 Et que l'air per la noif retoblent,
Destorbent per mer le naigier :
Lor s'estuet soffrir et targier;
Et se destorbent ausimant,
Non en la mer tant soulemant,
10785 Mès ces que cheminent per terre
Font il poinnes et max sofferre.
Mès puis c'on viënt au tans itey
Qu'est venue la nativitey

De bone navigacion,
10790 C'est a dire en m'entancion,
Quant la mers est abandonee
De naigier et que celebree
An est la feste ausimant,
Et c'on an ai comandemant
10795 Descrit per la sollennitey
Et per grant universitey
De comune de janz que saiges
Sont et sevent d'itex usaiges,
Encor adonques voiremant
10800 Antre l'on perillousemant
En mer, et c'est por la raison
D'estoiles que lors lor saison
Ont et si sont moult perillouses,
Mal façanz et moult enniouses;
10805 Et li tans jusque droitemant
Es ydes de mai fause et mant.
Ne por ce il ne covient mie
Que merchant ne autre navie
De naigier au besoing cessoient;
10810 Mès il estuet qu'il regardoient
En cel tans, en cel entreval,
Per dilijance et per traval,
La meniere et le movemant
Dou tans et ovrer saigemant.
10815 Moult se doit l'on plus prandre garde,
Qui bien i panse et regarde,
A naigier per moillour qautele,
Quant l'on la chose fait itele,
C'est quant l'on grant ost per mer moinne:
10820 Plus an doit l'on avoir de poinne
Que li merchant que en mer antrent,
Que por gaingnier sovant se metent
En maintes pesanz aventures
Enniouses, males et dures.

XL.

10825 *Comant l'on se redoit garder*
Des tempestes per esgarder.

OUTRE cex choses autres estoiles
Sont qu'es nez, es cordes, es voiles.
Granz tampestes donent et muevent,
10830 Quant ales se couchent ou lievent.
Jai soit [1] ce que le jor certeing
Que ce doit venir mennameing
Soit per les autours conaüz,
Si que l'on n'an est deçaüz,
10835 Tote voie diversemant
Les choses menent voiremant
En l'air, ne les celestiax
Choses li fol, ne li niax
Ne li autre jant ausimant,
10840 Que n'an sevent l'espiremant,
Ne l'art, ne l'us, ne la sciance,
Cil n'ont lai nule conoissance.
Por ce cil qu'entremis s'an sont
Et qui maistre marenier sont,
10845 Que per sciance et per usaige
Sont en tel art tenu con saige,
Icil de lor garde la cure
Ont devisee per nature,
Et per lor sant en trois perties
10850 Por meuz demener lor navies.
Car il est bien chose provee
Et de lonc tans acertenee
Que les tempestes venir doivent

1 Je sai

Tantost que le jor aperçoivent
10855 Ou un pol après ou devant;
Ce voit l'on avenir sovant.
Li Grec progunason nommoient
Celes que ainz le jor venoient,
Et iceles que au jor veingnent
10860 Il iceles ginnazon clainment.
Les tempestes qu'après le jor
Veingnent sanz faire grant sejor,
Metaginazon les apalent;
Celes trop vistemant s'avalent.
10865 Qui cex choses et tel fortune
Vodroit reconter une a une,
Per son non et per sa samblance,
Trop i avroit grant demorance.
Et plusours autours vraiemant
10870 Moult bien et moult dilijammant
Nos an ont les raisons mostrees
Et escrites et devisees,
Non pès des mois tant soulemant,
Mès encor des jors ausimant.
10875 Des estoilles li pessemanz
Ou ausi li trespessemanz,
Non pès soulemant des petites,
Mès d'iceles qu'ont non planites,
Quant ales per la volontey
10880 Dou Criatour ont tel bontey
Que ales es signes se botent
Et per devers les cors s'an ostent.
Ales adonques trobler doient
Le tans sarain, se n'an recroient.
10885 Bien voient li fol et li saiges
Et non per art, mès per usaiges,
Que tuit li jor entrelunaire
Ne sont fait mès que por mal faire,
Et qu'a cex jors tampestes veingnent,

10890 Qui per la mer les nez deteingnent
Et les font moult a reboter;
Si doivent moult cex jors doter
Et cel tans li marenier saige
Et retenir en lor coraige.

XLI.

10895 *Queles choses en calemant*
L'on doit conostre ausimant.

PER moult de signes et per voir
Puet l'on moult bien apercevoir
Quant li biax tans se doit changier
10900 En tampestes et en dongier,
Et autresi quant les tampestes
Se redoivent muer en festes,
Ce est en trés bel tans a dire,
Cler et sain, que les janz fait rire.
10905 Et ce puet l'on apercevoir
Au cercle de la lune et veoir
Ausi come en un miraour
Et sanz dotance et sanz paour.
La rouge colour de la lune
10910 Senefie vanz, ce est une;
La colur paule et la bloe
Plues demande tote voe.
La colour entre dous mellee
Des autres dous colours, c'est bee
10915 Et signes et granz esparance
De tempestes et de meschance,
Et de plues grant croissemant
D'ennuit et de tormantemant.
La colours qui est blanche et clere

10920 Cele ne est mie amere,
Mès promet tans cler et sarain
Doner dois le soir jusque au main
Es mareniers, ausi au monde
Si come il tient a la raonde,
10925 Et si fera selonc l'usaige
Que ele porte en son visaige.
Se ale a la quarte jornee
Dou croissant n'est trop coloree
En rogour et que rebochies
10930 N'ait ses cornes ne atuïes,
Ne qu'oscure ne soit vaüe
Per aucune humor espandue.
Et se doit l'on bien prandre garde
Au soloil, et que l'on regarde
10935 Quant il se couche et quant il lieve,
Voir mon, s'il clers et biax se trieve,
Et se il ai s'igalitey
Du soir et du matin itey,
Ou se a devant diversitez
10940 De nues per iniquitez
Sont per devant aparissanz,
Ou s'il est bien resplandissanz
Si come il soloit en son hues,
Ou s'il est roges come fues
10945 Et per aucun vant que le moingne,
Et que ainsi fort le controingne;
Et s'est raisons que vos saichiez
Se il est paules ou taichiez
Per plues pandanz; ausimant
10950 Le doit l'on savoir bonemant.
Li ars nois et li mer meïsmes
Mostrent moult bien per aucuns signes,
Et ausi li colours des nues;
Et celes que sont granz vaües
10955 Le curioux marenier ensoingnent

Et entruent moult et aproingnent.
Et lor sont per maintes foïes
Moult de choses senefiies
Per oisiax, ausi per poissons
10960 Et per diverses achoisons,
Si con Virgiles le comprant
En Georgique [1] et aprant,
Et près que per engin de mer
Le fist ou livre [2] confermer
10965 Des navies [3], ou le verrons
Dilijammant quant nos vorrons.
Et se li marenier vos dient
Qu'en cex choses formant se fient,
Et qu'il an facent grant va[n]tance.
10970 Que il les sevent per sciance
Certes et tot seüremant,
Il ne les sevent autremant
Que per espoir et per usaige,
Et li us rant le maistre saige;
10975 Car li haute chose divine
Ne nule autre haute doctrine
Ne les i ai pès enformez,
Fuer que tant con s'i sont asmez
Et concoilli et pris matiere
10980 Per usaige et per meniere.

1 Geoique — 2 livrer — 3 *La prose semble ici n'avoir pas été comprise :* Si comme Virgile les comprend en Georgique par engin presque devin, et Varron les escrit diligamment es livres des navies. *Priorat avait sans doute* varrons *dans son texte, et il y a vu la 1re pers. plur. du futur de* veoir.

XLII.

Des floz vos dirons de la mer,
Se vos vos i savez asmer.

Li granz mers la tierce pertie
Du monde tient et signorie,
10985 Et des vanz sanz le soflemant
S'anfle per son respiremant
Et croist, ausi meismemant
Se lieve ele hautemant,
Et per un soul eschaufemant,
10990 C'on apele rumme ausimant,
Se sorabonde moult formant
Et fait moult grant apandemant
Nuit et jor per l'entandemant
De doues hores veraiemant,
10995 Et en guise de fluves croissanz,
Corranz et forz et bien puissanz,
Per sus les terres cort et torne,
Et puis arrieres s'an retorne
Moult vistemant et sanz parace
11000 Et en son leu et en sa hautace.
Et ceste dotouse meniere
De la mer qui est granz et fiere,
C'est de l'aler et du venir,
Du jeter et du retenir,
11005 Quant ceste meniere s'acorde
Es cors des nez et s'i concorde,
Ele lor fait toz biens a faire
Et les aide, mès quant contraire
Lor est, moult grant destorbemant
11010 Lor fait et grant empauchemant.
De ce sanz delai, sanz retarde,

Se doit moult trés bien prandre garde,
Per cure et per grant dilijance,
Li mareniers qu'ai la puissance
11015 Desus les autres mareniers,
Ne n'an doit pès estre leniers
A l'oure c'on se doit combatre
Et sus ses enemis embatre.
Car de cel flot la fort empainte
11020 Ne rebotee ne estainte
Ne puet per force d'avirons,
Nois plus fort que puissiens tirons,
Estre, remise ne rebotee,
Per que avoir paüsons alee;
11025 Et l'on voint bien a la foïe
Per la force et per l'aïe,
Per avirons la grant empainte
Et le grant effort de vant mainte.
Donques por ice soulemant
11030 Que cex choses diversemant
Se changent per huevres certeinnes
En diverses regions lointeinnes
Selonc l'estat de la croissant
Lune et de la descroissant,
11035 Et por ce cil que per navie
Vuet doner bataille asramie
Doit, ainçois que il se combate
Ne sus ses enemis s'embate,
Conostre le leu et savoir
11040 Et moult trés bien apercevoir
De la mer tote la meniere
Et sa costume tote entiere.

XLIII.

Des leus dirons la conoissance
Et des governours la puissance.

11045 Il apertient per bons usaiges
Es governaours et es saiges
Mareniers avoir conoissance
Per grant cure et per dilijance
Des leus et des pors ausimant
11050 Per la ou il font naigemant,
Et que il conoissent et voient
Les leus que nuire lor porroient,
Por eschiver la lor meschance,
Lor peril et lor destorbance,
11055 Ausi come roches hauteinnes
Que près sont ou que sont lointeinnes
Ou que sont repostes en mer,
Si que l'on ne s'i puet asmer.
Et por ce que li mers les cuevre,
11060 Bien doit l'on garder en tel huevre;
Car de tant comme plus perfonde
Est la mers et plus d'eve abonde,
Plus i est l'on bien suremant
Plus aise et a moins d'empachemant.
11065 Por faire princes es navies
Et cheveceinnes estaublies,
Doit l'on alire dilijanz homes
Et bien curioux et prodomes,
Et por governours homes saiges
11070 Et bien saichanz en toz usaiges,
Et autresi por naigeours
Homes bien forz et vertuous,
Et por ice que la bataille

Des navies plus s'aparaille
11075 Quant li mers est et bele et jante
Que quant ale fort se tormante;
Et li pesantume vraiemant
Des liburnes et ausimant
Des galies es adversaires
11080 Fait mainz ennuiz et mainz contraires,
Et du bec les fiert roidemant,
Et en ce façant saigemant
Lor cours eschive et lor empeinte,
Non pès per force de vant mainte.
11085 Car li fort braz des naigeours
Et li governerres maiours,
C'est cil qui le governal moinne,
Cil an ont lors tote la poinne:
Li governerres per sciance
11090 Le fait, li autre per puissance,
Et per tex conquiert l'on victoire
En tel point et grant gaing et gloire.

XLIV.

De darz, d'engins c'on doit avoir
En nez vos redirons le voir.

11095 MOULT de menieres d'armaüres
Covient es grandes aventures,
Es batailles et en la guerre
C'on fait ou doit faire sus terre.
Bataille c'on fait per navie
11100 Tant soulemant ne requiert mie
Por achiver les aventures
Moult de menieres d'armaüres,
Mès requiert encor autres choses

Que a lor sont moult profitoses,
11105 Engins de diverses menieres;
Ausi come se en tors de pierres
Ou en murs l'on fait la bataille,
Se combatent il per tel taille.
Car qui set donc la chose quele
11110 Plus perillouse, ne plus cruele
Que de combatre per navies,
Quant ales se sont essaillies?
Car per feu, per eve ausimant
Et per maint divers estrumant
11115 I sont li home detranchie,
Mort ou art ou ausi noïe.
Por ce se doit l'on voiremant
Prandre garde seüremant
Que li chevalier armey soient
11120 Bien fort et que bien se covroient,
Et qu'il aient bones curies
Ou bones platines vesties,
Si forz con les porront avoir;
Car cil qui combat sanz movoir
11125 Et en un soul leu estamant
Doit avoir moillor garnemant
Et plus fort que cil qui per terre
Se combat per estrif de guerre;
Ne jai de la fort armaüre,
11130 Ne de la fort pesantaüre
Ne se doit plaindre nulemant
Cil qui combat si faitemant.
Ausi et plus forz et plus larges
Covient les escuz et les targes
11135 Por aschiver les cox des pierres
Et moult de diverses menieres
De choses qu'il lancent et ruent,
De quoi il les max covers tuent,
Ausi con quarrex et saietes,

11140 Traites de ars et d'arbeletes
Et darz et lances enferrees,
Chauz en poz et grosses plombees,
Et les fauz et trop d'autres choses
Que sont mortex et perilloses.
11145 Encor refont il autremant
Et moult trés perillousemant;
Car cil qui a plus fort se teingnent,
Lor nez tantost es autres joingnent,
Ferment et teingnent et acrochent,
11150 Et fort li un es autres arochent
Poz et autres choses moult fieres
Qui sont de diverses menieres,
Et es nez adversaires saillent
Et s'entrocient et bataillent,
11155 Meing et meing et tuit brale et melle
Et apandent mainte bouelle.
Es granz liburnes, es plus certeinnes,
Refont il faire berbiqueinnes
Et autresi de fust torneles,
11160 Trés bien faites et forz et beles,
Et dois lessus gietent et ruent
Moult de choses per quoi il tuent
Lor adversaires et mahaingnent,
Tant que il per force les praingnent,
11165 Et quant ainsi les ont dontey
Si font d'aux a lor volontey.
Encor font il une autre chose
Moult cruel et moult perillose ;
Car il envolopent saietes
11170 D'estopes qu'il ont totes prates,
D'oile ardant et de poiz rasine,
Et ausi de soffre en farine,
Puis les traient et fort empaingnent
Si fort que a lor nez se teingnent,
11175 Et qu'as taubles se sont fermees,

Qui sont ointes et conraces
De poiz et de cire ausimant
Et de autre norissemant
De matiere que se tient soiche
11180 Et que por feu est droite aiche,
Et ainsi cil feus les sorprant
Et lor nez embrese et emprant
Per ainsi et per tel meniere
Est cele fort bataille fiere.
11185 Li un sont per fer detranchie
Et li autres an sont noïe,
Li autre resont mort per pierres
Et per engins d'autres menieres,
Et li autre per le feu ardent :
11190 Ainsi en mer les janz se perdent.
Et tote voie, don c'est meschance
Et trop cruouse pestilance,
Entre si granz mortalitex
I rai foison des morz itex,
11195 Cui li poisson tantost menguent
Et deanz lor vantres les ruent,
Don c'est moult grant desaventure ;
Illuques sont sanz sepulture.

XLV.

Comant doivent lor agaiz metre
11200 *Cil qui per nez vuelent combatre.*

A la samblance et es estres
Des autres batailles terrestres
Fait l'on essauz et sorvenues
Et moult d'autres descovenues
11205 Es naitoniers que per lor garde

Fole ne s'an donoient garde.
L'on lor met agaiz entor illes
Qui sont estroites et sotiles,
Et a ce faire sont taillies,
11210 Faitices et apparoillies.
Et ce lor fait l'on voiremant,
Por ce que plus legieremant
Soient mort con desporvaü
Et come fol desconaü.
11215 Se l'on set que li noitoniers
Et que li maitres mareniers,
Por le grant chemin sont lessey
Ou per grant fortune quassey,
Ou que per trop fort vant contraire
11220 Soient tormantey nostre adversaire,
Ou se li floz vai en tel guise
Que il soit en nostre servise,
Ou se sanz suspeçonemant
Li autre dorment suremant,
11225 Ou se il resont estanchie
Lai don issir ne puent mie,
Ou se li tans de la bataille
Nos vient a si trés bone taille,
Con nos desierrons et volons,
11230 Lors est il tans que nos alons
Bataillier covenaublemant,
Per le benefice ausimant
Que nos voudrai doner Fortune
Que per aventure est une.
11235 Et se nostre enemi se fussent
Si bien gardey que il aüssent
Eschivez et fuïz nos gaiz
Et trespessez toz nos agaiz,
Si que per comune bataille
11240 Covenist combatre sanz faille,
Lors doivent bien estre ordonees

Les batailles et devisees
Des liburnes et des galees
Et bien saigemant igalees,
11245 Non pès per tel ordenemant
En tel meniere ne ausimant,
Come l'on es chans les ordone,
Mès covient lors que l'on lor done
Une autre moillor ordonance;
11250 Car ausi con a la samblance
De la lune, quant est cornue,
Doit la navie estre tenue
En tel meniere que la bataille
Du mi leu un petit corbe aille,
11255 Et en loinz les autres batailles
Per apaces, per bones tailles,
D'une part et d'autre estandues
Soient et ainsi espandues,
Et a la meniere et a l'estre
11260 De doues cornes doivent estre
Si que, se li autre venissent
Ainsi que percier nos vossissent,
Cil des cornes s'ajosteroient
Si qu'entre nos enclos seroient;
11265 En cex cornes per granz maitrises
Les forz liburnes soient mises
Et la plus grandes quantitey
De celes qu'ont aide itey,
Come des plus fors bataillours
11270 Et des chevaliers les moillours.[1]

1 *Le texte en prose contient, à la fin du chapitre, cette phrase qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation :* Bien le mostra Brutus devant Marceille, quant Julius Cesar l'ot la laissié o tote sa navie pour combatré as cytoiens, que bien ensivi la doctrine de l'art des batailles, par coi il eust victoire.

XLVI.

Or redirons que l'on fera
Quant combatre se covenra
En nez per aperte bataille
Et que tex est la comançaille.

11275 Entre totes cex autres choses
Qui sont bones et profitoses,
C'est que tes nez toz jors usoient
De aute mer et que botoient
Toz jors per ordonance saige
11280 Les enemis vers le rivaige;
Car cil ne puent plus conquerre
Qui sont botey jusque a la terre,
Et per itel descovenue
Perdent lor force et lor aüe.
11285 En ceste meniere de combatre
Trois menieres soloient estre
D'armaüres moult profitaubles,
Moult trés bones et moult aidaubles,
Et sovant moult grant adjutoire
11290 Ont doney et ausi victoire.
L'une assers est apelee,
Et li autre est fauz nommee;
La tierce bipenne apeloient
Cil qui de cex choses s'aidoient.
11295 Assers est un trez lons et grailles,
Moult profitanz en tex batailles,
Toz ronz ou se l'on vuet quarrez,
Et s'est és dous chiés bien ferrez:
A met de la nef per bone ordre
11300 Pant ausi come une autre corde.
Icestui tref que la doit estre,

Soit a destre ou a senestre,
Quant les nez se vont entr'ax joindre,
Per force le doivent empoindre
11305 Es nez que a lor sont contraires
Et ou sont li lour adversaires
Li marenier moult saigemant,
Fort et moult viguerousemant ;
Car autresi con le moton
11310 En tel point celui tré dote on :
Car cil trez per s'empainte grante
Sovantes foiz la nés crevante,
Et perce sovant et enfondre
Si fort c'on ne la puet rapondre,
11315 Et les noitoniers ausimant
Fait venir a definemant,
Et ocit les bons bataillours
Et des chevaliers les moillours.
Fauz ausimant rest apelez
11320 Uns fers, qui est aguz et lez
Et corbes, et est a l'instance
D'une fauz et a sa samblance.
En longues perches atachiez
Est sutivement et bien fichiez,
11325 Et les cordes ou sont pandues
Les voiles et bien atandues
Sont per ceste fauz detranchies
Et du haut en jus trabuchies.
Et puis qu'eles sont avalees
11330 Et per la fauz ainsi copees,
La liburne devient paraçouxe
Et plus foible et moins dotouse
Et nois tele que plus estauble
Ne est n'ausi plus profitauble.
11335 Bipenne rest une coignie
Bien faite et moult bien forgie
Per main de ovrier bon et saige,

Et qu'ai un fer agu et large,
Et tranchant d'une part et d'autre.
11340 Celui suelent en huevre matre
Li bon marenier saigemant
Et li chevalier ausimant,
Car lor cordes lor an tranchoient
Et sovant lor nez an perçoient
11345 Apertemant sanz faire faille
Enmi l'ardour de la bataille.
Encor de ce ausi usoient
Chascun jor quant eschargaitoient [1].

. . . . . .

11350 Qui an conquirent sanz erreur
Maint grant pais, mainte contree;
Si i puet l'on en sa pansee
Retenir aucunes chosetes
Qui sont profitaubles et netes,
11355 Qu'es granz et es petites guerres
Vaillent et au conquerir terres
Et en totes autres besoingnes
Ou porte l'on bannieres n'ensoingnes,
Ne qu'il guerre faire coveingne;
11360 Et qui ne le set, si l'apreingne [2].
Et comant qu'il voit ne qu'il coste,

1 *Il manque ici plusieurs vers; voyez la note suivante.*

2 *Les vers qui précèdent sont la traduction libre de ce passage du texte en prose :* Or cuit je que je me puis mais dès ore mais bien taire de la discepline des armes et des choses appertenans a chevalerie, car li usages et li hanteis de chascun jour trueve plus de l'art en ces choses que li anciene doctrine ne nous en a monstré. *Au lieu de la première partie de l'*explicit *du texte de Jean de Meun, qui donne la date de la traduction du* De re militari *de Végèce, Priorat termine par une conclusion qui lui est personnelle.*

La voille de la Pantecoste[1]
Après cele Incarnation
Que j'ai dit[2] de l'Ascencion,
11365 Fu ciz livres trestoz perfaiz.
Se vos pansez qu'il soit bien faiz,
Vos tuit qui cest livre liroiz,
Por Jehan PRIORAT prieroiz,
Que Dex le traie a bone fin.
11370 Ici mon livre vos defin.

Amen.

Explicit[3] *li Romanz de chevalerie.*

1 *Il semble manquer ici deux vers à Priorat donnant le nombre des années depuis l'Incarnation.*

2 *Ces mots ne se rapportent à rien; il faut sans doute lire :* Ou juesdi.

3 Expliciz

GLOSSAIRE

Aaige, 61, 460, 478, 496, 1972, 3515, 3519, 3642, 8568, 8570, 10533, *etc.*, *âge.*

Aaisie, 371, *confortable.*

Aaisier, 957, *soulager.*

Abahir, 904, 3150, 6219, 7956, 8058, 9973; abaïr, 7945, *déconcerter*, *ébahir*, *surprendre*, *épouvanter*, *étonner*. *Pour* Esbaïr.

Abaier, 9905, *aboyer.*

Abaïssance, 9111, *étonnement*, *surprise*. *Pour* Esbaïssance.

Abaloier, 5887, 10001; abanoier, 9951, *s'amuser*, *se divertir*. *Pour* Esbanoier.

Abanoier. *Voy.* Abaloier.

Abataïs, 9726, *ruines.*

Abatre (S'), 9950, *prendre ses ébats*. *Pour* Esbatre.

Aberge. *Voy.* Haberge.

Abessier, 2313, *abaisser.*

Abitance, 3053, *demeure.*

Abondaour, 6936, *surnuméraire.*

Abruvaige, 4223, *boisson.*

Abruvaour, 5473, *abreuvoir.*

Abruver, 9042, *boire.*

Acerin, 6660, *d'acier* (*fig.*).

Acertené, 10312, 10852, *rendu certain.*

Achernir, 113, 610, 1402, 1719, 4303, 4402, 8274, 8316, 9284, 9882, *etc.*, *railler*. *Pour* Escharnir.

Achiele. *Voy.* Eschiele.

Achiver. *Voy.* Eschiver.

Achoison, 4164, 4437, 5274, 5716, 5849, 6358, 7054, 10125, *etc.*, *occasion.*

Achuir, 5099. *Voy.* Eschuir.

Acoillir, 1706, *recueillir*; s'acuillent, 4652, *se rassemblent.*

Acolorgemant, 9319, *glissement. Pour* Escolorgement.

Acolorgier, aquolorgier, 8946, 9316, *glisser. Pour* Escolorgier. *Le verbe simple*, lorgier, *est conservé dans le patois sous la forme* lorgie.

Acordance, 2213, 3461, 5702; escordance, 4538, *accord.*

Acorre, 10180, *accourir.*

Acostumance, 20, 281, 642, 868, 977, 1870, 2071, 3624, 4544, 5055, 6349, *etc.*, *habitude. Cf.* Costumance.

Acostumeemant, 5057, *habituellement.*

Acoter, 702, *payer les frais* (*fig.*). *Pour* Escoter.

Acraüssent. *Voy.* Acroistre.

Acrochier, 11149, *attacher.*

Acroistre, acraüssent, *imp. subj.*, 4156, *croître.*

Acu, 1472, 6645, 6801, *écu. Pour* Escu.

Acuillent. *Voy.* Acoillir.

Adès, 58, 2517, 4178, 9348, *aussitôt, toujours.*

Adjutoire, ajutoire, 6790, 6938, 7257, 8105, 8189, 8591, 11289, *etc.*, *aide.*

Adrace, 4753, 4765, 5084, *chemin direct. Pour* Adrece.

Adracier, 1206, 1602, 2032, 2420, 2536, 3282, 3426, *adresser, disposer, diriger, instruire.* — S'adracier, 4898, 9790, *se diriger. Pour* Adrecier.

Adroit, 6172, 8656, *dressé, droit.*

Aemplir, 2220, *accomplir.*

Aesmer. *Voy.* Esmer.

Afacier, 9915, *effacer. Pour* Esfacier.

Afaire. *Voy.* Effaire.

Afaitier, 2164, 4978, 6828, 8294, 9352, 9480, 9640, *préparer, dresser, instruire.*

Aferir, afiert, afierent, *prés. ind.*, 1887, 3298, 3677, 6060, *convenir.*

Afermer, 1944, 4713, 10516, *affirmer, fixer.*

Afichier. *Voy.* Effichier.

Afierent, afiert. *Voy.* Aferir.

Afloiblance, 2271, *affaiblissement.*

Afoibloier, 3710, *affaiblir.*

Afolé. *Voy.* Effolé.

Aforcemant, 972, 1140, 6586, *effort, puissance, renfort. Pour* Esforcement.

Aforcier, 10700, *faire violence.* — S'aforcer, 6392, 9331, *s'efforcer. Pour* Esforcier.

Afort, 10240, 10379, *effort. Pour* Esfort.

Afulli, 6996, *affolé* (?).

Agait, 3839, 4728, 4861, 5012, 5265, 5534, 5659, 5871, 5969, 7050, 7699, 7706, 7756, 7837, 7841, 7848,

8466, 9930, *etc.*; esgait, 5021, 5507, 5747, 5996, *etc.*, *embûche*.

Agaitier, 1704, 8348; esgaitier, 5602, *examiner soigneusement, veiller*.

Agaitour, 4889, *éclaireur*.

Agart, 2527, *réflexion, prudence*. *Pour* Esgart.

Age, 5390, *haie*.

Agocier, 4026, *exciter, provoquer*.

Agralir, 7133, *devenir grêle, s'amincir, devenir petit; patois :* aigrélir.

Agu, 1727, 5173, 5227, 6660, 8722, 9833, 11320, 11338, *pointu*.

Aguëte, 5195, *nom d'une petite barque pointue*.

Aguillon, 7989, *pointe*.

Aguisier, 5050, *aiguiser*.

Ahanter, 1600, *fréquenter*.

Aherdre (S'), 9402; s'hardre, 9479, *s'attacher*.

Ahie, 225, 2017, 2254, 2387, 2723, 3992, 4208, 4454, 5065, 5551, 6508, 6636, 7195, 7315, 7443, 7487, 7850, 8080, 9572, 9735, 9772, 10614; ahue, 4050; aïe, 4176; aüe, 4926, 9787, *aide, auxiliaire, force, secours*.

Ahir. *Voy*. Aïr.

Ahir, 6221, 10160, *haïr*. *Pour* Haïr.

Ahu. *Voy*. Avoir.

Ahue. *Voy*. Ahie.

Ahur. *Voy*. Aür.

Ahurté. *Voy*. Aürtey.

Ahusance, 3522, *exercice, usage*.

Ahuser. *Voy*. Aüser.

Ai. *Voy*. Avoir.

Aiche, 11180, *amorce*. *Pour* Esche.

Aidauble, 1189, 9658, 11288, *capable d'aider, utile*.

Aïde, 2200, 2201, 2229, 2311, 4144, 4513, 5219, 5644, 5685, 5829, 8808; haïde, 4497, *auxiliaire*.

Aïe. *Voy*. Ahie.

Aigle, 2463, 2516, 2584, 2674, 2921, 4643, *etc.*, *étendard*.

Aigre, 917, 6264, 9903, *ardent*.

Aillors, 7122, *ailleurs*.

Ainçois, 4365, 7013, *avant;* ainçois que, einçois que, 4363, 6178, 6347, 6634, 7019, *etc.*, *avant que*.

Aïne, 5942, 6324, *haine*. *Pour* Haïne.

Ainsiques, 3627, *ainsi*.

Ainz, 3895, *avant, auparavant;* 1139, 3902, *mais*.

Aïr, 822; ahir, 903, 3545, *impétuosité*.

Aire, 732, *naturel*.

Aïrier, 8163, *mettre en colère*.

Aise (*subst.*), 5263, 5677, 5678, *tranquillité, repos*.

Aisemant, aissemant, 1478, 1755, 2808, *instrument, outil, ustensile; patois et langage populaire:* aisemant.

Aisie, 4441, *heureux, satisfait.*
Aissement. *Voy.* Aisemant.
Aïssent. *Voy.* Avoir.
Aisserat, 679, ?
Aissiemant, 764, *à l'aise.*
Aitie. *Voy.* Haitie.
Aitie, 4434, *rivalité;* 10006, *entreprise téméraire.*
Aitif. *Voy.* Haitif.
Ajancier, 1761, *fortifier, agencer.*
Ajoindre, 7338, *ajouter.*
Ajoïr. *Voy.* Esjoïr.
Ajosté, 3344, *surnuméraire.*
Ajoster, 8439, 8719, 8961, 9282, *ajouter.* — S'ajoster, 456, *s'appliquer.*
Ajutoire. *Voy.* Adjutoire.
Alaigre, 918, 6263, *alerte, agile.*
Alanti, 5681, *lent.*
Alantir, 3714, *ralentir.*
Alaour, 6920, *marcheur, fantassin.*
Alaü. *Voy.* Eslire.
Alaüre, 1376, *allure.*
Alee, 11024, *action d'aller.*
Alemant, 4982, *mouvement.*
Aler (*pris subst.*), 122, 1863, 1867, 6286; vais, *prés. ind.*, 307; vai, *prés. ind.*, 4722, 9604, 10129; alest, *imp. subj.*, 234, *aller.*
Alergier, 794, 5031, *élargir, étendre, accroître.* *Pour* Eslargier.
Aliere. *Voy.* Eslire.
Alire. *Voy.* Eslire.
Alisarent. *Voy.* Eslire.
Aloingne, aloinne, 4280, 4631, *haleine.*
Aloingnier, 1276, 3767, 5604, 5611, 7462, 9540, *éloigner.* — S'aloingnier, 4300, 10175, *s'éloigner.* *Pour* Esloignier.
Aluchier, 1947, *élever.*
Amandemant, 1150, 4525, *amélioration.*
Amander, 1147, 5753, *améliorer.*
Amaü. *Voy.* Amovoir.
Ambessour, 2754, *ambassadeur.*
Ambler, 7790, *aller l'amble.*
Ambler, 7637, 8864, *dérober.*
Amesser, 3495, 4318, 5073, 5481, 8930, *amasser, rassembler.*
Amitey, 1280, 8830, *amitié.*
Amonestemant, 1897, 2061, 3661, 3997, 5651, 6304, 8141, 10113, *etc.*, *avertissement, conseil.*
Amonester, 466, 1584, 5112, 5958, *etc.*, *avertir, exciter, exhorter.*
Amont, 9604, 9606, 9970, *en haut.*
Amovemant, 9320, *mouvement.*
Amovoir, 3481, 3483, 3486, 4210; amaü, *part. pas.*, 557, 6267, 6323, *etc.*, *émouvoir, mettre en mouvement.* *Pour* Esmovoir.
Ancesserie, 5672, *origine ancienne.*
Ancomancemant, 8883, *com-*

mencement. *Pour* Encomancement.

Andemain, 9513, *lendemain*. *Pour* Endemain.

Andui, 1203, *tous deux*.

Anfler, 10986, *enfler*. *Pour* Enfler.

Angleux, 8402, 8656, *anguleux*.

Ant, 10703, *année*.

Antaïs, 3507, *exercice*. *Pour* Hanteïs.

Ante. *Voy*. Hante.

Antraour, 9837, *celui qui entre*. *Pour* Entraour.

Antree, 9803, 9921, *etc.*, *entrée*. *Pour* Entree.

Antrer, 1059, 1062, 1065, 4802, 9802, 9821, 10052, *etc.*, *pénétrer*, *entrer*. *Pour* Entrer.

Anuitier, anutier (*pris subst.*), 5078, 5464, *nuit*.

Anz, 6045, *dedans*. *Pour* Enz.

Aorner, 8519, 9469, *ordonner*, *préparer*.

Aouser. *Voy*. Aüser.

Aovrer, 1008, *exercer*.

Apace, 542, *taille*; 120, 121, 844, 854, 1675, 1793, 5083, 6516, 6523, 7380, *etc.*, *espace*; 405, *espace de temps*. *Pour* Espace.

Apale, apalent, 5195, 6860, 6872, 9413, 10194, 10574, *etc.*, *appelle*, *appellent*.

Apandemant, 10992, *action de s'épandre*. *Pour* Espandement.

Apandre. *Voy*. Espandre.

Apansé, 4724, *réfléchi*.

Apanser (S'), 3913, *réfléchir*.

Apaontance, 4930, 6165, *peur*. *Pour* Espaontance.

Apaontauble, 6364, *redoutable*. *Pour* Espaontable.

Apaontemant, 6856, *épouvante*, *frayeur*. *Pour* Espaontement.

Apaonter, 3039, 4125, 4921, 5125, 5538, 6095, 6335, 7005, 8766, *etc.*, *épouvanter*, *effrayer*. *Pour* Espaonter.

Aparant, 447, *évident*.

Aparoir, 3973; apert, aparoit, *prés. ind.*, 449, 591, 592, 797, 2071, 3060, 5134, 8969, *etc.*, *apparaître*.

Apas. *Voy*. Espas.

Apaule, 604, *épaule*. *Pour* Espaule.

Aperdu, 1988, *éperdu*. *Pour* Esperdu.

Apermer, 1877, *approcher*.

Aperpillier. *Voy*. Esperpillier.

Apert. *Voy*. Aparoir.

Apert, 1382, *habile*; 6816, 7854, 8511, 9842, *franc*, *ouvert*, *visible*; en apert, 3060, 3974, 9816, *en évidence*; bataille aperte, 5016, 5532, 5697, 6118, 6485, *etc.*, *bataille rangée*.

Apertemant, 1833, 7334, 10160, 11345, *ouvertement*, *visiblement*; batailler apertement, 5030, *combattre en bataille rangée*.

Apertenance, 3053, *attributions.*

Apertetey, 10208, *intelligence.*

Apès. *Voy.* Espas.

Apessemant, 8009, *en quantité. Pour* Espessement.

Apeticier, apetisier, 2268, 7027, 7625, 10369, *affaiblir, diminuer.*

Apie. *Voy.* Espie.

Apier. *Voy.* Espier.

Apoier, apue, apuent, *ind. prés.*, 9791, 9887, *appuyer.*

Apoissier, 418, *s'épaissir, s'augmenter. Pour* Espoissier.

Apondre, 28, *ajouter; patois et langage populaire:* apondre. *Cf.* Espondre.

Apparissant, 163, 451, 1443, *évident.*

Apparoillemant, 8121, *préparatif.*

Apparoillier, 925, 1768, 3004, 4014, 5261, *apprêter, préparer, s'apprêter.*

Aprandre, esprandre, 6000; aproingnent, *prés. ind.*, 594, 3536, 4485; aproingne, *prés. subj.*, 394, 1207, *apprendre;* 5167, *recevoir, recueillir.*

Aprise, 1591, 1893, *habitude.*

Aproingne, aproingnent. *Voy.* Aprandre.

Aprover, 17, 1007, 4853, 6301, *éprouver. Pour* Esprover.

Aprover, apruevent, *prés. ind.*, 3299, *approuver.*

Apruchemant, 5498, *approche.*

Apruevent. *Voy.* Aprover.

Apue, 9788, *appui.*

Apue, apuent. *Voy.* Apoier.

Aquerrer, 8932, *équarrir. Pour* Esquarrer.

Aquerre, 5647, *gagner.*

Aquerrie (En), 9304, *en carré sur les quatre faces. Pour* Esquerrie.

Aquilifer, 2583, 2922, *officier qui portait l'aigle.*

Aquolorgier. *Voy.* Acolorgier.

Aramie, asramie (bataille), 42, 11036, *fixée d'avance.*

Arbelate. *Voy.* Arbelete.

Arbelete, arbelate, aubelete, 94, 526, 1186, 1256, 2852, 3564, 3739, 6609, 9417, *etc.*, *arbalète; langage populaire :* arbelète.

Arbeletier, arbelestier, aubeletier, 3119, 3166, 3558, 5239, 6561, 9353, *arbalétrier.*

Archerie, 2850, *endroit où l'on fabriquait les arcs.*

Ardemant. *Voy.* Hardemant.

Ardoir, 8708, 9401, 9403, 10020, *etc.*; art, *prés. ind.*, 8438, 8861, 8915; ars, *part. pas.*, 9299, 9374; art, *part. pas.*, 1116, *brûler.*

Arer, 459, *cultiver.*

Aresten. *Voy.* Esrater.

Armaille, 4118, 8843, *bétail, bêtes à cornes.*

Armaüre, armeüre, armure, ermaüre, 94, 1087, 1089, 1094, 1102, 1375, 1458, 11095, *etc.*, *escrime.*
Armure (Pesant), 3157, 3179, *grosses troupes.*
Arochier, 11150, *lancer.*
Arriemant, 3804, *équipage, bagage.*
Arrier, 4535, 6177; asraer, 4186; errier, 1151, *arranger; mettre en ordre.*
Arriers, 1770, 5614, 6006, 6846, 8516, *etc.*, *arrière, en arrière.*
Arroi. *Voy.* Erroi.
Ars. *Voy.* Ardoir.
Art. *Voy.* Ardoir.
Asaer, 997, *essayer.*
Ascier. *Voy.* Haucier.
Aschiver. *Voy.* Eschiver.
Aseter, 9342, *asseoir, placer, disposer; patois :* assetâ.
Aseür, 7076, *en sûreté.*
Asli. *Voy.* Eslire.
Asme, 1866, 10085, 10267, *estime, appréciation, calcul. Pour* Esme.
Asmer. *Voy.* Esmer.
Asouagier, assouagier, 3597, 6339, *calmer.*
Aspiremant. *Voy.* Esperimant.
Aspre, 4089, *escarpé, difficile.*
Asraer. *Voy.* Arrier.
Asramie. *Voy.* Aramie.
Assaillir, assaillour, assaut, assauter. *Voy.* Essaillir, etc.
Assaïmer. *Voy.* Esseïmer.
Assent. *Voy.* Avoir.
Assegeour, assegier, assemblee, assembler. *Voy.* Essegeour, *etc.*
Asseor, 110; essaor, esseoir, 5258, 5277, *etc.*; assis, 428, *etc.*; essis, 3073, *part. pas.*, *fonder;* 1609, *assiéger;* 1412, *établir.*
Asser, 11291, 11295, *solive.*
Asserrer. *Voy.* Esserrer.
Asseür, assez. *Voy.* Essaür, Essez.
Assise, 597, *manière d'être.*
Assouagier. *Voy.* Asouagier.
Astataçon, 66, *stature.*
Astivemant (*subst.*), 929, *empressement. Pour* Hastivement.
Astivemant (*adv.*), 4317, *hâtivement. Pour* Hastivement.
Ataichier, 9620, *attacher.*
Ataige. *Voy.* Estaige.
Ataillier, 8996, *couper.*
Atalanter, 196, 203, *plaire.*
Atamprance. *Voy.* Atemprance.
Atamprer. *Voy.* Atemprer.
Atanchier. *Voy.* Estanchier.
Atandre, 8701, *étendre. Pour* Estendre.
Atandue, 1822, *attention;* 3093, *retard.*
Atargier, atergier, 5052, 8486, *tarder; patois :* aitargie.
Atemprance, atamprance, 1358, 4376, 4465, 5483, 8655, 8894, *modération.*

Atemprer, 360, 4374, 4580, 9651, 10056, 10060; estamprer, 8889, *modérer, manier, discipliner.*
Atenir, 7504, *retenir;* 790, *concerner.*
Atergier. *Voy.* Atargier.
Atirier, 4231, 6644, 8695, 9642, *équiper, préparer, arranger, disposer.*
Ator, 6610, *arrangement.*
Atorner, 5365, 5675, *préparer, disposer.*
Atraire, 466, 5112, 8097, 8230, 8614, 8840, *attirer.*
Atrait, 9797, *amas.*
Atrange. *Voy.* Estrange.
Atroindre. *Voy.* Estroindre.
Atroit, 6171, *étroit. Pour* Estroit.
Atuïer. *Voy.* Estuier.
Aü. *Voy.* Avoir.
Aubelete. *Voy.* Arbelete.
Aubeletier. *Voy.* Arbeletier.
Auber. *Voy.* Haubert.
Auberjon, 3147, *cotte de mailles. Pour* Hauberjon.
Auchier. *Voy.* Ascier, Haucier.
Auctor, 8391; autour, 802, 806, 5513, 8394, 8614, 10540, 10832, *auteur.*
Aüe. *Voy.* Ahie.
Augreste, 4778, *sauvage.*
Auguet, 9067, *auge.*
Augustal, 2575, 2581, *officier dont le nom était emprunté à l'empereur Auguste.*
Aul, 10752, *autre chose.*
Aüner, 4068, 9206, *réunir.*
Aür, ahur, haür, 1, 3921, 8555, *heur, chance.*
Aurent. *Voy.* Avoir.
Aürtey, ahurté, 162, 636, 1954, 4302, *chance.*
Aüsemant, 1241, 4675, 6704, *exercice, habitude.*
Aüser, ahuser, 118, 677, 721, 1097, 1102, 1192, 3255, *etc., exercer.* — S'aouser, 1167, *s'exercer.*
Ausimant, 71, 123, 809, 1113, 3662, *etc., aussi.*
Aüssent. *Voy.* Avoir.
Aust. *Voy.* Avoir.
Aut. *Voy.* Haut.
Autece, autace, autesce. *Voy.* Hautece.
Autour. *Voy.* Auctor.
Autresi, 1233, 2634, 2850, 2861, 3634, 3695, *etc., aussi, de même.*
Autresimant, 1735, *aussi.*
Autretant, 1001, 2530, *autant, également.*
Auz. *Voy.* Ueil.
Aval, 5145, 5164, *descente; patois* : avau.
Avaler, avauler, 8452, 9425, 9672, 9682, 11329, *descendre; patois :* avaulâ. — S'avaler, 10864, *descendre.*
Avancier, 8358, *encourager;* 3281, *instruire;* 3416, 3435, *élever en grade.*
Avauler. *Voy.* Avaler.
Avenir, avoingne, *prés. subj.*, 6228, *arriver.*
Aviaux, aviex (*subst. plur.*),

78, 984, 5864, 6289, *plaisance, ce qui plaît.*

Avisé, 1097, 1850, *habile, prudent, sage.*

Aviseemant, 4720, 6225, *prudemment, attentivement.*

Avisemant, 1348, 4919, 4935, 6199, 9900, *etc., exercice, usage, prudence, réflexion, jugement, conseil, éveil.*

Aviser, 1792, 4800, *etc., exercer, informer.*

Avision, 2399, *avis.*

Avoe. *Voy.* Avoir.

Avoïen, 6019, ?

Avoillié, 602, 2522, 3003, 5884, 6168, 7035, 8107, 10012, *éveillé, vigilant. Pour* Esvoillié.

Avoillier, 9919, 9920, *éveiller. Pour* Esvoillier.

Avoingne. *Voy.* Avenir.

Avoir (*subst.*), 4333, 4383, 7743, 8881, *biens.*

Avoir, es, *prés. ind.*, 9079; ai, ha, *prés. ind.*, 4034, 4249, 4251, 4509, 4656, 4715, 4716, 6698, 7507, 10278, *etc.*; avoe, *imp. ind.*, 1166; ot, *pas. déf.*, 1232, 4000; aurent, orent, urent, *pas. déf.*, 185, 3912, 4046, 4760, 8529; aiens, *prés. subj.*, 1136; aïssent, assent, aust, aüssent, *imp. subj.*, 148, 965, 1036, 1348, 4956, 6528, 10518; ahu, aü, *part. pas.*, 74, 6256, 6790, etc., *avoir.* On est aüz, 4807, *on a été.*

Bacel, bercel, 1839, 7128, 7129, 7361, *coin.*

Bachiler, 6536, *aspirant chevalier.*

Baillie, 4109, *puissance, commandement.*

Baillier, 8995, *donner.*

Balance (En), 4022, 4092, 4345, 4984, 6165, 7800, 7907, 9956, 9991, 10688, *etc., en incertitude, en danger.*

Bale. *Voy.* Bial.

Baloinne, 9275, 9277, *baleine.*

Balon (Per), 10616, *obliquement. Pour* Beslonc.

Ban, 2614, *commandement.*

Banniere, 1708, 2601, 2923, 3079, 4643, 7200, *etc., enseigne, drapeau.*

Baquon, 8841, *chair de porc en général, lard; patois :* baucon.

Barat, 253, 3863, 4729, 4795, 7061, 7771, 7863, 8002, 9771, 9813, 9851, 9866, *etc., ruse, tromperie, fraude.*

Baratemant, 9458, *fraude, tromperie.*

Barater, 4808, *ruser, tromper.*

Barbelé (Dart), 1288, *traduction du mot latin* mattiobarbulos.

Bargette, 5196, *petite barque.*

Barrit, 6989, *cri de guerre.*

Bataillaour, bataillor, 442, 480, 6129, 6683, *etc., guerrier, combattant.*

Bataille, 6679, 6698, 6731, 6756, *etc., ligne de bataille.*

Batailleroux, 3948, 6970, 10206, 10273, *relatif à la guerre, batailleur, courageux;* champ batailleroux, *Champ de Mars.*

Bataillier (*pris subst.*), 3842, 4606, *combat.*

Bataillier, 282, 335, 486, 497, 532, 902, 1094, *etc., combattre.*

Bataillor. *Voy.* Bataillaour.

Baudemant, 1426, 5094, 8313, 9972, *avec entrain.*

Baudour, 3037, *entrain.*

Baut, 8161, *joyeux, en train.*

Beçache, 5983, *besace; patois :* besaiche.

Belorce, 7581, *prune; patois :* beloûche.

Benoit, 8880, *béni.*

Berbelier, maître berbelier, 1294, 1317, *lanceur de dards* (*traduction du mot latin* mattiobarbuli).

Berbiqueinne, berbiquenne, 5397, 8691, 8718, 8767, 8935, 9240, 9241, 9463, 9477, 9504, 11158, *etc., bastion, barbacane.*

Bercel. *Voy.* Bacel.

Bergier, 1626, *sot.*

Bès, 8687, 8946, 9035, 9451, *bas; patois :* bès.

Besague, 3790, *hache à deux tranchants.*

Beslonc. *Voy.* Balon.

Besoing, 4386, *nécessité.*

Besoingne, 4218, 4299, 4609, *besoin.*

Besoingnier, 768, *travailler;* 4042, *être nécessaire.*

Bessier, 2214, *baisser.*

Bestiaille, 4117, *bétail.*

Bestornee, 7572, *mouvement en arrière.*

Bestorneemant, 8666, *obliquement, tortueusement.*

Bestorner, 6792, *tourner d'arrière devant.*

Bestort, 7246, *oblique, tortueux.*

Betre, 9738, *battre; patois :* betre.

Bevour, 4227, *buveur; patois :* bévou.

Bevraige, bruvaige, 4115, 5086, *boisson.*

Bial, 8060, 8098; bale (*fém.*), 201, 204, 6559, *beau; patois :* bale.

Bief, 5880, *canal.*

Bienficiaire, 2625, *officier nommé par la faveur des tribuns.*

Bipenne, 11293, 11335, *cognée, hache à deux tranchants.*

Blecier, 1031, *blesser.*

Blef, 1110, 4339, *blé, ration de blé.*

Blesmer, 2121, *blâmer.*

Blo, 10911, *bleu.*

Bobance, 8134, *arrogance.*

Bobant, 233, 4519, *arrogance.*

Bobe, 1132, *faste, arrogance.*

Bober (Se), 234, *se moquer.*

Bochaige, 6415, 7694, 7823, *bosquet, endroit boisé.*
Boche, 6443, *bouche.*
Bochier (*subst.*), 631, *boucher.*
Bochier (*verbe*), 7826, *fermer.* — Se bocher, 6444, *se couvrir; langage populaire:* se boucher.
Boe, 4194, 6042, 9441, *boue.*
Boialot, 9047, *petit canal.*
Boinne, 3559, *borne.*
Boison, 4488, *buisson.*
Boite, 7465, 7478, *broche, pieu.*
Boitie, 5556, 9867, *trahison, tromperie, fraude.*
Bordelier, 621, *débauché.*
Borz, 5484, *bourgs fortifiés.*
Bot, 9621, *bout.*
Boter, 946, 1011, 1551, 1619, 8709, 8737, *etc., mettre;* 4492, *repousser;* 7282, *combattre dans la mêlée; patois :* boutâ.
Boton, 9714, *bouton.*
Bouel, 7969, *trompe de l'éléphant* (*proprement boyau*), *patois :* boué (*boyau*).
Bouelle, 11156, *entrailles, boyaux.*
Braidi, 7709, *étourdi, turbulent.*
Brain, 1921, *stérile.*
Braire (*pris subst.*), 4933, *cri.*
Brait, 6995, 7948, 9102, 9920, *cri.*
Brale et melle, 11155, *pêle-mêle.*
Branle, 4938, *mouvement.*
Branler, 1565, 3102, *agiter fortement, lancer;* 6668, *ébranler;* 7164, *plier* (*en parlant d'une armée*); branler (*neutre*), 1535, *être ébranlé.*
Braon, 198, *morceau de viande rôtie.*
Brief, 6122, *court.*
Briemant, 71, 1898, 2038, 2092, 2349, 3803, *etc., brièvement.*
Broche, 1550, 3098, *pointe, arme pointue.*
Bruant, 883, 7388, 7708, 10524, 10632, *etc., bruyant, violent.*
Bruvaige. *Voy.* Bevraige.
Buche, 3350, 4398, 5297, 5429, *etc., bois.*
Bugle, 4630, *bœuf sauvage.*
Buisinaour, 2634, *trompette.*
Buisine, 3487, 4624, 4627, 5706, 9101, *etc., clairon.*
Burre, 9179, *limaçon* (*machine de guerre*).

Cabordete. *Voy.* Quabordete.
Çaleemant. *Voy.* Celeement.
Calemant, 10895, ?
Campigeinne, 2615, *officier instructeur.*
Candidat, 2659, *employé à l'armée.*
Canne. *Voy.* Quanne.
Cantitey, 249. *Pour* Quantité.
Capitoire, 8592, 8989, 9913, *Capitole.*
Cardonal. *Voy.* Quardonal.
Cas. *Voy.* Quax.

Carré. *Voy.* Quarré.
Casiau, cassial, 2799, 3591, *abri, réduit, baraque.*
Cassé. *Voy.* Quassé.
Casser. *Voy.* Quasser.
Cautele. *Voy.* Quautele.
Caverne. *Voy.* Quaverne.
Celeemant, çaleemant, 4833, 5012, 7663, 8370, *etc., en cachette, secrètement.*
Celemant, 5718, 7692, *secret.*
Celer, 826, 8353, *cacher.*
Centenier, 1781, *officier qui commandait à 100 hommes. Cf.* Centurien, centurion.
Centisme, 2937, 2938, *centaine.*
Centurie, 2689, 2696, 3737, 5373, *etc., compagnie de 100 hommes.*
Centurien, centurion, 1780, 2037, 2672, 2675, 5399, *officier qui commandait à 100 hommes.*
Cerchaour, 9758, *chercheur.*
Cerchier, 3959, 3965, 8334, 8391, *etc., chercher;* 5020, *fouiller.*
Cervale, 202, *cervelle.*
Cestre, 5400,?
Chaceour, 631, *chasseur;* chaçour, 7578, *poursuivant.*
Chacier, 6551, *reculer.*
Chaçour. *Voy.* Chaceour.
Chaitif, 4380, 8900, *faible.*
Chaitivitey, 5940, *ruine.*
Chaloir, 430, *importer.*
Chamois, 3878, 7880, 7883, *chameaux.*
Champion, 3665, *combattant à gages.*
Chans, 58, 271, 370, *etc., champs.*
Chaoir. *Voy.* Cheoir.
Chapiax, 1539, *chapeaux.*
Chapus, 9128, 10305, *charpentier; patois :* chaipus.
Char, 8841, 8850, *viande.*
Charboter, 945, *se gonfler.*
Charoingne, 4279, *chair corrompue.*
Charrate, 7914, 7923, *charrette.*
Charriere, cherriere, 4755, 6172, 7483, 7828, 9857, *chemin.*
Chatey, 8557, 9001, *chasteté.*
Chaü. *Voy.* Cheoir.
Chauce de fer, 1482, 3086, *jambard.*
Chauchier, 8686, 9680, *fouler; patois :* chauchie.
Chaudeler, 830, 7148, 8586, *commander.*
Chaufat, chaufax (*plur.*), 9038, *échafaudage; patois :* chaufaut.
Chauz, 11142, *chaux.*
Chavon, 9610, *bout, extrémité.*
Cheinne, 3780, *chaîne.*
Cheminemant, 4835, *trajet.*
Cheminer (*subst.*), 4083, *marche.*
Cheminer, 4871, *marcher.*
Chenu, 3705, *qui est tout blanc de vieillesse.*
Cheoir, 5156, 9183; chaoir, 5393; choir, 9593; chiet,

prés. ind., 5650, 5919; chiesent, *prés. subj.*, 978, 9214, 9666; chaü, *part. pas.*, 949, 6016, 7847, *etc.*, *tomber*.

Cherriere. *Voy*. Charriere.

Cherroi, 4959, 7928, *convoi*.

Chestel, 7979, *château* (*cage que portaient les éléphants*).

Chestiemant, 2770, *instruction*.

Chevacher. *Voy*. Chevauchier.

Chevachie. *Voy*. Chevauchie.

Chevalerie, 3, *et passim, art de la guerre*.

Chevalier, 15, *et passim, soldat*.

Chevance, 3390, *bien*.

Chevauchie, 2707, *combat;* chevachie, 4860, *incursion*.

Chevauchier, chevachier, 100, 3025, 3031, 5574, *etc.*, *monter à cheval*.

Chevecein, cheveceinne, chevetaigne, 2020, 2378, 2479, 2570, 2983, 4949, 10214, 10218, *capitaine, chef, officier*.

Chevir, 5408, *venir à bout*.

Chevoz, 8983, 8995, *cheveux*.

Chief, 799, 1021, 1022, 1455, 7910, 9604, 9605, 9623, *etc.*, *commencement, bout, tête*.

Chier, 9822, *cher*.

Chiesent. *Voy*. Cheoir.

Chiet. *Voy*. Cheoir.

Chin, 591, *chien*.

Choir. *Voy*. Cheoir.

Chosete, 9636, 9897, 11353, *chose*.

Chouse, 9966, *chose*.

Cingler, 632, *sanglier*.

Cinteinne (Compagnie), 2488, *nom de la deuxième compagnie*.

Citien, 8589, *citoyen*.

Clainment. *Voy*. Clamer.

Clamer, 2742; clainment, *prés. ind.*, 1047, 10624, 10860, *appeler*.

Clausique, 2060, 3467, 3474, 3478, *sonneur de trompette*.

Cler, 109, 183, 10208, 10919, 10920, 10936, *etc.*, *clair*.

Clergie, 5769, *science*.

Clo, 5200, 5202, 10307, 10316, 10317, *clou*.

Cloe, 991, 1018, 8787, 8790, 8956, 8965, 9197, 9614, *etc.*, *claie*.

Cloer, 10316, *clouer*.

Clorre, 4888, 5329; clost, *prés. ind.*, 6442; clostrent, *pas. déf.*, 8664, *fermer*.

Clost. *Voy*. Clorre.

Clostrent. *Voy*. Clorre.

Cofondre. *Voy*. Confondre.

Cognie. *Voy*. Cuignie.

Coillir, 435, 968, 1901, 5924, 8385, 8474, 8918, *etc.*; cuet, *prés. ind.*, 9162, 10075, 10086; cuilloit, *imp. ind.*, 2683, *cueillir, recueillir*.

Coi. *Voy*. Quoi.

Coing, 6860, 6870, 6956, 7127, 7129, *etc.*, *coin*.

Coitier, 850, 4996, 5886,

7505, *etc.*, *presser*, *hâter*, *avoir hâte*. — Se coitier, 9097, *se hâter*.

Coitous, 929, *hâtif*.

Coitousemant, 7345, *hâtivement*.

Col, 9345, *cou*.

Colaïce (Porte), 8722, 8730, *porte coulante*.

Coler, 4489, 5170, *faire couler*.

Color, colour, 10453, 10909, 10911, 10913, *etc.*, *couleur*.

Columbe, 8452, 9672, 9711, *colonne*.

Comançaille, 2233, 2636, 3580, 3678, 6117, 6312, 7194, 7195, 7378, 7416, 11274, *etc.*, *commencement*; comançaille (des légions), 546, *premières compagnies*.

Comancier (*pris subst.*), 5307, *commencement*.

Comant, 3965, *commandement*.

Commis, 3714, *confié*.

Compaignauble (Oisiau), 8851, *volaille de basse-cour*.

Compaigne, 2030, 8317, *compagnie*, *troupe*.

Compas, compès, conpas, 864, 8658, 9602, 9608, *etc.*, *compas*, *mesure exacte*.

Compassé, 1550, *mesuré*. *Voy*. Compesser.

Compe, 10720; conpe, 6089, *compte*. *Cf*. Conte.

Comperer, 4546, 6489, 6740, 7804, 9974, *etc.*, *expier*, *payer*.

Compès. *Voy*. Compas.

Compesser, 9218, *mesurer*. *Voy*. Compassé.

Comprandre, 7679, *envelopper*; quonprandre, 6680, *comprendre*, *embrasser*.

Comun, 3900, 4392, *public*.

Comunalmant, 5258, *en commun*, *tous ensemble*.

Con, 1610 (*éd.* c'on), *comme*.

Conaü. *Voy*. Conostre.

Conaüe, 7488, *connaissance*.

Conahu. *Voy*. Conostre.

Conchie, 4278, *souillé*.

Concoillir, concuillir, 4431, 5695, 10979, *recueillir*, *rassembler*.

Concorder (Se), 4430, *être d'accord*.

Concuillir. *Voy*. Concoillir.

Conduisour, 4874, *conducteur*.

Conestaublie. *Voy*. Conostaublie.

Confanon, 2030, 2917, 4644, *etc.*, *drapeau*.

Confermance, *l*. Conformance.

Confermer, 145, 2336; confert, *part. pas.*, 147, *confirmer*.

Confondre, cofondre, 2518, 2855, 2868, 3288, 6051, 6933, 8234, 10460, *etc.*, *confondre*, *vaincre*.

Conformance, 585 (*ms.*, *éd.* confermance), *conformation*.

Confort, 6665, *force*.

Conil, 9751, *lapin*.

Conin, connin, 2864, 8455, 8752, 9511, 9523, 9741, 9748, 9749, 9774, *etc.*, *galerie de mine.*

Conjunction, 3430, *assemblage.*

Conmouvoir (Se), 10446, *s'agiter.*

Connin. *Voy.* Conin.

Conninier, 2861, *mineur.*

Conoissance, 4138, *connaissance, science.*

Conostaublie, conestaublie, 548, 2014, 2606, *division des troupes;* 3433, *école* (escole *dans J. de M.*).

Conostre, 272, 4589, 6269, 6350, 10896, 11039, *etc.;* conaü, *part. pas.*, 802, 2957, 3279, *etc.;* conahu, *part. pas.*, 780, *connaître.*

Conpas. *Voy.* Compas.

Conpe. *Voy.* Compe.

Conquerre, 213, *conquérir.*

Conraer, 11176, *préparer, corroyer.*

Consoil, consaz (*nomin.*), 4543, 4832, 6139, 6471, 8640, *conseil.*

Consoillier, 4781, 6137, *conseiller.*

Constance, 8581, *solidité.*

Contandre, 3845, 8702, 9071, 9638, *etc.*, *batailler, lutter, défendre.*

Conte, 2458, 3307, 3412, *etc.*, *nombre, compte. Cf.* Compe.

Contemnemant, 5851, *mépris.*

Contenir (Se); conterront (se), *futur*, 1778, *se comporter.*

Conter, 440, *raconter;* 866, *compter.*

Contour, 866, *celui qui compte.*

Contraire (*subst.*), 7035, 7276, 7472, 7830, 8747, 8978, 10014, 11080, *etc.*, *contrariété, mal, ennui.*

Contraire, 4488, *rassembler.*

Contrater. *Voy.* Contrester.

Contrepoise, 5549, *contrebalance.*

Contrester, contrater, 1852, 3881, 7234, 7314, 7913, *etc.*, *résister, combattre, tenir tête, s'opposer.*

Contreval (En), 9564, 9765, *en descendant.*

Controindre, 393, 8365, *presser, contraindre.*

Controver, 4587, *trouver.*

Cop, cox (*plur.*), 524, 1048, 1053, 1063, 1070, 3736, 6294, 7005, 7587, 8938, 9180, 9687, 9689, 11135, *etc.*, *coup, choc; patois :* cop.

Coper, 2809, 7968, 8488, 10328, 10335, 10340, 10348, 11330, *etc.*, *couper; patois :* copâ.

Cor, 4465, *coin; patois :* cor.

Coraigoux, 3621, *courageux; patois :* couoraijoux.

Coraille, 4450, *entrailles, cœur.*

Corbe, 8666, 9149, 9150, 11254, 11321, *etc.*, *courbe.*

Corber, 523, *courber.*

Cornaour, cornour, 2059, 2633, 3468, 3474, 3478, 3480, 3485, 3498, 5450, *sonneur de clairon.*

Cornour. *Voy.* Cornaour.

Corne, 2507, 2534, 3068, 6743, 6756, *etc., flanc ou aile de bataille, aile.*

Cornee, 1522, 5459, *etc., comme* Corne.

Corner, 3485, *sonner du clairon.*

Cornon, 7407, *aile de bataille.*

Corpauble, 7768, *coupable.*

Corpe, 5817, *faute.*

Corraour, 3166, *coureur.*

Corre, 398, 474, 869, 870, 1489, 4481, 5060, 6160, 7659, *etc., courir.*

Corrocier, 10480, 10670, *agiter, courroucer;* 4025, *provoquer.*

Corroz, 7753, *courroux.*

Cors, 971, *et passim, corps.*

Cors, 1883, *course.*

Corsaige, 3020, *corps, personne.*

Corsiere, 5878, *chemin de traverse.*

Cort, 4627, 6890, *court.*

Costange, 4104, *dépense, prix, frais.*

Costelet, 8452, *matelas.*

Coster, 4329, 8192, 8853, 9204, *etc., coûter.*

Costiere, 4887, 6772, 7141, *côté, flanc.*

Costumance, costume, 23, 413, 757, 772, 817, 1537, 2908, 3667, 6142, 9935, *etc., habitude, usage, coutume. Cf.* Acostumance.

Costumier, 4439, 5212, *coutumier, habitué.*

Cote. *Voy.* Coutre.

Cotique, 3925, 3928, *tacticien, professeur d'art militaire. Pour* Tactique.

Couard, couhard, couhart, 279, 310, 5639, 6131, 6997, *etc., lâche.*

Couble, 8778, *couple.*

Coue, quoe, 4082, 8980, *queue; patois :* coue.

Couhard. *Voy.* Couard.

Couhardise, 6280, *lâcheté.*

Couhart. *Voy.* Couard.

Coulee, 98, *coup sur la nuque.*

Coutel, coutiau, 3089, 3183, *couteau.*

Coutre, cote, 9671, 9677, *matelas.*

Couvert (Chevalier), 3877, 7879, *chevalier bardé de fer.*

Couvre, 9761, *cuivre.*

Couvrir; cuevre, cuevrent, *prés. ind.*, 8650, 9259, 9294, *couvrir.*

Covanter; covant, *prés. ind.*, 9720, *promettre.*

Coveinne, 4937, 8064, 9957, 10440, *etc., pensée, projet, manière d'être.*

Covenauble, 453, 714, 878, 3847, 8323, 8329, *etc., convenable.*

Covenir, 2506, 2532, 3715, *etc., convenir.*

Covoiter, 4015, *désirer*.
Covoitoux, 750, *désireux*.
Cox (*plur.*). *Voy*. Cop.
Craindre; crient, *prés. ind.*, 4505, 9334, *craindre*.
Crate, 1746, 2953, 3151, 5988, *etc.*, *crête*, *cime de casque*.
Cratre. *Voy*. Croistre.
Craussent. *Voy*. Croistre.
Creauble, 7767, *digne de foi*.
Cressoient. *Voy*. Croistre.
Crevace, 1823, *lacune*.
Crevanter, 8940, 9182, 9484, 9716, 11312, *etc.*, *briser*, *écraser*.
Crever; crieve, crievent, *prés. ind.*, 4686, 9213; crueve, 4198, *prés. subj.*, *percer*, *crever*.
Criee, 7004, *cri*.
Crient, *Voy*. Craindre.
Crieve. *Voy*. Crever.
Crievent. *Voy*. Crever.
Criminaul, 2762, *criminel*.
Criour, 1775, 4355, *héraut*, *crieur*.
Croissemant, 10917, *accroissement*.
Croistre, cratre, 4056; cressoient, *imp. ind.*, 3379; craussent, *imp. subj.*, 4179, *croître*.
Croller, 1013, 1535, *crouler*, *être ébranlé*.
Croser; cruese, cruesent, *prés. ind.*, 9511, 9767, 9773, *creuser*.
Cruese. *Voy*. Croser.
Crueve. *Voy*. Crever.
Cruex, cruoux, 4295, 4296, 11192, *cruel*.
Cuens, 4238, 5836, *chef d'une escouade de dix hommes*.
Cuer, 8711, 9011, 9143, 9204, 9221, 9294, 9398, *etc.*, *cuir*.
Cuet. *Voy*. Coillir.
Cuevre. *Voy*. Couvrir.
Cuide, 1526, *avis; patois et langage populaire :* cude.
Cuidier, 1227, 2116, 2329, 4027, 7075, 7535, 7545, 8764, 10310, *etc.*, *penser*, *croire; patois :* cuder.
Cuignie, 3791; cognie, 5049, *cognée*, *coing*.
Cuisecenoux, 8823, *soucieux*. *Cf*. Cusançon.
Cure, 2805, 2859, 4095, 4236, 7510, 8620, *etc.*, *garde*, *soin*, *souci*; 8398, *art*.
Curie, 1251, 1416, 1427, 1439, 1445, 1473, 1479, 3053, 3086, 6507, 6647, 6758, 8772, 9013, *etc.*, *cuirasse*.
Curioux, 2894, *plein de sollicitude*; 6123, *curieux*.
Cusançon, 2128, 10562, *souci*.
Cusant, cusent, 1957, 2315, 5182, 5814, 10116, *etc.*, *souci*; *patois* : cusant.
Cussiere, 4181, *cuissard*.

Dacroistre. *Voy*. Descroistre.
Dafaire, 6957, 6966, *rompre*, *défaire*, *vaincre*. *Pour* Desfaire.
Dafandaour, deffandaour,

9122, 9235, 9361, 9449, 9588, *etc.*, *défenseur*.

Dafandre, daffandre, 2842, 7059, 7417, 7435, 8419, 8449, 9120, *etc.*, *défendre;* deffandre (*pris subst.*), 7600.

Dafanse, 5398, 8591, 8935, *etc.*, *défense* (*archit. milit.*).

Dafenir (*pris substant.*), 8173 *fin*.

Dafermer, 9777, *ouvrir*. *Pour* Desfermer.

Daguiser. *Voy*. Desguiser.

Dampner, 3492, *condamner*.

Dapauchier (Se), 4845, *se débarrasser; patois :* dapauchie, dapaugie, *dans le sens de se hâter*. *Pour* Despachier. *Cf.* Desempachier.

Dart, 1287, *trait*.

Daroient. *Voy*. Davoir.

Darrier. *Voy*. Derrier.

Darriers. *Voy*. Derriers.

Daru, 1159, *fort*.

Daslogier, 6207, *déloger*. *Pour* Deslogier.

Davoir (*subst.*), 2796, 4368, 4390, 4758, 6977, *devoir*.

Davoir, 43, 1702, 2504, 2791, 2794, 3372, 3794, 9736, *etc.*; daroient, *condit.*, 1267; doie, *prés. subj.*, 4329; doions, doiens, *prés. subj.*, 5583, 8163, *devoir*.

Deanz, 8422, 8459, 9022, 9799, 10127, *etc.*, *dedans*.

Debonaire, 343, *tempéré*.

Debrisier, 5622, 6254, 10503, *etc.*, *harasser*, *fatiguer*, *rompre*.

Deçaü. *Voy*. Decevoir.

Decevoir, 4204, 4209; deçaü, *part. pas.*, 720, 6466, *tromper*.

Decipline, 791, 1105, *discipline*.

Decumana, 1713, *porte décumane*.

Decurien, decurion, 2984, 3015, *commandant de* 32 *ou* 36 *cavaliers ou d'un escadron*.

Deduit, 984, *amusement*.

Defaillir, defaut, *prés. ind.*, 1154, 4106, 4482, *manquer, faire défaut*.

Defaute, 4321, 4394, *manque, pénurie*.

Defendaour, defendre, defense. *Voy*. Dafandaour, *etc*.

Deffansauble, 8808, *de bonne défense*.

Deffansion, 5804, *défense*.

Definemant, 8884, 11316, *fin*.

Definer, 11370, *terminer*.

Defors, 6159, 9249, 9515, *etc.*, *dehors*, *hors*.

Defuer, 4700, 9341, 9778, *dehors; patois :* defeu.

Degaster, 10317, *endommager, ronger*.

Deguisé. *Voy*. Desguisé.

Delaiemant, 6100, *retard*.

Delaier, deloier, 6525, 7793, 9725, 10002, *etc.*, *tarder*.

Delez, 956, 1180, 5962, *etc.*, *à côté*.

Delit, 535, 662, 4061, *etc.*, *plaisir*, *agrément*.

Delite, 8248, *l.* d'elite.

Delitauble, 10705, *convenable.*

Deliter (Se), 5920, *se réjouir.*

Delitoux, 1134, 1955, 4504, 9966, *etc., agréable, de plaisir.*

Delivre, 1081, 3970, 7872, 8386, 6924, *etc., libre, débarrassé.*

Delivre (A), 803, 1082, *à l'aise.*

Deloier. *Voy.* Delaier.

Deloire. *Voy.* Doloire.

Demé, 3088, *demi; patois :* demé.

Demener, 10850; demoinne, demoinnent, *prés. ind.*, 9878, 9231, *conduire, mener.*

Demengier, 10345, *ronger, manger.*

Dementier que, 9874, *pendant que. Cf.* Endementiers.

Demoinne. *Voy.* Demener.

Demoinne, domoinne, 2494, 2524, 4951, 5821, *domaine, possession.*

Demoinnemant, 1638, 4452, 6190, *façon d'agir, conduite d'une affaire, agissement.*

Demoinnent. *Voy.* Demener.

Demorance, 1976, 4091, 5616, *etc., retard, séjour.*

Demoree, 3812, 5462, 6082, *etc., retard, attente.*

Demorer, 6122, 8372, 10732, *etc., tarder.*

Demostremant, 5706, *action de montrer.*

Denant, 2124, *devant.*

Departemant, 7653, 7672, *départ.*

Departir, depertir, 837, 860, 4105, *partager, diviser;* 4242, *affaiblir;* 3874, 7819, *partir.* — Se depertir, 7616, *s'éloigner.*

Depecier, 1259, *briser;* 4123, *blesser;* 1578, *tailler en pièces;* depecié, 759, (*usage*) *aboli.*

Deperterre, 8076, *qui partage, distributeur.*

Depertie, 7407, 7662, 7674, *départ, éloignement.*

Depertir. *Voy.* Departir.

Derompre, 1814, 4986, 5048, 6666; deront, *prés. ind.*, 4282, 6966, 7136, *etc., briser;* 1848, *débander;* 6898, *enfoncer, disperser.*

Deront. *Voy.* Derompre.

Derrier, darrier, 5003, 10533, *dernier; patois :* darrie, derrie.

Derriers, 3857, 4082, 4856, 5908, 6651, *etc., derrière.*

Desacostumance, 5823, *défaut d'habitude.*

Desahuser, 3523, *désapprendre. Cf.* Desuser.

Desaisier, 6148, *causer du malaise.*

Desamer, 1364, 8694, *mépriser.*

Desaorné, 5889, *sans ordre, sans règle.*

Desaparance. *Voy.* Desasparance.

Desaparer, 8038, *désespérer.*

Desasparance, desaparance, 5619, 5951, *désespoir, découragemeut.*

Desatachier, 5273, *détacher; patois et langage populaire :* désattacher.

Desavancer, 5008, 7834, *perdre, détruire;* 7318, *devancer.*

Desavoié, 6405, *impraticable.*

Descombrer, 9547, *débarrasser.*

Desconaü, *part. pas.,* 539, *malavisé;* 11214, *méconnaissable.*

Desconfire, 3984, *vaincre.*

Desconfiture, 5521, 5528, 6492, 6793, *etc., défaite.*

Descordance, 5925, 5933, *discorde.*

Descordant, 4515, *querelleur.*

Descorder, 3826, 4429, *être en désaccord.* — Se descorder, 3468, *n'être pas d'accord.*

Descosu, 7360, *disloqué.*

Descovenue, 6430, 7757, 11283, *inconvénient, mésaventure.*

Descovrir; descuevre, *prés. ind.,* 5950, *découvrir.*

Descroistre, dacroistre; descrahu, descru, *part. pas.,* 7444, 7492, 7628, *décroître.*

Descuevre. *Voy.* Descovrir.

Desdoing, 6325, *dédain.*

Desempachie, 7925, *libre.*

Desempachier, 1474, *débarrasser.*

Deserrier, 9945, *mettre en désarroi. Cf.* Desrier.

Desguisé, daguisé, deguisé, 838, 3772, 5980, 7844, *étrange, contraire à l'accoutumance;* 838, *en désordre.*

Deshaitie, 8855, *malade.*

Desieme, 2531, 3129, *dixième.*

Desier, 6318, *désir.*

Desierramment, 3249, *avec ardeur.*

Desierrance, 6288, *désir.*

Desierrer, 2085, 4012, 4501, 5001, 5209, 7585, 8569, 11229, *etc., désirer.*

Desigaler (Se), 1888, *marcher inégalement.*

Desirrier (*pris subst.*), 5613, *désir.*

Desmantir, 8456, 9336, *briser, rompre.*

Desnuer, 1067, 7399, *dégarnir.* — Se desnuer, 5631, *se dépouiller.*

Desor, 1684, 3863, *sur, dessus.*

Desoz, 2258, 2269, 2275, 2863, 3525, 6385, 6934, 9505, *etc., dessous; patois* desoz.

Despandre, 3367, 3371, 4382, *dépenser.*

Despans, 4313, *prix, dépense.*

Despanse, 3671, *prix.*

Desparance, 5007, *découragement.*
Despit, 1963, *mépris.*
Despondre, 5966, 10543, *exposer, expliquer.*
Desporvaü, 7098, 9781, 11213, *imprévu, pris à l'improviste.*
Desporvuemant, 9779, 10015, *à l'improviste.*
Desrier, 6884, *mettre en désordre. Cf.* Deserrier.
Desroi, 5990, *désordre, dommage.*
Dessavrance, 3193, *séparation.*
Dessavrer, 4457, 5169, 7266; dessoivre, *impér.*, 7353, *priver, éloigner, séparer, diviser.*
Dessoivre. *Voy.* Dessavrer.
Dessoteemant, 9983, *soudainement.*
Dessoter, 373, 1036, 1576, 6148, 7702, 9944, *surprendre.*
Destampré, 8634, *détrempé.*
Destamprer, 3734, *endommager.*
Destor, 4753, *détour.*
Destorbance, 11056, *trouble.*
Destorbe, 10511, *trouble.*
Destorbemant, 11009, *trouble.*
Destorber, 524, 6962, 16122, 10781, 10783, *etc.*, *déranger, troubler.*
Destrace, 1957, 4570, 9879, 10488, *détresse, peur.*
Destraindre, destroindre, 7793, 10132, *presser, serrer, tourmenter, faire souffrir.*
Destre (*subst.*), 4855, *droite.*
Destre, 1200, 1355, 1356, 1483, 1572, 1579, 2507, 3072, 6044, *etc.*, *droit.*
Destroindre. *Voy.* Destraindre.
Destroit, 5878, 7484, 7541, *défilé.*
Destroit (*adj.*), 1724, *serré;* en destroit, 6723, *à l'étroit.*
Destruant (*part. prés.*, *pris subst.*), 4122, *destructeur ou détruisant.*
Destrucion, 10625, *ravage.*
Destrure, 4343, 10496, *détruire; patois :* détrure.
Desuser, 10001, *perdre l'usage, cesser de pratiquer. Cf.* Desahuser.
Desvé, 10745, *fou, désordonné.*
Desvit (Se), 5631, *sans doute faute pour* se desvie, *de* Desvoier.
Desvoier, 5036, *repousser.* — Se desvoier, 4794, *se débander. Voy.* Desvit.
Detraire, 9752, *tirer.*
Detranchier, 1468, 5048, 5895, 9784, *etc.*, *couper, égorger, tailler en pièces.*
Detriier, 187, 10458, *différer, détourner, écarter, séparer.*
Deu, 2, 1315, *Dieu.*
Deviron, 3571, 5378, 5402, *autour, vers.*

Devisance, 5248, *ordonnance, plan.*
Devisé, 838, *divisé.*
Digneté, dignetey, 2551, 2555, 3217, *grade.*
Disenier, 2722, 2898, 3374, 5428, 5836, *etc., chef d'escouade de 10 hommes.*
Diversation, 8087, *différence.*
Diversification, 2006, *différence.*
Doctrine, 3651, *science.*
Does. *Voy.* Dous.
Doie. *Voy.* Davoir.
Doiens. *Voy.* Davoir.
Doingnier, 5510, *daigner.*
Doions. *Voy.* Davoir.
Dois, 429, 798, 878, 3435, 7684, 7686, 8883, 8895, 9252, 9520, *etc., dès, depuis.*
Doler, 4490, *aplanir avec la hache.*
Doloire, deloire, 5050, *hache.*
Domagier, domaigier, 4010, 4884, 6439, 8164, *etc., nuire.*
Domaiche, 10299, *domestique.*
Domaigable, domaigauble, 5018, 5303, 5580, 6380, 9010, 9160, *nuisible;* 4527, *expugnable.*
Domaigier. *Voy.* Domagier.
Domoinne. *Voy.* Demoinne.
Don, 3353, *gage.*
Doner (*pris subst.*), 8357, *récompense.*
Dongier, 10118, 10160, 10900, *danger; patois :* dongie.
Donter, 3040, 3246, 5537, 7040, *etc., vaincre;* 3051, *dresser.*
Dotance, 948, 4320, 4375, 5599, *etc., crainte.*
Dotauble, 6364, 9318, 10707, *etc., redoutable, dangereux.*
Doter, 153, 206, 455, 1012, 1182, 1591, 2050, 3238, 3770, 4505, 4922, 5560, 10372, *etc., craindre, redouter;* 847, *douter.*
Dotoux, 10274, *douteux;* 10400, *redoutable.*
Doues. *Voy.* Dous.
Dous, 8626; dui, 4169 (*masc.*), *deux* (*masc.*); does, 1388; doues, 1290, 1696, 2550, 2689, 6393, 8622, 8755, 8791, *etc., deux* (*fém.*). *Patois :* dous, doues.
Dracie (Bataille), 8508, *bataille rangée.*
Dracier, 6853, 7950, 8670, 9969, 10464, *dresser, déployer; patois :* draucie.
Dragon, 1450, 1709, 2602, 2923, 4644, *etc., drapeau, étendard.*
Dragonier, 2925, *officier qui portait l'étendard.*
Droit (En) de soi, 6673, *quant à soi.*
Droiture, 3401, *ce à quoi on a droit;* a droiture, 7110, *directement.*
Duc, 1989, 3860, 4151, 4508, *etc., chef, général.*
Ducenaire, 2694, *officier qui*

commandait à 200 hommes.

Dueil, 6015, *douleur, deuil.*

Dui. *Voy.* Dous.

Duiteour, 2828, 4358, *chef, conducteur, guide.*

Duplaire, 2655, *celui qui touchait double ration.*

Eauz. *Voy.* Ueil.

Effaire, 820, 1485, *affaire. Pour* Afaire.

Effichier, 9598, *ficher, enfoncer. Pour* Afichier.

Effolé, 4124, *affolé. Pour* Afolé.

Einçois. *Voy.* Ainçois.

Ele, 546, 6909, 7281, *aile de bataille, aile.*

Elire. *Voy.* Eslire.

Elite, 8248 (d'élite, *éd.* delite), *élite. Pour* Eslite.

Emaier. *Voy.* Esmaier.

Embatre (S'), 870, 876, 1223, 4736, 4739, 4989, 5254, *etc., se jeter à l'improviste.*

Embochaïz, 7645, 7759, 9939, *embûches.*

Embraser; embrese, *pr. ind.*, 1182, *embraser.*

Embreçonoux, 6405, *broussailleux.*

Embrese. *Voy.* Embraser.

Empachemant, 899, 11064; empauchemant, 5172, 7927, 9550, 11010; empaugement, 5093, *obstacle, empêchement.*

Empachier, 8755; empauchier, 4846, 4866, 5590, 8799, *etc.; embarrasser, nuire.*

Empaindre (*pris subst.*), 9383, *heurt, choc.*

Empaindre, empoindre, 1275, 7282, 7794, 8934, 9173, 9258, 9335, 9341, 9415, 9471, 9527, 11304, *etc.;* empinz, *part. pas.*, 6627; *lancer, attaquer.*

Empainte, empointe, 7123, 7403, 9269, 9381, 9685, 10669, 11019, 11027, 11311, *etc., attaque.*

Empauchemant. *Voy.* Empachemant.

Empauchier. *Voy.* Empachier.

Empaugemant. *Voy.* Empachemant.

Emperiaul, 2560, 2579, 3247, *impérial.*

Empinz. *Voy.* Empaindre.

Empiremant, 1148, 1896, 2318, 4394, 4834, 4962, 5286, 5870, 6434, *etc., aggravation, détérioration.*

Empirier, 1254, 4243; 8164, 8424, 8470, 8696, 8892, *etc., nuire, aggraver, affaiblir.*

Emplissemant, 9264, *action de remplir, de compléter.*

Empoindre. *Voy.* Empaindre.

Empointe. *Voy.* Empainte.

Emprandre, 410, 5095, *entreprendre;* 9416, 11182, *allumer; patois :* empainre;

langage populaire : comprendre.

Emprentif, 3524, *apprenti.*

Emprise, 9363, 10440, *entreprise;* 5116, *attaque, maniere d'attaquer.*

Empuer, 5292, *empuantir.*

Encerchier, 5110, 5826, *rechercher.*

Enchacier, enchaucier, 1486, 4640, 6356, 7568, *etc., chasser, poursuivre.*

Encinte, 8659, *enceinte.*

Encliner, 1135, *incliner.*

Enclore, enclorre, 7538, 8809, 8814; encloient, *prés. ind.*, 7152; enclos, *part. pas.*, 4370; *enfermer, entourer, fermer.*

Encomancier, 3818, 8514, *commencer.*

Encomancement. *Voy.* Ancomancemant.

Encombre, 10510, *embarras, obstacle.*

Encombrer, 4008, 4140, 6692, 10092, *causer des embarras, couvrir, occuper.*

Encorni, 388, *dur comme la corne.*

Encorsemant, 5477, *incursion.*

Encoste, encote, 1023, 3548, 4891, 8674, *à côté.*

Encui, 474, *aujourd'hui.*

Endantey, 9700, *dentelé.*

Endemain. *Voy.* Andemain.

Endementiers que, 5262, 6169, *pendant que. Cf.* Dementier.

Enfer. 4195. *malheur.*

Enferré. 11141. *ferré.*

Enflamber, 9393, 9397, *enflammer.*

Enfler. *Voy.* Anfler.

Enfoiblier, enfoiblir. 1682, 3602, 5612, 6336, 6733, 9689, *affaiblir.* — S'enfoiblir, 1682, *s'affaiblir.*

Enfondrer, 8430, 8457, 9524, 9741, 11313, *etc., effondrer.*

Enforcemant, 5960, *fortification. Cf.* Enforciemant.

Enforciemant, 6221, *renfort. Cf.* Enforcement.

Enforcier, 268, 1915, 3555, 8404, 10164, *fortifier, donner du courage.*

Enformeour, 2774, *celui qui s'informe, qui recherche.*

Enformer, 925, 2423, 10977, *informer, instruire, former.*

Engignaour, 630, *ingénieur, mécanicien, architecte.*

Engignox, 9596, *ingénieux.*

Engin, 253, 3784, 8002, 8471, *ruse, habileté;* 2066, 4363, 4409, 8429, *arme, machine de guerre.*

Engrant, 210, 544, *désireux.*

Enhorter, 101, *apprendre;* 4476, *exciter.*

Enliier, 10424, *lier, relier.*

Enloiance, 3462, 8375, *obligation.*

Enmi, 11346, *au milieu.*

Enmoindrir, 1463, *amoindrir.*

Ennavant (A l'), 934, *tout d'abord.*

Enniax, 8723, *anneaux.*

Ennieux, ennious, ennioux, ennius, 658, 4532, 6113, 7080, 10595, 10629, 10805, 10824, *etc.*, *ennuyeux, dangereux; patois :* ennioux.

Enquerre, 4773, 9931, *etc.*, *chercher.*

Enqui, 1468, 1541, 1707, 7228, 7857, *etc.*, *là.*

Enruillie, 3044, *rouillé.*

Ensaigne, ensoingne, 1449, 2918, 3538, 4610, 7201, *etc.*, *drapeau; patois :* ensoingne.

Ensoingnance, 2205, *connaissance.*

Ensoingne. *Voy.* Ensaigne.

Ensoingneour, 1195, 2827, *maître, instructeur.*

Ensoingnier, 9, 266, 1584; ensoing, *prés. ind.*, 6859, *enseigner, apprendre; patois :* ensoingnie.

Ensorquetot, 5269, *surtout.*

Ensuegre, ensugre, 3691, 4637, 6212, *etc.;* ensuet, *prés. ind.*, 367; ensuillerent, *pas. déf.*, 6849; ensuerront, *fut.*, 7647; ensuilloit, *part. pas.*, 5976, *suivre.*

Ensuerront. *Voy.* Ensuegre.

Ensuillerent. *Voy.* Ensuegre.

Ensuilloit. *Voy.* Ensuegre.

Ensuet. *Voy.* Ensuegre.

Entandemant, 10993, *valeur.*

Entandour, 2343, *entendeur.*

Entandre, 501, 727, 933, 1334, 2646, 3903, 3907, 4564, 9965, *etc.*, *faire attention, veiller attentivement, s'appliquer, s'occuper, connaître.*

Entandue, 2616, *entente.*

Entante, entente, 195, 222, 835, 969, 1360, 7731, *etc.*, *science, attention, désir.*

Entantif, 8562, *attentif.*

Entantivemant, 2407, *attentivement.*

Entaser, 1198, *bander, tendre.*

Entendammant, 401, 3947, 4071, *attentivement.*

Entendance, 4235, *attention.*

Entendauble, 183, *facile à entendre.*

Entente. *Voy.* Entante.

Enterein, enterin, 3210, 5536, 6659, 10332, *entier.*

Entor, 1028, 5306, 6978, 8631, 10030, *entour, autour, alentour.*

Entraour, entree, entrer. *Voy.* Antraour, *etc.*

Entrelaissier, 4255, *interrompre.*

Entrelunaire, 10887, *interlunaire.*

Entrepacher (S'), 1805, *s'embarrasser.*

Entreprandre, 10440, *surprendre.*

Entresoingne, 10008, *signe, marque.*

Entreval, 5206, 5567, 8331, 8979, 10811, *etc.*; entrevaz, *plur.*, 4749, *intervalle, distance.*

Entrevenir (S'), 7264, *se réunir.*

Entrocire (S'), 11154, *s'entretuer.*

Entrure, 90, 1087, 1090, 1399, 10956; entru, entrut, *part. pas.*, 482, 2912, *instruire.*

Envaïe, 1430, *invasion*; 4881, *escarmouche.*

Envaoient. *Voy.* Envoier.

Envier, 2732; envaoient, *imp. ind.*, 7681, 7987, *envoyer; patois* : envie.

Envioux, 2893, 6124, *désireux, envieux; patois* : envioux.

Environ, 5961, *autour.*

Environee, 6986, *enveloppement.*

Environer, 7241, 7345, *etc.*, *envelopper.*

Envoloper, 9408, 11169, *envelopper.*

Enz. *Voy.* Anz.

Equinociaul, 10751, *équinoxe.*

Ere. *Voy.* Here.

Ermaüre. *Voy.* Armure.

Ernois. *Voy.* Hernois.

Errammant, 3093, *rapidement.*

Errer, 4707, *se mettre en marche.*

Errier. *Voy.* Arrier.

Erroi, 4960; esroi, 4425, *ordre, arrangement. Pour* Arroi.

Es, 7977, *ais, morceau de bois.*

Es. *Voy.* Avoir.

Esbaïr, esbaïssant. *Voy.* Abaïr.

Esbanoier. *Voy.* Abanoïer.

Esbatre. *Voy.* Abatre.

Eschargaitier, 3316, 4088, 11348, *etc.*, *guetter.*

Escharnir. *Voy.* Achernir.

Eschiele, 8443, 8475, 8670, 8769, 8794, 9533, 9548, 9553, 9889, 9970, 10064; achiele, 10065, *échelle.*

Eschiver, achiver, aschiver, 4733, 5063, 5217, 5737, 6445, 7586, 7984, 10477, 10694, 11135, *etc.*, *éviter.*

Eschuir, achuir, 1299, *achever;* 5099, *éviter.*

Esclanche, 7327, *gaucher, malhabile.*

Escolorgement. *Voy.* Acolorgemant.

Escolorgier. *Voy.* Acolorgier.

Escordance. *Voy.* Acordance.

Escoter. *Voy.* Acoter.

Escouharder (S'), 6338, *avoir peur.*

Escraü. *Voy.* Escroistre.

Escremie, 80, *escrime.*

Escremir, 3549, *escrimer.*

Escrire, escristrent, *pas. déf.*, 775, 785, *écrire.*

Escroistre, escrurent, *pas. déf.*, 795; escrau, escru,

5130, 5772, *part. pas.*, *croître.*

Escu. *Voy.* Acu.

Esfacier. *Voy.* Afacier.

Esforcement, esfort. *Voy.* Aforcement, Afort.

Esgait. *Voy.* Agait.

Esgaitier. *Voy.* Agaitier.

Esgardance, 4466, *observation.*

Esgarder, 8798, 10826, *examiner, considérer, voir, faire attention.*

Esgart. *Voy.* Agart.

Esjoïr, ajoïr, 8129, 8597, *réjouir.*

Esjoïssemant, 8574, *joie.*

Eslergier, esloignier. *Voy.* Alergier, *etc.*

Eslire, alire, 11, 51, 62, 67, 264, 292, 304, 461, 616, 628, 637, 2047, 2672, *etc.;* aliere, 600, 10284; alisarent, *pas. déf.*, 953; eslaïst, *pas. déf.*, 685; alaü, *part. pas.*, 558, 719, 2600, 4785, *etc.;* ali, *part. pas.*, 48, 362, 747, *etc.;* asli, eslaü, *part. pas.*, 73, 540, 7394, *choisir, élire. Voy.* Lire.

Eslite. *Voy.* Elite.

Esmaer. *Voy.* Esmaier.

Esmaier, esmaer, emaier, 8032, 8055, 9506, 9650, *étonner, troubler, décourager : patois et langage populaire :* émaïer.

Esme. *Voy.* Asme.

Esmer, aesmer, asmer, 1349, 2194, 3121, 4165, 6514, 6896, 8244, 8502, 10978, 11058, *apprécier, connaître, estimer, juger.*

Esmovoir. *Voy.* Amovoir.

Espace. *Voy.* Apace.

Espandement. *Voy.* Apandemant.

Espandre, 816, 3750, 5334, 6730, 8238, 10006, *etc.;* apandre, 4372, 8266, 11156, *etc., répandre, disperser, disséminer, éparpiller.*

Espaontable, espaontance, espaontement, espaonter. *Voy.* Apaontable, *etc.*

Esparne, 4379, *épargne.*

Espas, 4857; apas, 8667; apès, 10776, *épais.*

Espaule. *Voy.* Apaule.

Especiaulmant, 12, *spécialement.*

Esperdu. *Voy.* Aperdu.

Esperimant, aspiremant, espiremant, 690, 1895, 2284, 3636, 3915, 4130, 5516, 5852, 6018, 6058, 7609, 8212, 9123, 10537, 10840, *etc., expérience.*

Esperpillemant, 5272, *éparpillement, dispersion.*

Esperpillier, 1807; aperpillier, aperpoillier, 3196, 3953, 4428, 5865, *etc.; disperser, éparpiller.*

Espessement. *Voy.* Apessemant.

Espiarise (Ney), 10441; espierasse, 10423, 10428, *exploratrice.*

Espie, apie, 4621, 4839,

4858, 4865, 7766, 8333, *espion.*

Espier, espiier, apier, 881, 885, 7675, *espionner.*

Espiet, 85, 1075, *épieu.*

Espiier (*pris subst.*), 4868, *espionnage.*

Espiremant. *Voy.* Esperimant.

Espoissier. *Voy.* Apoissier.

Espondre, apondre, 27, 8436, *exposer, raconter.*

Esprandre. *Voy.* Aprandre.

Esprover. *Voy.* Aprover.

Esquarrer. *Voy.* Aquarrer.

Esquerrie. *Voy.* Aquerrie.

Esragier, 1727, *arracher.*

Esrater (S'), 9268, *s'arrêter. Pour* Arester.

Esrauble, 10301, *érable.*

Esroi. *Voy.* Erroi.

Essaer, 1021, 3511, 3576, *essayer;* essaier, 9952, *s'exercer.*

Essaillir, 1764, 2821, 4479, 5058, 5885, 6160, *etc.;* essaut, *prés. ind.*, 1281; essaudras, *fut.*, 7277; essarront, *fut.*, 6195, *assaillir, attaquer. Pour* Assaillir.

Essaillour, 1277, 5331, *assaillant. Pour* Assaillour.

Essamblee, 6948, *assemblée, réunion. Pour* Assemblee.

Essambler, 1006, 2636, 3479, 4127, 6071, 6994, 7264, 7302, 7341, 10125, *etc., assembler. Pour* Assembler.

Essaor. *Voy.* Asseor.

Essarront. *Voy.* Essaillir.

Essaucier, 1214, 2055, 2279, 3415, 3432, 3693, *élever en grade.*

Essaudras. *Voy.* Essaillir.

Essaür, 8672, *en sûreté. Pour* Assaür.

Essaut. *Voy.* Essaillir.

Essaut, 4998, 5016, 5332, 7720, 9083, 9085, 9092, *etc., attaque, assaut. Pour* Assaut.

Essauter, 10164, *assaillir. Pour* Assauter.

Essegeour, essegour, essoigeour, essoigour, 9229, 9236, 9499, 9547, 9557, 9567, 9838, 9865, 9883, 9993, 10023, *etc., assiégeant. Pour* Assegeour.

Essegier, 875, 8415, 8423, 9017, 9456, 9995, *etc., assiéger. Pour* Assegier.

Essegour. *Voy.* Essegeour.

Esseïmer, 4214; assaïmer, 330, *amaigrir, exténuer.*

Esseoir. *Voy.* Asseor.

Esserrer, asserrer, 7901, 7922, *égarer; patois :* essarrâ; *langage populaire :* esserrer.

Essevir, 2139, 5407, *achever; patois :* essevi.

Essez, 1188, 1589, 2383, 4319, 4341, 6061, 6284, 6364, 7815, *etc., assez. Pour* Assez.

Essis. *Voy.* Esseoir.

Essoigeour, essoigour. *Voy.* Essegeour.

Essoinne, 3208, 3970, 4098, 4444, 4548, 4560, 5484, 5624, 9058, *etc.*, *empêchement*, *fatigue*, *difficulté*, *peine*.

Essorer, 397; essorey, *part. pas.*, 378, *prendre l'air*, *mettre à l'air*.

Estachier, 9612, 9795, *attacher; patois :* etachie.

Estaige, ataige, 5250, *habitation;* 6703, 8069, *lieu, position debout;* 8734, 9502, *étage*.

Estamant, 11125, *en demeurant dans la même place, sans lâcher pied*.

Estamprer. *Voy*. Atamprer.

Estancele, 8914, *étincelle*.

Estanchier, 11225, *apaiser;* atanchier, 1026, *cesser*. — S'estanchier, 5047, *s'arrêter*.

Estant (En), 6575, *debout*.

Estataçon. *Voy*. Astataçon.

Estataure, 63, 3301; estataüre, 2996, *stature;* stature, 104, *taille*.

Estauble, 713, 1126, 5017, 5191, 5487, 5545, 6334, 7410, *etc.*, *ferme*, *stable*, *sérieux*, *sûr*, *solide*.

Estaublement, 3419, *établissement*.

Estaubletey, 8039, *fermeté*.

Estaublie, 547, *troupe, escadron, compagnie*.

Estaublir, estaublisserent, *pas. déf.*, 4142, *établir*.

Estaublissemant, 810, 6675, *précepte, règle, organisation*.

Estaublisserent. *Voy*. Estaublir.

Estaude, 858, 862, *stade*.

Estendre. *Voy*. Atandre.

Ester, 5888, *être debout*.

Estoc, 1047, 1070, 1074, 3550, 4480, *etc.*, *pointe de l'épée, estoc*.

Estoire, 1697, 1903, 7390, 8393, *etc.*, *histoire*.

Estoire, 3728, *armée*.

Estoner, 8662, *étonner;* 9182, *ébranler*.

Estope, 9412, 11170, *étoupe*.

Estoper, 7560, 7827, *barrer*.

Estor, 1499, *bataille*.

Estora. *Voy*. Estovoir.

Estorbillon, 10468, *tourbillon*.

Estoutie, 7868, *fierté, ardeur*.

Estovoir; estuet, *prés. ind.*, 463, 10782, 10870; estora, *fut.*, 7555, *convenir*.

Estracion, 2105, *naissance, origine*.

Estrange, atrange, 2784, 2829, 3698, 6002, *étranger*.

Estre, 414, 1417, 1544, 3450, 3859, 3938, 4057, 4625, 4778, 4947, 6329, 6964, 7769, 9511, 9935, *habitude, façon d'être, condition, place, métier, manière, disposition, position*.

Estre; iere, 998, 1698, 3742, 3930, 6498, *etc.*, iert, *imp. ind.*, 1483, 8343; saront,

fut., 169, 4921 ; soes, *prés. subj.*, 9908, *être.*
Estreinne, estroinne, 8541, 9022, *chance, fortune.*
Estrif, 289, 1570, 4571, 6392, 6463, 6824, 11128, *etc., lutte.*
Estrillier, 5890, *étriller.*
Estrivemant, 930, *débat.*
Estroindre, atroindre, 463, 1370, 1673, 10131, *tourmenter, faire souffrir, contraindre, serrer, écraser.*
Estroinne. *Voy.* Estreinne.
Estroit. *Voy.* Atroit.
Estrumant, 35, 40, 444, 1756, 2820, 2840, 3772, 9189, 9211, 9215, 9257, 9560, 9984, 10072, *etc., machine de guerre, outil, instrument.*
Estudie, 243, *soin.*
Estudiousemant, 4710, *studieusement.*
Estuet. *Voy.* Estovoir.
Estuier, 3394, *renfermer ;* 10930, *cacher, rentrer.*
Esvoillier. *Voy.* Avoillier.
Euz. *Voy.* Ueil.
Eve, 951, 1654, 3350, 4115, 4189, 4278, 5164, 5167, 5169, 5293, 5429, 7067, 8424, 8810, 9018, 10319, 11062, *etc., eau. Voy.* Iaue.
Examplaire, exemplaire, 3065, 7718, 9557, *exemple.*
Exerciter, 3631, *exercer.*
Exotre, sotre, 9571, 9589, *pont-levis.*
Facié, 9339, *bandé, cerclé.*
Faille, 1152, 1492, 1561, 7430, *etc., faute.*
Faillir, 471 ; faut, *prés. ind.*, 1144, 3708 ; fausit, *imp. subj.*, 2815, *faillir, manquer.*
Fais, fès, 102, 386, 1083, 1368, 1371, 1462, 3606, 9525, *etc., fardeau, faix, poids.*
Fait (Si), 7403, *tel.*
Faitemant (Si), 5539, 9780, 11132, *de telle manière.*
Faitis, 9624, *habitué ;* 10032, 10078, 11210, *bien fait.*
Falange, 2185, 2187, 2192, *phalange.*
Falerique, 9394, 9405, *espèce de javeline.*
Fame, faume, 646, 1471, 7762, *réputation, renommée.*
Fandre, 7418, *enfoncer.*
Fandure, 10396, *fente.*
Farme, 354, 1394, *fort, solide.*
Fassiax. *Voy.* Fessel.
Fauble, fole, 28, 135, 8346, 8616, 9285, *etc., fable.*
Faume. *Voy.* Fame.
Fauser, 8456, 10806, *fausser, tromper.*
Faut. *Voy.* Faillir.
Fautre, 7204, *appui pour la lance.*
Fauz, 8432, 9129, 9138, 9149, 9676, 11319, *faux.*
Felonesse, 10743, *traîtresse.*
Fenir (*pris subst.*), 5308, *fin.*
Fenir, 2070, 9745, *finir.*

Ferdiaux, 5377, *fardeaux*.
Ferir (*pris subst.*), 1037, 10050, *action de frapper*.
Ferir, 87, 486, 1021, 1042, 1045, 3531, *etc.*; fiert, *prés. ind.*, 1065, 9686; fiere, *prés. subj.*, 8291; feru, *part. pas.*, 5175, *frapper*.
Fermance, 5963, *clôture*.
Fermé, 428, *fortifié*.
Fermeté, 5256, 5484; fermetey, 1611, *fortification*.
Ferremant, 2065, 3723, *matériel de guerre*.
Feru. *Voy*. Ferir.
Fès. *Voy*. Fais.
Fessel, 1389; fassiax, 5184, 5190, *charge, fardeau*.
Feue, fue, 8735, 10944, *feu; patois :* fue.
Fevre, 628, 1945, 2025, 2834, 2837, 2869, *etc.*, *forgeron, ouvrier en général*.
Fiance, 333, 729, 2839, 5787, 6279, 6287, *etc.*, *confiance*.
Fiauble, 8330, *sûr*.
Fichier, 522, 1169, 1322, 1708, 2810, *etc.*, *enfoncer, planter*.
Fie, 396, *fief*.
Fier, 3622, 6642, *fort, puissant*.
Fiere. *Voy*. Ferir.
Fiert. *Voy*. Ferir.
Figure, 4763, *représentation, peinture*.
Fin (*adj.*), 3978, 4047, *noble, beau*.
Finance, 2554, *fin*.
Finer, 5448, *achever*.
Flaile, 7327, *faible*.
Flambe, 4694, *flamme*.
Flaviaul, 2580, *officier créé par l'empereur Vespasien*.
Flenchir, 523, *tourner*.
Flenchissauble, 8780, *flexible*.
Floche, 8920, 9228, *flèche*.
Floivemant, 2230, *légèrement*.
Floter, 8786, *fuir, échapper*.
Flun, 1667, *fleuve*.
Fluve, 3779, 4090, 4756, 5129, 5161, 5173, 5216, 7067, 7866, 8319, 8635, 8921, *etc.*, *fleuve*.
Foïe, 1429, 1874 (*éd.* foie), 2171, *fois;* a la foïe, *de temps en temps*.
Foindre (Se), 4570, *manquer de courage*.
Foint, 4417, *feint*.
Fointe, 9382, 9867, *feinte*.
Fointi, 679, 697, 5140, *lâche*.
Foïr, 671, 1443, 1633, 3189, 7530, *etc.*; fuent, *prés. ind.*, 3644, *fuir*.
Fois (*nomin.*), 8220, *foi*.
Foison, 293, 1132, 1432, 2257, 3967, 4051, 8225, 8545, *etc.*, *quantité, abondance*.
Foisoner, 4056, *abonder, multiplier*.
Folaige, 8070, *folie*.
Fole. *Voy*. Fauble.
Foler (Se), 1162, *se fatiguer*.
Fome, 8899, 8983, *femme*.
Fondaour, fondour, 1264, 1518, 2245, 3120, 3165,

3557, 6564, 6630, 8007, 8299, 8642, 9537, *etc.*, *frondeur*.

Fonde, 96, 526, 1230, 1234, 1238, 1243, 1524, 3201, 3569, 3581, 4475, 6580, 6625, 6632, 8926, *etc.*, *fronde*.

Fondiblaour, 6617, 6619, *lanceur de fronde avec le fustibale*.

Fondour. *Voy*. Fondaour.

For. *Voy*. Fors.

Forbir, 3013, 3136, *fourbir*.

Force, 1737, 1843, 1846, *quantité*.

Forconter, 3314, *tromper*; 2630, *se tromper dans un compte*.

Forfi, 6965, 7147, *tenaille* (*espèce de manœuvre militaire*).

Forier, 3349, *fourrier*.

Formant, 1210, 1554, 3583, 4461, 5179, 6383, 6612, 9828, *etc.*, *fortement*.

Forni, 387, *robuste*.

Fornir, 2063, *fournir*.

Fors, for, fuer, 70, 154, 377, 626, 3322, 6175, 6188, 6192, 7291, 7431, 7637, 8207, 9026, *etc.*, *hors*; 654, *excepté*, *dehors*.

Fortraire, 7663, *retirer*.

Forvoier (*pris subst.*), 4986, *action de s'égarer*.

Fossoier, 9532, *entourer de fossés*.

Fossorer, 5985, *labourer avec une houe*.

Fossorier, 6039, *terrassier*.

Fossour, 1755, 3789, 5380, *houe*; *patois* : fossou.

Fouir, fuet, *prés. ind.*, 8441, 9487, 9765, *creuser*.

Franchise, 3713, 5572, 9007, *indépendance*, *liberté*.

Frès, 5536, 6263, 6655, 6662, 9204, *frais*, *dispos*.

Fronc, 548, 7162, 7205, 8279, *front*.

Frossier, 8939, 9713, *briser*, *détruire*, *affaiblir*.

Fuant, 884, 7707, *fuyard*.

Fue, 1157, 1854, 5002, 6668, *fuite*.

Fue. *Voy*. Feue.

Fuent. *Voy*. Foïr.

Fuer, 1866, *manière*.

Fuer. *Voy*. Fors.

Fuerre, 2817, 3559, *fourrage*, *paille*.

Fuet. *Voy*. Fouir.

Fuiance, 1534, *fuite*.

Fuitif, futi, 4125, 8223, *fuyard*.

Fussiau, 6620, 6622, 6628, *bâton du fustibale*.

Fust, fut, fuz, 1341, 2817, 3802, 5177, 5199, 8276, 8787, 8919, 9153, 9251, 9409, 11159, *etc.*, *bois*; 1510, *bâton*.

Fut. *Voy*. Fust.

Futaige, 10331, *bois*.

Futi. *Voy*. Fuitif.

Fuz. *Voy*. Fust.

Gaaingnier, 10313, *gagner*.

Gaige, 3311, 3444, *solde*.

Gaires, 5500, 7535, 8372, 8606, *etc.*, *guère*.
Gait, 5437, 5454, 5456, 5457, 5458, 11237, *etc.*, *guet*.
Gaitier, 3315, 3319, 4087, *faire le guet*.
Galie, 10501, 11079, *galère*.
Garir, 7552, *guérir*.
Garison, 8628, *guérison*.
Gariter, 7977, *abriter*.
Garnemant, 11126, *défense, protection*.
Garnir, 114, 115, 1492, 1598, 1645, 1756, 1790, 1878, 2251, 5339, 6168, 9287, *etc.*, *fortifier*; 4304, *pourvoir de vivres*.
Garnison, 1722, 8627, 9419, 10173, *fortification, défense*; 4101, 4103, *provisions*.
Garraour, 1517, 2927, 5121, 6848, 9568, *combattant, guerrier*.
Garrier, 6527, *combattant*.
Gaster (*pris subst.*), 4381, *gaspillage*.
Gaster, 8872, *dévaster*.
Gelee. *Voy*. Jalee.
Generaul, 3888, *général*.
Genoillons (A), 3137, *à genoux*; *patois* : à genouillons.
Gent. *Voy*. Jant.
Gentemant. *Voy*. Jantemant.
Gentil, 698, *noble de cœur*.
Gesir; giet, *prés. ind.*, 10267; gist, *prés. ind.*, 4048, *consister*; git, *prés. ind.*, 3309, *être situé*; gisent, *prés. ind.*, 5452, *être couché*; gisant, *part. prés.*, 1541, *être placé*.
Geste, 670, 8127, *fait, action*.
Giet. *Voy*. Gesir.
Geter, giter, jeter, 3563, 6537; giete, gietent, *prés. ind.*, 1324, 2846, 8928, 10091, 11161; *etc.*, *jeter, lancer*; 1183, 4473, 7140, 7978, *lancer des traits*; 3307, *calculer*; getier fors, 70, *refuser*.
Ginnason, 10860, *tempête*.
Gisant. *Voy*. Gesir.
Gist. *Voy*. Gesir.
Git. *Voy*. Gesir.
Giter. *Voy*. Geter.
Glacier, 1260, *glisser*.
Glichier, 5345, *glisser*.
Glue, 3587, *chaume*.
Governaour, governour, 10227, 11044, 11046, 11086, 11089, *etc.*, *officier* (*de marine*).
Graille, 607, 990, 11295, *grêle, effilé*.
Grandace, grandece, 7949, 10405, *grandeur, taille*.
Grandesime, grandisme, 329, 4213, 10053, *très grand, excessif*.
Grandise, 638, *taille*.
Grandisme. *Voy*. Grandesime.
Grapir, 7073, *gravir*.
Gressoier, 9952, *se divertir*.
Grevance, 7329, *difficulté*.
Grevange (*fém.*), 2403, *difficile*.

Grever, 554, 840, 881, 1380, 1575, 3175, 3244, 4419, 5222, 7271, 7363; grieve, *prés. ind.*, 8231, 8984, *etc.*, *nuire, faire tort à.*

Grezois (Feu), 8914, 9414, *feu grégeois.*

Grief (*subst.*), 3623, *difficulté.*

Grief, 4560, 6974, 7254, *grave, difficile.*

Grieté, 4132, 5879, *difficulté, danger.*

Grieve. *Voy.* Grever.

Grifaigne, grifainne, 1890, 2158, 4974, 5032, 5591 (*des deux genres*), *sauvage, difficile.*

Grignour, 2557, 5129, 6916, *plus grand.*

Grossemant, 5811, *grandement.*

Guenchir, 522, 3551, *détourner.*

Guier, 6243, *conduire.*

Guile, 9851, 9990, *ruse.*

Guise, 36, 2820, 6282, 6985, 7008, 7797, 8428, 9008, 9494, 10654, *etc.*, *manière.*

Gurpir, 517, 6844, 9588; gurpissessent, *imp. subj.*, 3385, *abandonner, quitter, laisser.*

Ha. *Voy.* Avoir.

Haberge, aberge, 107, 110, 112, 114, *etc.*, *camp, campement.*

Habergier, 1625, *camper.*

Haïde. *Voy.* Aïde.

Haïr, haïne. *Voy.* Ahir, Aïne.

Haitie, aitie, 2150, 4228, 5938, 9479, *agile, bien portant.*

Haitif, aitif, 4079, 4995, 5938, *pressé, alerte.*

Hantaïs. *Voy.* Antaïs.

Hante, ante, 1178, 1442, 1497, 2998, 3100, 8919, *etc.*, *lance.*

Hanté, 1496, 2685, 2687, 3114, 6511, *hastaire, armé de lance.*

Hanter (*pris subst.*), 8205, *habitude, exercice.*

Hanter, 78, 888, 1177, 1181, 6270, *etc.*, *exercer, s'exercer, pratiquer.*

Hardemant, ardemant, herdemant, 88, 283, 334, 672, 908, 2100, 2619, 3303, 4451, 5652, 5717, 6211, 7026, *bravoure, hardiesse, audace.*

Hardre. *Voy.* Aerdre.

Hauberjon. *Voy.* Auberjon.

Haste, 8312, *lance.*

Hastivement. *Voy.* Astivemant.

Hauberjon. *Voy.* Auberjon.

Haubert, auber, aubert, 1251, 1459, 1554, 2476, 2854, 6758, *etc.*, *cotte de mailles.*

Haucier, 9970; ascier, 4701; auchier, 9704, *hausser, dresser.*

Haume, hiaume, hyaume, iaume, 1416, 1427, 1439, 1442, 1445, 1459, 1472, 1479, 1539, 2854, 3033,

6647, 9217, *etc.*, *casque.*
Haür. *Voy.* Aür.
Haut, aut, 9036, 9194, 10100, *hauteur.*
Hautace, autace, autece, autesce, hautece, hautesce, 613, *taille;* 896, 1736, 1741, 1747, 4754, 8439, 8960, 9027, 9302, 9367, 9433, 10067, 10074, 10075, 10080, 11000, *etc.*, *hauteur;* 2260, 2716, 2751, 2882, 3692, 8381, 8540, *etc.*, *puissance.*
Hautein, 11056, *élevé.*
Hautesce. *Voy.* Hautace.
Herboux, 5344, *couvert d'herbe.*
Herculien, 1310, *soldat d'Hercule.*
Herdemant. *Voy.* Hardemant.
Herdiemant, 1589, *hardiment.*
Here, ere, 8779, 9143, 9221, *tissu de crins, haire.*
Hernois, ernois, 2856, 4875, 4887, 4891, 4959, 5185, *convoi;* 6652, *équipement, armure.*
Hiaume. *Voy.* Haume.
Hie (A), 208, *en grande quantité.*
Hinnir, 8384, *hennir.*
Holier. *Voy.* Olier.
Honir, 3886, 7738, 8174, 9486, *humilier, déshonorer.*
Honter, 1528, 10178, *déshonorer, couvrir de honte.*
Horder. *Voy.* Order.
Hore, ore, oure, 2269, 5059, 5446, 5449, 5518, 5519, 6121, 6447, 6839, 8826, 9372, 9443, 11016, *etc.*, *heure.*
Hors, 6576, *dehors.*
Host. *Voy.* Ost.
Hosté. *Voy.* Osté.
Hostoier. *Voy.* Ostoier.
Hot. *Voy.* Ost.
Hote. *Voy.* Ote.
Hovrer. *Voy.* Ovrer.
Hues (En son), 10943, *dans son état normal. Pour* Ues.
Huevre. *Voy.* Ovrer.
Huevre. *Voy.* Uevre.
Humiliammant, 2775, *humblement.*
Humor, umour, 10377, 10394, 10932, *humidité.*
Hurter, urter, 4491, 9383, *choquer.* — S'urter, 7203, *choquer; pris. subst.*, 9060.
Hutin, utin, 347, 1524, 3542, 4505, 4677, *combat.*
Hyaume. *Voy.* Haume.

I, 682, 702, 890, 1061, 1281, *etc.*, *là.*
Iaue, iaul, iau, ial, ia, 940, 1666, 1668, 4223, 5086, 5137, 5144, 5155, 5291, 8735, 8751, 8759, 9021, *etc.*, *eau. Voy.* Eve.
Iaume. *Voy.* Haume.
Idousetey, 7947, *laideur.*
Iere. *Voy.* Estre.
Iert. *Voy.* Estre.
Igal, igaul, 3051, 8746, 9602, 10082, 10754, *égal.*
Igaler, 11244, *égaler.*

Igalitey, 4751, 5329, 10937, *égalité.*
Igalmant, 836, 7088, *également.*
Igaul. *Voy.* Igal.
Ignel, igniax. *Voy.* Isnel.
Illuc, illuques, 3081, 3243, 4281, 4862, 4900, 6774, 7137, 7686, 11198, *etc., là.*
Implir (*non inchoatif*), 5986, 6442, 8788, *emplir.*
Iniquitey, 8320, *accident, malheur.*
Instance, 10322, *état.*
Iquel, 3866, *quel.*
Ire, 6314, 7753, 7967, *colère.*
Isnaleté, isnaletey, 479, 7984, 10207, *promptitude, rapidité, agilité.*
Isnel, ignel, 726, 3004, 3019, 5938, 6560, 6954, 6983, 7985, *etc., alerte, agile.*
Isnelement, 868, 3531, 8719, *promptement, rapidement.*
Isniax. *Voy.* Isnel.
Issir (*pris subst.*), 6180, *sortie.*
Issir, 518, 6576; istront, *fut.*, 5119; issu, *part. pas.*, 6170, 6182, 6188, *etc., sortir.*
Istront. *Voy.* Issir.
Itant, 6855, 6992, *tant.*
Itel, 250, 446, 1257, 3871, 4005, *tel.*

Jai, 2447, 3191, 3192, 7452, 8536, *etc., déjà;* jai soit, 505, 508, 1606, *etc., quoique.*
Jalee, 2800, *gelée. Pour* Gelee.
Jangler, 1835, *bavarder.*
Jant, 26, 45, 47, *et passim, gens. Pour* Gent.
Jant, 204, 229, 2513, 2697, 7468, 11075, *etc., gracieux, beau, convenable. Pour* Gent.
Jantemant, 7438, *convenablement. Pour* Gentement.
Javalot, 525, 1163, 1172, 2853, 3733, *etc., javelot.*
Jemais, 1552, 2286, 2445, 7082, 7472, 9742, *etc., jamais.*
Jetaour, 1215, 6563, 8300, 9538, *etc., lanceur de traits.*
Jeter. *Voy.* Geter.
Jeus, 8157 : qu'a lor soit li jeus, *qu'ils aient partie gagnée.*
Joer, juer, 1038, 3568, 3589, 3610, 3620, 3699, 3700, 9950; joie, *prés. subj.*, 3870, *jouer.*
Joie. *Voy.* Joer.
Joing, 10722, *juin.*
Joingnet, 10368, *juillet.*
Jor, 106, 257, 426, 2445, 5956, 6097, 6273, *etc., jour.*
Jornee, 6109, *journée.*
Joter, 1769, 9164, *jouter.*
Jovancel, 11, 64, 2421, 7995, *jeune soldat.*
Jovant, 928, 2405, *jeunesse.*
Jovenciax. *Voy.* Jovancel.
Jovien, 1309, *soldat de Jupiter.*

Juene, 433, 469, 482, 492, 502, 527, 8590, *jeune; patois :* juene.
Juer. *Voy*. Joer. *Patois :* jue.
Juge, 2747, *chef, préfet.*
Jugeour, 3494, *juge.*
Jugleour, 620, 3695, *jongleur.*
Juir, 5100, *se réjouir.*
Jus, 11328, *bas.*

Laborant, 5413, *travailleur.*
Laborer, 59, 489, 1651, 7934, *etc., labourer, travailler, rendre des services.*
Laborier, 6040, *terrassier.*
Lai, 1345, 10196, *là.*
Laiche, 1800, *lâche.*
Laidir, 840, 3040, 5973, *déshonorer, maltraiter, battre.*
Laidure, 10015, *ignominie, préjudice.*
Lairont. *Voy*. Lesser.
Lanceour, 1563, 9543, *lanceur.*
Lancier, 902, 1032, 1762, 4473, *lancer des dards, des traits.*
Largece, 895, 1735, 1748, *largeur.*
Lart, 8841, *lard.*
Lassemant, lèssemant, 971, 6662, *fatigue.*
Latré. *Voy*. Letré.
Laz, 9691, *lacet.*
Leanz. *Voy*. Loianz.
Legat, 2753, *lieutenant de l'empereur.*
Legier, 6092, 6103, 7030, *facile.*
Legier (De), 8806, *facilement.*
Legieremant, 7185, 8745, 11212, *facilement.*
Lenier, 679, 2884, 2897, 3383, 4724, 5835, 11016, *lâche, couard.*
Lerge, 6708, 8000, *etc., large.*
Lès, 9872, *fatigué.*
Lesir, 382, 5105, 9961; lisir, 7023, *loisir.*
Lessemant. *Voy*. Lassemant.
Lesser, 6233, 6258, 6534, 7064, 7074, 7728, 8819, 11217, *etc., fatiguer.*
Lessetey, 4205, *fatigue.*
Lessier, 698, 1734, 2278, 2282, 9822; lairont, *fut.*, 2446, *laisser.*
Lessus, 11160, *là haut.*
Letré, latré, 2462, 2880, 3295, *instruit, lettré.*
Leu, 13, 138, 165, 301, 442, 518, *etc., endroit, lieu.*
Leü. *Voy*. Lire.
Lever; lieve, *prés. ind.*, 6426, *s'élever.*
Ley, 10302, 11320, *large.*
Lez, 3079, 8319, 9590, 10636, *près, à côté de.*
Libraire, 2629, *officier comptable.*
Liburne, 8482, 8485, 8491, 10235, 10265, 10270, 10404, 10407, *etc., sorte de vaisseau, navire.*
Lice, 1750, *clôture, palissade.*
Lié, 920, *gai.*

Lie chiere (A), 8313, *joyeusement.*
Liemant, 814, 2350, 3392, 6215, 8612, 10555, *gaiement, avec plaisir, joyeusement.*
Lieve. *Voy.* Lever.
Lignage, lignaige, 667, 2104, *bonne naissance.*
Ligneul, 10077, *fil, ficelle.*
Lignie, 2566, *tribu.*
Limaçon, 8432, 9127, 9138, 9139, 9165, 9168, 9695, *etc., limace, limaçon* (*machine de guerre*).
Lindegaire, 9186, *limaçon* (?), (*machine de guerre*).
Lire, 352, 617 ; leü, *part. pas.*, 147; lit, *part. pas.*, 7526, *choisir, élire. Voy.* Eslire.
Lisir. *Voy.* Lesir.
Lit. *Voy.* Lire.
Lite, 240, *choix.*
Livrer, 8890, *distribuer.*
Livreson, livroison, 2638, 2653, 2655, 2765, 3312, 4374, 4387, 5266, 5429, *etc., ration, vivres, solde, distribution.*
Livrour, 8890, *distributeur* (*de vivres*).
Loance, 2909, *renommée, gloire.*
Loge, 2839, *abri, logis.*
Logier ; loige, *prés. ind.*, 5299, *loger.*
Loianz, leanz, 9184, 9322, 9505, 9802, 9820, 9617, *là dedans.*
Loier, 2275, 2319, 4790, 8357, *récompense.*
Loier, 7151, *lier.*
Loige. *Voy.* Logier.
Loingne, 4217, *bois de chauffage.*
Lointoin, 3560, *lointain.*
Lon (*subst.*), 10100, *longueur.*
Longace, 541, 3519, 5355, 6623, 9195, 9789, 10406, *taille, longueur.*
Lonten, 4555, *long, ancien.*
Lord, 294, *ignorant.*
Loremerie, 2849, *sellerie.*
Loricle *et* lorile, 10036, *circonvallation.*
Los, lox, 659, 1218, 2683, 3684, 4502, *gloire, louange, honneur.*
Lou, 9701, *loup, grapin* (*engin de guerre*).
Lox. *Voy.* Los.
Luour, 4482, *jour.*

Mace, 996, 1018, 1168, 3085, *bâton, massue.*
Maçue, 1077, *massue.*
Mahaignier, mahaingnier, maheingnier, mahoingnier, 6222, 7138, 9239, 9539, 10292, 10314, 11164, *etc., blesser.*
Mahur. *Voy.* Maür.
Maillier, 485, *frapper* (*proprement*) *à coups de maillet*).
Main, 426, 3574, 4477, 10922, *matin.*
Maindre, 9257, *moindre.*
Mainné, 174, *cadet.*

Maintindrent. *Voy.* Mantenir.

Maiour, maour, maire, 4004, 6130, 6796, 7224, 7717, 8221, 8350, 8553, 8683, 9312, 9934, 9994, 11086, *etc., plus grand.*

Mairal. *Voy.* Merral.

Maire. *Voy.* Maiour.

Maisoner, 10282, *construire.*

Maïst. *Voy.* Matre.

Maïstey. *Voy.* Maïtey.

Maistrie, 22, 812, 960, 2330, 2363, 2416, 2527, 3380, 3504, *etc., autorité, science;* 3223, *artifice. Voy.* Maistrise.

Maistrier, maistroier, 3015, 10585, *commander, dominer.*

Maistrise. *Voy.* Maistrie.

Maistroier. *Voy.* Maistrier.

Maïtey, maïstey, 5423, 6928, 10138, *majesté.*

Maitre berbelier. *Voy.* Berbelier.

Maitrie. *Voy.* Maistrie.

Mal, maule (*fém.*), 7696, *mauvais.*

Mal aüroux, 5630, *malheureux.*

Mal bailli (*part. pas.*), 4384, *pris au dépourvu, ennuyé.*

Mal façant, 10804, *malfaisant.*

Mallee. *Voy.* Mellee.

Mal mis, 7170, 9485, *maltraité.*

Malvais, 678, 686, 704, 842, 6498, *etc., mauvais.*

Malvaisemant, 7928, *difficilement.*

Mambrer, 10735, 10768, *souvenir.*

Mange, 1476, *manche; langage populaire:* mange.

Mangier. *Voy.* Mengier.

Mangonel, mangoniau, 2845, 6630, *mangonneau, machine à lancer des pierres ou des traits.*

Manguent. *Voy.* Mengier.

Mantenir, 214, 6550; maintindrent, mantindrent, *pas. déf.*, 7, 105, *maintenir.* — Se mantenir, 11485, *se maintenir.*

Mantir, 3708, 10806, *mentir, tromper. Pour* Mentir.

Maour. *Voy.* Maiour.

Maras, marax, 4196, 6415, 7071, 7500, 8636, *etc., marais.*

Marenier, 10451, 10508, 10844, 10893, *etc., marin.*

Marenier (Maistre), 10226, *officier de marine.*

Marinne, 10485, *mer.*

Marrien, marrin, merrien, 4490, 8965, 10331, 10334, 10335, 10377, *bois de charpente.*

Mater, 734, 5973, *fatiguer, vaincre.*

Materas, 9296, 9677, *matelas.*

Matre, mestre, metre, 119, 150, 546, 742, 5218, 6892, 7154, *etc.;* meïrent, *pas. déf.*, 3949; mistrent, *pas. déf.*, 52, 786, 1960, 2966;

maïst, *imp. subj.*, 686; *mettre.*
Maü. *Voy.* Movoir.
Maule. *Voy.* Mal.
Maür (*subst.*), 10320, *maturité.*
Maür, mahur, 6542, 8640, *mûr.*
Mautey, 10778, *méchanceté.*
Medi, 5460, 10526, 10585, 10597, 10627, *etc.*, *midi; patois :* medi.
Meing et meing. *Voy.* Mennamain.
Meïnme, 441, *même.*
Meinne. *Voy.* Mener.
Meïrent. *Voy.* Matre.
Mellee, mallee, 1858, 1926, 10140, *mêlée.*
Mellet, 9393, 9399, *dard enflammé.*
Meneauble, 9657, *maniable.*
Mener, 2451, 2490, 2498, 2502, 9232, 10819, *etc.*; meinne, *prés. ind.*, 2686, 4144; moinne, *prés. ind.*, 2690, 4097; menarent, *pas. déf.*, 4067; merra, *fut.*, 7902; moingne, *prés. subj.*, 10945; moint, *prés. subj.*, *conduire, mener.*
Menestrier, 3696, *jongleur.*
Mengier, mangier, manguent, menguent, *prés. ind.*, 7725, 9949 (*pron.* manjuënt), 8846, 10117, *manger.*
Menguent. *Voy.* Mengier.
Meniere, menire, 2048, 6964, 7029, *etc.*, *manière.*
Menitre, 1881, *chef.*
Mennamain, meing et meing, mennameing, 246, 473, 1580, 1952, 3943, 4661, 4988, 5418, 6055, 6614, 8336, 8839, 8960, 9343, 9347, 10832, 11155, *etc.*, *sur-le-champ.*
Menoie, 4329, *monnaie.*
Menoier, 1461, 6526, *manier.*
Menour, 4151, 5720, 9279, *moindre.*
Mensaour, 2639, *fourrier.*
Ment, 1961, *maint.*
Mentir. *Voy.* Mantir.
Merchandise, 4418, *marchandise.*
Merchant, 10808, 10821, *marchand.*
Merchie, 7859, *marché.*
Merci, 5626, *grâce, miséricorde.*
Merra. *Voy.* Mener.
Merral, 9130, *très grand. Pour* Mairal.
Merrien. *Voy.* Marrien.
Mervoille, 4599, *merveille.*
Mervoillier (Se), 1969, *s'étonner.*
Mès, 1557, 1613, *etc.*; mest, 4080, *mais.*
Mesaise, 6147, 6152, 8214, 8837, *etc.*, *défaillance, ennui, difficulté.*
Mesavenir, 4988, 5815, *arriver malheur.*
Meschance, mescheance, 691, 1718, 4078, 5661, 5926, 6495, 7935, 8077, 9721, 10121, 10124, 10916, 11053,

etc., *accident*, *perte*, *échec*, *malheur*, *risque*, *défaite*, *mésaventure*.

Mescheant, 5155, *malchanceux*.

Mescheoir ; meschiet, *prés. ind.*, 5917, *arriver malheur*.

Meschief, 1456, *désastre*.

Meschiet. *Voy*. Mescheoir.

Mesnie, 699, 3043, 4136, 4354, 7303, 7339, 8304, *etc.*, *hommes d'armes*, *troupe*.

Mesprandre, 1176, *se tromper*.

Mesprison, 4542, *faute*.

Messaige, 2731, 2735, 2754, *légat impérial*.

Mest. *Voy*. Mes.

Mestier, metier, 561, 705, 706, 891, 3701, 10661, *etc.*, *besoin*.

Mestre, metre. *Voy*. Matre.

Mestre, metre, 4183, 6914, 8618, 10634, *maître*.

Mestre du champ, 4992, *mestre de camp*.

Met, 11299, *mât*.

Metaginazon, 10863, *tempête*.

Metatour, 2621, *arpenteur*, *officier chargé de choisir l'emplacement du camp*.

Metauble, 742, 4946, *capable*, *convenable*.

Metier. *Voy*. Mestier.

Metre. *Voy*. Matre.

Meudre, 754, 2972, 4305, 7239, 8221, 8352, *etc.*, *meilleur*. *Voy*. Moillor.

Meuz, 57, 75, 76, 82, *etc.*, *mieux*.

Mi, 7360, 7408, *milieu*.

Mi (*adj.*), 6745, 6894, *moyen*.

Mi (En), 6944, *au milieu*.

Mie, 7508, 7661, *pas*.

Mignotie, 9974, *indolence*, *effémination; en patois et en langage populaire*, *un* mignot *est un efféminé*.

Milleniere (Compagnie), 2478, 2876, *cohorte milliaire*.

Minaour, 2862, 9757, *sapeur*, *mineur*.

Minemant, 8455, 9748, 9785, 9790, *mine*.

Mipertir, 5004, *séparer*.

Miraour, 10907, *miroir*.

Mire, 2802, 4233, 4252, *médecin*.

Mistrent. *Voy*. Matre.

Moe, 3801, *moue*, *grimace*.

Moillier, 5186, *mouiller*.

Moillor, moillour, moilour, 578, 587, 650, 1305, 2848, 4784, 5140, 5224, 5280, 5860, 5861, 6344, 6345, 6684, 10284, *etc.*, *meilleur*. *Voy*. Meudre.

Moingne. *Voy*. Mener.

Moine, moinne. *Voy*. Mener.

Moitant, 6830, 7592, 9225, *milieu; patois :* moitant.

Molat, 342, *tempéré*.

Moletey, 9688, *mollesse*.

Mon, *dans* savoir mon, 363, 723; voir mon, 10936 (*particule explétive*).

Monceler, 1804, *amonceler*.

Monciax, 6777, 7165, 7175, 8403, 8677, *monceaux, amas.*

Mont, 5784, 9928, *monde.*

Mont, 1800, *monceau.*

Montance, 9601, *dimension.*

Monter (*pris subst.*), 6390, *action de monter.*

Montre, 4826, *monstre.*

Morir; muert, *prés. ind.*, 1261, *mourir.*

Mostrer, 480, 1211, 2906, 3537, 3645, 5709, 5719, 10871, *etc.*, *montrer.*

Mote, 1727, 1732, *motte.*

Moton, 8430, 8451, 8454, 9129, 9138, 9158, 9163, 9333, 9671, 9676, 9683, 9692, 9704, 9710, 11309, *etc.*, *bélier, tortue* (*machine de guerre*).

Movable, movauble, 8435, 8963, 8968, 9285, 9317, 9499, *etc.*, *mobile.*

Movoir (*pris subst.*), 6286, *mouvement.*

Movoir, 4635, 6198; muet, *prés. ind.*, 3182; muevent, *prés. ind.*, 3482, 10677; maü, *part. pas.*, 6268, *mouvoir, mettre en mouvement.* — Movoir (*neutre*), 1535, *être ébranlé.*

Mu, 1467, 3264, 4596, 4601, 4645, 4681, 5900, *etc.*, *muet.*

Muble, 217, 1127, 3378, 7743, *meubles, avoir mobilier.*

Mucle, muscle, 9130, 9274, *poisson de mer. Voy.* Muscle.

Muer, 415, 443, 4615, 6201, 7400, 10902, *etc.*, *changer.*

Muert. *Voy.* Morir.

Muet. *Voy.* Movoir.

Muevent. *Voy.* Movoir.

Multeplier, 3378, *multiplier.*

Munifice, 2663, *celui qui était assujetti aux corvées.*

Murtitude, 3961, *multitude.*

Musart, 4396, 4412, 4798, 5666, 6164, 6223, 7809, 10330, *etc.*, *étourdi, irréfléchi.*

Muscle, 8435, 9271, *galerie d'approche;* 9255, 9257, *machine de guerre. Voy.* Mucle.

Muser, 117, 401, 887, 1191, 1235, 5108, 7442, 10230, *etc.*, *s'amuser, perdre son temps.*

Nagier, 3598, *neiger; patois:* nagie.

Naï, 5700, *naturel.*

Naigemant, 10202, 11050, *navigation.*

Naigeor, naigeour, 10228, 10400, 10419, 10425, 11071, 11085, *etc.*, *marin, navigateur, rameur.*

Naigier (*pris subst.*), 10781, *navigation.*

Naigier, 8496, 10198, 10325, 10696, 10704, 10706, *etc.*, *naviguer.*

Naitonier, noitonier, 11205, 11215, 11315, *celui qui*

conduit un navire, une barque.
Nat. *Voy.* Net.
Nativitey, 10788, *commencement.*
Naturey, 8640, *naturel.*
Naturien, 2077, 2928, 5542, *savant dans la connaissance de la nature, sage.*
Navie, 41, 2152, 2155, 5173, 8477, 8479, 8505, 10147, *etc., vaisseau, navire de guerre, barque, flotte, marine.*
Navie (Batailles de la), 10134, *batailles navales.*
Navile, 10766, *navire, vaisseau.*
Navre, 1498, *blessure.*
Navrer, 906, 1506, 4932, 5895, 7903, 8856, *etc.;* nevrent, *prés. ind.*, 1327, *blesser.*
Nef, nés, ney, nez, 8480, 8504, 8509, 10171, 10212, 10213, 10225, 11312, *etc., navire.*
Nervu, 9646, *de nerf.*
Nes. *Voy.* Nois.
Nés. *Voy.* Nef.
Net, nat, 7924, 11354, *clair, dégagé, aisé.*
Nevrent. *Voy.* Navrer.
Nex, 7968, *trompe de l'éléphant* (*nez*).
Ney. *Voy.* Nef.
Niax (*plur.*), 10838, *niais.*
Nice, 432, 652, 1749, 2934, 3339, 10000, 10004, *etc., ignorant, malhabile, sot.*
Niceté, nicetey, 1435, 4732, 9954, 9975, *sottise.*
Nobile, 595, *noble.*
Nobilité, nobleté, 2082, 2089, *noblesse.*
Noer, nouer, 81, 932, 935, 963, 972, 973, 980, 3609, 4485, 5187, *etc., nager.*
Noiant, 1614, *rien.*
Noier, 423, *nier.*
Noif, nois, 947, 2800, 10780, *neige.*
Nois, nes, 1609, 3518, 6447, 8255, 8703, 8824, 9311, 10229, 10323, 10387, *etc., même.*
Nois. *Voy.* Noif.
Noise, nose, 1570, 2950, 4650, 5660, 8338, 9105, 10557, *etc., lutte, querelle, bruit, tapage.*
Noisoux, noissoux, 280, 5404, *querelleur.*
Noitonier. *Voy.* Naitonier.
Nonchaillance, 2365, *nonchalance.*
Nonchaloir (*subst.*), 1965, *négligence.*
Nonper, 5387, *impair.*
Noons (A), 942, *à la nage.*
Norissemant, 11178, *aliment.*
Norrir, 8358, *entretenir.*
Nose. *Voy.* Noise.
Nouer. *Voy.* Noer.
Novel, 77, 8533, *nouveau.*
Novelier, 528, *inexpérimenté.*
Novelure, 7951, *nouveauté.*
Noviax. *Voy.* Novel.

Novisme, nueveme, 2529, 3123, *neuvième.*
Nuef, 84, *nouveau.*
Nueveme. *Voy.* Novisme.
Nuisemant, nuissemant, 5972, 6460, 6960, *dommage, tort, préjudice.*
Nuitie, 7673, *nuit.*
Nun, nunl, 373, 374, 1007, 1040, 1555, 1615, 1877, 1966, 2440, 2444, 2761, 3330, 4937, 5456, *etc., personne, aucun; patois :* nun.

O, 3740, 3774, 3793, 4607, 5911, 6570, *etc., avec.*
Occirre, ocire, 1578, 2822, 5895, 9946, *etc., tuer.*
Occise, 1641, 7191, 9736, 9839, *mort, meurtre, massacre.*
Occision, 691, 4002, *meurtre.*
Ocire. *Voy.* Occire.
Oe, 9907, 9920, *oie.*
Oil. *Voy.* Ueil.
Office, 3311, 3340, 3345, 3351, *corvée, fonction, charge.*
Officier, 2872, *fonctionner, remplir son office.*
Ohir, 205; orroiz, *fut.*, 3820, *entendre.*
Oile, oille, 8913, 9412, 11171, *huile.*
Oirre, 842, 1882, 1886, 5882, 6205, *marche, chemin.*
Oisel, 9926, *oiseau, volatile.*
Oiselour, 620, *oiseleur.*
Oiser, 4025, 4128, *oser.*
Oiseux. *Voy.* Oisoux.
Oisouse, 1956, 3947, 4503, 9965, 10003, *oisiveté, inaction, paresse, délassement.*
Oisoux, oiseux, oissoux, 622, 1977, 4441, 5403, 6998, *paresseux, inactif, tranquille.*
Olier, 622, *souteneur, ribaud. Pour* Holier.
Oliflant, 3879, 7943, 7967, 7975, 7980, 7983, 7991, 7999, *etc., éléphant.*
Onagre, 3763, *arbalète à tour.*
Onour, 665, 6120, *etc., honneur.*
Option, 2589, 2591, 2597, *officier suppléant chargé de remplacer un officier malade.*
Orandroit, 760, 1555, 2693, 3264, *maintenant.*
Orde. *Voy.* Ort.
Order, 5389, 10030, *border, garnir de claies. Pour* Horder.
Ordonaire, 2573, 2577, 2704, 3081, *officier qui commandait au premier rang.*
Ordonance, 1533, 3309, *bonne organisation.*
Ordoneemant, 827, 1817, *en bon ordre.*
Ordonemant, 3061, 5806, 10172, *ordre, organisation.*
Ordoner, 26, 1687, *ranger, disposer.*
Ordonnaour, 2870, *celui qui ordonne.*
Ordre, 1793, 1797, 2668,

2931, 3853, 6529, 6539, 6559, 6567, *etc.*, *place*, *rang*.
Ordure, 439, 967, 6260, 10319, 10346, *etc.*, *malpropreté*.
Ore. *Voy*. Hore.
Ore, ores, 6618, 8578, *maintenant*.
Orent. *Voy*. Avoir.
Ores. *Voy*. Ore.
Oroille, 4600, *oreille*.
Orroiz. *Voy*. Ohir.
Ort, orde (*fém.*), 3045, 4222, *sale*.
Oscur, 5269, 10931, *obscur*; 7952, *inconnu*.
Ost, host, hot, 276, 410, 453, 837, 874, 883, 941, 977, 7218, *etc.*, *armée*.
Ost, 10372, *août*; *patois* : ôt.
Osté, ostel, ostey, 701, 2645, 4671, 8355, *cantonnement*.
Ostil, 2008, *outil*.
Ostoier, 424, 10130; ostaoient, *imp. ind.*, 1750, *faire la guerre*.
Ot. *Voy*. Avoir.
Ote, 3790, *hotte*. *Pour* Hote.
Otouvre, 10725, 10748, 10755, 10757, *octobre*.
Oure. *Voy*. Hore.
Outon, 10371, *automne*.
Outrage, outraige, 2339, 4115, 6238, *excès*; 9739, *fureur*; 10158, *dommage*.
Outraigousemant, 3366, *avec excès*.
Outraigoux, outrajoux, 574, *excessif*; 3622, 4515, *téméraire*.
Outrer, 1930, *dépasser*.
Outrier (S'), 1129, *s'adonner*.
Ouvreinne, ovreinne, 4059, 10439, *ouvrage*.
Overt, 447, *évident*; 8342, *découvert*.
Ovreinne. *Voy*. Ouvreinne.
Ovrer, 64, 321, 1783, 2496, 5028, 5403, 9724, 10285, *etc.*; hovrer, 9762, *travailler*, *agir*.
Ovrier, 3799, *ouvrier*.
Ovrir, 4489, *ouvrir*.
Ox (*plur.*), 1058, *os*.

Pal, pel, pax (*plur.*), piés, piez (*plur.*), 522, 998, 1001, 1009, 1014, 1018, 1028, 1619, 2810, 3552, 3811, 4479, 5175, 5227, 5345, 5347, 5390, 7823, 8722, *etc.*, *pieu*; 3544, *poteau*; *usage du pel*, *exercice de la quintaine*.
Palis, paliz, 2795, 5457, 5964, 10030, *palissade*.
Palu, 4194, 4222, 4976, 5089, 5589, 5879, 7071, 7501, 8634, *etc.*, *marais*.
Pandant (En), 9044, *en bas*.
Pannociax, 4643, *enseignes*.
Pansemant, 4836, *soupçon*.
Pansiere, 5901, 10486, *pensée*.
Pansif, 2522, 2894, 4840, *désireux*, *pensif*, *réfléchi*.
Paon, 2520, 2523, 6946, 6949, 7662, *fantassin*. *Voy*. Pion.
Paonat, 2484, 2539, 4902, 6814, 6895, 6937, 6982, 7131, *etc.*, *fantassin*.

Paour, 535, 1526, 4366, 5127, 5183, 5899, 5900, 6053, *etc.*, *peur*.
Paour, 2526, 6259, 6684, 6902, *pire*.
Parace, 1636, 9880, 10199, *paresse*.
Paraceux, paraçoux, paroissoux, 279, 309, 475, 678, 6997, *paresseux*.
Parauz (*nom.*), 924, *égal*.
Parde. *Voy*. Perdre.
Parfont. *Voy*. Perfont.
Paroir; pere, *prés. subj.*, 6522, *paraître*.
Paroissoux. *Voy*. Paraceux.
Pas, 940, 1273; pès, 896, 4755, *etc.*, *passage*; 6679, 6688, *etc.*, *pas*.
Pasible, passible, 5900, 10674, *paisible*.
Pasture, 1654, 4289, 4307, 4339, 5120, 5298, 5471, 8822, *etc.*, *approvisionnement*, *vivres*.
Patin, 10550, *terme de mépris*, *pour dire « paysan »*.
Paule, 3789, 5380, *pelle*; *patois* : paule.
Paule, 10911, 10948, *pâle*.
Paume, 3108, *largeur de la main*.
Paüroux, 5659, 6969, *peureux*; *patois* : paivuroux.
Paüsons. *Voy*. Pooir.
Paüssent. *Voy*. Pooir.
Pavoillon, pavillon, 404, 1671, 1710, 2970, 4201, 5434, *etc.*, *tente*.
Pax. *Voy*. Pal.
Pegace, 1754, *pic*.
Pel. *Voy*. Pal.
Penauble, 508, *difficile à supporter*.
Pener, 5489, *s'efforcer*. — Se pener, 7953, 7961, *s'occuper*; 9914, *se donner du mal*.
Penier, 1756, 3790, *panier*; *patois* : penie.
Penne, 5398, *pièce de bois enchâssée horizontalement dans une maison*.
Percraü, *part. pas.*, 237, *très grand*.
Perdonance, 4567, *pardon*.
Perdoner, 5846, *pardonner*.
Perdre; parde, *prés. subj.*, 3823; pergessent, *imp. subj.*, 3198, *perdre*.
Perduraublemant, 10357, *perpétuellement*.
Pere. *Voy*. Paroir.
Perfaire, 199, *achever*.
Perfonder, 9027, *approfondir*.
Perfondetey, 8755, *profondeur*.
Perfont, parfont, 5160, 5880, 8743, 9219, 10052, 11061, *profond*.
Pergessent. *Voy*. Perdre.
Peri (Estre), 6250, *périr*.
Perillier, 936, 8891, 10294, 10468, *être en péril*.
Perilloux, 6112, *dangereux*.
Perriere, 2845, 6630, 8928, 9643, 9662, *catapulte*, *engin pour lancer des pierres*.
Perir (*act.*), 8124, *massacrer*.

Perjurerie, 4416, *fraude.*
Perler, 6247, *parler.*
Perlerres (*nom.*), 3007, *bavard, loquace.*
Per lui, 7554, *seul; patois :* pa lu.
Pertenir, 5512, *appartenir.*
Pertir, 5003, *partir.*
Pertus, 8733, 10398, *trou;* 9803, *brèche; patois :* petchu.
Pervenir; perveignent, *prés. ind.*, 5796, *parvenir.*
Pès. *Voy.* Pas.
Pès (*négation*), 4202, 6710, 6878, 7379, 7380, *etc.*, *pas.*
Pesance, 3045, 3623, *ennui, désagrément.*
Pesant, 1519, *pesamment.*
Pesantaüre, pesanture, 11077, 11129, *poids, pesanteur.*
Pessage, pessaige, 4776, 4975, 7787, *passage; patois :* pessaige.
Pessee, 7787, *passage.*
Pessemant, 10875, *cours.*
Pesser, 5149, 5215, 7873, 7938, *passer, franchir, traverser; patois :* pessâ.
Pestilance, 692, 4195, *peste;* 5662, 7734, 10511, 10749, 11192, *etc., défaite, malheur, accident, désastre.*
Petit (*pris subst.*), 1677, 3401, *peu.*
Petitet, 6411, 9465, *peu.*
Piax, 1540, *peaux.*
Pic, pis (*plur.*), 1754, 3789, 5045, 9211, *pic.*
Pie, 26, 511, 538, 1206, 1410, 1415, 1558, *etc.*, *pied.*
Pieça, 9924, *il y a longtemps.*
Piere, 3872, *pire.*
Pietaille, 2512, 6399, *infanterie.*
Piler, 8453, 9673, 9711, *colonne.*
Pilet, 1548, *sorte de javelot.*
Pion, 2734, 2986, 6399, *fantassin. Voy.* Paon.
Pis, piz, 604, 1455, *poitrine.*
Plaigne, 5875, *plaine.*
Plain (*subst.*), 2154, 3611, 3856, 4162, 5492, 6584, 8322, 8646, *plaine.*
Plain, ploin, 2537, 4137, 8043, 9760, *plein.*
Plaire; plasoit, *imp. ind.*, 2889; plot, *pas. déf.*, 2137, *plaire.*
Plaisant, 1171, *agréable.*
Plait, 1643, 4650, *contestation.*
Planite, 10878, *planète.*
Plantey, 4376, 6119, 6887, *abondance, quantité.*
Planturoux, 5629, *pourvu de tout.*
Platine, 8773, 11112, *plaque de métal.*
Plenier, 1499, *plein.*
Ploige. *Voy.* Plue.
Ploin. *Voy.* Plain.
Plombee, 1283, 3091, 6572, 10043, 11142, *balle de plomb.*
Plomboux, 1168, *de plomb.*
Plot, 2138, *billot; en langage populaire se dit d'un*

gros arbre coupé et ébranché.

Plovoir; plovoit, *imp. ind.*, 3595, 3598, *pleuvoir*.

Plue, 946, 9055, 9899, 10912, 10917, 10949; pluve, 5130, 8636; pluge, 10779; ploige, 5300, *pluie; patois:* pleuge.

Plusors, plusours, 553, 8347, 8541, 9329, 10238, *plusieurs*.

Pluve. *Voy*. Plue.

Poce, 544, *pouce*.

Poindre (*pris subst.*), 10018, *attaque, charge*.

Poindre, 464, *pousser*.

Poindre, 3223, 10500, *peindre*.

Poingnaïz, 7647, *combat*.

Poingnal, 3575, *qui tient dans le poing*.

Poingnant, 3089, *pointu*.

Poinne, 4547, *etc.*, *peine, difficulté*.

Pointure, 4764, *peinture*.

Poissent, poist. *Voy*. Pooir.

Pol, 229, 291, 382, 383, 384, 385, 401, 1102, 3669, 4087, 4909, 5047, 6143, 6417, *etc.*, *peu*.

Pooir (*subst.*), 6916, 8219, 8373, 10227, *pouvoir*.

Pooir, 2265, 4238; puet, *prés. ind.*, 37, 208, 212, 213, 906, 2087; puez, *prés. ind.*, 2e *pers. sing.*, 610, 898, 910; puent, *prés. ind.*, 6438, 8604; porroes, *condit.*, 6879; poist, 7991; poït, *prés. subj.*, 1031; poissent, 7992; puist, *prés. subj.*, 3766, 7684; paüst, *imp. subj.*, 8415; peüst, *imp. subj.*, 500; paüssiens, *imp. subj.*, 5125; puissiens, *imp. subj.*, 5112; paüsons, *imp. subj.*, 11024; paüssent, *imp. subj.*, 3173, 4180, 6446, 7542, 7543, 10160, *pouvoir*.

Porchacier, 242, 3995, 9878, *poursuivre*.

Porloingnier, 5603, *prolonger*.

Porpansemant, 6200, *conseil*.

Porpanser (Se), 6210, *penser*.

Porpox. *Voy*. Propos.

Porprendre, 5033, 8463, 9347, 9854, 9862, 10067, *etc.*; porpreingnent, *prés. ind.*, 5284; porproingnes, *prés. subj.*, 1679, 6346; porpris, 7693, *prendre, occuper, s'emparer, surprendre*.

Porpreingnent. *Voy*. Porprandre.

Porproingnes. *Voy*. Porprandre.

Porrir, 10342, *pourrir*.

Porriture, 10345, *pourriture*.

Porroes. *Voy*. Pooir.

Porsuillance, 586, *suite, harmonie* (*des membres*).

Port, 517, *figure de l'escrime*.

Portaussent. *Voy*. Porter.

Porter; portevent, *imp. ind.*, 1472; portaussent, *imp. subj.*, 2954, *porter*.

Portevent. *Voy*. Porter.

Portraire, 1412, 8550, 8730, *achever;* portrait, 428, *étendu.*

Porvaor, 5468, 6173, 6862, 8797, *pourvoir.*

Porvoiance, 641, 2358, 2362, 3204, 5778, 5921, 8556, 10483, *etc., prévoyance, prudence.*

Porvoiance (Divine), 3358, *divine Providence.*

Postat, 4157, *général en chef.*

Potaïs, 1945, *puissant.*

Poudre, poure, 399, 4685, 6426, 6441, 7892, 7896, 10346, *poussière, sable.*

Poudroux, 5982, 7893, *poudreux, sablonneux.*

Poure. *Voy.* Poudre.

Pousiere, 6443, *poussière.*

Praingne. *Voy.* Prandre.

Praingnent. *Voy.* Prandre.

Prandre, praingnent, *prés. ind.,* 11164; proingnent, *prés. ind.,* 4277; pristrent, *pas. déf.,* 6246; praingne, *prés. subj.,* 5280; proingne, *prés. subj.,* 1070, 4523; proingnes, *prés. subj.,* 6375, *etc.;* proingnent, *prés. subj.,* 4787, *etc., prendre.*

Prat, 2818, 3764, 6580, 8982, 8994, 9238, 9392, 9418, 9980, 9984, 10050, *etc., prêt.*

Premerain, premerein, 2679, 2920, 3094, 6573, 6589, 6605, 8568, *etc., premier.*

Premier, 4011, *d'abord.*

Pretoire (Porte), 1698, *porte prétorienne.*

Prevelege, 2661, 5410, *privilège.*

Prevost, 1119, *chef (de légion).*

Prevost de la province, 2890, *préfet de la province.*

Prince, 1120, 2020, 4459, 4511, *etc., chef, tribun ou centurion.*

Prince bataillaour, 1494, *combattant du premier rang.*

Prince de la compaignie, 2695, 2704, *tribun ou centurion.*

Prince des legions, 2552, 2555, *chef.*

Principaul, 3082, *premier.*

Prinmal, 2710, *premier.*

Priour, 1776, *premier.*

Pris, 407, 500, *valeur;* 4502, *récompense.*

Prisier, 152, 164, 179, 468, 6317, 6326, *estimer, apprécier.*

Pristrent. *Voy.* Prandre.

Privé, 3698, *familier.*

Prodome, 640, 710, 795, 914, 2346, 8351, *sage;* 2462, 5547, 7230, *brave, courageux, vaillant.*

Profaitier, 9667, *profiter.*

Profitauble, 3543, *profitable.*

Profitos, profitoux, 172, 516, 2814, 3235, 3342, 4348, 6424, 11104, *profitable.*

Progunason, 10857, *tempête.*

Proingne, proingnent, proingnes. *Voy*. Prandre.
Promasse, 4789, *promesse*.
Promatre, 4804, *promettre*.
Proousemant, 2442, 3635, *courageusement*.
Propos, porpox, propox, 471, 6256, 7792, 8344, 9453, 10657, *etc.*, *dessein*, *propos*.
Proposemant, 4844, *but*.
Propox. *Voy*. Propos.
Prou (*subst.*), 4814, *profit*.
Prou (*adj.*), 422, 477, 480, 744, 917, 1049, 5452, 6048, 6983, 7149, 10135, *etc.*, *brave, vaillant*.
Prouace, 565, 1742, 9368, *vaillance, bravoure*.
Prover; prueve, *prés. ind.*, 5947, *prouver*.
Prueve. *Voy*. Prover.
Puble. *Voy*. Puple.
Publé, 10200, *peuplé*.
Puent. *Voy*. Pooir.
Pueple. *Voy*. Puple.
Puet. *Voy*. Pooir.
Pui, 1892, *montagne*.
Puis, 8433, 9129, 9187, *parapet ou toit mobile* (*machine de guerre*).
Puist. *Voy*. Pooir.
Puour, 4279, *puanteur*.
Puple, puble, pueple, 217, 376, 636, 1128, 1406, 2411, 3274, 3670, 4111, 6114, 7744, *peuple*.
Put, 8888, *laid, mauvais; patois et langage populaire :* peut.
Putemant, 8109, *en mauvaise situation; patois et langage populaire :* peutement.

Quabordete, 9898, *cabane, hutte*. *Pour* Cabordete.
Quachier, quaichier, 4826, 4832, 5874, 6006, 8335, *cacher*.
Quantité. *Voy*. Cantitey.
Quaquetripe, 7939, *chausse-trape*.
Quardonal, 10519, *cardinal*. *Pour* Cardonal.
Quatele. *Voy*. Quautele.
Quanne, 5183, *roseau*. *Pour* Canne.
Quarré, quarrey, 6626, 7205, 8279, *carré;* 387, *trapu*.
Quarrel, quarrey, quarriau, 94, 1256, 2852, 3563, 6610, 7272, 8410, 8784, 9254, 9400, 10080, 11139, *etc.*, *flèche, balle de plomb*.
Quarrey. *Voy*. Quarrel.
Quarriax. *Voy*. Quarrel.
Quart, 2497, 2945, 3075, 6567, 6576, *etc.*, *quatrième*.
Quassé, quassey, 6254, 7063, *fatigué*.
Quasser, 8680, 11218, *briser, enfoncer;* 5894, 8820, 8856, *mutiler, mettre hors de service*.
Quautele, qautele, 4809, 5224, 5967, 7376, *ruse, prudence, soin*. *Pour* Cautele.
Quaverne, 9753, *trou*. *Pour* Caverne.

Quax, 2762, 4297, 5544, 5730, 7366, 8167, 8374, 9331, 9720, 9847, *etc.*, *cas. Pour* Cas.

Quemordre, 7667,?

Querre, 367, 789, 3305, 4096, 5120, 10279; quit, *pas. déf.*, 3995; quis, *part. pas.*, 4103, *chercher.*

Quint, 2503, 3077, 6607, *cinquième.*

Quis. *Voy.* Querre.

Quit. *Voy.* Querre.

Quoe. *Voy.* Coue.

Quoi, 4636, 6579, *coi, tranquille.*

Quonprandre. *Voy.* Conprandre.

Rabaudir, 8061, 8065, *ragaillardir, remettre en train. Pour* Resbaudir.

Rabaudissemant, 8142, *le fait de ranimer, de ragaillardir. Pour* Resbaudissement.

Radracier, 8144, 8917, *redresser. Pour* Resdrecier.

Raempli (*part. pas.*), 2235, *rempli.*

Rafaitier, 9013, *réparer.*

Raimbre, 2129; reindre, 5464, *racheter.*

Rainsiax, 5183, 5391, *rameaux, branchages.*

Rans, 126, *rangs.*

Raonde (A la), 800, 8596, 10522, 10924, *tout autour, à la ronde.*

Rapaler, 7644, 9185, 10716, *appeler, rappeler.*

Raparoillier, 2364, 2843, 2847, 3034, 3251, 3270, 3285, 4362, *etc.*, *réparer, rétablir.*

Rapondre, 8458, 9742, 11314, *rajouter, réparer; patois et langage populaire :* rapondre.

Raprange, 2653, *parcimonie; patois :* raprangie *ou* repraingie, *économiser.*

Rasine, 9411, 11171, *résine.*

Ratel, ratiax, *plur.*, 9088, *herse d'une porte de ville;* 1755, 3790, *râteaux.*

Rater, 1851, 4858, 5974, *surprendre, prévenir.*

Ratiax. *Voy.* Ratel.

Raüner, 7112, *rassembler, réunir.*

Raüsé, 3524, 4036, *exercé.*

Raution, 3405, *compte.*

Ravauler, 1892, *descendre.*

Raver, 1571, *rêver, hésiter.*

Ravoillie, 7078, *réveil.*

Ravoir, 1526; reussent, *imp. subj.*, 1123, *ravoir.*

Rebochier, 10929, *placer à rebours.*

Reboter, 1770, 5036, 5669, 6387, 6557, 6858, 7006, 8012, 8307, 8710, 8738, *etc.*, *repousser; patois :* reboutâ.

Reçaler, 4827, 9770 (*éd.* recaler), *cacher.*

Reçaü. *Voy.* Recevoir.

Recesser, 5158, 7874, *cesser.*

Recevoir, reçuit, *pas. déf.*,

6075; reçaü, *part. pas.*, 6465, *recevoir.*
Rechacier, 6558, *chasser.*
Reclos, 4369, *fermé.*
Recoillir. *Voy.* Recuillir.
Reconcuillir, 3914, *recueillir.*
Reconter, 33, 107, 251, 1331, 1567, 1582, 6102, 10866, *etc.*, *raconter*, *parler.*
Recorner, 3478, *sonner, de son côté, du clairon.*
Recoster, 5998, *coûter.*
Recovenir, 3308, *convenir.*
Recovrance, 6664, *secours.*
Recovrer, 5656, *recouvrer*; 18, *recourir.*
Recroire, 476, *défaillir, renoncer.*
Recru, 734, *las.*
Recuet. *Voy.* Recueillir.
Recuillir, recoillir, 4353, 6592; recuet, *prés. ind.*, 5155, *rassembler.*
Reçuit. *Voy.* Recevoir.
Redavoir, 2797; redoent, *pr. ind.*, 4876, *redevoir.*
Redoent. *Voy.* Redavoir.
Redoter, 892, *redouter.*
Redouble, 5768, *double.*
Refaire; refaçoit, *imp. ind.*, 1024, *refaire.*
Refiner, 1641, *cesser.*
Reflenchir, 4628, 6434, *être recourbé, recourber.*
Refoloier, 6266, *se conduire, de son côté, follement.*
Refort, 5642, 7338, *renfort.*
Regaitier, 5459, *guetter.*
Regart, 564, *attention*; 1700, *exposition, côté.*
Regipaux (Faire ses), 10588, *regimber.*
Reindre. *Voy.* Raimbre.
Rejugier, 3494, *juger, de son côté.*
Remaindre, 8699, *rester.*
Remambrance, remembrance, 10110, 10592, *mémoire, souvenir.*
Rematre, 336, 7020, *remettre.*
Remembrance. *Voy.* Remambrance.
Remenant, 2123, 2139, 10658, *reste.*
Remener, remoinne, *prés. ind.*, 2493, 2531, *mener, de son côté.*
Remirer, 581, *regarder attentivement.*
Remoinne. *Voy.* Remener.
Removoir, remuevent, *prés. ind.*, 10679, *agiter.*
Remuauble, 8782, *flexible.*
Remuer, 4285, *lever* (*le camp*).
Remuevent. *Voy.* Removoir.
Repaire, 10513, *retour.*
Repesser, 2532, *repasser.*
Repondre, 10459; repost, *part. pas.*, 4828, 4833, 5534, 6782, *etc.*, *cacher.*
Repooir; repuet, *prés. ind.*, 38, *pouvoir, de son côté.*
Repose, 1508, *repos.*
Repost, reposte. *Voy.* Repondre.
Reprofiter, 1001, *profiter, de son côté.*
Repuet. *Voy.* Repooir.

Requerir, 88, 1046, 1764, *attaquer, poursuivre.*
Requerre, 368, *choisir;* 770, *rechercher;* requistrent, *pas. déf.*, 1425, *demander.*
Requistrent. *Voy.* Requerre.
Resaiche. *Voy.* Resavoir.
Resaroient. *Voy.* Restre.
Resaüst. *Voy.* Resavoir.
Resavoir, 3904, 9247; resevent, *pr. ind.*, 366; resaiche, *prés. subj.*, 3028; resaüst; 731, *imp. subj.*, *savoir, de son côté.*
Resbaudir, resbaudissement. *Voy.* Rabaudir, Rabaudissemant.
Resdrecier. *Voy.* Radracier.
Resenefier, 4199, *signifier, de son côté.*
Resevent. *Voy.* Resavoir.
Resont. *Voy.* Restre.
Resofler, 10617, 10633, 10668, *souffler, de son côté.*
Respiremant, 10986, *souffle.*
Respit, 1964, *répit.*
Resplandour, 1131, 3038, *splendeur, éclat.*
Ressaoir, 6352, *se rasseoir, se calmer;* ressis, *part. passé*, 2502, *rassis;* 5263, *au repos.*
Ressis. *Voy.* Ressaoir.
Restoper, 8018, *reboucher.*
Restorance, 9926, *relèvement.*
Restorce : chanter la restorce, 8112, 9814; chanter de la restorce, 6600, *battre en retraite* (*proprement, sonner la retraite.*)
Restort, 8405, *sauvé, retiré.*
Restre, 255, 1200, 1579, 1800, 1806, 2013, *etc.;* resont, *prés. ind.*, 5638; resaroient, *cond. prés.*, 3658, *être, d'autre part.*
Restroindre, 4461, 5742, 6804; restroingnes, *prés. subj.*, 7461, *serrer.*
Restroingnes. *Voy.* Restroindre.
Retarde, 11011, *retard.*
Retargier, 10704, *tarder, de son côté; patois :* retargie.
Retenir (*pris subst.*), 211, *retenir.*
Retenir, 1852; retindrent, *pas. déf.*, 178; retignerent, *pas. déf.*, 5781, *retenir, arrêter.*
Retenue, 6665, *sauvegarde.*
Retignerent. *Voy.* Retenir.
Retindrent. *Voy.* Retenir.
Retobler, 10780, *troubler. Pour* Retorbler.
Retoner, 8068, *résonner.*
Retor, 5305, *retour.*
Retor. *Voy.* Retorner.
Retorbler. *Voy.* Retobler.
Retornance, 5620, *retour.*
Retornee, 7788, *retour.*
Retorner (*pris subst.*), 5001, *retour.*
Retorner; retor, *prés. ind.*, 1165, *retourner.*
Retraire, 522, 4640, *retirer.*
Retrover; retrueve, *prés. ind.*, 162, 310; retruissent,

imp. subj., 1378, *trouver, d'autre part.*
Retrueve, retruissent. *Voy.* Retrover.
Reussent. *Voy.* Ravoir.
Revaloir, 491, *revaloir.*
Revanter, 10665, *souffler.*
Reve, 952, *rapide.*
Revenir (*pris subst.*), 122, 1863, 1867, *retour.*
Reverchier, 801, 1902, 6007, *rechercher soigneusement, examiner.*
Reviere, 5294, 7067, *rivière.*
Revisiter, 770, *revoir.*
Revoloir, 6043, *vouloir, de son côté.*
Riegle, 3888, 7712, 10336, *règle.*
Rien, 1125, 1245, 1795, *chose.*
Riot, 5926, *querelle.*
Robe, 4217, *vêtement.*
Roe, 3802, 9316, 9473, 9518, 10044, *roue.*
Roele, 9223, *rouleau.*
Roge, 10944, *rouge.*
Rogour, 10929, *couleur rouge.*
Roidetey, 7983, *impétuosité.*
Roie, 5880, 9768, *raie.*
Roil, 10319; roille, 10317, *rouille.*
Roins, 607, *reins.*
Roit (*adv.*), 7278, *rudement.*
Roite. *Voy.* Roste.
Roler, 8947, *rouler; patois :* rolâ.
Rompre; ront, *prés. ind.*, 7222, 8430, *briser, enfoncer.*
Ront. *Voy.* Rompre.
Roste, roite, rote, 1891, 4262, 4974, 5031, 5046, 5301, 6404, 7502, *escarpé; patois :* rôte.
Rote, 256, 976, 2057, 5144, 5146, 5152, 5154, 5829, 6652, 9802, *troupe.*
Rote (*adj.*). *Voy.* Roste.
Rote, 4506, *voie.*
Rout. *Le proverbe cité*, 198 : Qui sert baron si rout braon, *est obscur.*
Roture, 9810, 10402, *rupture.*
Rover, 8336, *demander.*
Ru, 1247, *ruisseau.*
Ruaour, 8008, *lanceur* (*de pierres*).
Ruer (*pris subst.*), 1037, 9859, *se précipiter.*
Ruer, 1280, 1328, 3553, 3575, 3734, 6437, 6619, 6629; rut, *prés. subj.*, 1274, *lancer.* — Se ruer, 5626, 9855, *se lancer, se précipiter.*
Ruisel, russel, russiau, 945, 1667, 5090, 5170, *ruisseau.*
Rumme, 10990, *flux et reflux.*
Russel. *Voy.* Ruisel.
Russiau. *Voy.* Ruisel.
Rut. *Voy.* Ruer.

Sacremant, 2317, *serment.*
Sahu. *Voy.* Savoir.
Saichier, 8685, *tasser comme dans un sac; patois :* saichie.
Saiete, soiete, 93, 513, 525, 1185, 2851, 4408, 6433,

6579, 8761, 8783, *flèche.*
Saigece, 8250, *sagesse.*
Saillir, 80, 471, 821, 889, 1015, 4481, 4483, 6159, *etc.;* saut, *prés. ind.*, 7550, *sauter ;* 1154, *arriver, survenir.*
Sain, 7244, *sein.*
Saisine, 2099, *possession.*
Saive, 5, 1004, 2239, 3534, 6818, 9355, *sage.*
Salver, 7058, *sauver.*
Sambique. *Voy.* Sambuque.
Samblance, 4653, 4687, 4822, 5396, 5582, 5992, 9216, 9287, 10257, 11250, 11322, *etc., ressemblance.*
Samblant, 7320, *semblable.*
Samblauble, 7409, 7440, *etc., semblable.*
Sambuque, sambique, 8443, 9533, 9571, 9575, *engin de guerre en forme de harpe.*
Samner, 5925, *semer.*
Sanc, 331, 341, 6045, *sang.*
Sangle, 5197, *chacun, chaque.*
Sanné, 5074, 10724, *sage, de sens.*
Sant, 25, 181, 243, 507, 984, 1436, 1520, 8185, *etc., sens;* 3504, *sentiment.*
Sante, 7852, *sentier.*
Santile, 4220, *sain; patois :* saintible.
Santir, 3390, *sentir.*
Saoir, saor, 4842, 5394, 6653, *être assis, posé;* siet, *prés. ind.*, 1644, *convenir.*
Sarain, 10677, 10884, 10921, *serein.*
Saront. *Voy.* Estre.
Saü. *Voy.* Savoir.
Saür, 763, 1604, 6541, 8639, 10296, 10333, *etc., sûr.*
Saurent. *Voy.* Savoir.
Saürté, 1953, *sûreté.*
Saut. *Voy.* Saillir.
Sauvemant (*subst.*), 5805, *salut.*
Sauvemant (*adv.*), 3365, *sûrement.*
Sauvetey, 3712, 7602, *sécurité, salut.*
Savoir, sez, *prés. ind.*, 2e *pers. sing.*, 7171, 8340; set, *prés. ind.*, 3e *pers. sing.*, 1614, 2997, 2999, 3002; sevent, *prés. ind.*, 3e *pers. plur.*, 49, 295, 4539, 4777, 4794, 5745, *etc.;* sot, *pas. déf.*, 3e *pers. sing.*, 7558; saurent, *pas. déf.*, 3e *pers. plur.*, 1978, 8529; seurent, *pas. déf.*, 3e *pers. plur.*, 10108; seras, *fut.*, 2e *pers. sing.*, 897, 8341; sera, *fut.*, 3e *pers. sing.*, 727, 5505; serons, *fut.*, 1re *pers. plur.*, 7880; seiche, *prés. subj.*, 3e *pers. sing.*, 9792; seüssent, *imp. subj.*, 3e *pers. plur.*, 964; sahu, *part. pas.*, 689; saü, *part. pas., savoir.*
Savrer, 5689, *séparer.*
Scaufe, 3774, 3775, 10421, *barque, chaloupe.*
Sechour, 4198, *sécheresse.*
Secorre, 6886, *secourir.*
Secré, 4828, *caché, secret.*

Seguremant, 7687, *sûrement.*
Seiche. *Voy.* Savoir.
Sein, 3219, 5535, 7212, 7260, *sain.*
Senefiance, 4575, 4688, *signification.*
Senefier, 2566, 2702, 10909, 10968, *signifier.*
Senestre, 1199, 1355, 1452, 1475, 1564, 2508, 3130, 4856, *gauche.*
Sera. *Voy.* Savoir.
Seras. *Voy.* Savoir.
Sermant, 9797, *sarment.*
Serons. *Voy.* Savoir.
Serre, 6873, 7157, *scie.*
Servantaige, 4555, *service.*
Servir (*pris susbt.*), 2320, *service.*
Sès, 3393, 5983, 5986, 8779, *sacs, bourses; patois :* sès.
Sesieme, 2511, 3078, 3123, 6641, *sixième. Voy.* Sisme.
Sesquiplaire, 2657, *celui qui touchait demi-ration.*
Set. *Voy.* Savoir.
Seurent. *Voy.* Savoir.
Seürtance. *Voy.* Surtance.
Sevenir, 777; sevoigne, *subj. prés.*, 569; sovignant, *part. prés.*, 3090, *se souvenir; patois :* seveni.
Sevent. *Voy.* Savoir.
Sevoigne. *Voy.* Sevenir.
Sez. *Voy.* Savoir.
Siciaux, 1912, *ceux.*
Siegle, 3887, 6141, 8518, *siècle.*
Siet. *Voy.* Saoir.
Signe, 2465, 2470, 2472, 2599, 2920, 3079, *etc., enseigne, étendard.*
Signifer, 2599, *officier qui portait l'étendard.*
Signorie, 3694, 4847, 10220, *dignité, charge, commandement.*
Signorier, 10984, *occuper, commander;* 8356, *châtier.*
Signour, 6915, *chef.*
Sire, 3942, *supérieur.*
Sisme, 10721, *sixième. Cf.* Sesieme.
Sivoit, sivoient. *Voy.* Sugre.
Soe, 6632, *soie.*
Soes. *Voy.* Estre.
Sofferre, 10786, *souffrir.*
Soffle, 10585, *souffle.*
Soffraite, 4396, 5613, 10118, *disette, privation.*
Soffraitoux, 7894, *indigent.*
Soffre, sopre, 8912, 9410, 11172, *soufre.*
Soffrir, 2532, *souffrir.*
Soflemant, 10627, 10675, 10985, *souffle.*
Sofler, 10530, 10579, 10584, *etc., souffler.*
Sogit, sougit, subgit, 174, 1139, 2780, 2900, 2905, 3008, 3028, *etc., sujet.*
Sohie. *Voy.* Soier.
Soiche, 11179, *sèche.*
Soicheresse, 10392, *sécheresse.*
Soicheron, 9798, *bois sec.*
Soier, 10364, 10382; sohie, *part. passé*, 10384, *scier; patois :* saïe *ou* soïe, *mais*

avec le sens de couper le foin.

Soiete. *Voy.* Saiete.

Soingnier, 74, 717, 751, *marquer, désigner.*

Soiremant, 3707, *serment.*

Solaz. *Voy.* Soloil.

Solievent, 9475, *soulèvent.*

Soloil, 325, 399, 10934; solaz (*nomin.*), 340, 348, 797, 6427, 6456, 9069, 10369, *soleil.*

Soloir, 132, 1038, 1321, 1537, 1751; suet, *prés. ind., 3e pers. sing.*, 2495, 3757, 6917, 7714, 8204, 8225; suelent, *prés. ind., 3e pers. plur.*, 1695, 1851, 2635, 4085, 4504, 11340, *avoir coutume.*

Somaige, 4873, *bêtes de somme.*

Somis, 1136, *soumis.*

Sopandre, 9705, *suspendre.*

Sopeçon, supeçon, 4827, 7729, *soupçon. Cf.* Suspeçonemant.

Soprandre. *Voy.* Sorprandre.

Sopre. *Voy.* Soffre.

Sorabondant, 7229, 7307, *surnuméraire;* 6874, 6887, 6952, *etc., de la réserve.*

Sorabonder, 1677, *surabonder.*

Sorcerie, 221, *sortilège.*

Sorcroistre, 1846, *augmenter.*

Sordre, 520, 3535, *surgir.*

Sore, sores, 1606, 6262, 7001, 8825, *sur.*

Sorecrue, 8751, *crue, inondation.*

Sorenon, 1311, 10572, *surnom.*

Sores. *Voy.* Sore.

Sorevenue. *Voy.* Sorvenue.

Sormontemant, 9310, *élévation.*

Sormonter, 252, 257, 1103, 2082, 2457, 9475, 9477, *surpasser, dépasser;* 1662, *franchir;* 241, 3245, *vaincre.*

Sornombré, 6936, 7305, *surnuméraire.*

Soronder, 1843, 5300, 8749, *surabonder.*

Sorprandre, soprandre, 2097, 9988, *surprendre.*

Sorprise, 6986, *surprise.*

Sorvaor, 7864, *voir d'avance, s'aviser.*

Sorvenir, 5276, *attaquer.*

Sorvenue, 1623, 3238, 3839, 4729, 4911, 5213, 5507, 5747, 5969, 7051, 7721, 9911, *etc., attaque, irruption.*

Sorvoincre, 8047, *vaincre.*

Sostenir. *Voy.* Sotenir.

Sot. *Voy.* Savoir.

Sotenir, sostenir, 386, 2670, 4143, *soutenir; patois :* sôteni.

Sotie. *Voy.* Sutil.

Sotil. *Voy.* Sutil.

Sotivement. *Voy.* Sutilemant.

Sotre. *Voy.* Exotre.

Soudaier, 1336, *mercenaire.*

Soudaier (*pris subst.*), 2320, *payer.*
Soudee, 2001, *solde.*
Sougit. *Voy.* Sogit.
Soul, 2991, 3981, 3989, 4275, 4126, 5785, *etc., seul.*
Soulemant, 3525, 3726, 3749, *etc., seulement.*
Soutein, 4950, *seul.*
Sovantes foies, 4081, *souvent.*
Sovignant. *Voy.* Sevenir.
Soz, 8441, *sous.*
Soz, 2651, *sou.*
Spirace. *Voy.* Espierasse.
Stature. *Voy.* Estature.
Subgit. *Voy.* Sogit.
Subjection, 168, 2778, 2835, *dépendance, soumission.*
Suelent. *Voy.* Soloir.
Suet. *Voy.* Soloir.
Suet. *Voy.* Sugre.
Sugarent. *Voy.* Sugre.
Sugre, 2959, 3538, 4589; suet, *prés. ind., 3e pers. sing.*, 3633; suillent, *prés. ind., 3e pers. plur.*, 977, 3831, 4651; sivoit, sivoient, *imp. ind.*, 533, 3200; sugarent, *pas. déf., 3e pers. plur.*, 3943; suillassent, *imp. subj.*, 2961.
Suillassent. *Voy.* Sugre.
Suillent. *Voy.* Sugre.
Suour, 436, 439, 967, 4481, 6260, 10395, *sueur.*
Supecenoux, 8824, *soupçonneux.*
Supeçon. *Voy.* Sopeçon, Suspeçonemant.
Surtance, seürtance, 3540, 5964, 7716, 7724, 7799, 7908, 9964, *sûreté;* 7027, *confiance.*
Sus, 7905, 8630, *sur.*
Suspeçonemant, 11223, *soupçon. Cf.* Sopeçon, Supeçon.
Sustance, 2067, 8513, 10321, *substance.*
Sutiemant. *Voy.* Sutilmant.
Sutil, 327, 350, 861, 1240, 2540, 2741, 3994; sutive, *fém.*, 9596; sotie, *fém.*, 6284; sotil, 11208, *subtil, fin.*
Sutilitey, sutiletey, 2064, 4782, 9570, 9776, *habileté, ruse.*
Sutilet, 1547, *fin, affilé.*
Sutilmant, sotivemant, sutivemant, sutiemant, 1147, 3017, 4749, 7869, 8021, 9591, 9600, 10071, 11324, *sagement, habilement.*

Tabernacle, 2796, 5427, *tente.*
Tachié, 1170, *exercé.*
Taiche, teche, 5833, 8223, *qualité, talent.*
Taillant, 1050, *tranchant.*
Taille, 1032, *tranchant.*
Taillié, 601, *apte.*
Taillier (*pris subst.*), 1057, *coup de taille.*
Taissant, 7023, *tranquille.*
Talant, 4436, *intention.*
Tampest, tampeste, tampez, (*plur.*), 7948, 10485, 10768, *tempête.*
Tancif, 280, 4515, 5404, *querelleur.*

Tançon, 4434, 7730, *discorde, querelle.*
Tans, 190, 409, *temps.*
Tanser, 5527, *protéger, défendre,*
Tante, 2641, *tente.*
Tapir (Se), 9208, 10459, *se cacher.*
Tardi. *Voy.* Terdif.
Targe, 85, 989, 2045, 2855, 4493, 5376, 8029, 8775, 9345, 11134, *etc., bouclier.*
Targier, 10782, *tarder.*
Taster, tester, 840, 1345, 5088, 5142, 10318, *mettre à l'épreuve.*
Taublaïz, 9443, *construction en planches.*
Tauble, taule, 454, 3778, 3790, 5176, 5199, 8955, 9197, 9291, 9613, 10389, *etc., table; patois :* taule.
Teche. *Voy.* Taiche.
Teigne. *Voy.* Tenir.
Teingnent. *Voy.* Tenir.
Tenauble, 9159, 9614, 10302, *solide.*
Tenave, 6732, *mince.*
Tendre, 5434, *dresser (une tente).*
Tendroie. *Voy.* Tenir.
Tenir; teingnent, *prés. ind.*, 7211; tindrent, *pas. déf.*, 106; tendroie, *cond.*, 675; teigne, *prés. subj.*, 1749; tiegne, *prés. subj.*, 1282; tenit, *imp. subj.*, 432, *tenir.*
Tentir, 1260, *faire du bruit.*
Tercenier, 1500, *soldat qui combattait au troisième rang.*
Terdif, tardi, 4080, 4379, 6145, *lent, tardif.*
Terge. *Voy.* Targe.
Terral, 5236, 5344, 5362, 5962, 8433, 9129, 9187, 9248, *remblai, glacis, tertre, terrasse.*
Terré, 8704, *de terre.*
Tessaraire, 2603, 2612, *officier qui faisait circuler la tessère ou mot d'ordre.*
Teste de porc, 7145, *espèce de manœuvre militaire.*
Testee, 4770, 10493, *projet qu'on a en tête.*
Tester. *Voy.* Taster.
Tiegne. *Voy.* Tenir.
Tiele, tielle, 3587, 9441, *tuile, brique.*
Tiers, 2489, 2945, 3073, 6559, 6576, *etc., troisième.*
Tindrent. *Voy.* Tenir.
Tochier, 8794, 9496, *toucher;* 7454, *joindre.*
Toille. *Voy.* Tolir.
Toindre, 10444, 10450, *teindre.*
Tolenon, 8445, 9533, 9573, 9595, *engin de guerre formé de deux poutres.*
Tolir, torre, 2768, 6885, 8809, 8864; tost, *prés. ind.*, 331, 9111; torrant, *fut.*, 7854, 10122; toille, toilles, *prés. subj.*, 7293, 8705, *enlever. Voy.* Torre.
Tor, 2841, 3764, 3802, 6609,

8435, 8437, 8592, 8963, 8968, 9285, *etc.*, *tour.*

Torbe. *Voy.* Turbe.

Tordre, 10187, *détourner.*

Torel, 4823, *taureau.*

Tormantemant, 1620, *harcèlement;* 10918, *tourment.*

Tornele, 9468, 9474, 10031, 11159, *tourelle.*

Torner (*pris subst.*), 6457, *tourner.*

Torner, 584, 6456, 8295, 10679, *tourner.*

Tornoier, 3000, 3569, 6524, 6633, 7280, *tourner, faire tourner.*

Torquedublaire, 2647, *officier doré qui recevait double ration.*

Torquesimplaire, 2648, *officier qui recevait simple ration.*

Torre. *Voy.* Tolir.

Tost. *Voy.* Tolir.

Tot, 3645, 3653, *tout;* tui, *nom. pl.*, 3658, *tous.*

Touaillier, 6041, *plonger.*

Trabuchat, trebuchat, 5876, 6404, *éboulis;* 8447, 9636, 9643, 10054, *baliste, machine de guerre, appelée aussi onagre.*

Trabuchier, 9796, 11328, *tomber.*

Trace, 8980, 9003, *tresse; patois :* trausse.

Trahu, 4325, *tribut.*

Traiour. *Voy.* Traour.

Traire, 93, 819, 1185, 1206, 1279, 1328, 4473, 5188, 6435, 6612, 6897, 9026, *etc.*, *tirer, lancer* (*des traits*); traons, *prés. ind.*, 6950; *trait, part. pas.*, 1745. — Se traire, 4666, *se diriger.*

Traitier, 5078, *discuter.*

Traitiz, 605; traitice (*fém.*), 9623, *long, effilé.*

Traitour, 5111, *traître.*

Trajetaor, tresjeteour, 3621, 3696, *escamoteur.*

Tramatre, trametre, 4849, 6779, *envoyer, expédier.*

Tranchier, 2809, *couper.*

Transfutif, 4841, *transfuge.*

Translauter, 10659, *traduire.*

Traons. *Voy.* Traire.

Traour, traiour, 1216, 3760, *lanceur de javelots; de traits.*

Trapas. *Voy.* Trespas.

Trassaillir. *Voy.* Tressaillir.

Trat. *Voy.* Traire.

Travaillemant, 900, *difficulté.*

Travaillier, 4321, 4884, 6485, 6768, 6834, *tourmenter, inquiéter;* 5596, *souffrir.* — Se travaillier, 7273, *s'occuper.*

Tre, trey, 1788, 4699, 5180, 5197, 5198, 5397, 8430, 8955, 8965, 9179, 9291, 9339, 9388, 9491, 9580, 9599, 10364, 10365, 10381, *etc.*, *poutre, madrier, pièce de bois.*

Trebuchat. *Voy.* Trabuchat.

Trasjeteur. *Voy.* Trajetaor.

Tresnuitier, tresnutier, 490, 2760, 3520, *passer la nuit.*

Trespas, trapas, 5877, *passage.*

Trespasser, trespesser, 320, 2273, 5131, 5157, 5160, 5216, 5449, 11238, *passer outre, franchir, traverser, dépasser.*

Trespercier, 1062, 3103, 9653, *transpercer, traverser.*

Trespessemant, 7066, *passage;* 10876, *cours.*

Trespesser. *Voy.* Trespasser.

Tressaillir, 1028, 3067, *sauter, franchir.*

Trestourner, 4638, 8136, *tourner, retourner.*

Treston, 219, 1642, 2856, *tout;* trestuit, *nomin. plur.*, 2249, 2758, 2952, 3360, 6514, *tous; patois:* tretout, tretut.

Trey. *Voy.* Tré.

Triaire, 2705, *officier qui commandait à 100 hommes;* 1500, 1503, 2035, 3131, 3133, 3264, *soldat qui combattait au troisième rang.*

Tribon, 4237, 10221, *tribun militaire.*

Trimbloier, 6331, *trembler.*

Trite, 908, *triste.*

Trobler, 4730, 5792, 7875, *troubler.*

Trompaour, trompour, 2060, 2633, 3467, 3473, 3475, 3484, 3497, 5447, *sonneur de trompette.*

Trompour. *Voy.* Trompaour.

Tropel, 7173, 9380; tropiax (*plur.*), 7165, 7566, *etc., troupe.*

Trosser, 3608, 7906, *charger; patois* : troussâ; *langage populaire*, trousser, *charger;* trousse, *charge.*

Trovemant, 8945, *action de trouver.*

Trover; trueves, trueve, truent, *prés. ind.*, 308, 939, 5948, 7924; truisses, truisse, truissent, *imp. subj.*, 607, 755, 4463, 5242, 7780, 8470, *trouver.*

Tracherie, 4415, *ruse.*

Truent. *Voy.* Trover.

Trufe, 3368, *bagatelle.*

Trueve, trueves. *Voy.* Trover.

Trufoux, 10004, *trompeur.*

Truisse. *Voy.* Trover.

Tui. *Voy.* Tot.

Turbe, torbe, 2982, 3016, 6961, 7166, *escadron, troupe, détachement.*

Turemeliere, 1482, 6647, *cuissard.*

Turrer, 9180, 9181, *saper une tour; patois* : teurâ, *corner (se dit des bêtes à cornes); langage populaire:* teurer.

Tussir, 6198, *tousser.*

Ueil, uil, oil, auz, eauz, euz (*plur.*), 583, 602, 1202, 4602, 4771, 6277, 6428, 6442, *etc., œil.*

Ues. *Voy.* Hues.

Uevre, huevre, 183, 704, 724, 850, 861, 1753, 1777, 1996,

2096, 2646, 5358, 5946, 8200, 8325, 8599, 8649, *etc.*, *œuvre, ouvrage, travail.*

Uitave, 10747, *octave.*

Uitisme, 2524, 3127, *huitième.*

Umour. *Voy.* Humor.

Urent. *Voy.* Avoir.

Urs, 3148, *ours.*

Urter. *Voy.* Hurter.

Us, 822, 1107, 1857, 3604, 3660, 5755, 5757, 5764, *etc.*, *usage, pratique, habitude;* 1283, 1285, *exercice.*

Usage, 1183, *pratique.*

Usance, 10606, *coutume, habitude.*

Usé, 3704, *exercé.*

Useemant, 1292, *habituellement.*

User (*pris subst.*), 618, *usage.*

User, 821, *employer;* 5564, 6500, *exercer;* 1892, *etc.*, *avoir l'habitude de;* 888, *s'exercer. Voy.* Aüser.

Utin. *Voy.* Hutin.

Vahue, 6429, *vue.*

Vai. *Voy.* Aler.

Vaillent, vailloient. *Voy.* Valoir.

Vaillier. *Voy.* Voillier.

Val, 5492, *vallée.*

Valoir; vaillent, *prés. ind.*, 247; vailloient, *imp. ind.*, 247; vausissent, *imp. subj.*, 737, *valoir.*

Value, 8752, 9946, *efficacité.*

Vantance, 10969, *vanité, jactance.*

Vanter, 10637, *souffler.*

Vaor, veor, 109, 134, 217, 3594, 4771, 4841, 5278, 5467, 6174, 6814, 7198, 7456, 8798, 9710, *etc.*; voe, *prés. subj.*, 5080; vaü, *part. pas.*, 148, 801, 3156, 6361, *etc.*, *voir.*

Vaulee, 5592, *vallée.*

Vausissent. *Voy.* Valoir.

Veignent. *Voy.* Venir.

Vein, 3264, *vain;* 9521, *vide.*

Velimouse, 10744, *traîtresse.*

Venir; veignent, *pr. subj.*, 477; venissent, *imp. subj.*, 1305; vignessent, *imp. subj.*, 10529, *venir.*

Venue (Tot de), 5166, *tout de suite.*

Veor. *Voy.* Vaor.

Verai, 8434, *vrai.*

Veraiemant, 589, 627, 832, 1227, 9216, 10083, *vraiment.*

Vernicier, 10453, *vernisser.*

Vertey, 8081, 10667, *vérité.*

Vertuoux, 749, *courageux.*

Vespre, 9947, *soir.*

Vessalaige, 317, 1099, 1184, 2879, 3508, 3981, 6237, 6305, 8091, *etc.*, *courage.*

Vessaut, 1282, *vaillant.*

Vessey, 9217, *vaisseau, vase; patois;* vessey.

Vesteüre, 2766, *habillement.*

Viandes, 1375, 1393, 3824, 4100, 4287, *provisions, vivres.*

Vicaire, 4459, 4511, 4993, *lieutenant.*

Vie, 7900, 7924, 7926, *chemin; patois :* vie. *Voy.* Voe.

Vigne, 8433, 9129, 9187, 9189, *mantelet.*

Vignessent. *Voy.* Venir.

Viguerousemant, 10180, *vaillamment.*

Vigueroux, 7230, 10105, *vigoureux, vaillant.*

Villace, 3520, *vieillesse.*

Virier, 7280, *tourner; patois:* virie.

Vironer, 5490, 6908, 7537, 8633, 8635, *entourer, envelopper, tourner.*

Vitace, 566, *agilité;* 4362, *activité.*

Vitaille, 2803, 4299, 4307, 4373, 4397, 5120, 5299, 5430, 5608, 8368, 8815, *etc., vivres.*

Vitance (Tenir en), 8263, *mépriser.*

Vite, 7230, *alerte, agile.*

Vodrent. *Voy.* Voloir.

Voe. *Voy.* Vaor.

Voe, 1165, 4811, 5079, 9282, *voie, chemin, route;* 3869, *moyen;* 2225, 4551, 5502, 6331, *fois. Cf.* Vie.

Voe (Tote), 391, 6809, 9281, *toutefois.*

Voer; vou, *prés. ind.*, 9720, *vouer.*

Voillart, 953, *vieillard.*

Voille, 5442, 5448, *veille; patois :* voille.

Voillier (*pris subst.*), 4605, *veiller.*

Voillier, vaillier, 402, 2760, 3320, 9872, 9902; voillissent, *imp. subj.*, 5440, *veiller; patois :* voillie.

Voillissent. *Voy.* Voillier.

Voincre, 53, 214, 219, 232, 258, 1155, 3990, 7532, *vaincre.*

Voinne, 9034, 9759, 9768, *veine.*

Voir, 6699, 10084, *vrai.*

Voiremant, 1180, 3105, 6237, 7186, 7458, 7718, 8548, 9042, *etc., vraiment.*

Voïse. *Voy.* Aler.

Voloir (*pris subst.*), 3429, *volonté.*

Voloir; vuel, 187, 188, 199, 319, 471, 2556; vuil, 330, 4825, 6247; vuez, 6871, 7344; vuet, 61, 214, 464, 680, *etc.;* vuelent, 194, 4566; vuillent, *prés. ind.*, 3833, 8749; vot, 3992; vodrent, 2951, 4253, 6527, 9002, 10542; vossirent, 1872, 3359; vostrent, 3899, 4136, 8663; voudrent, 3939; vuillarent, 788; vuisserent, *pas. déf.*, 10361; vorra, *fut.*, 6714; vossisse, 2109; vossit, 1910, 3554, 3968, 6658; vossissent, *imp. subj.*, 11262, *vouloir.*

Volontiz, 572, *courageux.*

Vorra. *Voy.* Voloir.

Vossirent. *Voy.* Voloir.

Vossisse. *Voy.* Voloir.

Vossit. *Voy*. Voloir.
Vossissent. *Voy*. Voloir.
Vostrent. *Voy*. Voloir.
Vot. *Voy*. Voloir.
Vote, 1024, *volte*.
Vou. *Voy*. Voer.
Voudrent. *Voy*. Voloir.
Voueul, 4595, 4596, 4597, 4598, 4603, 4623, *vocal*.
Vodrent. *Voy*. Voloir.
Vuelent. *Voy*. Voloir.
Vuet. *Voy*. Voloir.
Vuez. *Voy*. Voloir.
Vuit, 5984, 6151, *vide*.
Vuil. *Voy*. Voloir.
Vuillarent. *Voy*. Voloir.
Vuillent. *Voy*. Voloir.
Vuisserent. *Voy*. Voloir.

Ymage, 4763, *peinture*; 2516, 2469, *enseigne*; 2585, *portrait (de l'empereur)*.
Ymaginaire, 2587, *officier qui portait l'image de l'empereur*.

TABLE DES NOMS PROPRES

Adriain, 1871, *Adrien.*
Affricus, 10611, 10644, *vent du sud-sud-ouest.*
Agustus. *Voy.* Auguste.
Alains, 1407.
Alemant, 236, 8122, 9185, *Allemands.*
Anthenien, 1924, *Athéniens.*
Anthiocus, 7915, 7959, *Antiochus.*
Antoinne, 10247, *Antoine.*
Apaignol. *Voy.* Espaignol.
Aquilo, 10635, *vent du nord-nord-ouest.*
Arimbauz. *Voy.* Hanibal.
Aristote, 10541.
Artuz (*étoile*), 10722, 10745.
Aubin l'emparaour, 6054, *Albinus.*
Aufriquant, 252, *Africain.*
Aufrique, 6047, 7887, 7957, 10192, *Afrique.*
Auguste, Agustus, Augustus, Augustus Octovien (L'empereur), 175, 190, 1871, 2359, 2577, 10245.
Auster, 10604, 10644, *vent du sud.*
Authenes, 784, 3892, 3897, *Athènes.*
Autile (Le roi), 3987, *Atilius Regulus.*
Autique, 10244, *Actium.*

Baleaires (Iles), 1240.
Barbarin, 5785, *Barbare.*
Barberie, 1557, *Barbarie.*
Besançon, 2127, 10561.
Boreas, Boreax, 10622, 10646, *vent du nord.*
Breton, 10427.

Capanee, 9558.
Cartage. *Voy.* Quartage.
Caton, 1211, 2321, 2335.

Caton Cessorien, 805, *Caton le Censeur.*
Centurion, 7965, *pris pour Sertorius. Voy.* Saturjus.
Chalon. *Voy.* Jehan de Chalon.
Champaigne, 10213, *Campanie.*
Charles, 8120, *Charles d'Anjou.*
Chevrel plugoux, 10760, *le Chevreau (constellation).*
Chipre, 10201, *Chypre.*
Chorus, 10599, 10645, *pour* Caurus, *vent du nord-ouest.*
Cimbre, 6065, 6067, 6083, *Cimbre.*
Circius, 10630, 10646, *vent du nord-nord-est.*
Claudioux, 4064, *faute pour Darius.*
Claudius, 1215, *Appius Claudius.*
Conradin, Conraz, 8117, 8128.
Cornile, 807, *Cornelius Celsus.*
Crete, 10201.

Dalmatie, 10266.
Dardanien, 2182.
Dearderasme, 10268, *Zara.*
Dedalus, 4830, *Dédale.*
Denois, 1940, *Daces.*
Dyocleciain, 1301, *Dioclétien.*

Egypte, 10192.
Emperiain, 1927, *Épirote.*
Enpire, 10197, *Épire.*
Ercoles, 1314, *Hercule.*
Espaigne, 10191, *Espagne.*
Espaignol, Apaignol, 246, 6031, *Espagnols.*
Eürus, 10570, 10643, *vent d'est.*

Favonius, 10596, 10645, *vent du sud-ouest.*
France, 6067, 6072, 10191, 10605.
François, 233, 1048, 2189, 6065, 8125, 9914, 10574, 10605, 10622, 10716, *Français.*
Frontin, Frontinus, 807, 2346, *Frontin.*

Gaule, 6067.
Geinne, 10217, *Gênes.*
Gelinate puceniere, 10718, *les Pléiades.*
Georgique, 10962, *les Géorgiques.*
Goz, 1487, *Goths.*
Graciain, 1418, *Gratien.*
Grec, Grezois, 256, 2181, 10857, *Grecs.*
Grece, 1289, 10197.
Grezois. *Voy.* Grec.
Guaire, Guiaire, 6074, 6090, *Caius Marius.*
Hanibal, Arimbauz, Henibaz, 1285, 3091, 7957, *Annibal.*
Henibaz. *Voy.* Hanibal.
Inde, 1934.
Jehan de Chalon, 2131.

Jehan de Mahun, 10545, *Jean de Meun.*
Jehan Priorat, *Voy.* Priorat.
Juglanta, 7961, *Jugurtha.*
Julius Cesar, 913.
Jupiter, 1313.

Lacedemonien, 3893, 3905, 3976, 3993, 5780, 6847.
Latin, 2145, 10712.
Liburnie, 10276.
Liburnien, 10249, 10258, *habitant de la Liburnie.*
Lombardie, 3991, 3999, *Italie.*
Lombart, 1960, *Italien.*
Lorie. *Voy.* Rogier de Lorie.
Lucanne, 7955, *Lucanie.*

Macedoinne, 10197.
Macedonien, 783, 1923, 1931, 2181.
Machine. *Voy.* Meschines.
Mahun. *Voy.* Jehan de Mahun.
Manlius, 6070, 9917.
Marcia (Champ), 955, *Champ de Mars.*
Mars, 1945.
Maugin, 8476, *Maugis, personnage de chansons de geste.*
Maximian, 1302, *Maximien.*
Meschines, Machine, Mechines, 10165, 10189, 10216, *Misène.*
Messien, 1940, *Mésien.*
Meteaux, 6047, *Métellus.*
Minotaire, 4819, *Minotaure.*
Mitridates, Mitridaces, 4065, 7916, *Mithridate.*
Mol vent, 10591, *Zéphir.*
Moree (La), 10199.
Mortaigne, 10192, *Mauritanie.*

Nimede, 7961, *Numidie.*
Nothus, 10615, 10644, *vent du sud-sud-est.*
Numantin (*l.* Numantins, *pour* Numantis), 1223.

Octovien. *Voy.* Auguste.
Omer, 570, *Homère.*
Ongre, 6087, *Hongrois.*
Oriant, 7960, 10199, *Orient.*
Orse menor, 10715, *Petite Ourse.*
Ovide, 10651.

Paris, 9794.
Persie, 5975, *Perse.*
Persien, 1933, 5975, *Perse.*
Pierrus, 7953, *Pyrrhus.*
Pleiaudes, 10711, *étoiles.*
Plugel, 10606, *vent du midi.*
Pompee, 915.
Ponte, 10199, *Pont.*
Priorat (Jehan), 2127, 10561, 11368.

Quartage, Quartaige, 3982, 6846, *Carthage.*
Quinte, 448, *Quinctius Cincinnatus.*

Ravanne, 10166, 10195, 10220, *Ravenne.*

Rodes, 9498, *Rhodes*.
Rogier de Lorie, 10498.
Romain, 51, 127, 216, 218, 229, 239, 245, 257, 258, 425, 645, 798, 1049, 1074, 1226, 1387, 1924, 1951, 1973, 2195, 2467, 3419, 3944, 3983, 4177, 5783, 5977, 6243, 6850, 7935, 7955, 9915, 9927, 10150, 10165, 10261, *Romains*.
Rome, 427, 434, 913, 1411, 2261, 2345, 2450, 8580, 8987, 10176, 10177.
Romulus, 2572.
Roses, 10499, *Rosas*.

Saint Felis, 10499, *San-Felice*.
Saluste, Salute, 481, 911, *Salluste*.
Sardaigne, 10193.
Saturius, Sertoire, 657, 924, *Sertorius*. *Cf.* Centurion.
Scipion l'Aufriquant, 1221, 6029, 6070, 7557, *Scipion l'Africain*.
Secile, 10194, *Sicile*.
Sersès, 4065, *Xerxès*.
Sertoire. *Voy*. Saturius.
Solaire, 10574, *vent d'est*.
Solanus, Subsolanus, 10543, 10643, *vent du sud-est*.
Subsolanus. *Voy*. Solanus.

Thebe, 9565.
Thessalien, 1932.
Thideus, 571, *Tydée*.
Timbre, 437, 955, 961, *Tibre*.
Tiois, 6087, *Allemand*.
Torel claingin, 10762, *le Taureau (constellation)*.
Tresce, 1942, *Thrace*.

Uneri, 1408, *Huns*.
Urcilien, 7885.

Vaspasiain, 2580, *l'empereur Vespasien*.
Vegece Flaive, 6, 10, *Végèce*.
Virgile, 595, 1385, 10961.
Virgiles, 10765, *étoiles*.
Vultrunus, Vultranus, 10580, 10643, *vent du nord-est*.

Yndien, 8011.

Zephirus, 10509, 10645, *vent d'ouest*.

ERRATA

Page 6, *v.* 147, *au lieu de* ne leu, *lire* n'eleu.
Page 19, *v.* 585, *au lieu de* confermance, *lire* conformance.
Page 33, *v.* 1001, *au lieu de* D'espiez, *lire* Des piez.
Page 40, *v.* 1223, *au lieu de* Numantis, *lire* Numantins.
Page 52, *v.* 1610, *au lieu de* c'on s'il, *lire* con s'il.
Page 53, *v.* 1630, *au lieu de* Mes, *lire* Mès.
Page 55, *v.* 1698, *au lieu de* Jere, *lire* Iere.
Page 62, *v.* 1874, *au lieu de* foie, *lire* foïe.
Page 148, *v.* 4578, *au lieu de* etrudes, *lire* et rudes.
Page 148, *v.* 4583, *et plus loin*, *au lieu de* moult, *lire* mult, *ou lire* moult *dans les neuf premières feuilles.*
Page 155, *v.* 4827, *au lieu de* recalees, *lire* reçalees.
Page 158, *v.* 4936, *au lieu de* aussent, *lire* aussent.
Page 199, *v.* 6277, *au lieu de* anz, *lire* auz.
Page 258, *v.* 8248, *au lieu de* delite, *lire* d'elite.
Page 308, *v.* 9770, *au lieu de* recalee, *lire* reçalee.

[illegible]

Publications de la Société des Anciens Textes français (*En vente à la librairie* Firmin Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes français (années 1875 à 1896). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du xv*e siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). *Epuisé.*

Les plus anciens Monuments de la langue française (ixe, xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) . . . . . 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). . . . . 15 fr.

Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). . . . . 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876). . . . . 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). . . . . 12 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). . . . . 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à IX (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894), le vol . . . . . 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) . . . . . 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879). . . . . 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot, par Paul Meyer (1880). . . . . 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . . 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881). . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882). . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . . 5 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85). . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884). . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . . 30 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887). . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). . . . . 15 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889). . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889). . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890). . . . . 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892). . . . . 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893). . . . . 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894). . 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895). . . . . 10 fr.

Meliador, par Jean Froissart, publié par A. Longnon, t. I et II (1895), le vol. ..... 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par M. Ovide Densusianu (1896) ..... 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur Piaget et Emile Picot, t. I (1896) ..... 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun, publié avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse Robert (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de Meun, par Jean Priorat de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse Robert (1897) ..... 10 fr.

Le Mistère du viel Testament publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol. ..... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française*, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883 et 1895.

Le Puy. — Imprimerie R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

٩٥
٤٨

NOV 3 5 1934